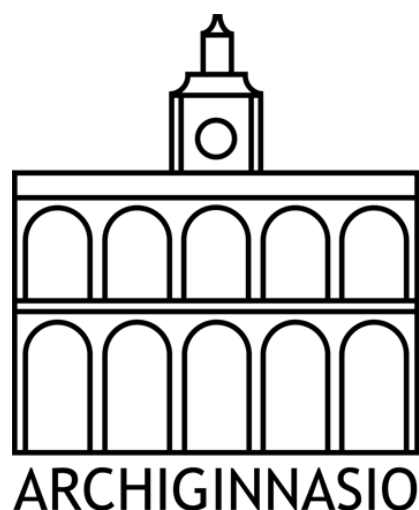




SCAFFALI ONLINE

<http://badigit.comune.bologna.it/books>

Le Clerc, Jean

Figures des histoires de la Sainte Bible, accompagnées de briefs discours, contenant la plus grande partie des histoires sacrées ...

A Paris : chez Guillaume La Bè, rue saint Jean de Beauvais, près le Puits-Certain, 1670

Collocazione: 4. D. I. 04

<http://sol.unibo.it/SebinaOpac/Opac?action=search&thNomeDocumento=UBO3458985T>

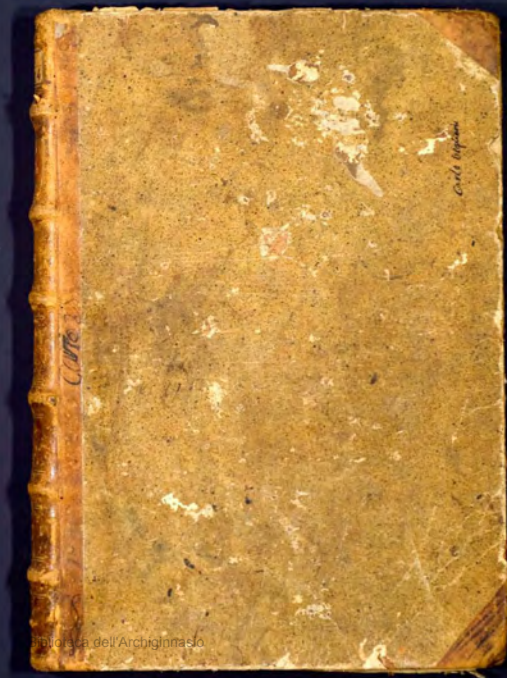
Questo libro è parte delle collezioni della Biblioteca dell'Archiginnasio.

L'ebook è distribuito con licenza Creative Commons solo per scopo personale, privato e non commerciale, condividi allo stesso modo



[4.0:http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/legalcode](http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/legalcode)

Per qualsiasi altro scopo, o per ottenere immagini a risoluzione superiore contattare: archiginnasio@comune.bologna.it



4

D. I. 4.

FELAGIO TALAGI

carlo wigliani roma 1905.

5173

FIGVRES

DES HISTOIRES

DE LA

SAINCTE BIBLE.

ACCOMPAGNEES DE

BRIEFS DISCVRS.

CONTENANS LA PLUS GRANDE
partie des Histoires sacrees du Vieux et Nouveau Testa-
ment, et des amours admirables du Dieu vivant, Crea-
teur du Ciel, et de la Terre, et de IESVS-CHRIST,
son Fils unique nostre Sauueur & Redempteur.

Pour l'exercice ordinaire des Ames deuotes
& contemplatiues.

Le tout dédié au Roy Tres-Christien.



A PARIS,

Chez GVILLAYME LE BR*, rue saint Iehan
de Beauuais, près le Puits-Corneille.

M. DC. LXX.

Avec Privilège, et Approbation des Docteurs.

AV LECTEUR.

Comme la Pieté florit maintenant en ce Royaume autant ou plus que iamais, Amy Lecteur, plusieurs m'ont persuadé de faire l'imprimer cet *Abbrege des hisloires de la Sainte Bible avec les Figures & representations d'icelles*, afin de donner moyen aux ames desireuses de leur salut, de s'occuper saintement en la meditation des œuvres admirables de Dieu representez dans le *Vieil Testament*. & des grandes merueilles operees par nostre Seigneur Iesus Christ contenues dans le *Nouveau*. Ce que j'ay fait apres qu'il a esté reueu & corrigé outre les precedentes Impressions, par les Docteurs de la sacrée Faculté de Theologie de Paris. Et par ainsi, Amy Lecteur, vous pourrez en toute seurte de conscience vous entretenir en la lecture de cet ouvrage.

A Paris le 10. Ianuier 1660.

ADIEU.

APPROBATION.

NOVS soubsignez Docteurs en la Faculté de Theologie de Paris, de la Maison & Société de Sorbonne, Certifions auoir veu ce present Livre, intitulé *Les Figures des Histories de la Sainte Bible*, &c. & n'y auoir rien trouué qui soit contraire à la Foy & Doctrine de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, ny aux bonnes mœurs. Fait à Sorbonne en nos études, le neuuiesme iour de May mil six cents trente-trois.

I. IULIEN.

H. PARENT.

TABLE ALPHABETIQUE DES HISTOIRES CONTENUES au Volume du Vieil Testament.

A.

Abraham, femme de Nabal apparue
le contenteur de David par pre-
sente. page 113

Abimelech rend à Abraham la fem-
me Sara. page 14

Abimelech de son pays. p. 19

en Chanaan. 16

Abimelech gendarme par ses chœurs, est tué. 113

Accord entre Jacob & son oncle Laban. 19

Acte de la mort de David. 113

Adam offensa Dieu, & est chassé du Paradis. 1

Adam laboure la terre. 1

Adoniberech est succédé par les Mizianites. 39

Adultere de David avec Bathsheba femme d'Urie. 113

Agar avec Ismaël son fils est déposé, & conduit
par l'Ange. 113

Alliance d'Isaac avec Abimelech. 113

Amalech est vaincu par Israhel, Moïse punit
les moines. 79

Amnon prince, pour avoir violé sa sœur Thamar. 113

B.

Banquet du Roy Balthazar fils de Nabucho-
danezor. page 143

Bathsheba femme de David, est dé-
posée. page 113

Balthazar de la Tour de Babel. 113

Eliphaz le lévite par l'ordonnance de Dieu. 113

C.

Cain est son frere Abel. page 6

Cain fait la presence de Dieu. 6

Conquête de Samson annoncée par l'Ange. 113

Coupe de Joseph trouvée au sein de Benjamin. 113

Création du Ciel & de la Terre. 1

Création de l'Homme. 1

D.

David le présente à Saül pour commander
Goliath. page 113

David rassemble la robe à Goliath. page 113

David courge par Samson pour regner sur Israël. 113

David s'élève de la harpe devant Saül. 113

David commet un inceste avec Thamar. 113

David est vaincu par Achish. 113

E.

Eau de Mara adoucie par Moïse. page 79

Egyptiens vendent leurs biens au Roy pour
avoir du blé. page 143

Egyptiens affligés par les pestes. 44

Egyptiens affligés de peste & de gelée. 44

Elie multiplie l'huile, & repaît plusieurs fami-
lières. 113

Estas de Jacob trouvent leur argent dans leurs
sacs. 49

Les enfans d'Israël pressent Benjamin à Joseph. 113

F.

Femme formée de la colle d'Asnath. page 4

Fils de David de son frere Achish. 113

G.

Géon par une femme la victoire sur les
Madianites. page 113

Géon de Manne est mis dans l'Arche par
Aaron. 113

H.

Harvey fut pris après qu'Achish eut
été pitié de son frere. page 113

Les hommes commencent à bâtir le temple
d'Israël. page 143

Helie montre au dessein par les corbeaux. 113

David prit les Pains de proposition du grand
Prêtre. 113

David avança Saül en sa puissance ne le voulaient
pas. 113

David sauva de la harpe conduit l'Arche en Iero-
salem. 113

David est repri de son Double péché, par Na-
than le Prophete. 113

David fait combats son peuple, donc il est pitié. 113

Deux ennemis. 113

Deux apparus à Moïse en un buisson ardent. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

Deux en colonne devant le Tabernacle. 113

I.

Isaac reçoit la benediction de son pere au lieu
d'Esau. page 143

Isaac dormait vuide en songer vuide au lieu
d'Esau. page 143

Isaac s'annonce d'Esau. page 143

Isaac sacrifié à Dieu qui le benoit, & le nomme
Israël. page 143

Isaac va demeurer en Egypte. page 143

Isaac est mis en la terre de Gessen avec sa fami-
le. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Isaïe de Ierusalem Roy d'Israël. page 143

Loth, la femme, & les filles s'enfuient de la ville
de Sodome. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

Loth ennuie par ses filles. 113

N.

Naissance de Joseph fils de Jacob, & de Ra-
chel. page 143

Naissance de Moïse, & comme il est tiré. 113

Naissance de Moïse, & comme il est tiré. 113

Naissance de Moïse, & comme il est tiré. 113

Naissance de Moïse, & comme il est tiré. 113

Naissance de Moïse, & comme il est tiré. 113

Naissance de Moïse, & comme il est tiré. 113

Naissance de Moïse, & comme il est tiré. 113

Naissance de Moïse, & comme il est tiré. 113

Pharon, & les Egyptiens molestés de poux & de mouches.

R.

Ravissement de Dina fille de Jacob par Sichem.
Rebecca chassée pour femme d'Isaac.
Rebecca armée en Chanaan et reçue par Isaac.
Restauration de la ville & du Temple de Jérusalem.
Le Roy de Saba vient voir Salomon.
Ruth vient glaner au champ de Booz.

S.

Sacrifice d'obéissance du Patriarche Abraham.
Premiers Sacrifices offerts par Aaron, furent consumés par le feu.
Salomon est oint, & proclamé Roy du vivant de son père.
Salomon fait édifier le Temple de Jérusalem.
Salomon, son Thronus, ses richesses, & la mort.
Satanus fait bruler les Hébreux des Philistins, & en tue mille.
Samson, la force, sa prise & la mort.
Sara se plaint à Abraham du mépris qu'Agar fait d'elle.
Saul veut frapper David.
Saul le rut.
Sassanides par sous l'Egypte.



Sedecias assiégé de mort, espère en Babilone.

Sennacherib, & son armée défaits par l'Ange.
Serpent d'airain élevé au desert.
Sepulture de Jacob au sepulchre d'Abraham & d'Isaac.
Sodomites vendus assésés.
Songes du Roy Pharon exposés.
Solomon sollicité par deux vieillards.
Solomon accablé faiblement, & condamné, est délivré.

T.

Tribulation de Moïse. & des anciens Prophètes.
Tenebres en Egypte par trois iours.
Trefpas de Jacob en Egypte, en présence de ses deux frères.
Trefpas de Moïse, & Israhel sur le sceau.
Tobias laisse son repas pour enlever les morts.
Tobias le sceau est conduit par l'Ange Raphaël en son voyage.
Tobias épouse Sara, & à son retour guérit le veau de son père.
Les Trois enfants dans la fournaise ardente.
Tobias & Israhel prennent troupeaux des Arts.

V.

Vierge de Moïse changée en serpent.
Violateur du Sabbat, lapidé.

AV ROY



SIRE,

C'est une chose qui ne requiert point de difficulté, que tous ceux qui veulent acquiescer la vie éternelle, sont tenus de savoir les principaux mystères de nostre Foy & Religion Chrétiennne, & d'y avoir ferme croyance, & les doivent apprendre des Pasteurs Hierarchiques de l'Eglise Catholique. Les Doctes y sont instruits par la lecture des saintes Escriptions, & par ce qu'il faut croire, en quoy il faut espérer, & qu'il faut faire, & ce qu'il faut sçavoir, & les nous imprimons en l'ame la crainte de Dieu, & nous eschangent en son amour : c'est la Tour mystique de David, avec ses balcons, d'un pendente mille boudiers, & toute l'armure des hommes forts, c'est à dire, tous mystères sains & nostre esperance. Quant aux simples & autres qui ne savent lire ny escrire, ils les apprennent par les Lectures, Discours & Predications, qu'ils entendent de ceux qui annoncent la parole de Dieu, & par les Portraits & Figures des choses sacrées, qui sont artistement représentées par les Peintres, Sculpteurs & Stucateurs. Ainsi par ce moyen on peut ressembler aux ignorans les choses passées, & remettre en memoire aux Doctes & qu'ils ont antérieurement. C'est pourquoy, avec bonne raison, par plusieurs celebres Conciles de l'Eglise, l'usage a esté tenu des Images entre les Chrétiens, & est saintement ordonné que pour instruction du peuple, on les mettrait devant les yeux, en peintures, les sacrez, mystères de nostre redemption, qui sont contenus dans le Vieux & le Nouveau Testament. Et d'autant que ce Livre est un Sommaire & Abrégé des Histoires de la Sainte Bible, & qu'il peut grandement servir aux Amis devotes & contemplatives, & leur apporter un singulier contentement, & une satisfaction de l'esprit en public, nous vous permettons, sous la protection de nostre Majesté tres-Chrétiennne. Et à cray dire, ce Livre vous doit estre particulièrement dédié, SIRE, parce que vous estes le premier Roy de la Chrétiennne, le Fils aîné de l'Eglise, & en droite ligne du bon Roy S. LOUIS, & parce que vous estes Fils & Successeur du Roy HENRY LE GRAND, de tres-haute & tres-louable memoire, la merueille de nos Rois, Prince autant recommandé envers Dieu pour sa grande piété, qu'envers les hommes, pour sa valeur & magnanimité incomparable, qui entre autres choses mémorables en l'an 1597. au mois de Juin, fonda & dota richement deux Chaires publiques en Theologie, au College de la Sorbonne à Paris, pour y estre faites deux Lectures par chacun iour, afin que ses Sujets fussent instruits en la pureté de la doctrine de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, de laquelle il estoit le ferme pilier & defendeur. Instruyez nous promettez que la lecture de ce Livre vous sera recommander que vous estes l'Image & le Lieutenant general du grand Dieu.

voſtre ſeul Souuerain, que vous deuez ſur tous le reſpecter & l'aimer, eſt eſtre deuſe
 & religieuſe obſeruation de ſeulement pour vous eſt pour voſtre conſcience,
 comme tous les autres hommes, mais auſſi pour voſtre Eſtat, eſt comme Roy Souuerain,
 que deuez inſolublement garder, eſt ſeulement garder les Loix de Dieu & de nature, qui
 ſ'admettent point de diſpenſe; que vous eſſez en outre deſeigne de l'obſeruer à tous vos ſu-
 jets, eſt deuez muſter voſtre poſſeſſion au poſt de l'equiſe eſt de la laſſe; eſt que
 l'honneur, le repos eſt le bien de l'Eſtat, doit eſtre voſtre principal but eſt voſtre plus grand
 contentement. Auſſi vos ſubjets apprendront par ce Livre leur deuit envers Dieu, eſt
 envers voſtre Maieſte, eſt à ſçauoir qu'ils deuiuent vous rendre tous honneur eſt reſ-
 pect, comme eſſant ordonne eſt eſſayé de Dieu; vous rendre obſeſſance, ſans laquelle
 ſont compris pluſieurs deuiers, comme d'aller à la guerre, eſt payer les tributs eſt impoſte
 mis ſus par voſtre autorité; vous deſeigne tout bien eſt proſperité, eſt pour Dieu pour
 vous. Au ſurplus qu'il ne faut qu'on ſubjet s'eſſeigne contre ſon Prince par voye de fait,
 eſt qu'il ne luy eſt permis d'attenter contre ſon Souuerain, eſt l'Orſeigne de Dieu, pour
 quelque cauſe que ce ſoit; eſt que celui eſt coupable de mort qui y attente, qui donne
 conſeil, conſort eſt ayde; qui le veut eſt le penſe ſeulement, eſt qui le ſachant ne le re-
 uoſe point, eſt ne luy en donne aduſ. Mais ſe craint d'eſſeigne ſur ce ſujet par trop ennuyeux
 en voſtre entendement, eſt d'abſolue remembrance de voſtre patience. Ne ſoyez contentez de
 de vous ſuppléer tres-humblement, d'auoir pour agreable & mien ſouuerain eſt deſeigne, le
 prendre en voſtre ſacré ſauuagarde, eſt me faire l'honneur de croire, que eſt un eſſen-
 tion eſt ſeſſeigne de ſeſſeigne qu'à tous à voſtre Maieſte, eſt auquel deſeigne perſeuerer
 tout le long de ſa vie,

SIRE,

Voſtre tres-humble & tres-obéiſſant ſeruiteur,
 & ſubjet G. L. B. E.

De Paris le 2. Auiſt 1663.

Tableau de Moÿſe & des Anciens Prophetes.



Louange de Moÿſe, Iſaïe, Samuel, David, Salomon & eſt des autres
 anciens Prophetes du ſeul Teſtament.

Si noſtre Dieu ſeul Eternel eſt à magnifier pour la creation, decoration, & con-
 ſeſſeigne deſeigne deſeigne, nous auons un pareil ſujet de luy rendre grâces, ex-
 cellentes, de ce que par le moyen des dons qu'il a depuſé à ſecours de ſes ſeruiteurs
 & Prophetes, la memoire de ſes hauts faits miraculeux a eſſeigne conſeigne, & le
 ſeigne parmy toutes les nations. Entre iceux le grand Legislateur Moÿſe merite
 d'auoir le premier lieu, qui ſeigne un travail incroyable, à nous ſeulement conduit & regle
 le peuple de Dieu après la ſortie d'Egypte au deſert par plus de quarante ans, mais auſſi à
 eſſeigne tout ce qui eſt paſſé depuis la creation du monde juſqu'à ſon temps, ainſi que
 ſont ſoy les cinq livres par luy compoſés, de la Genèſe, de l'Exode, du Léuitique, des Nom-
 bres, & du Deuteronomie. Semblable honneur doit auoir ſon ſuccèſſeur Iſaïe, ſage & conda-
 ctour des ſiſſeigne en la ſeigne de proſeſſeigne, qui nous a laſſeigne un livre de ſes explications, &
 pareillement celui qui a deſeigne l'iſſeigne & les faits & entrepreſes des Roys de la ſeigne d'Iſraël.
 Toutes les Egléſies eſſeigne par le monde ſont ſeigne au Prophete & Roy David, pour la
 compoſition des Pſalms & Cantiques pleins de pieſtes ardentes, & de meditation Pro-
 phetiques. Son ſils & ſuccèſſeur le ſage Roy Salomon a ſeigne proſeigne le ſeigne de la ſeigne
 & ſageſſe que Dieu luy auoit octroyée en nous laſſeigne ſes Cantiques, Promiſſes, & ſeigne
 livres. Auſſi nous deuiſeigne grandement honorer ſes bons Peres, Iob, Tobie, Daniel, Eſdras,
 & les grands & petits Prophetes, des eſſeigne deſeigne le ſeigne Teſtament eſt compoſé, & d'i-
 ceux la memoire eſt en benediſſeigne, & ſeigne ſeigne à la conſommation des ſiècles.

Creation du Ciel & de la Terre.



Creation du Ciel, & de la Terre, des Arbres, & Herbes, des Apres, & de tous animaux.

AY temps que l'Éternel auant ordonné de manifester sa gloire, il crea au commencement le Ciel & la Terre qui estoit sans forme, & voidue, & les tenebres estoient sur la face de l'abysme. Et Dieu dit, Que lumiere soit faite, & separa la lumiere des tenebres, & appella la lumiere jour, & les tenebres nuit. Lors fut fait du soir & du matin le premier iour. Puis Dieu dit, Qu'il soit fait un Firmament entre les eaux, & separa les eaux du Firmament, & Dieu appella le Firmament Ciel. Puis dit, Que les eaux soient assemblées en un lieu, & que le sec apparaisse, & Dieu appella le sec terre, l'assemblée des eaux mer; & Dieu dit, Que la terre produise herbe verdoyante, Arbres fructifiers produisant fructs selon leur espèce. Apres ce, Dieu dit: Que luminaires soient faits pour sejourner le milieu du jour, & pour servir des ans, iours & saisons: Dieu fit deux grands luminaires au Ciel, le grand pour le jour, & le moindre pour la nuit, & les Estoilles. Apres Dieu dit: Que les eaux produisent reptiles ayant ame vivante, & volatiles, sur la Terre, & enfin le Firmament. Dieu donc crea tous animaux, terrestres, celestes, & aquatiques, & les benist, disant: Croissez & multipliez sur la terre.

Genèse 1. Chap.

Dieu crea l'homme, & luy donna ame vivante.



Creation de l'homme, que Dieu constitué dominateur sur tous animaux, tant celestes, que terrestres, & aquatiques.

EN cinq iours Dieu crea tout ce que contient cét Vniuers, celeste, terrestre, & aquatique, Et au sixiesme Dieu dit, Faisons l'homme à nostre image & similitude, & qu'il ait domination sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du Ciel, sur les bestes, & sur toute la terre, & sur les reptiles. Dieu donc forma l'homme du limon de la terre, & l'inspira en la face, de l'esprit de vie, & l'homme a eüe fait ame vivante, & les crea male & femelle, pour apres multiplier sur la terre, & pour auoir seigneurie sur tout le contenu d'elle. Aussi le Seigneur luy donna tous arbres fructifiers & herbes pour luy & sa posterité, & leur seruit de viande, mesmes aussi à tous les animaux de la terre, & aux oiseaux du Ciel, & à toutes choses mouuantes, & ayant ame vivante, pour manger. Et Dieu vid que tout ce qu'il auoit fait estoit bon, & lors fit du soir & du matin le sixiesme iour. Les Cieux donc & la Terre, & tout l'ornement d'eux furent accomplis au septiesme iour, lequel il benist & sanctifia: car en ce iour il auoit cessé son oeuvre. Telles sont les générations du Ciel & de la Terre, quand ils furent creés.

Genèse 1. & 2. Chap.



*Dieu forma la femme de la coste d'Adam, et la nomma Eve, etant
disoit es os de l'homme.*

L'HOMME estant formé de poudre & terre, inspiré de l'esprit de vie, & fait ame vivante, le Seigneur Dieu le mit au jardin qu'il avoit planté en Eden vers Orient pour y habiter, où le Seigneur Dieu avoit fait germer toutes sortes d'arbres plussans à voir, & bons à manger. Et au milieu du jardin les Arbres de vie, & de science de bien & de mal y estoient: avec un fleuve se separant en quatre, traversant les quatre principales parties de l'Univers. Or le Seigneur mit en la puissance de l'homme tout ce qui estoit au jardin, & luy defendit de manger de l'Arbre de science, de bien & de mal, sur peine de mort. Et apres Dieu luy, Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je luy feray un aide semblable à luy. Adam donc impuissant à toutes choses, qui avoient ame vivante: Mais il n'avoit point trouvé d'aide semblable à luy. Parquoy Dieu luy envoja un sommeil, & tira une femme de la coste que Dieu monstra à Adam. Et la voyant dult, C'est os de mes os, & chair de ma chair. On l'appellera Homme, car elle a esté prise de l'homme: Parquoy l'homme laissera pere & mere pour s'adoindre à sa femme. Or estoient-ils tous deux nus, & n'en avoient point de honte.

Genèse 2. Chap.



*La femme sollicitée par le Serpent, fait pecher l'homme, dont le Seigneur
leur ordonne punition.*

L'E Serpent plus cauteleux que tous autres animaux, dit à la femme, Dieu vous a-il dit, Vous ne mangerez point du fruit de tout Arbre du Jardin? Auquel la femme respondit, Nous mangerons des fruits des Arbres, hormis de celui du milieu, & ce afin que ne mourions. Adonc le Serpent dit à la femme, Vous ne mourrez nullement: Car Dieu scait que le jour qu'en aurez mangé, vous serez comme Dieu. Adonc la femme en mangea, & en donna à son mary, qui en mangea aussi, & leurs yeux furent ouverts, & furent honteux d'estre nus, se couvrant de feuilles de figuier. Alors ils oüirent la voix du Seigneur, disant, Adam où es-tu? Et Adam & la femme se cachèrent derrière les arbres. Ensin Adam respondit, lequel se voyant convaincu d'avoir offensé Dieu, l'excula sur la femme, & la femme sur le Serpent. Alors le Seigneur dit au Serpent, Tu chemineras sur ta poitrine, & mangeras la poussière, & seras malin, & te mettras des inimicitiez entre ta femme & la semence de la femme, quelle te brisera la teste. Aussi il dit à la femme, qu'elle enfanteroit en douleur. Puis il dit à Adam, Pource que tu as mangé de l'Arbre défendu, la terre sera maudite à l'occasion de toy. Et furent chassés par le Cherubin hors du Jardin d'Eden avec un glaive flamboyant.

Genèse 3. Chap.



Adam est contrainct labourer la terre, et Cain occit par envie son frere Abel.

SELON l'Ordonnance de Dieu Adam & Eve furent mis hors du jardin d'Eden, & de la terre ne luy produisant que chardons & epines, il fut contrainct de la labourer avec le travail de son corps, & de la sueur de son visage. Adam donc conceut la femme Eve, laquelle conceut & enfanta Cain, & dit, J'ay acquis vn homme de par Dieu. Dereschef enfanta Abel, lequel fut pasteur de brebis, & son frere Cain fut labourer de terre. Or aduint long-temps apres que Cain offroit au Seigneur des fruits de la terre, & qu'Abel aussi offroit des premiers naix de ses brebis, & le Seigneur regarda de bon oeil l'offrande d'Abel, mais il ne regardoit point à Cain ne à son oblation, dont il fut fort courroucé, & sa face en fut muée, parquoy le Seigneur le reprist, disant, Pour quelle cause te courrouces-tu? pourquoy est ta face ainsi changée? si tu fais bien, ne le recutas-tu point? & si tu fais mal, le peché ne sera-il pas à ta porte? Et Cain continuant son meschant vouloir estant aux champs, s'eleua contre son frere, & l'occit inhumainement.

Genese 4. Chap.



Le sang d'Abel crië à Dieu vengeance contre Cain, lequel se desespere, et est maudit, et est vagabond sur la terre.

LE Seigneur ayant vû le meurtre de Cain fait à son frere Abel, dit à Cain, Où est ton frere Abel? il répondit, Je ne sçay. Suis-je le gardien de mon frere? Et Dieu dist dereschef, Qu'as-tu fait? la voix de ton frere crie de la terre vers moy. Maintenant donc tu seras maudit sur la terre, laquelle a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frere. Quand tu laboureras la terre, elle ne te rendra plus de ses fruits: tu seras vagabond & fugitif sur la terre. Lors Cain dit au Seigneur, Mon iniquité est plus grande que j'en puisse avoir pardon, ie m'en vay & me cacheray de deuant ta face, & qui me trouvera me tuera. Et le Seigneur luy dist, Certes quiconque occira Cain, sera sept fois plus puny. Or le Seigneur mit un signe en Cain, ain qu'il ne fust occis: Lequel se retira de la presence du Seigneur, & habita en la terre vers l'Orient d'Eden. Apres Cain conçoit la femme, laquelle conceut & enfanta Enoch, & editha vne cité qu'il nomma du nom d'Enoch, puis Enoch engendra Irad, & Irad engendra Matusil, & Matusil engendra Mathusail, & Mathusail engendra Lamech, & Lamech prit pour soy deux femmes, le nom de l'une estoit Ada, & le nom de l'autre estoit Sella.

Genese 4. Chap.



Du premier âge, & des inuenteurs de plusieurs descs, & des instruments Musicaux.

EN ce premier âge, les nations commencèrent à multiplier, en sorte que la nécessité les contraignoit d'inuenter des arts, & moyens de vivre : entre lesquels Iubal fut premier inuenteur des tentes & pavillons, & de garder les troupeaux aux champs. Tubal & Iubal se firent parolite inuenteurs des instruments Musicaux, comme Orgues, Harpes, & Cymballes d'airain & de fer. Aussi Dieu donna à Adam au lieu d'Abel, nouvelle semence, & la femme enfanta Seth, & Seth fut père d'Enos qui commença religion, & à invoquer le nom du Seigneur, & auoir recours à luy. Et d'iceux vint vne grande generation : mais Adam ayant vecu neuf cens trente ans, il mourut. Et quand les nations furent multipliées d'âge en âge, les peuples de la terre prirent femmes, dont leur vint des enfans, qui furent Seigneurs & gens de renom. Et lors Dieu voyant accroître la malice des hommes, & que l'imagination de leur cœur n'estoit que mal, se repentit d'auoir fait l'homme, & dit, l'effaceay de la terre tout ce que j'ay crée, depuis l'homme iusques aux animaux, mais Noë trouua grace deuant Dieu.

Genèse 5. & 6. Chap.



Dieu commande à Noë de faire l'Arche, pour preseruer du Deluge, luy, sa femme, ses enfans, & toutes sortes d'animaux.

EIEV ayant resolu par sa diuine Iustice, d'envoyer vn deluge d'eau sur la terre pour exterminer non seulement l'homme, mais aussi tous les animaux contenus en icelle, & ce en punition des vices, dont abondoit le genre humain. Le Seigneur ayant regret de les auoir créés. Toutefois Noë & sa famille trouverent grace deuant luy, & luy dist, Noë la fin de toute chair est venue deuant moy : car la terre est remplie d'abomination, a cause dequoy ie la destruiray : mais pour te preseruer de ce peril, fais pour toy vne Arche de bois appalmy, où tu feras des loges, & la peüliseras par dedans & dehors, la longueur d'icelle sera de trois cens coudées, & la largeur de cinquante coudées, & la hauteur de trente coudées. Tu y feras vn huis, vne fenestre, & trois sillages : car ie feray venir vn Deluge d'eau sur la terre, qui destruisa toute chair qui a esprit & vie, sous le Ciel : & tout ce qui est en la terre perira. Mais s'establi ray mon alliance avec toy : si entreras en l'Arche avec tes fils, & ta femme, & les femmes de tes fils. Tu y mettras aussi toutes sortes d'animaux, soit volatile, ou repelle de la terre, & auoit de toute sorte d'iceux sept paires des nettes, & des autres deux paires, le court mailles & femelles : afin que l'engeance en soit conseruée : tu y mettras aussi de toute sorte de viande, tant pour toy, que pour iceux. Et Noë fit selonc que Dieu luy auoit commandé.

Genèse 6. & 7. Chap.



Dieu enuoye le Deluge Vniuersel, qui consume tousz une vniuersité hors l'Arche.

S VIVANT ce que Dieu auoit commandé à Noë, il estoit entré en l'Arche avec les enfans, y ayant fait aussi entrer les sept paires des animaux muides & nets, & des immondes deux paires, mâles & femelles, afin que la semence en fust conseruée sur la terre vniuerselle. Aussi Noë auoit fait tout ce que Dieu luy auoit commandé, & auoit ja atteint l'âge de six cens ans quand le Deluge fut sur la terre. Or le second mois au dix-septième iour, les fontaines des grandes abysses furent rompues, & les cataraictes & fenestres du Ciel furent ouuertes, & la vehemente pluye continua quarante iours & quarante nuits sur la terre, en telle abondance, qu'il fut fait vn Deluge vniuersel. Les eaux croissans de iour à autre, enleuerent l'Arche par dessus toutes les montaignes de la terre de quinze coudées de haut. Adonc perit toute chair qui se mouuoit sur la terre, tant volatiles qu'animaux & reptiles, & tout ce qui respiroit. Toute subsistance donc qui estoit sur la terre fut détruite, depuis l'homme iusques au reptile & volatile du Ciel. Mais Noë seulement resta, & ceux qui estoient en l'Arche, & les eaux coururent la terre par cent cinquante iours.

Grosf. 7. Chap.



Noë sort de l'Arche avec sa famille, les eaux du Deluge s'estant retirées.

LE Seigneur Dieu ayant conseruance de Noë, & de tous les animaux qui estoient dedans l'Arche, fist passer vn vent sur la terre, & les eaux se diminuerent. Aussi les fontaines & abysses furent refermées, & la pluye fut retenee du Ciel. Et les eaux allans & venans se retirerent de la terre en cent cinquante iours, & ensuy u'abaislerent au vingt-septiesme iour du septiesme mois. Adonc s'arresta l'Arche sur le mont d'Ararat. Les eaux s'estans écoulées, Noë ouurit la fenestre de l'Arche, & enuoya vn Corbeau qui vola çà & là, iusques à ce que les eaux fussent seiches. Noë aussi mit hors vne Colombe, qui ne trouuant où mettre son pied, retourna à l'Arche, & Noë estendant la main la reprist, puis sept iours apres, la mit encor dehors, laquelle retourna ayant au bec vne feuille d'olivier. Ce qui aduient Noë que la terre estoit deslechée. Et fut occasion que Noë sortant la conseruance de l'Arche, regarda la terre seiche. Puis Dieu parla à Noë, disant: Sors hors de l'Arche, ta femme & ta famille, fais aussi sortir tous les animaux qui sont avec toy, afin qu'ils multiplient sur la terre. Ce que Noë obéist, & vid lors la grande quantité de morts, qu'il eut iusto occasion de rendre graces à Dieu, pour sa bonté & sa grace speciale entre tant de peuples.

Grosf. 1. Chap.



Noë fait sacrifice à Dieu, qui luy promet Alliance & benediction par le signe de l'arc.

LE Patriarche Noë avec toute sa famille, estant hors de l'Arche, comme aussi tous les animaux qui y avoient esté preservés, voulant reconnaître ce bienfice, edifièrent Autel au Seigneur, & y fit de toute belle bête, & de volatile bête. Si offrit holocauste au Seigneur sur l'Autel; lequel instant l'odeur de suavité, dut en son coeur, le ne mandiray plus dorénavant la terre, pour l'occasion de l'homme; Mais tant que la terre sera, les semences, & les moissons, & les saisons d'Hyver & d'Esté, le jour & la nuit ne cesseront point. Dieu donc benist Noë, & ses fils, & leur dist, Fructifiez sur la terre, la crainte & le tremeur de vous sera sur tous animaux terrestres, celestes; & aquatiques, lesquels vous sont baillés entre les mains, & tout ce qui a vie vous sera pour viande. Pour assurance de ce, Dieu dist, quand l'auray couvert de nuées la terre, l'arc apparoitra es nuées. Si seray lors mémoratif de mon alliance, qui est entre moy & vous, & entre toutes ames qui vivent, & les eaux ne seront plus en deluge, pour exterminer toute chair humaine.

Génèse I. & 9. Chap.



Noë ayant planté la vigne beut du jus d'icelle, & dormant est moqué par Cham son fils.

LE Siffle de Noë qui furent preservés en l'Arche de la fureur du Deluge d'eau, furent Sem, Cham, & Japhet. Et Cham fut pere de Chanaan, de la race desquels fut par après repeuplée la terre. Et Noë ja ancien commença à cultiver la terre, & y planta la vigne qui produisit du raisin que Noë pressa, & beut du jus d'iceluy, qui le troubla, & s'endormit au milieu de son paillon. Ce fut lors que Cham vid les parties honteuses de son pere, & s'en moquant l'annonça à ses freres. Adonc Sem & Japhet honteux détournèrent leur face en arrière, & recoururent la vergogne de leur pere; lequel estant éveillé, & ayant sceu ce que son fils Cham avoit fait, en fut fort troublé; Toutefois ayant égard à son sang, ne le voulut maudire; Mais il dit, Maudit soit Chanaan fils de Cham, disant; Tu seras serviteur des serviteurs de mes freres. Puis Noë donna la benediction à Sem & à Japhet. Or ce bon pere ayant vécu apres le Deluge trois cens cinquante ans mourut. Ses ans furent, tant devant qu'apres le Deluge, neuf cens cinquante ans. Ses enfans multiplierent sur la terre en telle seconde, que plusieurs generations s'en versies d'eux; desquelles plusieurs Villes, à sçavoir Ninive, Selen, Sodome, G-morre, & autres habitations eurent leurs commencemens, qui ont esté de grande renommée entre les peuples.

Génèse 9. C. 9.

14 Les hommes commencent à bastir, & se ranger ensemble.



Les hommes estant multipliez, construisent bastimens à se loger, & regler leur vie en toute modestie.

PN ce temps donc la terre fut divisée par les successeurs de Sem, Cham, & Iaphet, dequels sont issus les Philistins & Caphtorins : puis se font esparles les familles des Chanaanéens, depuis Sidon, quand tu viens de Getar, iusques en Gaza, en tirant à Sodome, & Gomorre, Adama, & Seboim, iusques à Laza ; iceux tout les fils de Cham, selon leur famille, langue, terre, & nation. Item à Sem pere de tous les enfans d'Heber, & frere aîné de Iaphet naquirent des enfans ; & les enfans de Sem, sont Elam, Assur, Arphaxad, Lud, & Aram. Or chacun d'eux s'estant esparé par l'vniuers, ils firent des habitations, & commencerent à construire Villes & bastimens pour se ranger ensemble ; aucuns d'eux se destinerent à chasser aux belles sauages, & à se defendre contre les animaux cruels & venimeux. Autres se mirent à planter, labourer, & semer selon leur moyen, & à regler leur vie avec quelque ciuité, en sorte que les Monarchies eurent lors leur commencement en certains parties de la terre : comme nous témoignent Ioseph en ses Antiquitez Iudaïques.

Genèse. 10. Chap.

Superbe bastiment de la tour de Babel

15



L'édification de la tour de Babel, qui fut descontinüe par la permission de Dieu, en la confusion des langues.

DORS que la terre vniuerselle estoit d'un mesme langage, aduint que plusieurs se partirent d'Orient, qui trouuerent vn champ en la terre de Sennar, où ils habiterent. Mais craignant vn second Deluge, conclurent ensemble d'edifier de brique, & d'argile, vne Cité avec vne tour d'extrême hauteur, de laquelle le sommet iroit iusques au Ciel. Le chef de cette entreprise fut le Geant Nembrod, fils du fils de Cham, l'un des fils de Noé ; homme superbe, & prompt à exécuter ses hautes entreprises, lequel le persuadait que les autres se deuioient soubmettre à sa volonté, & ne tant, que peu à peu il reduit en tyrannie & oppression le gouvernement premier d'eux. Cette tour donc fut eleuée d'une hauteur & epaisseur admirable : car chacun d'eux y trouuait d'un grand courage, esperant par cet edifice, que nul deluge d'eau ne les pourroit offenser. Mais le Seigneur, qui ne veut permettre aucune entreprise contre sa Maiesté, changea leur langage en sorte qu'ils ne s'entendoient point l'un l'autre ; dont aduint vne telle confusion & debat entr'eux, qu'ils furent contrains quitter ce superbe bastiment, qui depuis fut nommé Babel. Or en ce temps plusieurs generations furent de grande renommée, dont entr'autres, Abraham fils de Tharé, fut le dixiesme d'après Noé, duquel est venu vn peuple innumerable. *Genèse 11. Chap.*



Abraham laisse son pays et son parentage pour aller en Chanaan, où Dieu luy promet toute benediction.

LE Seigneur dit à Abraham, va t'en hors de la terre, delaisse ton parentage, & la maison de ton pere, & va en la terre que je te monstrey, ce faisant ie te feray croistre en vous benediction, & te promets qu'en toy seront benies toutes les familles de la terre. Abram donc obeissant au Seigneur sortit avec Saray sa femme, & adossa Loth fils de son frere. à cause qu'il n'avoit aucun enfant, & s'acheminèrent ensemble, & passèrent jusques en Sichem & jusques en la plaine de Moreh, où le Seigneur apparut, & dit à Abram: Je donneray cette terre à ta femme, & Abram edifia vn Autel au Seigneur qui luy estoit apparu, & l'adoqua son nom: Toutefois Abram cheminant vers Midy, survint vne famine en la terre, & Abram descendit en Egypte pour habiter, & en approchant du lieu, dit à sa femme Saray: A cause de ta beauté ie pourrois estre occis des Egyptiens: dis donc que tu es ma soeur, afin que par ton moyen ma vie soit preserue: Toutefois la beauté de Saray fut cause qu'elle fut luee à Pharaon, qui fit du bien à Abram à cause d'elle. Mais le Seigneur ne permit ce forfait, & affligea griueusement Pharaon: A cause de quoy il appella Aleam, & luy dit, Que ne mas tu adrety que ceste-cy estoit ta femme, car ie t'ay presque pris pour estre ma femme. Pharaon donc rendit à Abram Saray, les laissant conduire de tout ce qui leur appartenoit, ou ils vouluient habiter.

Genes. 12. Chap.



Loth et Abram se departent d'ensemble, pour éviter la disension de leurs bergers et pasteurs.

ABRAM qui estoit riche en possession & cheueance, se partit d'Egypte avec sa femme, & tout ce qu'il possedoit. Il s'achemina vers Midy, entre Betel & Hai, où auparavant il avoit dressé son tabernacle, & en ce lieu il innoqua le Seigneur. Et Loth aussi qui le suivoit avec archis & bœufs en telle quantité, que la terre ne les pouoit contenir pour l'abondance des oisilles qu'ils avoient à paître: Ce qui émeut noise entre les pasteurs de Loth & d'Abram. Et alors les Chananéens & Phéréseens habitoient en cette terre; parquoy Abram dit à Loth, Je te prie qu'il n'y ait point de noise entre nous & nos pasteurs, car nous sommes freres, toute la terre est à ton commandement, ie te supplie departons-nous d'ensemble, & si tu vas à senestre, j'iray à dextre. Adonc Loth leva les yeux, & vid toute la plaine du Jourdain, qui estoit (avant que Dieu eust destruit Sodome & Gomorre,) par tout habitude comme le Jardin du Seigneur; & en ce lieu il dressa son tabernacle. Et Abram qui avoit promesse du Seigneur, de toute benediction en la semence, vint en la plaine de Mambré qui est Hebron, & y edifia vn Autel.

Genes. 13. Chap.



*Abram combat & surmonte cinq Rois : délivre Loth de captivité :
Melchisedech offre pain & vin.*

[illegible]

Genesis 1.4. Chap.



Agar ayant conçu Ismaël, mesprise Saray qui la chasse : elle trouve de l'Ange,
et renvoie : la Circoncision commandée.

A PRES toutes ces choses, la promesse du Seigneur fut donnée à Abram en vision, disant: Ne crain point, je suis ton protecteur & ton bouclier. Mais Abram se plaignoit au Seigneur, qu'il demeureroit sans enfant. Dieu l'alleura, lui faisant regarder le Ciel, que la semence multiplieroit; & qu'en la vieillesse il seroit enlevant en paix, l'alleurant aussi, que la race seroit apres grande ferveur delivree des Egyptiens. Or Sarsy se voyant estre totalement en grande ferveur de Abram, donna Agar sa servante à Abram, duquel elle conceut linael, qui fut cause, qu'elle ne mespris la Dame Sarsy. Laquelle ayant remonte à Abram son mary, qu'elle ne pouvoit honnement supputer le mespris qu'Agar faisoit de la persécuter, elle la chassa rudement hors de sa maison. Mais l'ango dui à Agar, retourne, & humilia demeurant Sarsy, & le Seigneur multiplicera sa semence, en sorte qu'on ne la pourra nombrer. Puis le Seigneur apparut à Abram, qui se proleptina en terre; & Dieu lui dit, Mon alliance fera avec toy, & ton nom ne sera plus Abram, mais Abraham. Tu garderas donc mon précepte, tant veluy qui est en toy en maison, que le serviteur acheté par argent. Ainsi fut Abraham le commandement du Seigneur.

Genèse 16. 15. 17. Chap.

Genese 16. 6. 17. Chap.



Le Seigneur promet lignée & benediction à Abraham ; & s'irrigue en sa maison trois Anges.

LE Seigneur continuant ses promesses d'alliance à Abraham, luy dit ; Tu n'appelleras plus le nom de ta femme Saray, mais son nom sera Sara, laquelle te beniray ; Et te donneray vn fils, que ie beniray pour croistre en Nations, & les Roys des peuples procederont d'icelles. Adonc Abraham se prosterna, & se fustoit, disant ; A l'aurois-je mon, si vn homme âgé de cent ans, & Sara âgée de nonante ans pouuent concevoir ? Puis il dit, A la mienne volonté, Seigneur, qu'il m'en vienne deuant toy ; Et Dieu dit, Certainement Sara t'enfantera vn fils, & appelleras son nom Isaac ; & establis mon pacte en alliance perpétuelle. Et quant à l'israël, ie t'en ay exaucé : voicy ie le beniray, & le feray multiplier, & si confirmeray mon accord avec Isaac ; que Sara enfantera l'an qui vient. Abraham donc accomplit les commandemens de Dieu, en la circoncision qu'il fit en sa personne & famille. Et depuis le Seigneur s'apparut à Abraham à l'entrée de son paillon, & vid trois hommes asselez ; & Abraham se iettant à terre, die, Seigneur, si maintenant t'ay trouué grace vers toy, ne passe point plus outre. Et lors Abraham avec diligence fit preparer ce qui estoit nécessaire pour eux, puis ayans repu, fut reconduite la posterité à Abraham par la naissance d'Isaac.

Genesi 17. & 18 Chap.



Les Sodomites voulans rompre la porte de la maison de Loth, pour abuser des deux Anges, les bastes sans frapper, d'aveuglement.

LE Seigneur dit, Puis-je celer à Abraham ce que ie dois faire, veu qu'en luy sont beutes toutes Nations ; Il dit donc à Abraham, Le cry de Sodome & Gomorre est tellement multiplié, & leur peché est si gref, que ie descendray & verray, s'ils ont accompli par effiç, selon le cry qui est paruenu iusques à moy. Mais Abraham luy dit, voire-mais, Seigneur, détruiras-tu le iuste avec le méchant ; s'il y a cinquante iustes en la Cité, ne pardonneras-tu point ? Ia ne t'aduieue de mettre à mort le iuste avec le méchant. Enfin Dieu promet à Abraham que s'il y auoit dix iustes en Sodome, il n'abysneroit point le reste. Et Abraham s'en retourna en son lieu. Et sur le Vespere vindrent deux Anges en Sodome, que Loth recueillit, logea, & fit repaistre. Mais les Sodomites entourans le lieu, voulurent abuser de leurs personnes. Loth empechant ce forfait, ils voulurent rompre l'huis ; Mais ces personnages retirèrent Loth, & frapperent d'aveuglement depuis le plus grand iusques au plus petit, ceux qui vouloient rompre la porte, tellement qu'ils ne la pouuoient trouuer, & la cherchèrent en vain.

Genesi 18. & 19. Chap.



Les Anges conduisirent Loth, sa femme, & ses filles hors de Sodome, qui peu après fut abysmée, & sa femme devint statue de sel.

LES ANGES, qui auant beorgé Loth, luy dirent: As-tu en cette ville quel-
que gendre, jil ou belz? recte: car nous destruirons ce lieu, à cause
que les pechez des habitans de la ville font veus suiques aux aureilles de
nostre Dieu, qui nous a enuoyez pour la destruire. Loth donc adiorité
ses gendres, qui deuotient epouser les filles, disant: Visdez de ce lieu, car le Sei-
gneur destruire cette Cité; mais prenez femme q'il se li soit. Et quant il fust ior,
les Anges haierent Loth, disant, Prenez car femme & tes deuilles filz, ain que tu ne perissies
en l'iniquité de la Cité. Les Anges donc prindrent Loth, la femme & les filles, & les
mirent hors de la Cité, & luy dirent: Ne te souuene point de ce que tu as veu, ne regarde point derriere toy
Adonc Loth requist fous la consant, q'il ne te uie, ne regarde point derriere toy
se fuisse en Segot perie ville. L'Ange dyl. Haie-toy donc car te ne puis rien faire
iusques à tant que tu sois paruenue la. Et Loth y parant lors que le soleil le leuoit.
Adonc le Seigneur fit pleuvoir du Ciel, feu Sodome & Gomorre, soufflé, & feu,
& subuerbit icelle Cité & toute la plaine avec les habitans des villes, & le germe
de la terre. Auili la femme de Loth regarda derriere elle, & fut changée en statue
de sel.

Genese 19. Cap.



*Les deux filles de Loeb le font enjurer pour avoir l'indée
de luy.*

DR AHAM vint monter au ciel la grande fumée de subversion de Sadohame & Gomorre, dont le Seigneur avoit preferé Loth & ses filles, lesquels s'étaient retirez en Segor n'y brent que peu de séjour, pour la crainte qu'ils avoient que Segor ne fust aussi abymée. Parony n'y se retirèrent es cauettes des montagnes. Alors l'ainée des filles de Loth dit à la plus jeune, Nostre pere est ja vieil, & il n'y a aucun filz la terre qui nous puisse connoître selonc nature; Donnons du vin à boire à nostre pere, & couchons avec lui, afin que d'iceluy nous conserions femence. Elles donnerent donc du vin à boire à leur pere, & l'ainée coucha avec luy cette nuit; & Loth ne s'aperceut point quand elle le coucha, ne quand elle le leva. Ainsi fit la plus jeune, & il ne s'aperceut point aussi quand elle le coucha, ne quand elle le leva. Les deux filles de Loth conceurent de leur pere, dequelles l'ainée enfanta un filz nommez Moab, qui fut pere des Moabites. Et la plus jeune enfanta Ammon, dont sont issus les Ammonites, qui jusques à present sont Nations assez renommées.

Genesis 19. Chap.



Abimelech oïst la femme à Abraham, dont Dieu le menaça de mort; puis il la luy rend, et le pria d'habiter en son pays.

ABRAM s'en alla de là en la terre de Mldy, & deménça entre Cadé & Sur, pour estre estranger en Gerar, & disoit sa femme estre sa sœur. Abimelech Roy de Gerar luy prit la femme Sara : Mais Dieu vint à Abimelech de nuit par songe, luy disant ; Tu mourras à cause de la femme que tu as prise, car elle a vn mary. Or Abimelech ne s'estoit point approché d'elle ; lequel respondit, Seigneur, occiras-tu ainsi la gent iuste ? N'a t'il pas dit c'est ma sœur : Et elle m'a dit, c'est mon frere. Et Dieu du par songe, le sonnoit que tu as fait cela en simplicité de ton cœur. C'est pourquoy ie n'ay point permis que ta touchasse, rends la femme à cet homme, & il priera pour toy. Adonc Abimelech appella Abraham. Et apres luy auoir remontré le danger auquel il auoit esté, pour l'estreindre par luy faire, luy donna des brebis de toute espèce, avec des seruiturs & seruanes : & luy restitua Sara sa femme, le priant de prendre habitation en son pays. Or le Seigneur visitant Sara selon sa promesse, elle conceut & enfanta à Abraham l'oy légitime de cent ans, son fils Isaac, qu'il circoncist au huitième iour. Lors Sara dit en s'esjouissant, mais qui eust dit à Abraham, Sara allaidera vn enfant : & tousredits l'ay enfanté vn enfant en ma vieillesse.

Genèse 20. et 21. Chap.



Sara voyant qu'Ismael offensoit Isaac, s'en plaint à Abraham, qui met hors la mere et l'enfant ; mais l'Ange les console.

L'ENFANT Isaac creut, & fut sevré de lait, dont Abraham fit vn biquet, durant lequel Sara vid le fils d'Agar Egyptienne, qu'elle auoit enfanté à Abraham, offensa Isaac, dont elle dit à Abraham, Chasse cette seruante, & son fils, car le fils de cette seruante n'hériteroit point avec mon fils. Cette chose déplut fort à Abraham, pour l'amour de son fils Ismael : Mais Dieu consola Abraham, & luy ratifia, qu'il feroit prospérer les generations en ses deux enfans. Adonc Abraham s'enfant leud matin, print du pain & vne cruche pleine d'eau, & la donna à Agar, qui s'en alla errante au desert de Bersabee : mais quand l'eau fut faille, Agar qui ne vouloit voir la mort de son enfant, s'elloigna long de luy. Alors l'Ange du Seigneur luy donna courage, & luy monstra vne fontaine, dont la foin de l'enfant fut rassasiée. Or Dieu fut avec l'enfant, qui croissant habita au deserte de Pharan, & eut femme en la terre d'Egypte. En ce temps alliance fut faite entre Abimelech, & Pharaon Prince de son armée, & Abraham ; qui luy donna ses brebiettes, en témoignage de l'alliance & du Puy qu'il auoit soy en Bersabee, auquel lieu il planta vn bois ; & la maqua le nom de l'Eternel, & habita long-temps en la terre des Palestins.

Genèse 21. Chap.



Abraham fait devoir de sacrifier Isaac son fils, ainsi que Dieu luy avoit commandé; lequel se contenta de son obeyllance.

ET apres ces choses Dieu tenta Abraham, & luy dit Prends ton fils unique Isaac, lequel tu aimes, & c'en va en la terre de vision, & l'offre là en holocauste sur vne des montaignes que ie te monstreray. Abraham print deux seruiteurs, avec Isaac son fils, & ayant chargé vn aine de tout ce qu'il leur falloit, s'en alla au lieu que Dieu luy auoit dit: & au troisieme iour Abraham vid le lieu de loin, & dit à ses seruiteurs, Arrêtez-vous icy avec l'aine, & moy & l'enfant irons adorer, & retournerons. Abraham charge le bois sur l'enfant, & il portoit le feu & le glaive, & ils s'en alletent ensemble: & Isaac dit à Abraham, Mon pere, voycy le feu & le bois, mais où est le sacrifice pour l'holocauste; Abraham respond, Mon fils, Dieu y pouruoir. Eux estans au lieu, Abraham édifie vn Autel, ordonne le bois, & lia Isaac son fils, & le mit sur l'Autel par dessus le bois; & aduancant sa main ayant le glaive pour immoler Isaac son fils, lors l'Ange du Seigneur cria du Ciel, Abraham, Abraham, tu ne mettras point ta main sur l'enfant, & ne luy feras aucune chose: car j'ay connu ton cœur, n'ayant épargné ton fils unique, disquel la postérité sera innombrable.

Genesi 22. Chap.



Selon le desir du seruiteur d'Abraham, Rebecca vint au Puy, qui luy donna à boire: laquelle il prend pour femme à Isaac.

R Abraham ja vieil fa iurer son plus ancien seruiteur, de ne point prendre femme pour son fils de la race des Chanaanéens; mais qu'il allast en Mesopotamie, l'asseurant que l'Ange du Seigneur conduiroit son voyage. Adonc ce seruiteur chargea dix chameaux de tout ce qu'il auoit besoin, & s'en alla en Mesopotamie, en la Cité de Nachor, & se reposa ses chameaux hors la Cité près le Puy. Et lors il pria Dieu, disant: O Seigneur, Dieu de mon seigneur Abraham, donne-moy bonne rencontre aujourd'huy, & me fais cette grace que ie puisse bien effectuer la charge qui m'est donnée. Je me tiendray auprès de la fontaine pendant que les filles des gens de la Cité sortent pour puiser de l'eau; & la jouuencelle à qui ie diray, abbaïlle ta cruche afin que je boiue; & qui dira, boy, & aussi ie donneray à boire à tes chameaux; soit celle que tu as préparée à ton seruiteur Isaac. Et aduint quind il eut acheué ceste priere; la puicelle Rebecca vint, & effectua tout le desir du seruiteur, luy donnant à boire, & abboyne ses chameaux, puis le mena chez son pere Barhuil, lequel entendant le fait, la donna pour femme d'Isaac, avec grand contentement du seruiteur, qui luy bailla les pendans d'oreilles, & bracelets d'or, qu'il auoit apportez pour luy presenter.

Genesi 24. Chap.



Rebecca est enuoyée du consentement de son pere Baruel en Chanaan, où Isaac la reçoit, et prend à femme.

ABAN & Baruel ayant veu que ce qui pouoit estre fait par le seruiteur d'Abraham, qui estoit enuoyé exprès pour paruenir au mariage d'Isaac, estoit vrayement procédé du Seigneur, en ce que Rebecca auoit esté choisie entre toutes les autres. Ils ne voyerent différer de l'enuoyer à Isaac pour femme, & ses parens qui ne la pouuoient laisser qu'à regret, prièrent le seruiteur de tarder dix iours; mais s'accordant leur dit. Ne tardes point, puis que le Seigneur a bien dressé mon chemin. Lors ils dirent, Appellons la fille, & luy demandons son consentement, laquelle s'accorda d'y aller: Ses parens lors la benissent, disant; Sois fertile par millions, & que ta semence possède la porte de tes ennemis. Adonc Rebecca, la nourrice, & la chambrière, monterent sur les chameaux, & suivirent le seruiteur d'Abraham, lequel print charge de Rebecca, & s'en alla. En ce temps-là, Isaac venoit par le chemin du Puy du vivant & du voyant, & estoit sorti pour méditer aux champs sur le soir; & en s'eleuant les yeux vîd venir les chameaux, & Rebecca, laquelle voyant Isaac, voila sa face; & le seruiteur apres auoir recité à Isaac tout ce qui auoit esté fait en son voyage, Isaac receut Rebecca à femme, & l'aima, puis la mena en la chambre de sa mere defuncte Sara, & lors modéra la douleur de la mort d'icelle.

Genesi 24. Chap.



Abraham trespassa ayant eu son cent septante-cinq ans: Rebecca enfanta Esau & Jacob deux gemenx.

PRES la mort de Sara, Abraham prit une autre femme nommée Cetura, dont il eut Zamran, Iscân, Madan, & Mahan, Leïbon, & Sue, dont plusieurs grandes generations sont issues. Apres donc qu'Abraham eut vescu cent septante-cinq ans, défailant de vieillesse il mourut, & Isaac, & Imaël l'enseuelirent en la caverne double du champ d'Ephton, avec Sara la femme. Or apres la mort d'Abraham, Dieu benit Isaac son fils; & Isaac habitoit près le Puy, dit, du vivant, & du voyant. Il pria le Seigneur, pour la sterilité de la femme Rebecca, laquelle conceut deux enfans, qui s'entre-poullirent dans son ventre, dont Rebecca se plaignit, & le Seigneur luy dit; Deux peuples départiront de tes entrailles, & va surmontera l'autre; car le plus grand sera au moindre. Et en son temps Rebecca enfanta deux fils gemenx; le premier estoit roux & comme velu, son nom fut appellé Esau; & l'autre venant apres, tenant le talon de son frere, fut appellé Jacob. Leur pere Isaac estoit lors âgé de soixante ans, quand ils nacqurent, lesquels deuinrent grands, & Esau estoit entrecu à la chasse, & Jacob homme simple se tenoit es tabernacles.

Genesi 25. Chap.



Esaü vend sa primogeniture à Jacob. Isaac pour éviter la famine se retire en la suite de Gerar vers Abimelech.

ESAÜ avoit de la femme Rebecca deux fils, l'aîné desquels fut nommé Esaü, qu'il aimoit singulièrement, à cause qu'étant fort bien exercé à la chasse, il luy apportoit souvent de la venaison. & Rebecca la femme aimoit Jacob le plus jeune, parce qu'il étoit plus paisible. Un jour Esaü revenant de la chasse fort altéré, trouva Jacob son frere dressant un potage de lentilles bien appâtillé, le pria instamment de luy en donner. Et Jacob dit: Volontiers je t'en donneray, moyennant que tu m'en vendes & cedes son droit de primogeniture. Ce que Esaü luy accorda, & consuma avec femme, dirent: Puis que je m'ens de faim, dequoy m'importe ce droit d'aînesse? Ainsi vint manger & de lui, ne se soucia de la primogeniture. Un temps après la famine eût grand besoin de pain, & Isaac voulant se retirer en Egypte, fut admonesté par révelation du Seigneur, de s'arrêter en Gerar au pais d'Abimelech Roy des Philistins. Et étant en ce lieu, craignant que pour la beauté de sa femme les hommes du pais le russent, dit, que c'étoit la sœur. Et le Roy Abimelech ayant apperçu que c'étoit la femme, l'en vengea, & fit descendre à tous les gens sur point de mort, de toucher à l'honneur de Rebecca. En cette annee là, Isaac ensemença des terres, où il recueillit cent fois autant de blé qu'il en avoit semé, & ses troupeaux multipliaient grandement. Parquoy les habitans du pais luy portans grande envie, remplirent de terre les puits que les serviteurs d'Abraham avoient creusés pour lui à son retour.

Genèse 27. es. 26. Chap.



Isaac est chassé par Abimelech à cause de sa grande prospérité: mais par après l'alliance est accordée entre'eux.

ABIMELECH voyant qu'Isaac multiplioit en puissance, en richesses, & en grande famille, luy dit: Departi-toy de nous, car ta puissance nous surmonte. Isaac donc le départit, & vint vers la source de Gerar, & habitait là, y faisant creuser plusieurs puits, dont aucun eût entre les pasteurs de Gerar, & ceux d'Isaac, pour lequel eût entre il fit creuser d'autres puits: mais enfin, il mourut en Bethel, où le Seigneur l'apparut à luy, disant: Je suis le Seigneur Dieu d'Abraham ton pere, ne crains point: car je beniray, & multiplieray ta semence, à cause d'Abraham mon frere. Adonc Isaac édifia un Autel, & invoqua le nom du Seigneur. Or Abimelech accompagné d'Ochloph son amy, & Pithol Prince de son armée, vinrent devers Isaac, pour avoir alliance avec luy, lequel leur dit: Pourquoi m'avez-vous à tort dejeté arriere de vray? Abimelech luy dit, Qu'en paix il l'avoit laissé aller sans luy avoir fait aucun mal, & que voyant qu'il étoit beny de Dieu, ils desiroient traiter par serment alliance avec luy: Isaac accepta cette condition. Adonc il leur fit un grand banquet, & mangèrent & burent entre'eux, en signe d'amitié. Puis au matin jurerent l'un à l'autre: après Isaac les laissa aller paisiblement chez eux.

Genèse 28. Chap.



Jacob par le conseil de sa mere, fait en sorte que la benediction qu'Isaac avoit promise, est peusée donner à Esau, luy est donnée.

ISAA C étant devenu fort ancien, & sa venue étant en telle sorte abbaissée, qu'il ne voyoit plus goutte, commanda à son fils Esau d'aller à la chaise, & luy appeler à souper: luy promettant, qu'après il luy donneroit la benediction. Rebecca qui avoit Jacob, le fit recueillir des meilleurs habits d'Esau, luy mit autour du col & des mains des paires de Chevreau, afin qu'il ressembloit velu comme Esau. En cette façon fit qu'il présenta à Isaac son pere, & Chevreau qu'elle avoit appelé. Isaac ayant touché Jacob, & estimant que ce fust Esau qui luy avoit fait manger de la venaison qu'il avoit prise, luy donna la benediction, & pria Dieu qu'il le fût heureux en toute sorte, qu'il luy donnât abondance de toutes choses; le rendit formidable à toutes Nations; & qu'il fût Seigneur & maître sur tous les freres; & que ceux qui le benoieront fussent benits, & que ceux qui le maudiroient fussent maudits. Tout aussitôt arriva Esau, lequel voyant que son frere luy avoit soustrait la benediction qui luy estoit promise, le lamentoit amèrement. Dequoy ayant pitié Isaac, luy donna une autre benediction, & luy promit qu'il seroit excellent en l'Art militaire; que néanmoins il seroit sous la domination de son frere, de l'obéissance duquel enfant il se retireroit.

Genese 27. Chap.



Jacob dormant couché en vision une échelle touchant au Ciel, est le Seigneur au sommet d'icelle, luy faisant promesse de benediction.

PRES que Rebecca fut advertie de la haine qu'Esau portoit à son frere Jacob, elle moyenna enuers son mary, que Jacob fust enuoyé en Mesopotamie de Syrie. Isaac avant que d'enuoyer Jacob, le benit, & luy dit: Va en Mesopotamie chez Bathuel, le pere de ta mere, & là prens à femme des filles de Laban, frere de ta mere, & ne prens point des filles des Chanaanites. Or Jacob partit de Bersabée pour aller en Haran: & étant arrivé en un lieu où il vouloit reposer, & le Soleil étant couché, il fit son cheuet des pierres qui estoient là, & les mit sous sa teste, & s'endormit. Lors il vid en songe une échelle dressée de la terre jusques au Ciel, où les Anges de Dieu montoient & descendoient; & le Seigneur étant appuyé au sommet de l'échelle, qui luy disoit: Je fais le Dieu d'Abraham, & d'Isaac ton pere; je donneray la terre sur laquelle tu dors, à toy, & à ta semence, qui sera épanchée par les quatre parties du monde; & toutes les lignées de la terre seront benites en toy. Jacob étant éveillé dit: Vivement le Seigneur est en ce lieu, & je n'en sçavois rien; & ayant peur dit: Que ce lieu-ci est épouvantable! Ce n'est icy que la maison de Dieu, & la porte du Ciel. Et prit la pierre de dessous sa teste, & la posa pour remarque, & versa de l'huile dessus, & appella ce lieu Bethel, qui auparavant avoit nom Lúla.

Genese 28. Chap.



*Jacob prend pour femme Lya, 25^e Rachel, laquelle en sa vieillesse
enfanta Ioseph son fils.*

A PRES que Jacob eut remarqué la pierre où il avoit veu la vision, il fit vœu au Seigneur, si son voyage estoit prospere, qu'il seroit son Dieu, & la sainte pierre seroit la maison d'iceluy. Or en poursuivant son chemin, il vîd un Puy, & trois troupeaux avec leurs pasteurs, desquels il reçut du bon deportement de Laban son oncle; mais Rachel y fut avec les troupeaux de son pere Laban. Adonc Jacob s'approcha, & baissa Rachel, luy disant, le suis fils de Rebecca, sœur de vostre pere Laban; & que Rachel fit sçavoir à son pere, qui receut Jacob avec grande joye, & luy promit, qu'en le vivant sept années il luy donneroit Rachel à femme; mais le temps accompli, Laban fit coucher avec Jacob son autre fille Lya, au lieu de Rachel, dont Jacob se plaint fort, & regrette Rachel; & pour l'avoir à femme, se soumet à servir Laban encore sept années; ce qu'il fit, puis obtint sa demande. Rachel & Lya furent quelque temps stériles, occasion qu'elles baillèrent leurs servantes à Jacob, dont il eut quelques enfans. Toutefois enfin Lya & Rachel eurent plusieurs enfans mâles, dont les premiers fils de Lya furent Ruben, Simeon, Lévi & Juda. Et Dieu ayant pitié aussi de Rachel, elle enfanta à Jacob un fils nommé Ioseph, qui fut le bien-aimé du pere.

Genèse 29. 25^e 31. Chap.



*Jacob pour aller en la terre de promesse devisa Laban, par lequel il yz
poursuivy; puis sont apparemment ensemble.*

JACOB desirant se retirer d'avec Laban, pour avec ses femmes demeurer en la terre à luy promise. Laban le pria de demeurer encore, & accorderent ensemble, que le loyer de Jacob seroit toutes les oûailles racherées; occasion que Jacob eut des verges pelées à auge, où on abreuvoit les brebis, pour les rendre bigarrées; & fouant s'échauffoit, & concevoient au regard d'édites verges, parquoy leurs peus estoient tous marquerés, qui fut cause que les troupeaux de Jacob multiplièrent en telle quantité, que Laban & ses fils en furent mal contents. Ce que voyant Jacob, print les femmes, & trouvant bagage s'enfuit avec son troupeau. Laban aduerty de ce, courut apres, & les arretea en la montagne de Galaad. Mais Dieu dit à Laban Syrien par Gog, qu'il se gardast d'offenser Jacob; Toutefois il se plaignoit fort de ce qu'il le laissoit, & qu'on avoit dérobé ses idoles, lesquels pensant recouvrer, les chercha; mais Rachel les recela finement, & s'allit dessus, feignant estre malade. Et apres que Jacob eut remontré son desoir à Laban, ils firent accord ensemblement sur vive montjoye de pierre; & apres le sacrifice fait mangerent ensemble; & Laban ayant baillé ses fils & ses filles, s'en retourna en son lieu.

Genèse 31. Chap.



Jacob rencontre Esau, auquel l'amitié fut adoucie, tant par humilité, que par présents à luy faits.

A PRES que Jacob fut party de Mesopotamie, & eut accordé avec Laban, en retournant en la terre de promission, les Anges de Dieu alloient au deuant de luy, & quand il les vit, il les nomma l'armée de Dieu. Et redoutant la fureur d'Esau, envoya messagers vers luy, disant, Qu'il desireroit estre en sa bonne grace. Et les messagers de retour rapportèrent, qu'il venoit au deuant de luy avec quatre cens hommes; dont Jacob craignit, & divisa ses troupeaux en deux bandes, & pria Dieu luy estre défendeur contre son frere Esau, à ce qu'il n'offensât les meres ny les enfans. Il envoya de grands présents à Esau, pour captiver sa bien-veillance. Puis ayant fait passer le gaul de laboc à ses femmes, cisans & chambrières, étant demeuré seul, l'Ange luita contre luy plusieurs au matin. L'Ange le nomma *Israël*, pour avoir luité contre Dieu & contre les hommes, & avoir vaincu. Or Jacob poursuivant son chemin rencontra Esau, qui avoit adoucy sa fureur, lequel le vint embrasser & baiser, & le départirent bons amis. Et Jacob parvint en Salem, & habita auprès la Ville, & ayant dressé un Autel invoqua le puissant Dieu d'Israël.

Genesi 32. 27. Chap.



Sichem ravit Dina qui avoit esté desfilée par son frere, dont elle vengeance en fut faite par son frere.

A R R I V E que fut Jacob au pais de Chanaan avec ses familles, il se logea auprès de la ville de Sichem, & acheta vne portion de champ, où il avoit tendu ses tabernacles: & y dressa vn Autel au Dieu d'Israël. Dina sa fille, que luy avoit enfanté Lia, sortit par curiosité de voir les filles du pais, laquelle étant veüe de Sichem fils d'Hemor Prince du lieu, il l'aima, & la ravit, & par force dormit avec elle. Or pour repaier sa faute, il pria Hemor son pere de la demander en mariage à Jacob, & à ses fils leur offrant alliance mutuelle de tous leurs biens. Mais les fils de Jacob voulans venger le rapt fait de leur sœur, (en dissimulant) s'accorderent avec eux, pourvu qu'ils fussent circumciz; ce qui fut fait. Et comme ils estoient le troisieme jour en leur douleur, Simeon & Levi freres de Dina surprirent de nuit la ville, tuant tous les hommes: & eurent aussi Hemor, & Sichem son fils, & ramenerent leur sœur. Les autres enfans de Jacob aussi firent vserent sur les déconfits, & pillerent la ville, dont Jacob fut fort troublé pour l'audace & temerité de ses enfans, & leur dit: Vous m'avez rendu odieux envers les habitants de cette terre, ce qui me met en grande crainte.

Genesi 34. Chap.



*Jacob poursuivant son chemin, sacrifie à Dieu, qui le benit, & le nomme Israël :
Sa femme Rachel deside, & son pere Isaac.*

JACOB continuant son chemin, Dieu s'apparut à luy, & luy commanda de purifier ses tentes, afin de luy parfaire le Sacrifice qu'il avoit voué au voyage de Melopotamie, apres la revelation celle qui luy fut faite, lors qu'il fuyoit la fureur de son frere Esau. Parquoy Jacob fit ainsi que Dieu luy avoit commandé, & sacrifia sur la pierre qu'il avoit auparavant remarquée, & versa de l'huile sur icelle. Adonc Dieu luy dist, Ton nom ne sera plus Jacob, mais seras nommé Israël: & sortront de toy grandes generations, qui jouiront de la terre que j'ay baillée à Abraham, & à Isaac ton pere. Or Jacob partit de ce lieu, & s'achemina au pais qui mérit en Ephrata, où Rachel enfanta Benjamin, avec un si long & fastidieux travail qu'elle en mourut, & fut ensevelie en Bethel, dont Jacob fit grand deuil, & posa un tistre sur la sepulture. Apres ces choses Jacob partit de ce lieu, & tendit son tabernacle pour faire quelque séjour, dont aduint que Ruben fut luxueux, & dormit avec Bala, concubine de son pere; lequel en fut fort courroucé contre luy, qui estoit le premier enfant des douze qui naquirent en Melopotamie, dont les noms font assez connus. Finalement Jacob vint en Hebron, où Isaac son pere âgé de neuf vingts ans, alla de vie à trépas, & fut mis en sepulture par luy, & par Esau.

Genesi 31. Chap.



Le veu que Joseph fit à ses freres de ses songes, fut cause d'une mortelle haine contre luy.

APRES infinis travaux qu'avoit supporté Jacob, il arriva avec ses enfants en la cité d'Arbée en Hebron, où avoit conduit son ayeul Abraham, & Isaac son pere: Auquel lieu demouroit lors Esau, qui avoit si grande abondance de familles & troupeaux, que la terre ne les pouvoit porter. C'est ce qui donna occasion à Jacob pour nouer paix, de le separer de ce lieu pour habiter en Sichem, où il mena ses douze fils, entre lesquels il y avoit fort le petit Joseph âgé de seize ans, qui gardoit les troupeaux avec les freres. Or Joseph ayant songé un songe, le recita à ses freres; disant, J'ay songé que nous faisons des gerbes aux champs, & que ma gerbe s'elevoit debout, & que vos gerbes à l'environ ado- roient la mienne au milieu d'un champ. Adonc luy dirent ses freres, Seras-tu nostre Roy? ou serous-nous tes sujets? Dertcheif il songea, Que le Soleil, & la Lune & onze estoilles luy faisoient reverence: ce qu'il recita à son pere & à ses freres. Et son pere luy dit, Quel est ce songe? Viendroy-nous moi, ta mere, & tes freres pour nous incliner devant toy? Lors ses freres luy porterent envie & inimitié volente, & haine mortelle. Mais Jacob qui avoit Joseph, ramenoit ses propres en son cuer.

Genesi 41. & 42. Chap.



*Joseph exhortoit ses freres aux champs, & par eux mis en la cisterne;
 & peu apres vendu aux ismaelites.*

COMME les freres de Joseph païssoient les troupeaux és champs de Sichem, Jacob dit au petit Joseph, Va voir tes freres, & leurs troupeaux, s'ils se portent bien, & m'en apporte nouvelles. Joseph alla donc de Sichem en Dothan, pour accomplir sa charge. Or ses freres le voyans venir de loin, conspirerent la mort, disans; Voicy le maître Songeur qui vient, tuons-le en le jettons en la cisterne, puis nous dirons à nostre pere, La mauvaise beste l'a deuanté: mais Ruben les empêcha, & dit, Ne t'espaillons point nostre sang, mais il le faut jeter en la cisterne du desert, vuide d'eau. Ce qui fut fait, apres l'avoir depouillé de sa robe de couleur; puis ils s'assirent pour manger, & eleuans leurs yeux apperceurent des marchands ismaelites venans de Galaad; lors pat l'adui de Iuda, Joseph leur fut vendu pour trente pieces d'argent, & mené en Egypte, dont Ruben fut attristé. Or ayans teint la robe de Joseph en sang, ils la porterent à leur pere, qui creut que la mauvaise beste l'eust deuanté; dont il déchiroit ses vestemens, faisant deuil si grand, qu'il ne vouloit recevoir consolation, disans, le deuscedray lamentant en la fosse avec mon fils Joseph.

Genese 37. Chap.



Thamar dénudee, conçoit enfans de Iuda. Il la veut faire mourir, mais montrant ensesques de luy, elle fut absoute.

IUDA fils de Jacob avoit épousé la fille d'un Chanaanéen nommé Sue, de laquelle il eut trois fils; Her, Onan, & Sela. Il maria Her son aîné à Thamar, & scely estant maüvais, le Seigneur le fit mourir. Lors Iuda dit à Onan, Prends la femme de ton frere pour luy succéder lignier, mais luy fit le contraire: & pour la méchanceté déplut au Seigneur, qui le fit aussi mourir. Iuda dit lors à Thamar, Demeure veufve en la maison de ton pere, iusques à ce que Sela mon fils soit grand; mais il n'auoit point volonte de luy bailler. Adint aussi que Sue femme de Iuda mourut, lequel apres le deuil estant reconforté, s'en alla voir tondre ses brebis. Ce que Thamar ayant sceu, haïssant ses vestemens de deuil, se déguisa & voila sa face, & s'assit au chemin par où Iuda devoit passer, pour l'attirer à avoir sa compagnie: Ce qu'elle eut, avec promesse qu'il luy enuoyeroit un grand Chevreau, dont pour gage elle tira de Iuda son anneau, ses bracelets, & son baillon, puis se retira avec ces choses. Thamar apres estant trouuée grosse, Iuda la voulut faire brûler: Mais elle ayant montré les gages qu'elle avoit receus de Iuda, venant par iceux que c'estoit de son frere, elle fut absoute. Et lors Iuda dit: Elle est plus juste que moy, car je ne luy ay point donné Sela mon fils pour mary. Or elle eut deux fils, Phares, & Zaca.

Genese 38. Chap.



Ioseph ne voulant consentir au lubrique desir de sa maistresse, est seulement accusé par elle, et constitué prisonnier.

JOSEPH ayant été mené en Egypte, fut vendu pour esclave à Putiphar, chef de la gendarmerie du Roy Pharaon, lequel voyant que tout profiteroit es mains d'iceluy, & qu'il avoit l'esprit de Dieu l'aimé, & le constitua sur tous ses biens. Or parce que Ioseph estoit beau de visage, sa maistresse l'eut les yeux de concupiscence sur luy, & luy dit: Couche avec moy; mais luy ne voulant consentir à telle méchanceté, répondit: Tais-toi, car mon maistre a telle fiance en moy de toutes choses, qu'il ne m'a rien réservé, sinon toy qui es sa femme; comment ferois-je ce jusal si grand contre mon Seigneur? Elle, ce néantmoins, persécutoit de jour en jour en tels propos pour l'attrier à péché, à quoy Ioseph ne voulut consentir. Enfin un jour le voyant seul en la maison, le prit par la robbe, & luy dit: Couche avec moy; mais luy, laissant la robbe en la main d'elle, s'enfuit dehors. Adonc le voyant méprisé, pour courir sa folie, s'écria, & appela les hommes de sa maison, & leur dit, Que Ioseph s'estoit efforcé de coucher avec elle, mais que quand elle s'estoit écriée, il avoit laissé la robbe qu'elle montra. Et Putiphar trop légèrement croyant sa femme, fut tant courroucé, qu'il mit Ioseph en la prison. Mais Dieu assista Ioseph, & luy donna grace, que le Geolier luy mist tous les autres prisonniers en sa charge.

Genèse 39. Chap.



Ioseph prisonnier expose les songes du maistre Sommelier, et du maistre Panetier du Roy Pharaon.

PRES ces choses aduint que le grand Sommelier, & le grand Panetier du Roy Pharaon furent constitués prisonniers, où Ioseph estoit aussi prisonnier, lequel eut la charge d'eux: ils longerent tous deux en vue de leur malheur, & à mesure qu'ils longerent, Ioseph les voyant si tristes, leur demanda l'occasion, & chacun d'eux luy recita son songe. Le Sommelier dit: En songeant il me sembla que je voyois trois seps de vigne, dont les grappes mouroient, desquelles je prenois le raisin en la coupe du Roy, que je ternois, puis la baillais en sa main. Et Ioseph luy dit, La signification en est bonne, c'est que dans trois jours tu feras réctable en ton estat. Et le seigneur qu'il te ferois de moy, & fais mention au Roy de mon innocence. Le Panetier ayant entendu ceste bonne interpretation, raconta aussi à Ioseph qu'il avoit songé qu'il portoit trois corbeilles de farine sur sa teste, & qu'en la plus haute y avoit de toute sorte de pains, & les oyseaux les mangeoient. Ioseph luy dit, L'aymerois mieux t'interpréter du bien: car d'icy à trois jours tu feras pendu, & les oyseaux mangeront ta chair. Ce qui aduint ainsi que Ioseph l'avoit déclaré, & le Sommelier le mit en oubly: partant demeura encore Ioseph deux ans en prison.

Genèse 40. Chap.



*Le Roy Pharaon songea deux songes, lesquels ses Dieux ne firent exposer:
Mais Ioseph les interpreta obtint la grace du Roy.*

DE VXX ans estoient ja puez, que Ioseph estoit devenu prisonnier, quand Pharaon songea qu'il luy sembloit qu'il estoit debout, contre vn fleuve, & vid sept vaches grasses venir pour paistre en vne prairie; puis vid apres sept autres vaches maigres, qui deuoient en les sept vaches grasses. Alors le Roy s'eveilla: puis se rendormit, & songea vn autre songe, qu'il voyoit sept gros epics sortant d'un tuyau, puis en vid sept autres maigres & secus qui engoulotent les sept epics grenus. Adonc le Roy s'eveillant tout effraye, voulut sçavoir de ses Dieux l'interpretation de ces songes; mais nul ne les put interpreter. Le Sommelier se souvenant lors de Ioseph, il fut à son recit tiré hors de prison, & mené deuant le Roy, qui luy raconta les songes, auquel Ioseph dit: Sire, vos deux songes ne sont qu'une mesme chose, & signifient, que par sept années y aura grande abondance de tous biens, & par apres, sept années de grande famine. Partant que le Roy élut Commisaires pour faire serrer en ses greniers la cinquième partie des biens de la terre durant la fertilité, pour subvenir aux sept années de famine. Et la chose pleut à Pharaon, qui dit à son conseil, Où pourrions-nous mieux trouver vn tel homme pour ce faire, qui ait l'esprit de Dieu, comme cettuy-cy.

Genèse 41. Chap.



Pharaon voulant honorer, & en anobriser Ioseph, le fit seoir sur son chariot Royal, & proclamer son Gouverneur d'Egypte.

PHARAON connoissant les dons & graces speciales que Dieu auoit fait à Ioseph, tant par l'interpretation de ses songes, que par le prudent conseil qu'il luy auoit donné, il luy dit: Puis que Dieu t'a donné à connoître tout ce que tu as raconté des choses à venir, pourrois-tu trouver vn plus sage, & semblable à t'uy? Tu seras sur ma maison, & tout le peuple obeira à ta parole: & sans ton mandement nul ne mouuera la main, ny le pied en la terre d'Egypte, tant seulement ie seray plus grand que toy du siege Royal. Outre plus, Pharaon dit à Ioseph: Voicy ie te commets sur toute la terre d'Egypte. Adonc il tira l'anneau de sa main, & le mit en la main de Ioseph, & le fit vestir d'un accoutrement de cresp; puis luy ayant mis vn collier d'or au col, le fit monter sur son second chariot Royal, faisant publier par le Heraut, que tous flechissent les genoux deuant luy, à ce que chacun d'eux Reust qu'il estoit Gouverneur en la terre d'Egypte. Et Pharaon changea le nom d'iceluy, & l'appella en langue Egyptienne, Sauueur du monde. Ioseph trouua donc telle grace enuers le Roy, que toutes choses se passoient par son ordonnance. En laquelle charge il se comporta avec vne prudence admirable, au contentement du Roy, & de tous ses seruiteurs.

Genèse 41. Chap.



*Ioseph prend à femme Aseneth fille du grand Prestre, dont sont
issus Manasse & Ephraïm.*

LE Roy Pharaon continuant sa faueur & bonne volonté envers Ioseph, pour luy auoir prédit les sept années d'abondance de tous biens, ce qu'il voyoit estre aduenu en son pais, s'estoit ce qui luy donnoit allégresse, que pareillement il y auroit sept années de sterilité & famine vniuerselle; voulut que Ioseph, qui estoit lors âgé de trente ans, prist à femme Aseneth fille de Punitar grand Prestre de Heliopolis, auquel mariage fut fait vn banquet & festin solennel; & ce par le commandement du Roy, pour l'amitié qu'il portoit à Ioseph, auquel (auant que l'année de la famine vint en Egypte) sa femme Aseneth enfanta deux enfans, & appella le premier vé, Manasse, disant, Dieu m'a fait oublier tous les travaux de mon pere: & appella le nom du second, Ephraïm, disant, Dieu m'a fait fructifier en la terre de ma pauvreté. Adonc finirent les sept années de fertilité, qui auoient esté en Egypte, puis commencerent les autres sept années de sterilité, qui fut cause d'une famine autant generale que pitoyable par toute l'Egypte.

Grouse 41. Chap.



*Ioseph fait serrer les bleds aux greniers du Roy: Jacob enuoya ses enfans
en Egypte acheter du bled.*

JOSEPH ayant fait deuoir d'amasser des bleds, qui abondamment auoient crû es pais d'Egypte, les fit aussi serrer es villes: Sçauoir est, ce qui cressoit à l'entour de chacune d'icelles. Et fut le froment en si grande quantité, qu'il s'égaloit au sablon de la mer, en sorte qu'on cello de le nombrer. Mais les sept années finies, aduint que la famine fut si grande, que le peuple cria vers Pharaon pour auoir du pain, lequel les renuoya à Ioseph. Luy ayant fait ouurir les greniers Royaux, vendoit le bled au profit du Roy, & estoient les derniers mis en son thesor, & par ce moyen durant cette famine Ioseph acquit au Roy tout le bien des Egyptiens, & le cinquième de tous les fruits qui cressoient au pais. De toutes Prouinces on venoit pour auoir du bled en Egypte (la famine estant en la terre de Chanaan) Jacob y enuoya ses dix enfans pour acheter du bled, retenant seulement avec luy le petit Benjamin; lesquels estans arriuez s'enclinèrent deuant le Gouverneur, luy requerrant d'auoir du bled pour subuoir à leur necessité. Ioseph les connoissant estre ses freres, n'eut aucun semblant: ains parlant à eux fort rudement les fit mettre en prison, leur imposant qu'ils estoient venus pour esfier les places fortes du pais.

Grouse 41. & 42. Chap.



Ioseph détoure ses freres, retient Simeon, & leur fait bailler du bled, & remettre l'argent en leurs sacs.

LES enfans d'Israel se trouuerent en grande perplexité d'estre retenus prisonnier par le Gouverneur d'Egypte, duquel ils auoient exactement cité interrogé de leurs noms & estre, & les maintenoit espioms. Mais humblement s'excusans, disoient, Nous serueurs de vostre Altesse sommes venus pour acheter des viures seulement: Nous sommes douze freres, tous d'un homme en la terre de Chanaan, dont le plus petit est avec nostre pere, & l'autre n'est plus. Ioseph leur dit: Je vous ay dit, que vous estes espioms, & ne sortirez d'icy iusques à tant que vostre petit frere soit venu. Envoyez l'un de vous, & qu'il s'en aille: mais vous demeurerez liez iusques à tant que vos paroles soient verifiees. Or Ioseph se détournâ d'eux, & pleura, puis reuint & parla à eux, & prenant Simeon le fit lier en leur preference, & le retint iusques à ce qu'ils eussent amené leur petit frere, & leur fit remplir leurs sacs de froment, & remettre leur argent dedans: & du bled d'aujourd'hui pour vivre par le chemin, & ainsi partirent. Mais l'un d'eux voulant bailler la poutende à son aîné, trouua son argent à la gueule du sac, ce que montrant à ses freres, ils en furent tous troubles, craignans d'estre surpris.

Genèse 42. Chap.



Les enfans d'Israel trouuent leur argent en leurs sacs, & retournent en Egypte menant Benjamin avec eux.

LEV retour d'Egypte les enfans d'Israel reciterent à leur pere, que comme espioms ils auoient esté constrains prisonniers par le Gouverneur, devant lequel (disoient-ils) auons maintenant, qu'estions gens paisibles, & estions douze freres d'un pere, dont le plus petit est resté avec nostre pere, & l'autre n'est plus. Mais luy ne nous voulant croire, tira que ne fussions de sa, qu'il n'en sceut la verité: & pour ce à retenu Simeon prisonnier, iusques à ce que luy ayons fait voir Benjamin. Et ces choses dites, en vuident leurs sacs, ils trouuerent chacun son argent de quoy ils auoient acheté le bled, lié à l'entrée de leurs sacs: dont furent fort effrayez. Jacob ne veut consentir de laisser aller Benjamin, disant, que s'il luy auenoit mal, ils seroient cause de sa mort. Ruben luy offre les deux enfans pour gage: Iuda luy remontre que s'ils ne menent Benjamin, ils ne pourront auoir de bled, ne retirer Simeon de prison, & qu'il le prend en sa charge, & promettre le ramener. Or la famine s'augmentant au pais, l'israël leur pere dit: l'un qu'il est nécessaire, prenez l'enfant, & des fruits les plus precieux de cette terre, & portez des presents au Gouverneur, avec argent au double, & ce luy aussi qu'auetz trouué en vos sacs.

Genèse 42. & 43. Chap.



*Les enfans de Jacob retournent vers Ioseph, qui les reçoit gracieusement
ils luy presentent Benjamin, puis il les s'esjoye.*

QUAND les enfans de Jacob estoient descendus en Egypte, se presenterent deuant Ioseph, lequel voyant Benjamin avec eux les receut humainement, caressa entr'autres Benjamin, & demanda si leur pere estoit encore vivant; puis donna charge à son Maistre d'Hostel de les mener, & d'apporter le repas, & qu'il voulust manger avec eux. Mais ils craignirent, & parlerent à l'homme qui les menoit, disant : Seigneur, nous auons trouué l'argent dont nous auions acheté le bled à nostre premier voyage, dedans nos sacs, & l'auons rapporté pour le rendre. Et il leur dit, Tout va bien pour vous, ne craignez point : car vostre Dieu, & le Dieu de vostre pere, vous a donné les thesors en vos sacs. Lors on leur ramena Simeon qui estoit prisonnier : Puis Ioseph vint à eux, qui receut les presens de ses freres. Et contemplant Benjamin, fils de sa mesme mere Rachel, luy dit : Mon fils, Dieu te soit en seruice; puis se retira pour pleurer; mais ayant lauë sa face, retourna vers eux, & les fit seoir à table selon leur degré, les fessoyant fort honorablement à part, d'autant qu'il n'est permis aux Egyptiens de manger avec les Hebreux, & pensent tel banquet estre profane. Or ils s'emercouilloient du bon traitement qu'ils receuoient de Ioseph : mais la portion de Benjamin estoit de cinq fois autant.

Genesi 43. Chap.



*Les freres de Ioseph sont arrestez, à cause qu'on fait de Benjamin
est trouuée la coupe de Ioseph.*

A PRES que Ioseph eut fessoyé ses freres, lesquels ne le connoissoient point, il commanda d'emporter leurs sacs de viures, & de remettre encoire à chacun des sacs leur argent, & que dedans le sac du petit Benjamin on mist secrettement la coupe d'argent, & l'argent de son froement; ce qui fut fait. Et le matin venu, ils partirent, & on les laissa aller iusques hors la Cité : mais Ioseph enuoya apres son Maistre d'Hostel, & futant ce qu'il auoit commandé, ils furent arrestez par le Commis, qui leur dit rudement : Melchantes gens, pourquoy auez-vous rendu mal pour bien ? Vous auez dérobé la coupe en laquelle boit Monsieur, & est si chèrement fait à vous. A quoy ils répondirent, la à Dieu ne plaise, que vos seruiteurs aient commis telle chose, car mesme l'argent qu'auons trouué en nos sacs, nous l'auons rapporté. Et comment déroberions-nous à vostre Maistre, ce qui n'est que nous voulons demeurer sers à iamais, si nous auons fait ce tort. Et le Commis leur dit, Qu'il soit ainsi selon vos paroles. Adonc fit fouiller au sac d'un chacun, l'un apres l'autre, & en celay de Benjamin fut trouuée la coupe de Ioseph, dont de l'ascherie, Iuda & tous ses freres furent si troublez, qu'ils rompirent leurs vestemens, & furent honteusement menez captifs en la Cité.

Genesi 44. Chap.



Iuda veut demeurer serf pour Benjamin: et Joseph ayant pitié de ses freres, se donne à eux-mesmes à eux.

L VDA voyant que Joseph vouloit retenir pour serf le petit Benjamin, pour reparation de la coupe qu'il auoit trouuée en son sac. Iuy remontra humblement que leur pere Iacob ja fort ancien auoit deux enfans, dont l'un nomme Joseph estoit mort, & que Benjamin estoit resté seul, & tant cherchy d'iceluy, que si nous retournois sans luy / disoit-il / ie le verray mourir de tristesse. Parquoy, Seigneur, permettez que ie demeure serf au lieu de l'enfant, & qu'il s'en retourne avec mes freres. Lors Joseph meu de pitié, ne pouuant plus le contenir, fit sortir ses gens pour le mander à eux, & leur dit doucement: le suis Joseph vostre frere, que vous auez vendu, mais n'en ioyez contrefaire; car Dieu l'a ainsi permis pour vostre bien & consolation, d'autant que parmy la terre sont ja pillez deux ans de famine, qui continuera encor cinq années sans labour ne moisson, c'est pourquoy Dieu m'a enuoyé pour vous conseruer. & ce pau-cy. Hâtez-vous donc d'aller à mon pere, pour luy dire ce qu'auez veu, & qu'il descende en Egypte avec toute sa famille, bords & brebis, & que ie nourriray le tout en la terre de Gessen. Or le bruit de ce vint à Pharaon, qui en faueur de Joseph commanda que ses freres fussent receus de ses loyeux, & pour haïr la venue de Iacob, commanda leur estre bailliez viures & chariots, & à chacun d'eux deux habits, & à Benjamin trois cens pieces d'argent, & cinq vestemens tres-bons.

Genesi 44. et 45. Chap.



Iacob ayant nouvelles que Joseph est vivant, et Gouverneur d'Egypte, s'apprête pour y descendre avec ses familles et troupeaux.

L ES enfans d'Israël fort ioyeux d'auiou reconneu Joseph leur frere, & d'estre en sa bonne grace: ayans aussi en sa faueur obtenu du Roy les honneurs, prestens, & chariots conuenables pour leur voyage en la terre de Chanaan, & de là retourner en Egypte; ils firent telle diligence, qu'en peu de iours arriuerent vers leur pere Iacob / lequel estoit en grande destresse pour leur trop longue absence / auquel ils reciterent comment Joseph estoit viif; & outre ce, qu'il estoit comme pere du Roy, & dominateur sur toute la terre d'Egypte. Ce qu'oyant Iacob, deuant comme vn qui s'ueille d'un profond sommeil, & n'adjoilla foy à leurs paroles: mais quand ils luy eurent déclaré l'ordre du fait de point en point, & voyant les chariots & tout ce que Joseph luy enuoyoit, l'esprit luy reuint, & dist: Il me faulx que Joseph est viuant, l'itay, & le verray auant que ie meure. P'u aprez Iacob fit preparer ses enfans, & les enfans de ses enfans, qui estoient en nombre de septante personnes, avec les troupeaux, & tout ce qu'il auoit en Chanaan, pour descendre en Egypte. Et vint sacrifier au Puy du lurement, où le Seigneur s'apparut à luy par vision, l'asseurant qu'il seroit son conducteur en Egypte, & croitroit de luy grande lignée, & que de ce lieu il l'en feroit remonter, & que Joseph assisteroit à sa mort.

Genesi 45. et 46. Chap.



*Les Egyptiens à cause de la famine, sont contraincts de vendre au Roy
tous leurs biens pour auoir du bled.*

LA famine fut si grande & continuelle en Egypte, que le peuple affamé vendoit tout ce qu'il auoit pour auoir des viures, en sorte que rien ne leur restoit que leurs terres, qu'ils furent ensuy contraincts de vendre au profit du Roy, dont pour eue effect certains Commisaires furent establis par Ioseph. Ainsi furent acquises toutes les terres du peuple, & annexées au domaine du Roy. Or la famine augmentoit de plus en plus, de sorte que le pauvre peuple fut contrainct d'estre vendu pour eueue, afin d'auoir de la semence, & que la terre ne fust du tout desolée. Mais Ioseph qui auoit superintendance sur toutes les affaires du Roy, remit es mains des Egyptiens toutes leurs terres ja acquises, à la charge toutefois de les labourer, & semer, & d'en bailer la cinquième partie de la cueillette de chacune année au Roy; ce que le peuple accorda tres-volontiers. Et lors ils labourerent d'un grand contrage: ils tendirent graces au Roy de ce bien-faict, & à Ioseph; lequel fut depuis bien voulu de tout ce peuple, qui accorda cette coustume & ordonnance estre eueue, laquelle ils observerent par apres.

Genèse 47. Chap.



*Ioseph fait passer la terre de Gessen à son pere; puis fait donner
la benediction à ses enfans.*

JACOB ayant esté bien receu du Roy Pharaon, eut vne grande ioye en son cuer de ce que Dieu auoit pourueu à la nourriture de sa postérité, & ce par le moyen de Ioseph, qui le mena avec toutes ses familles & bestial, en la meilleure terre d'Egypte, nommée Gessen, qui estoit tant fertile, qu'elle abondoit en ce que la vie humaine peut desirer; en laquelle Iacob y passa dix-sept ans, comprenant les cinq années qui estoient de sterilité. Enfin sentant nature defaillir en luy, il fit appeller Ioseph, & iura sur sa cuisse, qu'il feroit porter ses os en Chanaan, pour y estre mis en sepulture avec ses ancestres. Ce que Ioseph luy promit & iura: & comme il suoy, il se déclina, & adora Dieu; & quelques iours apres Ioseph entendit que son pere declinoit fort par sa grande vieillesse, parquoy il le vouloit visiter, tant pour le consoler, que pour faire donner benediction à ses deux fils. Ce que fit Iacob croissant ses bras, & mit sa main droite sur Ephraïm, & la senestre sur Manassé; ce que Ioseph voulut empêcher, mais Iacob dit à Ioseph, le sçay bien, ce que je fais.

Genèse 47. & 48. Chap.



Jacob avant son deced, aduise ses douze enfans de ce qu'il leur deuist aduener : puis leur donne sa benediction.

JACOB, âgé de cent quarante-sept ans, en ayant passé dix-sept en Egypte, & sentant approcher la fin de ses iours, appella Ioseph, & le fit iurer solennellement, qu'après son trespas il le feroit ensevelir hors d'Egypte, en la sepulture de ses peres ; ce que Ioseph luy promist, lequel sachant son pere estre malade au lit de la mort, mena ses deux enfans, Manasse & Ephraïm ; & Jacob se frottoient, discourut à Ioseph de certaine benediction que Dieu luy auoit faite. Ioseph donc s'inclinant le chef en terre, fit donner benediction à ses deux enfans. Aussi Jacob benit Ioseph, disant : Le Dieu, deuant lequel out cheminé nos peres, Abraham & Isaac, le Dieu qui m'a gouverné & conduit iusques à ce iourd'huy ; l'Ange qui m'a deliuré de tout mal, te benisse, & tes enfans. Ayant donc Jacob ainsi benis tous ses enfans, & dit à chacun ce qu'il leur aduieroit après son deced, il eleua sa sepulture au champ d'Ephron Hebreën, en la fosse double ; puis expira ce bon pere Jacob, ayant veü cent quarante-sept ans ; Adonc Ioseph seietta sur la face de son pere, & pleura.

Genese 47. 48. 49. 50. Chap.



Ioseph transporte hors d'Egypte les os de son pere : Et assure ses freres de son amitié.

JOSEPH ayant fait embaumer le corps de son pere Jacob, le fit transporter hors d'Egypte pour le mettre en sepulture selon sa promesse, à quoy le Roy obtemperant, luy auoit permis mener tous les plus anciens frereurs de sa maison : aussi y allerent toutes les familles d'Israël, excepté les petites qui gardoient les troupeaux. Eux donc paruenus en la place d'Arad, qui est ouste le Iordain, firent ses obloques avec gries pleurs, donc ce champ fut puis après appelé, Pleurs des Egyptiens. Ioseph douc & les freres, ayant fait cét acte de pieté, s'en retournerent avec leurs bandes en Egypte. Or les freres de Ioseph, craignant qu'il leur voulust mal pour l'auoir vendu, le prièrent de leur pardonner le tort fait passé, à quoy Ioseph adherant leur dit : Vrayement vous me penitez faire mal ; mais Dieu a tourné tout à bien, pour faire viure vn grand peuple : n'ayez crainte maintenant, car ie vous nourray. Ainsi Ioseph les consola amiablement : Lequel ayant veü cent dix ans avec toute la famille de son pere, & veu la treisieme generation des enfans d'Ephraïm, il deceda : mais auant sa mort preda à ses freres, qu'ils remontoient en la terre à eux promise, & leur fit iurer d'y transporter les os : ce qui depuis fut fait selon son ordonnance.

Genese 50. Chap.



Les Israélites sont comme esclaves & forcéz en Egypte de charges insupportables.

PN faveur de Joseph, qui comme Vice-Roy gouvernoit le pays d'Egypte, le Patriarche Jacob son pere, surnommé Israci, & tous ses enfans descendirent vers les Egyptiens, pour éviter la famine, qui estoit lors en leur pays, & estoient lors loixante & dix personnes forties de ses reins, qui multiplierent ensuyv en douze grandes lignées, les noms desquelles sont Ruben, Simeon, Leui, Juda, Issachar, Zabulon, Joseph, Benjamin, Dan, Nephthali, Gad, & Aser. Or Joseph estant mort, & tous ses freres, les enfans idus d'eux multiplierent, & devinrent puissans, & remplirent la terre où ils habitoient. Lors s'eleva vn nouveau Roy, qui n'avoit conneu Joseph, ny les loyaux services qu'il avoit faits au Royaume. Or ce Roy dit au peuple, le voyez ces Hebreux Israélites estre plus puissans que nous parquoy est besoin y adjoindre sagement, afin qu'ils ne multiplient davantage, car si quelque ennemy nous vouloit faire guerre, il se pourroit soudain avec eux. Le Roy donc constitua sur eux des maistres des œuvres, pour les assujer & tourmenter par toutes charges, leur faisant faire mortier, briques & ouvrages de terre, & des edifices & tabernacles; ils estoient tyrannisez & moquez sans intermission, mais tous plus ils estoient travailliez de charges insupportables, eust plus augmentoient & prosperoient en heureuse famille & biens.

Exode 1. Chap.



Moÿse âgé de trois mois, est mis à l'abandon du cours de l'eau; est trouvé par la fille du Roy, qui le fait nourrir.

POUR empêcher l'accroissement des familles d'Israël, Pharaon commanda aux Sages-femmes, que tous les enfans mâles qu'elles recouroient des femmes des Hebreux, fussent jettez en la riviere; mais elles n'en firent rien, car elles avoient la crainte de Dieu, & s'en exultèrent. Toutesfois Pharaon commanda au peuple de mettre à mort tous les mâles, réservant les femelles seulement. Et lors vn de la maison de Leui prit vne fille de sa lignée, laquelle se pouant plus celer, fut mis en vn coffre de jonc embaïté d'argille & de poix, & fut posé en vne raziere auprès du fleuve. Or la sœur de l'enfant épousa de loing que deviendroit l'enfant, laquelle vid la fille du Roy se venant esbaïre, & luer au fleuve, qui trouvant l'enfant qui pleuroit, en eut compassion, & dit: Cét enfant est des Hebreux, ie le veux faire nourrir; & lors la leur s'advançant, dit; Madame, tray-je querir vne nourrice; & elle luy dit; Va; & elle appella sa mere, qui fut ioyeuse de le nourrir avec salaire; & depuis estant grandeleul, le mena à la fille du Roy, qui l'adopta pour filz, & le nomma Moÿse, c'est à dire, sauve des eaux.

Exode 1. et 2. Chap.



*Moÿse ne pouvant endurer, qu'un Egyptien offensoit un Hebreu, le tue,
et cache dans du sable; et s'enfuit en Madian.*

MOÿSE estant parvenu en l'age d'adolescence, fut fort aimé & chery de la fille du Roy Pharaon, laquelle le fit instruire en sciences humaines par les Magis Egyptiens. Or luy ayant eue dire de nation Hebraïque, il luy prit cause d'aller voir ses freres Hebreux, qui estoient sous la tyrannie des Egyptiens qui outrageoit sans occasion vn Hebreu d'entre ses freres, ce qu'il ne pût souffrir; & ayant regardé ça & là, ne voyant personne, tua l'Egyptien, & le cacha incontinent dans le sable. Le second iour d'apres il vint derchief voir ses freres Hebreux, dont deux d'iceux quereloient l'un contre l'autre. Adonc Moÿse dit à celuy qui avoit tort, pourquoy frappes-tu ton prochain? lequel répondant fierement à Moÿse, dit: Qui t'a constitué Prince & Juge sur nous? me penses-tu tuer ainsi que tu tuas hier l'Egyptien? Et Moÿse eut crainte, disant en son cœur, Comment ce fait est-il connu? Et peu apres le Roy Pharaon entendit ce cas, parquoy faillist chercher Moÿse de toutes parts pour le faire mourir. Mais il s'abstint du pays d'Egypte, & s'enfuit en la terre de Madian, évitant par ce moyen la fureur du Roy Pharaon.

Exode 2. Chap.

Moÿse



Moÿse réfugié en Madian, defend les filles de Iethro, contre des Bergers qui les molestent.

MOÿSE fut fugitif en la terre de Madian, & se trouvant lassé du travail du chemin, s'adit auprès d'un Puits. Or le Prestre de Madian nommé Iethro, avoit sept filles, qui vinrent puiser de l'eau au Puits, & empli les anges pour abreuver le bétail de leur pere. Lors survint une troupe de rustiques Bergers, qui rudement dechassoient du Puits les filles de Iethro; Mais Moÿse ne pouvant supporter cette violence, se leva, & les defendit, & abreuva leur bétail malgré les Pasteurs. Or les filles estant retournées au logis, leur pere leur dit: Pourquoi estes-vous revenues aujourd'huy des champs plusloin que de coustume? Elles responderent, Vn homme Egyptien nous a delivrées de la main des Pasteurs, & a tiré l'eau, & abreuvé le bétail. Et il dit, Où est-il? Pourquoy l'avez-vous laissé? Appelle-le, afin qu'il mange du pain. Adonc Moÿse vint, & entra d'habiter avec Iethro, la fille duquel, nommée Sephora, il prit à femme; & elle luy enfanta un filz, qu'il appella Gersam, disant: J'ay esté Pelerin estrange. Aussi elle enfanta un autre filz, qu'il appella Eliezer, disant: Pource que le Dieu de mon pere est mon adjuteur, & m'a delivré de la main de Pharaon.

Exode Chap. 2.



Les enfans d'Israël ne pouuans supporter les euerges qui leur estoient faits, ont recours à Dieu par humbles prieres.

LES Egyptiens continuans leur tyrannie & mauvais vouloir contre le peuple Israélite, leur imposans charges & sur-charges, les faisoient travailler en choses pénibles & rudes; & les tenoient en telle seruitude, qu'il n'y auoit entr'eux que soupins, regrets & pleurs: car le Roy qui supatauant les auoit receu & fauorisé pour l'amour de Joseph, estoit mort, & la race du tout changée; partant ils n'auoient autre recours qu'à Dieu, auquel ils adresserent leur humble priere, disans: Seigneur aye soustenance des promesses, & alliance que tu fis jadis à nos peres, Abraham, Isaac, & Iacob; par toy rachifiée d'age en aage à nos deuanciers. Parquoy, ô Seigneur nostre Dieu, deliure-nous des seruitudes Egyptiennes, à ce qu'ils ne nous tourmentent plus par batitures, moqueries, & exactions insupportables. Dieu donc ouït leur clameur, & eut memoire de son alliance, & propola lors donner deliurance aux afflictions des enfans d'Israël, qui estoient alligés entre les Egyptiens.

Exode Chap. 2.



Dieu apparut à Moyse en son buisson ardent, & luy donna charge d'aller au Roy Pharaon, pour deliurer les Israélites.

LORS que Moyse gardoit le bestial de Iethro son beau-pere Sacrificateur de Madian en Horeb, le Seigneur s'apparut à luy en vn buisson qu'estoit ardent, sans se consumer. Lors Moyse dit, l'iray, & verray ceste grande vision, poutquoy ce buisson ne brûle point. Mais le Seigneur le voyant approcher luy dit: Moyse n'approche point d'icy sans deschausser tes sandales de tes pieds, car la terre est sainte. Puis il dit, Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Iacob. Et Moyse cacha sa face. Adonc le Seigneur dit, J'ay veu l'affliction de mon peuple en Egypte, & oy leur clameur, à cause de la rudesse des maistres des reueurs: Pourquoy ie fusdescendi pour le deliurer, & le faire monter en terre qui coule le lait & le miel, au lieu des Chanaanéens, & Hetheens, & Amorhéens. Viens donc, point aller à Pharaon, afin de retirer mon peuple d'Egypte. Et Moyse répondit, Qui suis-je pour aller à Pharaon, & retirer Israël d'Egypte? Le Seigneur luy dit, Je seray avec toy, & te seray en ta bouche, & c'en seignera y ce que tu deuras dire. Et Moyse dit, Quel est ton nom, Seigneur? Et il luy dit, Celly qui est, & renouye pour la deliurance d'Israël: & pour signe luy fit tendre la verge qui deuant serpens; & la reprenant elle retourna en verge. Moyse donc le partit, & rencontra son frere Aaron, auquel il declara la volonté du Seigneur, & prenanz la charge s'en retournèrent en Egypte.

Exode Chap. 3. 15. 4.

64 Moÿse & Aaron se presentent devant le Roy Pharaon.



*Moÿse & Aaron se presentent au Roy Pharaon pour la delivrance des Israélites
à quoy il ne veut entendre.*

SE VIVANT le commandement de Dieu, Moÿse & Aaron sont venus vers les anciens d'Israël, auxquels Aaron recita toutes les paroles que Dieu avoit dit à Moÿse, & fit des signes devant le peuple, qui eurent lors que le Seigneur avoit voulu leur assistance, & enclonans l'adorateur. Apres cela Moÿse & Aaron vinrent, dirent à Pharaon, Le Dieu d'Israël dit ainsi. Laisse aller mon peuple, afin qu'il aille au désert. Et Pharaon répondit, Je ne connais point ce Seigneur, pour lequel je donne laisser aller Israël. Et il répondirent, Le Dieu des Hébreux nous a appelés, & commande d'aller le chemin de trois jours au désert, & que sacrifions au Seigneur notre Dieu : de peur que nous soyons appelés à servir d'autrui. Lors le Roy leur dit : Pourquoi sollicitez-vous le peuple à servir d'autrui ? Allez à vos charges. Puis Pharaon dit aux Maîtres des oeuvres, Ne donnez nul repos à ce peuple, & ne leur donnez plus de paille, mais qu'ils en cherchent : & ne diminuez en rien leur ouvrage de briques, car ils sont oisieux : c'est pourquoy ils crient, disant, Allons & sacrifions à nostre Dieu. Je veux donc qu'ils fassent travailler, afin qu'ils ne s'amusent plus aux paroles de mensonge.

Exode Chap. 5.

La verge de Moÿse est changée en serpent devant Pharaon. 65



*Moÿse voulant montrer à Pharaon qu'il estoit envoyé de Dieu, jecta sa verge,
qui fut changée en serpent.*

LE Seigneur dit à Moÿse, Je t'ay constitué pour Dieu à Pharaon, & Aaron ton frere sera ton Prophete, auquel tu diras tout ce que je t'ay commandé, & si tu parles à Pharaon, afin qu'il laisse aller les enfans d'Israël de la terre : toute fois s'obdurant son coeur, & multiplieray mes signes & miracles en la terre d'Egypte. Et Moÿse & Aaron firent que le Seigneur avoit commandé, disant à Pharaon. Le Seigneur dit, Laisse aller les Israélites pour sacrifier au désert : & pour signe Aaron jecta sa verge qui fut convertie en serpent. Et les enchanteurs de Pharaon furent lors appelés, qui firent le semblable ; mais la verge d'Aaron devora leurs verges, & le coeur de Pharaon s'endurcit, & ne leur obéit point comme le Seigneur avoit commandé. Et derechef ils dirent à Pharaon. Le Seigneur a dit, Laisse aller Israël sacrifier au désert, ou autrement tu verras que le Dieu au nom duquel je parle, est l'Eternel, à qui est dédié toute obéissance : & pour signe je frapperay de la verge qui est en ma main sur les eaux, & elles deviendront sang. Ce qui fut fait, & les poissons moururent : mais les enchanteurs par leur sorcellerie Egyptienne en firent autant. Et le Roy ayant vu ces choses s'en retourna, & fut derechef endurci.

Exode Chap. 7.



Moyse fait monter les grenouilles en Egypte.

LEN Apres le Seigneur dit à Moÿse, Va à Pharaon, & luy dit l'Eternel a dit ainsi: Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve; que si tu refuses de le laisser aller, te frapperay, & toute la terre sera couverte de grenouilles, qui monteront en ton hôtel, en tes chambres, sur tous les lieux de tes serviteurs, sur leurs fours & dépenses. Adonc le Seigneur commanda à Moÿse, Dis à Aaron, Eleue ta main sur les eaux, ruisieres, fleuves & estangs, afin que tu fasses monter des grenouilles sur la terre d'Egypte: Ce que fit Aaron, & les raines monterent, & couurent toute la terre. Ce que firent aussi les Deuins & enchanteurs de Pharaon, lequel voyant cela, dit à Moÿse & Aaron: Suppliez le Seigneur vostre Dieu, qu'il ôste les raines arriere de moy, & de mon peuple. & se laiss'ray aller le peuple Israélite, afin qu'il sacrifie au desert. Et Moÿse répondant, dit à Pharaon: Ordonne le tour, & le feray ce que tu requiers; & Pharaon dit, Demain sera le tour qu'ils sortiront. Et Moÿse dit, Soit fait selon ta parole, afin que tu saches que nul n'est semblable à l'Eternel nostre Dieu. Adonc Moÿse éleua la voix au Seigneur pour la retraite des raines, qui en l'instant moururent toutes & furent assemblées par monceaux, dont la terre desuis puante. Pharaon éleua delors tengeralla son cœur, & n'obéit à Moÿse, ny à Aaron.

Exode Chap. 8.



Par le vouloir, Pharaon avec son peuple est molestez des poux & des mouches, afin qu'il laissât aller Israël pour sacrifier.

SVIVANT le commandement de Dieu, Moÿse & Aaron frapperent de la verge la poudre de la terre, qui fut convertie en poux, qui alpelement molestoient les hommes & les bestes d'Egypte. Autant en voulurent faire les Deuins par leurs enchantemens, mais ils ne purent. Lors ils dirent à Pharaon, icy est le doigt & la vertu de Dieu: Mais Pharaon demeura obstiné. Item, le Seigneur envoya Moÿse devant Pharaon, qui luy dit, Laisse aller Israël pour sacrifier, ou tu verras sur toy & les tiens vne meste de mouches dont les maisons des Egyptiens seront remplies. Mais en ce jour-là sera separée la terre de Gessen, en laquelle se tient le peuple de Dieu, quiera exempt de cette meste de mouches, & ce afin que tu connoisses la difference d'entre le peuple de Dieu & le tien: & demain se fera ce signe. Et le Seigneur fit ainsi: Ce que voyant Pharaon dit, Allez sacrifier à vostre Dieu, mais que ce soit en ce pays. A quoy Moÿse respondant, dit, Qu'il n'estoit comenable, d'autant que leur sacrifice estoit estimé abomination aux Egyptiens: mais nous consient aller trois iours au desert. Et Pharaon dit à Moÿse, Pre pour moy, à ce que la meste des mouches se retire. Et Moÿse dit, Je le feray, mais ne nous abusez plus. Lors Moÿse se retira & pria Dieu, & la meste des mouches se departit; mais Pharaon endurec encore son cœur.

Exode Chap. 8.



Dieu envoya d'autres playes sur Pharaon & les Egyptiens, mais leurs coeurs en font endurcis.

A PRES le Seigneur dit à Moÿse, Va vers Pharaon, luy denonçant que le Seigneur Dieu des Hebreux da aimé. Laisse aller mon peuple, afin qu'il me face sacrifice; car si tu le retiens encore, pestilence sera sur tes champs, sur tes cheueux, asies, charrueux, brebis & bœufs, & le Seigneur effectuera demain ces choses. Ce qui aduint, si tout le bestial des Egyptiens mourut; mais de celuy d'Israel n'en mourut un seul: Dont Pharaon, bien qu'estonné, aggraua son cœur. Parquoy le Seigneur dit à Moÿse, & à Aaron, Prenez pleine voilte main de cendre de froument, & la jettez en l'air en présence de Pharaon, & vlcres & vessies enflées viendront sur les hommes, & bestes. Or les Dieux de Pharaon ne comptèrent, pour estre pleins de songne. Item, le Seigneur dit à Moÿse, Va à Pharaon, & luy dis, Laisse aller mon peuple, ou j'envoyray toutes mes playes en ton cœur, & de tes seruiteurs, & la peste exterminera le peuple de la terre: Que si encorcs tu empêches le peuple d'aller sacrifier, demain seront éclairs, tonnerres & feu mêlez, en telle abondance, que ce qui sera aux champs, sera tout brûlé: ce qui aduint sur Egypte seulement, & rien sur la terre de Gessen. Lors Pharaon dit à Moÿse, J'ay péché, le Seigneur est iuste; mais moy & mon peuple sommes méchans. Et Moÿse fit cesser cette tempeste, mais Pharaon aggraua son cœur.

Exode Chap. 9.



Pharaon a la playe des sauterelles est honteux; & néanmoins continue à s'endurcir.

LE Seigneur continuant dit à Moÿse, Va à Pharaon, car j'ay endurcy son cœur, & de ses seruiteurs, afin de mettre ces mieu figurs au subter loy, & que tu racontes à tes enfans, & aux enfans de tes enfans les choses que j'auray faites en Egypte. Moÿse & Aaron doncques allèrent à Pharaon, luy disant, Jusques à quand refuseras-tu à t'humilier deuant Dieu? quand laisseras-tu aller ton peuple; voycy j'ameureray demain en toute la terre des sauterelles, qui la couvriront, & mangeront le résidu, & ce qui est échappé de la gresle, & mangeront les arbres en telle sorte, que vos peres, & les peres de vos peres n'ont iamais veu telles choses: Les seruiteurs de Pharaon dirent, Jusques à quand fera cette ruine sur nous? Laissez les aller, afin qu'ils fassent au Seigneur. Et Moÿse & Aaron furent rantez à Pharaon, qui leur demanda: Qui sont ceux qui veulent aller? Et Moÿse répondit, Nous nous nous grands & petits, & nostre bestial. On veut bien, dit Pharaon, qu'il y a de la malice en vous, il ne sera point ainsi, mais aller seulement entre vous hommes. Lors Moÿse fut chassé de la présence de Pharaon. Adonc faisant le commandement de Dieu il fit, couvrir la terre de sauterelles qui mangèrent les arbres & herbes, dont Pharaon dit à Moÿse, J'ay péché, prie pour nous; & à la prière Dieu fit eleuer un vent qui les chassa toutes en la mer.

Exode Chap. 10.



Pharaon est deuesif endurcy par les tenebres, qui sont enuoyées au pays d'Egypte.

COMBIEN que les signes précédens deuoient émuouoir Pharaon à obeir aux commandemens de Dieu, toutesfoiſ il fut endurcy, n'ayant égard aux merueilles del'Eternel. Mais Moÿſe avec Aaron à encotes recours à Dieu, qui luy dit, Eſtens ta main vers le Ciel. Il eſtendit ſa main vers le Ciel, & lors tenebres furent faites ſur toute la terre d'Egypte par trois iours; ſi que l'un ne voyoit point l'autre; nul auſſi ne le leua de ſon lieu par trois iours; mais à tout ceux d'Iſraël fut lumière en toute leur habitation. Adonc Pharaon appella Moÿſe & Aaron, & leur dit, Allez ſacrifier au Seigneur, tant ſeulement vos brebis & vos bœufs demeureront; vos petites enfans ſeront auſſi avec vous. Et Moÿſe répondit, Tu nous bailleras auſſi les ſacrifices & holocauſtes que nous offrons au Seigneur noſtre Dieu: Et nos troupeaux ſeront avec nous, ſans qu'il en demeure vn oſte; car nous prendrons d'eux pour ſeruir au Seigneur noſtre Dieu. Auſſi ne ſçaurons-nous de quoy nous deuons offrir, tant que nous ſoyons paruenus ſur le lieu. Mais le Seigneur m'indiqua le cœur de Pharaon, & ne les voulut laiſſer aller. Et dit à Moÿſe, Va c'en arriere de moy, & garde-toy de plus comparoitre en ma preſence; car tu ſouueras le iour que tu ſaras veu en ma face. Lors Moÿſe répondit, Sois ſûr auſſi que tu l'as dit, Je ne verray plus ta face.

Exode Chap. 10.



De l'Ordonnance & ſolemnité de Paſques; & comme elle eſt celebrée entre les Iſraélites.

LE Seigneur parlant à Moÿſe, & à Aaron, dit: Cemoicy vous ſera le premier mois d'entre les mois de l'année. Parlez à toutes les congregations d'Iſraël, & leur dites. Au dixième de ce mois, prenez chacun de vous vn agneau ſelon ſes familles & maiſons. Mais ſi le nombre eſt moindre, il prendra ſon voſſin, ſelon le nombre pour ſuffire à manger l'agneau, & le garderez iuſques au quatorzième iour de ce mois; auquel iour toute la congregation ſ'immolera au Veſpre, & prendront de ſon ſang, & le mettront ſur les deux poſteaux, & au deſſus de la porte des maiſons auxquelles ils mangeront. Et mangeront cette nuit la chair roſtie, & le pain ſans leuain, avec laiſchues ſauuages: vous n'en mangerez rien crud, ne bouilli, mais ſeulement roſty au feu, & n'en reſeruez rien pour le lendemain, & le reſte ſera brulé au feu. Vous le mangerez ainſi, Vos reins ceints, vos ſoulers en vos pieds, & tenans des battons en vos mains, & le mangerez hâſtivement: car c'eſt la Paſque, c'eſt à dire le paſſage du Seigneur; & ſe paſſera cette nuit par la terre d'Egypte, & ſi paſſeray tout premier ay, depuis l'homme iuſques au beſtail, & le lion où ſera le ſang ſera épargné. Ce iour donc vous ſera en mémoire, & celebrerez au Seigneur ſept iours, dont le premier & ſeptième ſeront ſolemnels; nul ſeuire ne ſe ſaſſe en ſcours, excepté ce qui appartient au manger.

Exode Chap. 12.



Comme les premiers naiz d'Egypte furent tous tuez, & es Israhélites emportés en les chars des Egyptiens.

MOYSE appella tous les anciens d'Israël, & leur déclara leur délivrance estre prochaine. Lors aduint qu'à minuit tous les premiers naiz, depuis le thron de Pharaon jusques au premier nay de l'esclave; & tous premiers naiz de bestial furent occis, qui causa grande lamentation; car il n'y avoit maison d'Egyptien, où il n'y eust un mort: occasion que Pharaon manda de quid Moÿse & Aaron, & leur dit: Lèvez-vous, & allez servir au Seigneur selon vostre parole; prenez aussi vos brebis & bestes comme auez demandé, & benedisez moy en vous en allant. Aussi les Egyptiens les halloient de partir, disans: Nous mourrons tous par vostre terreur. Or chacun des Israhélites se chargea en hâte de ses biens, & ce jusques à la palte sans leuer, selon la parole de Moÿse: Pîn ils demanderent aux Egyptiens des vaisseaux d'or & d'argent, & beaucoup d'habillemens, & les emporterent. Ainsi se partirent les Israhélites de Ramses, tendans en Succoth, environ six cens mille hommes de pied, sans les femmes, & petits enfans, & avec eux une infinité de commun peuple, & de brebis, bœufs, & de bestes de diverses sortes, & emmenerent leur palte apportée d'Egypte, & en firent des pains sans levain cuits sous la cendre.

Exode Chap. 12.



Les premiers naiz d'Israel sont sanctifiez à Dieu, en commémoration de leur délivrance.

QUAND le temps que les enfans d'Israel habiteront en Egypte, fut quatre cens trenze ans: dont le Seigneur voulut que Moÿse en fust absterne une commémoration, & qu'on luy sanctifiast tous les premiers naiz, ou vers la matrice d'estre ceux d'Israel, tant des hommes que des bestes, car toutes choses sont au Seigneur. Moÿse donc dît au peuple, Ayez souvenance du jour auquel vous estes sortis d'Egypte, car le Seigneur vous en a retirez par la force de la main; afin que ne mangiez point de pain levé, vous sortez au mois des nouweux frumens. Et quand le Seigneur vous aura conduits en la terre promise par serment, & que vous mangerez du pain sans levain, & le septiesme sera la solennité du Seigneur. Et en ce jour vous annonçerez à vos enfans les grâces que le Seigneur a fait en ces jours-là, vous ayant retirez de servitude d'entre les Egyptiens. Il vous fera doncques pour signe, comme quelque chose pendant devant vos yeux: Et vous metrez à part toutes les premiers naiz males, tant des hommes que des bestes, & les consacrez au Seigneur, & les luy immolerez; vous racheterez le premier nay de l'homme à prix d'argent, & le premier nay d'une asne, & vous racheterez d'une brebis. Or quand Pharaon vultoit aller le peuple d'Israel, il ne fut pas concouit par la terre des Philistins, eustant la rencontre d'eux, mais par le desert qui est près la mer Rouge. Or Moÿse prit avec luy les os de Joseph, ainsi qu'il avoit fait jurer à ses freres, & les emporta lors que Dieu les virent.

Exode 13. Chap.



*Le peuple d'Israël passe la Mer Rouge : Et est poursuivy de Pharaon
qui est englouty dans les eaux.*

LE Camp du peuple Israélite conduit par Moïse au desert, est assis devant Philahiro. Or fut annoncé à Pharaon, qu'Israël fuyoit. Adonc le cœur de Pharaon & de ses seruiteurs, fut change si dirent, Qu'auons nous fait d'auoir laissé aller Israël, & qu'il ne nous serue plus ? Lors Pharaon fit atteler son char, & avec les principaux Gouverneurs, & six cens chariots d'élite, marcha apres les enfans d'Israël, qui eurent grande crainte de se voir poursuivis, & se rapprocherent à Moïse, qu'il eut mieux valu mourir serif en Egypte, que mourir es deserts : Mais Moïse les assura, disant ; Que par la main forte du Seigneur ils seroient deliurez de peril. Moïse par le commandement de Dieu leua sa verge sur la mer Rouge, qui separa les eaux, tant à dextre qu'à senestre, comme deux murailles, faisant voye aux Israélites, qui passerent cette mer à pied sec ; & l'Ange de Dieu qui les conduisoit deuant, mit Moïse derriere eux. Or Pharaon avec son armée les poursuuiuit ; mais le Seigneur qui vouloit estre glorifié en Pharaon, dit à Moïse ; Estenda ta main sur la mer, afin qu'elle se ferme, & Pharaon avec toute sa gendarmerie furent engloutis entre les flots.

Exode 14. Chap.



*Le peuple au desert murmure contre Moïse qui adoucit les eaux ameres,
& leur fit des Loix & Ordonnances.*

DESTANS les Israélites outre la mer Rouge, furent par eux chantées louanges au Seigneur, & notamment par Marie Prophetesse, sœur de Moïse & les autres femmes, qui en rendirent graces à Dieu, avec chants & instruments. Puis Moïse fit partir Israël des limites de la mer Rouge, pour entrer au desert de Sur, & cheminèrent trois iours sans trouuer eau : Puis arriuerent en Mara, où les eaux estoient si ameres, que nul n'en pult boire. Lors le peuple murmura contre Moïse, disant ; Que boirons nous ? Et il cria au Seigneur, lequel luy montra du bois, qui estoit tretté en l'eau, les eaux furent adoucies. Et en ce lieu Moïse leur fit des Loix & Ordonnances pour les tenir en leur deuoir, leur disant ; Si tu écoutes la voix du Seigneur ton Dieu, & fais ce qui est auant deuant luy, & obéis à ses commandemens, & gardes ses ordonnances, ie ne feray point venir sur toy aucune langueur. Adonc les Israélites poursuuiuers arriuerent en Elim, lieu plaisant, delectable & ombrageux, à cause de septante palmiers, & douze fontaines qui y estoient, & y assisterent leur camp auprès des eaux, où ils firent quelque sejour, non sans murmurer contre Moïse, à cause des viures qui leur manquoient.

Exode 15. Chap.



Israël murmure contre Moysé au desert, où Dieu enuoye la Manne du Ciel, que le peuple recueille par chacun iour, horsmis celuy du Sabbath.

E quinziesme du second mois apres la sortie d'Egypte, les Israélites partirent d'Elm pour venir au desert de Sin, assez près du mont Sinai. Or ce peuple famelique murmura contre Moysé & Aaron, disant à nostre vouloir que nous fussions morts en Egypte, où nous estions près les potées de chair, & mangions nostre saoul de pain ; & nous sommes icy mourans de faim. Adonc le Seigneur dist à Moysé, le feras pleuvoir du pain du Ciel, & le peuple le recueillira de iour en iour tant qu'il faudra, afin que le tenté s'il crainsme en ma Loy, ou non ; Mais au sixiesme qu'il en recueille au double. Moysé donc aduertit Israël du vouloir du Seigneur, & que la gloire seroit venue, & leur dist, Vous murmurez contre Dieu qui vous a fait tant de bien, il vous donnera de quoy vous contenter ; & la congregation au glorie du Seigneur en vne voix, lequel leur fit monter telle quantité de caillès, qu'elles couvrirent l'année. Et au matin la rosée estoit à l'enuiron d'eux, & quand elle eut couuert la terre, voycy venir parmy le desert vne petite chose ronde comme corindre ; Ce que voyant les Israélites, dirent l'un à l'autre, Manhu, qui signifie, qu'elle chose est-ce là ? Et Moysé leur dist, C'est le pain que Dieu vous enuoye, defendans d'en recueillir que ce qui peut suffire pour vn iour, & non plus.

Finde 16. Chap.



Israël est nourry quarante ans de Manne au desert, et l'en en garde dans l'Arche en perpetuelle memoire.

E LEN que par Ordonnance Diuine fut defendu au peuple d'Israël de recueillir de la Manne pour plus d'un iour ; si est-ce qu'aucuns d'eux se déians de la grace de Dieu, en amassèrent pour deux iours ; dont Moysé aduertit fit apporter celle Manne ja poutrie & pleine de vers, & se courrouça agrement contr'eux. Or le Seigneur fit ce bien à le peuple de le nourrir de cette Manne par quarante ans es deserts, & ce iulques à ce qu'ils fussent paruenus en la terre habitable & promise, es limites de Chanaan. Le goust de cette Manne estoit comble de fine farine de froment avec miel ; & quand chacun d'eux en recueillit l'un plus, & l'autre moins ; celuy qui en auoit recueilly beaucoup n'en auoit non plus que celuy qui en auoit recueilly moins ; & au septiesme iour qui estoit la solemnité du repos, il ne tomboit point de Manne ; pourquoy estoit permis à chacun d'en recueillir deux Gomors ou mesures le iour précédent. Or le Gomor est vne mesure contenant la dixiesme de la mesure appelle Ephra ; & à ce que la posterité n'ignorast de quelle substance le Seigneur les auoit nourris quarante ans au desert, Moysé conformement au vouloir du Seigneur, commanda d'en garder en l'Arche vn Gomor, qui y fut posé par Aaron.

Finde 16. Chap.



Moÿse avec sa verge frappe la pierre d'Oreb, dont il sort abondance d'eau : et lors la soif du peuple est rassasiée.

QUAND les enfans d'Israël furent partis du desert de Sin, suivant le mandement du Seigneur, ils allèrent leur oïst en Raphidim, où n'y avoit point d'eau à boire pour le peuple, qui en demanda à Moÿse pour eux & pour leurs bestes, & Moÿse dist, Pourquoi estriez-vous contre moy ? pourquoy tentez-vous le Seigneur. Or le peuple opprès de soif dit à Moÿse, Pourquoi nous as-tu fait sortir d'Egypte pour nous faire mourir en ce lieu ? Donc Moÿse cria au Seigneur, disant, Que feras-tu à ce peuple icy qui se dispute de me lapider ? Mais le Seigneur luy répondit, Prends les anciens d'Israël, & te me tiendray devant toy sur la pierre d'Oreb, & de ta verge tu frapperas la pierre, dont l'eau sortira en telle abondance, que le peuple se rassasiera, luy, ses enfans & son bestail. Et Moÿse frappa la pierre en la présence des anciens d'Israël, & appella le nom du lieu Tentation, pour l'escrire que les Israélites y avoient fait, & pour avertir qu'ils tencerent le Seigneur, disant entr'eux : Le Seigneur est-il entre nous, ou non.

Exode 17. Chap.



Josué combat, et surmonte les Amalechites, tandis que Moÿse prie Dieu pour les Israélites.

QU'ES Israélites conduits par Moÿse, Aaron, & Josué, firent quelque séjour es deserts de Raphidim, dont aduint que les Amalechites voulurent couper le passage à Israël, de la terre à eux promise. Adonc Moÿse dist à Josué, Fay election de gens les plus couraigeux & forts, afin de s'opposer à l'entreprise des Amalechites pour batailler contre eux. J'allisteray au sommet de la montagne, ayant la verge de Dieu es mains. Et Josué se prépara pour batailler contre Amalech, ce qu'il fit, & y eurent eux grande occision. Mais Moÿse, Aaron & Hur estoient en oraison au dessus de la montagne : & quand Moÿse eslevoit ses mains au Seigneur vers le Ciel, les enfans d'Israël vainquoient les Amalechites, mais quand Moÿse par foiblesse les abbaïsson, Amalech avoit l'avantage, qui fut occasion qu'Aaron & Hur luy soutenoient les deux mains, & continuèrent telles au Soleil couchant, que Josué déconfit à la pointe de l'épée Amalech & son armée. Lors le Seigneur dist à Moÿse, Escrie ce fait, & qu'on le lise à Josué ; car j'establirois la mémoire d'Amalech de dessous le Ciel.

Exode 17. Chap.



Iethro vient voir son gendre Moÿse, qui vacque à ingier les differens du peuple.

VAND Iethro Prestre de Madian allié de Moÿse, eut entendu toutes les choses que Dieu avoit faites à son peuple, il print Sephora femme de Moÿse, avec Gerſan & Eliezer ses deux fils, & vint à Moÿse, qui avec grande joye les receut, lequel étant entré en son pavillon, luy raconta tout ce qui s'estoit passé depuis leur departement d'Egypte, & comme le Seigneur les avoit delivrez de la poursuite de Pharaon, dont Iethro estoit benist le Seigneur, pour avoir fait tant de graces à son peuple, & luy en offrit holocaustes & sacrifices, & Moÿse, & Aaron, & les autres d'Israël, vindrent prendre leur repas avec luy. Le lendemain Moÿse tint siege pour ingier les differens du peuple, & y vacqua jusques au Veſpre: dont Iethro le reprit, l'exhortant de n'entreprendre tant de charges, & qu'il seroit mieux fait s'occuper à chose qui concernoit les ceremonies pour reuerer Dieu, & le chemin qu'ils doivent tenir, laissant ingier aux Centeniers & Dieuxiers les moindres causes, en se reseruant celles de plus d'importance. Ces choses ainsi arreflées, Iethro s'en retourna en son pais.

Exode 18. Chap.



Dieu fait sanctifier le peuple pour luy bailler les dix Commandemens de la Loy.

Un le troisieme mois d'apres que les enfans d'Israël furent sortis d'Egypte, étant campés près le Mont Sinai, le Seigneur commanda à Moÿse, que chacun d'eux se disposast à se sanctifier, & s'approcher de leurs femmes de trois ours. Il leur leur vellement, le eſtre point en croisiſme, pour pour engendrer si volentiers; descendait d'appareiller à point de la mort, & que nul ne venast à la montagne, sous Moÿse. Le Seigneur donc apparut en son flamme & le monde, avec sa son de trompette effroyable. Et de ce point toute la terre, dans lequel environnant le mont Sinai, trembla de terre, & s'entrevalant en son les bords à mer poſitives. Lors le Seigneur produca ces paroles, Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ay tiré hors de la terre d'Egypte, de la maison de servitude.

- I. Tu n'as point d'autres Dieux devant ma face, ne tu te feras vaillat aucune Idole ny effigie, niance pour l'adorer.
- II. Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain: Car le Seigneur ne s'ira point pour punir ceux qui aura pris son nom en vain.
- III. Ayf l'observance de sanctifier le jour du Sabbath, ou Repos: Six jours tu travailleras, & feras tout ce que tu auras ordonné, mais le septieme jour est le repos du Seigneur ton Dieu.
- IIII. Honore ton pere & ta mere, ainſi que tes tous loient preloignes sur la terre, que le Seigneur ton Dieu te donne.
- V. Tu ne tuas point.
- VI. Tu ne paillarderas point.
- VII. Tu ne déroberas point.
- VIII. Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.
- IX. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain.
- X. Tu ne desireras point la maison, ny la terre, ny son serviteur, ny sa femme, ny son bœuf, ny son âne, ny chose que luy appartienne.

Exode 19. & 20. Chap.



En l'absence de Moÿse Aaron fonde le veau d'or, des oreillettes des femmes ; et le peuple l'adore.

EARDANT Moÿse sur le Mont Sinaï, les Israélites s'ennuyèrent de sa longue absence, disant à Aaron, Fais-nous des Dieux qui marchent devant nous ; car quant à Moÿse qui nous a tirés d'Egypte, nous ne savons qu'il est devenu. Aaron leur obtempérant dit, Donnez-moi des oreillettes de vos femmes, vos fils & vos filles. Les ayant receus, il forma en fonte le veau d'or : le peuple le voyant dit, Iceux sont tes Dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter hors d'Egypte. Ce que voyant Aaron, edifia un Autel devant lequel, & fit annoncer par un Héraut, Demain est la solemnité au Seigneur. Et se levant au matin offrirent oblation pacifique ; puis le peuple s'assit pour manger & boire, & se leuèrent pour jouer. Adonc le Seigneur parla à Moÿse, disant, Va à ton peuple qui a péché, ils te font fourvoyer du chemin que tu leur as enseigné, & ont fait un veau de fonte qu'ils ont adoré, toy insmolais hestes en Israhel, & ont dit, Voiey tes Dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter d'Egypte. Derchief le Seigneur dit à Moÿse, Ce peuple est rebelle, laisse moy, & ma force s'embrasera sur eux pour les exterminer.

Exode 32. Chap.



Tandis que Moÿse est absent, Israël oublie Dieu, comme chose insensible ; qui est cause que Moÿse rompt les tables de la Loy.

EVAND Moÿse entendit que le Seigneur vouloit exterminer Israël, il le supplia, disant ; Seigneur, que ta fureur ne s'embrase contre ton peuple, auquel tu as fait tant de graces. Le se prie, Seigneur, que les Egyptiens ne disent de toy ; Il les a tués finement d'Egypte par l'iniquité de tes Montagnes. Que ton ire dont cels, & sous doux à appaiser sur l'iniquité de ton peuple, ayant égard aux promesses que j'ai fait à leurs peres Abraham, Isaac, & Jacob tes seruiteurs ; & le Seigneur fut appaisé. Or quand Moÿse retourna de la Montagne avec les Israélites autour, dont il se construisa si aisément, & les dantes qui faisoient les Israélites autour, dont il se construisa si aisément, qu'il jetta les tables, & les rompit au pied de la montagne, & prit le veau & le reduit en poudre, qu'il épancha dedans l'eau, & le fit boire aux Israélites. Et Moÿse reprit Aaron d'avoir souffert pecher le peuple, lequel s'en excusa ; Or moururent pour cette offense vingt-trois mille Israélites, par les mains de ceux de la Tribu de Levi. Et Moÿse reprit recourant au Seigneur, le pria pour le peuple, disant ; Seigneur, pardonne à Israël, ou efface-moy de ton livre. Auquel le Seigneur répondit, Qui aura péché contre moy, je l'effaceray de mon livre ; Va, & conduis ce peuple où se t'ay dit.

Exode 32. Chap.



Moyse tend le Tabernacle, où Dieu descend en forme de nuée, qui est adoré par le peuple d'Israël.

PRES que Dieu fut appeulé par la priere de Moyse, il luy dist ; Va, & monte d'icy, toy & le peuple que tu as tiré du pays d'Egypte, en la terre pour laquelle j'ay juré à Abraham, Isaac & Jacob, disant ; Je la donneray à ta semence, & c'ensuyvray l'Ange ton Precursieur, afin que ie chusse. le Chanaanéen, l'Amorrhéen, Héthéen, Hévéen & le Libyéen, & que tu entres en la terre coulante de lait & de miel. Et Moyse prenant le Tabernacle, l'estandit bien loin hors du camp, & l'appella le Tabernacle d'Alliance ; & tous ceux qui avoient quelque chose à demander, entroient au Tabernacle dehors le camp. Quand Moyse venoit au Tabernacle, tout le peuple se levait, & vne chacun se tenoit à l'entrée de son pavillon, regardant après Moyse, jusques à ce qu'il fust entré dans le Tabernacle ; & quand Moyse y estoit entré vne colonne de nuée descendoit, & s'arrestoit à la porte du Tabernacle, & le Seigneur parloit avec luy. Ce que voyant tout le monde, vn chacun estoit debout, & alors des la porte de son pavillon. Et le Seigneur parloit à Moyse face à face, comme Pon a accoustumé de parler à son amy. Et quand Moyse estoit retourné au camp, son serviteur Josué fils de Nun, le venoit en-ferir, ne bougeant du Tabernacle.

Exode 33. Chap.



Moyse demande à voir la gloire du Seigneur, puis ayant fait deux autres tables, il monte à la montagne, & y ayant esté quarante jours, retourne vers le peuple d'Israël.

MOYSE ayant parlé quelque temps avec le Seigneur, & voyant qu'il avoit brouillé grace devant luy, il luy dist ; Monseigneur moy ta gloire. A quoy le Seigneur respondit, Tu ne pourras voir ma face, car l'homme ne me verra point, & vltra, mais voyez la lueur est après de moy, & tu c'attelleras sur la pierre ; & quand ma gloire passera, je te mettray au perron de la pierre, & te couvriray de ma main droite tant qu'il passera, puis je retireray ma main, & tu me verras par derrière, mais tu ne pourras voir ma face. Apres ces choses faites, Moyse prit le commandement de Dieu, appliquant deux tables de pierre comme les premières qu'il avoit touttes, & se leva de nuit monta en la montagne de Sinai, ainsi que le Seigneur luy avoit commandé, portans avec luy les tables. Et quand le Seigneur fut descendu en la nuée, Moyse s'attella avec luy, & receut de luy ses commandemens & ordonnances, & écrivit les tables des paroles de l'Alliance, & ayant esté avec Dieu quarante jours & quarante nuits, il descendit de la montagne, tenant les deux tables du témoignage, & ignorant que la face fust devenue toute noire par le contact avec le Seigneur. Lors Aaron & les enfans d'Israël voyant la face de Moyse corrompue, s'araignerent d'approcher de luy ; Mais s'ils estoient approchés de luy par son commandement, il leur annonça toutes les choses qu'il avoit entendues du Seigneur en la montagne de Sinai. Et ayant achevé de parler, il mit sa voile sur sa face, qu'il offroit entrant au Tabernacle, & parlant au Seigneur, mais qu'il en levait, mais il le remettait quand il parloit au peuple d'Israël.

Exode 33. & 34. Chap.



Moyle dressé un Tabernacle selon le commandement du Seigneur, & le Tabernacle est rempli de la gloire de Dieu.

LE SEIGNEUR parla à Moyle, disant: Au premier iour du premier mois tu dresseras le Tabernacle du temoignage, & poseras l'Arche en iceluy, & t'en pendras du haut en bas le voile deuant elle; & ayant mis la table dedans, tu mettras sur icelle les choses qui sont legitimelement ordonnées. Le Chandelier avec les lampes, & l'Autel d'or auquel l'encens se brulle, sera posé deuant l'Arche. Tu poseras le voile à l'entrée du Tabernacle, & l'Autel de l'holocauste deuant luy, & le cuueau entre l'Autel & le Tabernacle, lequel empliras d'eau, & entoureras le Parus & son entrée de tentes; & prenant l'huile d'onction oindras le Tabernacle avec ses vaisseaux, & le cuueau avec son soubassement, afin qu'ils soient les saints des saints, & oindras Aaron & ses fils à la porte du Tabernacle; & quand ils seront lausés d'eau, tu les vêtiras des habits vestemens, afin qu'ils me seruent, & que leur onction profite à la Prestrise perpetuelle. Et Moyle fit tout ce que le Seigneur luy auoit commandé. Or quand toutes ces choses furent passées, vne nuée couvrit le Tabernacle du temoignage, & la gloire du Seigneur le remplit. Et quand la nuée déplaça de dessus le Tabernacle, les enfans d'Israël marcherent par leurs bandes & troupeux, mais si elle s'arrestoit dessus, ils ne bougeoient de maison bien. Car la suite du Seigneur se tenoit de iour sur le Tabernacle, & le feu de nuit, ce que voyant tout le peuple d'Israël par toutes leurs demeures. *Exode 40. & dernier Chap.*



Premiers sacrifices qui furent offerts par Aaron le grand Prestre, selon l'ordonnance de Dieu, sur lesquels sa gloire apparut, & le feu du Ciel les consuma.

MOYSE appella Aaron & ses fils, & les anciens d'Israël, puis il dist à Aaron: Prends du troupeau un veau pour le péché, & un mouton pour l'holocauste, les deux estans sans macule, & les presents deuant le Seigneur, & parleras aux enfans d'Israël. Prenez un bouc pour le péché, & un veau & un agneau d'un an qui soient sans macule, pour l'holocauste; & un bœuf, & un mouton pour le sacrifice des pacifiques, & les sacrifices deuant le Seigneur, en offrant au sacrifice d'un chacun la fleur de farine arrosée d'huile; car aujourd'hui le Seigneur vous apparoitra. Adonc ils apporterent toutes les choses que Moyle auoit commandées, deuant le Tabernacle où estoit toute la congregation. Et lors Aaron s'approchant de l'Autel avec ses fils, sacrifia ainsi que Moyle auoit ordonné: & estendant sa main vers le peuple, il le benist; & ayant acheué de faire oblation pour le péché, l'holocauste, & les sacrifices pacifiques, il descendit. Et Moyle & Aaron estans entrez au Tabernacle de temoignage, & puis sortis, ils beniront le peuple, auquel la gloire du Seigneur apparut. Et voyez le feu sorty de la face du Seigneur, consuma l'holocauste, & les graisses qui estoient sur l'Autel. Ce que voyant tout le peuple il loia le Seigneur, le prosteruant sur sa face.

Leuitique Chap. 9.



Du blasphemateur qui fut lapidé selon l'ordonnance du Seigneur.

ENTRE les enfans d'Israël estoit le fils d'une femme Israélite, de la lignée de Dan, & d'un homme Egyptien, lequel estant en l'armée priue querelle contre vn Israélite: & quand il eut blasphemé le nom du Seigneur, & l'eut maudit, il fut mené à Moÿse qui le fit mettre en prison, & iulqu'à tant que le Seigneur eust déclaré sa volonté, lequel dit à Moÿse: tire hors du camp le blasphemateur, & que tous ceux qui l'ont ouï blasphemer & maudire le Seigneur, mettent leurs mains sur son chef, & que tous le peupple le lapide. Aussi tu paieras aux enfans d'Israël. Quiconque aura maudit son Dieu, portera la peine de son péché, & le blasphemateur du nom du Seigneur mourra de mort. Toute la congregation du peuple le lapidera, soit qu'il soit citoyen ou étranger. Celuy qui aura frappé & occis l'homme, il mourra de mort. Celuy qui aura occis la bête, rendra le pareil, c'est à dire bête pour bête, Celuy qui aura fait outrage à aucun de ses prochains, comme il a fait, luy soit fait. Rupture pour rupture, œil pour œil, dent pour dent, comme il aura fait outrage, ainsi luy sera fait. Qui frappera la bête à mort, il en rendra une autre. Qu'il y ait ingement égal entre vous, soit que l'étranger ou le citoyen ait péché: car je suis le Seigneur votre Dieu. Et comme le Seigneur auoit dit, le blasphemateur fut lapidé.

Leuitique Chap. 24.



Comme les enfans d'Israël celebrent la Pâques en la montagne de Sinaï; & comme la nuée estant sur le Tabernacle les conduisoit.

LE Seigneur parla à Moÿse au desert de Sinaï, au premier mois de l'an second apres qu'il fut sorty du pais d'Egypte, disant. Les enfans d'Israël celebrent la Pâque en sa saison, le quatrieme jour de ce mois au Vespere. Moÿse commanda donc aux enfans d'Israël qu'ils celebrent la Pâques, lequel la celebrent en son temps le quatorzieme jour dudit premier mois au Vespere, en la montagne de Sinaï, & firent selonc qu'il leur auoit esté commandé. Durant la celebration, la nuée de tout tournoit le Tabernacle & estoit sur la terre comme apparence de feu, depuis le soir iusques au matin, & ainsi estoit fait continuellement. Et quand la nuée qui couuroit le Tabernacle s'éleuoit, les enfans d'Israël partoient: & au lieu auquel s'arrestoit la nuée, là ils s'assoient leur camp. Selon la parole du Seigneur ils cheminoient, & selon son commandement ils s'assoient leur camp. Tous les iours lesquels la nuée demouroit sur le Tabernacle, ils s'arrestent au mesme lieu, & s'il aduenoit qu'elle demeurast long-temps sur iceulx, les enfans d'Israël demouroient deuant le Seigneur, & ne le bougeoient point par tant de iours que la nuée estoit sur le Tabernacle. Si la nuée estoit depuis le Vespere iusques au matin, & qu'incontinent au point du jour elle laissast le Tabernacle, ils partoient, soit de iour ou de nuit. Selon la parole du Seigneur ils s'assoient leur camp, & selon sa parole ils partoient & renouent la garde apres du Seigneur, suivant le mandement d'ordonner par l'intermède de Moÿse. En l'an second, au sixiesme mois, au vingtiesme du mois la nuée s'éleua du Tabernacle, & les enfans d'Israël partirent selon leurs bandes du desert de Sinaï, & la nuée s'arresta au desert de Pharan.

Nombres 9. 15. Chap.



Punition de l'homme qui (desobéissant à la Loy) avoit ramassé du bois le jour du Sabbath.

MOÿSE qui avoit en singulière recommandation l'honneur de Dieu, ne cessoit d'exhorter les Israélites à observer les commandemens d'iceluy, & à faire les oblations & ceremonies contenues en la Loy, tant pour les pechiez commis par ignorance, que par arrogance, soit de ceux qui estoient Israélites, soit pour les estrangers. Leur denonçant que ceux lesquels meprisoient la parole du Seigneur, & transgresseroient les commandemens, seroient exterminiez, & porteroit chacun son iniquité. Or aduint que quand les enfans d'Israël estoient au desert, ils trouverent un homme qui ramassoit du bois le jour du Repos; à cause dequoy il fut pris & amené à Moÿse & à Aaron, & à toute la congregation, lesquels le mirent prisonnier, & ne scauoient qu'ils en devoient faire. Lors le Seigneur dalt à Moÿse. Que cét homme meure de mort, que toute la congregation le lapide hors le camp. Et quand ils leurent tiré hors, ils le lapiderent, & mourut comme le Seigneur avoit commandé. En ce mesme temps Coré, Datan & Abiron, avec leurs adhérens s'ellesuerent contre Moÿse, luy disant, Que la congregation Israélite estoit sainte, & qu'il s'estoit éléu sur le peuple du Seigneur; Surquoy Moÿse fit prier à Dieu, afin d'approuver son office estre legitime, ce qui aduint. Car Coré, Datan & Abiron, avec leurs adhérens, furent engloutis de la terre qui s'en rouvrit; ce qui donna grande terreur au peuple.

Nombres 17. es. 18. Chap.



Le peuple d'Israel ayant offensé Dieu, est puny par la morsure des serpents venimeux, es depuis quoy.

Et le peuple Israélite continuant son voyage, vint de la montagne de Hor par la voye qui mène à la mer Rouge, pour circuler la terre d'Edom, & se facha du labeur du chemin, & parloit contre le Seigneur, & Moÿse luy disant, Pourquoy nous as-tu tiré d'Egypte pour mourir au desert, où n'y a pain ny eau; nostre ame a vu degoust de ce pain tant léger. Parquoy le Seigneur couvra sur le peuple murmurans des serpents pleins de venin pour la blessure desquelz, & la mort de plusieurs, le peuple vint à Moÿse, disant; Nous avons peché, parce que nous avons parlé contre le Seigneur, & contre toy; Pre-le qu'il talle retirer de nous les serpents. Et Moÿse pria pour le peuple. Et le Seigneur luy dist, Pais un serpent d'airain; & le mets pour signe; quiconque sera mors & le verra, il vivra. Moÿse donc fit esleuer un serpent d'airain, & le mit pour signe. Et quand ceux qui estoient frappez des serpents le regardoient, ils estoient guars. Et les Israélites partirent, & posterent leur camp en Oboth; de là passant outre, traucterent plusieurs deserts, & preurent le Roy des Amorithéens de passer seulement par le chemin public, ce qu'il ne voulut accorder. Enfin ayant esté vaincu par les Israélites, ils occuperent les villes & villages, comme ils firent aussi celles d'Og, Roy de Basan.

Nombres 21. Chap.



Comme Moÿse mourut âgé de six vingt ans ; et Iosué luy succeda pour la conduire du peuple.

MOÿSE le voyant âgé de six vingt ans, recita tous les benefices que le Seigneur avoit faits à son peuple & en fit vn Cantique fort excellent pour servir à la posterité d'Israël, auquel Moÿse dit, Accomplissez toutes les paroles escrites en la Loy, & commandez à vos enfans de ne le fourvoyer d'icelle, car elle n'a pas esté pour neant commandée : en ce faisant, vos iours seront prolongez sur la terre, en laquelle vous passerez outre le Iordain. En ce iour le Seigneur fit monter Moÿse sur la montagne d'Abarim & d'icelle luy monstra la terre de Chanaan. Or Moÿse le sentant la fin de ses iours, donna benediction à chacune des lignées d'Israël, leur preschant ce qui leur estoit à advenir, & depuis étant monté de la plaine de Mosab en la montagne de Nebo, au sommet de Pisgah, contre Iericho, le Seigneur luy fit voir toute la terre de Galadz jusqu'à Dan, luy disant : Voila la terre promise, tu l'as veüe de tes yeux, mais tu n'y entreras point. Or Moÿse seruaient du Seigneur, mourut en la terre de Mosab, où il fut enterré en la vallée de la terre contre Phogor, où nul iusques auourd'huy n'a conneu son sepulchre. Sa veüe n'estoit point obscurcie, ny ses dents n'auoient point branlé. Israël le pleura par trente iours, & Iosué prit sa charge, qui fut rempli de l'esprit de sapience, car Moÿse auoit mis la main sur luy, & Israël luy obéit comme à son conducteur.

Deut. 31. 12. 13. 14. Chap.



Iosué fait passer le peuple avec l'Arche du Seigneur, outre le Iordain, à pied sec.

SELON l'ordonnance du Seigneur, Iosué fit acheminer le peuple d'Israël pour aller en la terre promise, dont les Heraults denoncèrent à tout le peuple, que quand ils verroient l'Arche de l'Alliance du Seigneur portée par les Prestres Leuitiques, qu'ils se leuassent & suivissent ceux qui iroient deuant, n'approchant plus pres que de deux mille coudées de l'Arche. Puis Iosué dist au peuple, Sanctifiez-vous : car le Seigneur fera deusai choses merueilleuses. Et dist aux Prestres, Portez l'Arche, & passez deuant le peuple, leur commandant selon la parole du Seigneur, de s'arrester au milieu du Iordain, & fut fait ainsi car le Iordain le separant en deux, retira les eaux d'une part & d'autre, faisant voye, tant aux Prestres portant l'Arche de Dieu, qui la suiuoient, Adonc pour perpétuer la memoire de ce à l'advenir, Iosué fit prendre aux douze hommes des douze lignées d'Israël, à chacun, dans le milieu du Iordain, vne pierre, qui furent assises en Galgal, & le peuple ayant passé apres l'Arche, les eaux du Iordain resoururent en leur lieu comme auparavant. En ces iours-là le Seigneur magna Iosué en la presence de tout Israël, afin qu'ils le craignissent comme ils auoient fait auparavant Moÿse leur premier conducteur.

Iosué Chap. 3. 1. 4.



Coronation de ceux qui estoient noiez, au desert. Celebration de la Pasque & de la prise de Iericho.

L'ARRIVEE des enfans d'Israel, qui avec leur armée conduits par Iosue, auoient passé le Iordain à pied sec, donna vne extrême crainte aux Amorriteins & Chanaanéens, qui occupoient la terre promise. Alors par le commandement de Dieu, la Circoncision fut pour la seconde fois commandée à Iosue & d'autant que ceux qui estoient naiz aux deserts ne l'auoient esté, & furent circoncis en Galgal. Puis le quatorzième du mois ils celebrerent la Pasque en la campagne de Iericho, & le lendemain ils mangerent des fruits & du pain sans leuain de cette terre, où la Manne cessa lors. Peu apres le Seigneur asséura Iosue que Iericho & le Roy d'icelle estoit en sa puissance, & qu'il fust par sept iours porter l'Arche de l'Alliance à l'entour de la ville avec sept trompettes sonnantes deuant l'Arche & ainsi fut fait. Et à la septiesme fois que l'Arche de Dieu fut portée à l'entour de Iericho, le peuple avec le son des trompettes fit vn tel cry & bruit, que les murailles de Iericho tomberent. Et chacun monta en la ville, où tout fut min au fil de l'espee, sans épargner autre que Rahab & ses parens, reconnoissant qu'elle auoit logé & sumé de mort les espions que Iosue & auoit auparavant enuoyé.

Iosue Chap. 5. & 6.



Achan qui auoit emporté du pillage interdit, ayant esté lapidé, la ville de Hay est subjuguée & déuotée par Iosue.

OSUE pria le Seigneur leur estre favorable au voyage par eux entrepris & pour sonder les forces & moyens de ceux de la ville de Hay, il enuoya des espions qui rapporterent qu'il ne falloit que peu d'hommes pour emporter cette ville. Suivant cet aduis il n'y enuoya que trois mille combatans, qui furent contraincts tourner le dos pour la resistance des citoyens, dont Iosue se prosterna deuant le Seigneur, disant: Helas! pourquoy as-tu fait passer ce peuple outre le Iordain, pour nous leuer es mains des Amorriteins? Mais le Seigneur le conforta, & dist, Israël a péché. Et lors Iosue pour trouuer le pecheur, fit diuision des lignées, & trouua le larron Achan, qui confessa auoir dérobé des choses interdites, & auoir caché le tout en son paillon: Lequel Achan fut lapidé, & son larcin reduit en cendres, dont le Seigneur fut appaisé. Et lors Iosue fit deuectuer assés la ville de Hay, dont les citoyens esperant emporter la victoire, firent vne sortie: Mais Israël j'mais les gens mis en embuscade par Iosue, ayant vne son signal ou leuant son escuillon, vindrent enclotter ceux qui estoient sortis de Hay: & prirent la ville, & la brulerent, & firent pendre le Roy qui leur resistoit. Iosue donc ayant eu vaine victoire, loua le Seigneur, & fit lire toute la Loy que Moys auoit baillée, ensemble les benedictions & maledictions contenues en icelle.

Exod. 20. & 23. Chap.



Iosué par sa priere fait arrêter le Soleil, afin d'avoir du jour pour vaincre ses ennemis.

A PRES que Iosué eut accordé alliance aux Gabsonites, avec condition qu'ils seroient sujets à couper le bois, & à apporter l'eau en la maison du Seigneur, il eut aduertissement comment Adonisédec lors Roy de Ierusalem avoit fusilé Oham Roy d'Ebron, Pharaon Roy de Jerimoth, Isafas Roy de Lachis, & Dabir Roy d'Eglon, pour tous ensemble s'allier & combattre la ville de Gabaon, pource qu'elle s'estoit allée avec Iosué conduits des enfans d'Israël. Ces Rois donc mirent leur camp devant Gabaon, & bataillèrent contre icelle, en sorte que ce peuple fut contrainct d'avoir recours à Iosué, qui estoit lors en Galgal, lequel ayant assurance du Seigneur de vaincre les efforts de ses ennemis, partit de nuit ou diligence avec toute son armée, & donna une autre bataille contre les cinq Rois, qui furent tués en Beth-oron, où le Seigneur fit pleuvoir grêle & pierres du ciel sur eux, dont il mourut plus grand nombre que par l'espee des Israélites. Et d'autant que Iosué avoit faict de temps pour mettre fin à cette bataille, après avoir prié Dieu, il commanda au Soleil & à la Lune, de s'arrêter ce jour-là au milieu du Ciel : le Soleil se coucha pour se coucher. Donc les cinq Rois qui s'estoient cachés en la caverne de Maceda, furent enfin trouvez, & mis à mort, comme aussi furent occis ceux qui avoient le pensoient sauver.

Iosué 9. & 10. Chap.



Iosué surmonte & déconfit Iabin, & plusieurs autres Rois qui s'étoient armés contre luy & son peuple.

VAND Iabin Roy d'Asor entendit que les Israélites conduits par Iosué, emportoient par leur prouesse la victoire contre tous ceux qui luy résistoient, il envoya à Iobab Roy de Madon, & au Roy Semeron & au Roy Asaph, & aux Rois qui habitoient vers Aquilon & montagnes & plaines, ayant aussi amassé tous les Chananéens d'Orient & d'Occident, & ceux qui habitoient sous Hermon, en la terre de Malphas. Et tous allés ensemble sortirent d'entre comme le sable de la mer, & se vindrent rendre aux eaux de Meron, pour batailler contre les Israélites, qui eurent crainte de voir une telle armée venir contre eux ; mais le Seigneur les assurant, dit à Iosué, ne crains point, car demain à cette mesme heure, ie te les battray pour estre nautrez devant Israël, & couperas les nerfs de leurs cheuaux, & bruleras leurs chaciots ; & Iosué fit comme le Seigneur luy avoit dit, & print le Roy Asor, qui avoit esté auparavant chef de tous les Roys-mes, faisant passer au fil de l'espee toute cette armée ; brula & pillà leurs villes ; horfist ceux qui estoient & petites montagnes, ainsi que Moysé avoit dit. Le butin fut parcy entre eux, & toutes les terres par eux conquises furent jetées au sort, pour en jouir eux & leur posterité, ainsi qu'il leur avoit esté promis par le Seigneur.

Iosué Chap. 11.



Après la mort de Israhel, les Israélites surmontent le Roy Adonibezec, auquel on coupe les bouts des pieds & des mains.

OSVE ayant rangé les nations qui occupoient la terre promise, & fait le partage d'Israël à chacune des lignées d'Israël par sort ; aussi ayant exhorté tout le peuple à suivre le pur service de Dieu, il deceda âgé de cent dix ans, & fut enseveli en Thamitah-Sar, en la montagne d'Éphraïm, comme aussi furent enseveli les os de Joseph, qui avoient été apportés d'Égypte en Sichem. Or les Israélites consultent avec le Seigneur, disant : Qui montera devant nous contre les Chananéens, & sera conducteur de la bataille ? Et le Seigneur dit : Josias montera, car j'ay baillé la terre en ses mains ; & luda prit Siméon pour adjoindre avec lui, & le Seigneur bailla le Chananéen, & le Phocééen en leurs mains, & frappèrent avec telle espérance, que dix mille hommes furent occis, & Adonibezec leur Roy fut prins en fuyant, auquel furent couppez les bouts des mains & des pieds ; lequel en cet état mitré reconnut que le Seigneur permettoit cette chose, pour avoir en septante Rois sous sa table mangeans ses reliefs, ayant les bouts des mains & des pieds coupez. Il fut donc en cet état mené avec honte en Jérusalem, où il mourut. Lors les enfans de luda assillèrent & prirent Jérusalem, & la mirent au feu, & au tranchaie de l'épée, & furent victorieux de toute les villes de la Palestine ; tous ceux lui prirent alliance avec les Gentils, donc ils furent repris ; & leur fut baillé des loges, pour les contenir en leur devoir.

Israhel Chap. 22. 28 des Juges Chap. 1. 28.



Gedeon délivre les Israélites, & est donné l'armée ennemie avec des trompettes & bouteilles.

LE Seigneur irrité contre Israël, pour avoir laissé ses ordonnances, en adhérent aux idolâtres Payennes, permit durant sept années que Madian, Amalec, & les nations Orientales, leur pillotens & degallèrent toute ce qu'ils avoient fondé en herbes, & ce jusques en Gaza, & ne laissoient aucunes choses de ce qui appartenoit à la vie humaine ; en sorte qu'en cette misère ils eurent recours à Dieu, lequel envoya un homme Prophète, qu'ils reprint à avoir méconnu les graces de Seigneur. L'Ange trouva aussi Gedeon en l'ait, eschauffé le froment, & luy dit, O tres-fort, le Seigneur est avec toy. Et Gedeon répondant dit, Si le Seigneur est avec nous, comment nous vivrions ces maux icy ; où sont les merveilles que nos peres nous ont contées, que le Seigneur a faites en leur faveur ; Toutefois Gedeon ayant reconnu la voix de l'Ange, il fit le sacrifice & tampt l'Autel de Baal ; puis se mit à poursuivre les Madianites ; dont pour effacer cette entreprise il prit trois cens hommes d'élite, auxquels il fit prendre à chacun d'eux une trompette en la main & une bouteille & une lampe en l'autre, auxquels Gedeon dit : Environnez le camp des adversaires & quand je donneray le signal, que chacun de vous sonne sa trompette, en cassant vos bouteilles l'une contre l'autre, & tenans vos lampes en vos mains, criez : L'épée du Seigneur & de Gedeon, ce qui fut fait. Dont ceux du camp furent tellement éperdus, que fuans qui ça, qui là, s'enretournent l'un l'autre.

Des Juges Chap. 6. 28.



Conception, naissance & nouriture de Samson, & sa force merveilleuse.

Ly avoit vn homme de Sata, de la lignée de Dan, nommé Manoah, qui avoit fa femme Sterile, à laquelle l'Ange du Seigneur s'apparut, & luy dit : Tu es Sterile, & fins enfans ; mais tu concouras & enfanteras vn fils, duquel le rasoir ne touchera la teste : Car il sera le Nazaréen de Dieu dès son enfance, & dès le ventre de sa mere, & il commencera à delivrer Israël de la main des Philistins. Ce qu'ayant leu Manoah, & parlé aussi à l'Ange, il prit vn chevreau, & des choses liquides, & les mit sur la pierre en les offrant au Seigneur ; & luy & sa femme regardoient : & comme la flamme de l'Autel montoit au Ciel, l'Ange du Seigneur ensemble mousta en la flamme : & quand Manoah & sa femme le virent, ils cheurent prosterner en terre. Ainsi la femme de Manoah enfanta vn fils & le nomma Samson, & l'enfant deuint grand, & le Seigneur le benist. Il prit à femme vne fille des Philistins en Thamnara, lesquels en ce temps domoient sur Israël. Il descendit avec son pere & sa mere en Thamnara : sur le chemin vn Lyon s'apparut cruel & rugissant, & vint au deuant de luy, & l'esprit du Seigneur entra dans Samson, & déchira le Lyon ainsi qu'un chevreau par pieces. En la grotte du Lyon mort les mouches firent du miel, dont Samson mangea, & en donna vne partie à son pere & à sa mere, sans déclarer où il l'avoit pris.

Des Juges Chap. 13. & 14.



Samson prend trois cents renards, & brule les bleds des Philistins ; de/quelz il tue mille hommes d'une machoire d'asne.

QUAND les iours de la moisson furent venus, Samson irrité contre les Philistins, prit trois cents renards, & soignant leurs queues l'une à l'autre, lia des flambeaux au milieu, auxquels il mit le feu, & les lassa aller, afin qu'ils courussent d'un costé & d'autre ; lesquels incontinent s'en allerent es bleds des Philistins, & les brulerent, ensemble leurs vignes & oliviers. Samson s'estant retiré en la caverne de la pierre d'Etam, fut hué aux Philistins, hé de deux costés neufues. Et quand il fut venu au lieu de la machoire, & que les Philistins furent venus au deuant de luy, crians à haute voix, l'esprit du Seigneur entra en luy, & les liens furent distochez & rompus, desquelz il estoit lié. Lors hardiement il prit la machoire d'un asne qu'il trouua par terre, & mit à mort par icelle mille hommes, puis il setta hors de sa main la machoire, & appella le nom de ce lieu-là Ramath-lechi, qui est à dire Elevation de la machoire. Et Samson ayant fait grande foiz, inuoua le Seigneur, qui ouurit en la machoire de l'asne vne dent moiere, & d'icelle forcièrent des eaux, dont il beut, & restaura son esprit, & repert force, & iuges Israël au temps des Philistins vingt ans.

Des Juges Chap. 15.



La force incroyable de Samson est en ses cheveux : il est séduit par Dalila,
et vend sa mort bien chère aux Philistins.

LES Philistins sçachant que Samson s'estoit retiré en Gazam, & qu'il s'estoit occidé d'une femme impudique, nommée Dalila, ils environnerent la Cité pour prendre Samson, lequel ayant sceu cette entrepise, dormit jusques à la minute, & de lors le leuans, eût des gonds les portes de la Ville, & les transporta au sommet de la montagne. Or les Philistins attirerent cette Dalila, pour sçavoir d'où procedoit cette force admirable qu'auoit Samson, ce qu'elle lui en le tenant par plusieurs fois, & pareillement Samson rompoit les cordes & nœuds dont il estoit lié, aussi aisément comme en fiers d'échoups. Mais enfin Samson ayant découvert à Dalila, que sa force consistoit en la longueur de ses cheveux, elle les lui coupa pendant qu'il dormoit, & lors Samson fut pris par les Philistins, qui luy ayant crevé les yeux, le mirent en prison, où s'escheueux chagrins & douleurs, sa force aussi luy reuint. Or les Philistins ayant fait sacrifier à leur Dieu Dagon, en reconnaissance de ce que leur ennemy estoit entre leurs mains, firent un festin solennel, où les Princes des Philistins firent venir Samson, pour iouer deuant eux, lequel dit à l'enfant qui le conduisoit, Menne-moy contre les colonnes qui soutiennent le lieu : & y estant, il tira les colonnes d'une telle force, que le bâtiment tomba, tant sur luy que sur les Princes, & la multitude, & eut avec plus à sa mort, qu'il n'auoit fait en route sa vie : & ses freres prirent son corps, & l'ensevelirent au sepulchre de son pere Manuë.

Des Juges Chap. 16.



La veuve Ruth suivant Noëmi sa belle-mère vient en Bethlém,
et épouse Booz.

DV temps que les Israélites estoient gouvernez par leurs Juges, aduins entr'eux une grande famine, laquelle pour euer Elimelech s'en alla en la region de Moab avec sa femme Noëmi, Mahalon, & Chilion, ses deux fils, qui prindrent femmes étrangères en ce lieu-là, à sçavoir Ruth & Orpha, qui après auoir conuersé au pays dix ans, ils moururent, comme aussi fit Elimelech. Cela fut cause que Noëmi se voyant priuée de mary & d'enfants, voulut retourner en Bethlém : mais Ruth vefue de Mahalon ne la voulut abandonner, luy disant, que son Dieu estoit son Dieu, & son peuple son peuple, protestant qu'elle mourroit avec elle. Ils s'acheminèrent donc en Bethlém, où le peuple admira leur venue, qui fut au temps qu'on moissonnoit; & Ruth alla glaner au champ de Booz, qui vint voir les moissonneurs, & leur dit : Dieu soit avec vous ; auquel ils respondirent, Le Seigneur vous benie. Puis Booz ayant contemplé cette Ruth étrangère planant en son champ & s'estant enquis qu'elle estoit, donna charge de la laisser glaner, & luy donner ce qu'elle auroit besoin, Ruth doncques obtint celle grace enuers Booz, qu'enfin s'estant trouué qu'il la deuoit épouser, au refus d'un plus prochain, il la prit pour femme, & engendra d'elle Obed, & Obed engendra Ioy, qui fut pere du Roy David.

Ruth Chap. 1. 2. 3. 4.



Suivant le mandement de Dieu, Samuel oingt le petit Dauid fils d'Isay, pour estre Roy sur Israël.

LE Seigneur dit à Samuel, Jusques à quand lamerteras tu pour Saül, veu que pour n'auoir obey à ma parole, je l'ay rejeté à ce qu'il ne regne plus sur Israël ? Prends de l'huile, & va à Isay Bethléemite : car ie mesme pouruoy d'un Roy entre ses fils. Et Samuel dit, Comment iray-je ? car Saül voyant me tuera ; & lors le Seigneur dit à Samuel, Tu prendras un veau de la vacherie, & diras à le suis venu pour immoler au Seigneur, & appelleras Isay au sacrifice, & de lors ie te monteray celui que tu coudras. Samuel donc fit ainsi, & les anciens tous émerueilliez vinrent au deuant de Samuel, qui les fit sanctifier ; & ayant prié Isay & ses fils, il sacrifia, & voulut prendre Eliab pour estre l'oint du Seigneur ; mais le Seigneur dit à Samuel, Ne regarde ny à la force ny à la hauteur d'iceluy : car l'homme ne void que ce qui luy est apparent ; mais le Seigneur regarde le cœur. Et Isay appella tous ses fils l'un apres l'autre, qu'il presenta à Samuel, qui luy dit, Tous tes fils ne sont pas icy. Adonc Isay envoya querir le petit Dauid, qui estoit resté aux champs, gardant les brebis ; il estoit rous, de beau regard & de belle face, & fut oingt par le commandement du Seigneur au milieu de ses freres pour regner sur Israël.



Comme Dauid entre en la grace de Saül, par le moyen du son de la harpe.

L'ESPRIT du Seigneur se retira du Roy Saül ; & le mauvais esprit le tourmentoit par le vouloir du Seigneur, à cause de quoy ses seruiteurs s'aduiserent de trouver quelque bon joueur de harpe, afin que quand l'esprit mauvais auroit pris le Roy pour le tourmenter, qu'il jouast de sa main deuant luy, & que son mal se passast plus légèrement. Et le Roy commanda d'y pouruoir en diligence, ce qui fut fait par l'un de ses seruiteurs, qui dit, J'ay veu le fils d'Isay qui sçait bien jouer de la harpe, & est fort puissant homme de guerre, prudent en parole, & bel homme, ayant l'esprit du Seigneur. Saül doncques renuoya ses Messagers à Isay, disant ; Enuoye-moy ton fils Dauid qui est aux pastures. Ainsi vint Dauid vers Saül, qui luy donna fort, & le fit son Escuyer, car il trouua grace deuant luy. Et toutes les fois que le Roy Saül estoit tourmenté du malin esprit, Dauid se tenant de bout deuant Saül, touchoit la harpe avec telle harmonie, que le Roy en estoit tout recréé, & le portoit mieux, car l'esprit mauvais se retiroit de luy.



David refuse les amours pour combattre Goliath, lequel ayant vaincu, il luy tranche la teste de son glaive mesme.

L'ARMEE des Philistins estant rangée pour combattre les Israélites, les termes de Dominin, le Roy Saül assemble les hommes d'Israël, qui vinrent en la vallée du Thecibinthe, & estoit une vallée entre les deux armées. Alors le presenta Goliath de hauteur démesurée, qui estoit armé d'airain, ayant son Ecuier deuant luy, qui avec audace vint d'after les Israélites, disant : Faites combattre seul à seul un de vos gens contre moy, & s'il me frappe, nous sommes vos serueurs ; & si je suis victorieux, vous serez serfs de nous. A ces paroles fut le Roy Saül effonné, lequel fit scauoir s'il y auoit homme qui le vouloit combattre, qu'il le ferait riche, & luy donneroit sa fille en mariage, & ferait la maison de son pere sans tribut. Or David qui alloit aux champs porter viures à ses freres, se presenta, & ne voulut autres armes que sa fonde & ses pierres pour combattre ce Goliath, disant à Saül : J'ay bien rue vn Ours & vn Lyon des ma jeunesse, ie vaincray aussi ce Goliath. Donc David matcha contre son ennemy qui le méprisoit, mais ayant tourné sa fonde, luy cotonça la pierre dedans le front, & le fit tomber. Puis David se tetta de visière sur luy, luy oista son glaive, duquel il luy trancha la teste.

1. Des Rois Chap. 17.



David surmonte Goliath d'un coup de fonde, & luy tranche la teste.

DAVID ne voulut point auoir d'autres armes que son baïlon & sa fonde, & il choisit cinq pierres du torrent, & les mit en sa mallete passoirale, & prit la fonde en la main, & v'en alla à l'encontre de Goliath Philistin, lequel en quel dieu à David : Sub-ic en elcien, que tu viens à moy avec vn baïlon ; & il maudit David par les Dieux. Mais David dit au Philistin, Tu viens à moy avec l'épée & la lance & le boucher ; & je viens à toy au nom du Seigneur des armées, Dieu des bandes d'Israël que tu as auourd'hu deshéé ; le Seigneur se donnera en ma main, & le te frapperay, & offeray la teste, & donneray auourd'hu les corps morts du camp des Philistins aux oyseaux du Ciel, & aux bestes de la terre, afin que tous sachent qu'il y a vn Dieu en Israël, & que toute ceste assemblée connoisse que le Seigneur sauue, non point par l'épée, ne par la lance, car au Seigneur est la bataille, & il vous baillera en nos mains. Apres ces parolles le Philistin s'avança contre David, lequel se bailla & vint au deuant en bataille, & mit sa main en la mallete, & prit vne pierre qu'il tira de la fonde, & tournoy luy il trappa Goliath, & fut la pierre schiée en son front, & tomba sur la face en terre. Et David n'ayant point d'espée en sa main, courut & se tint sur le Philistin, & prit l'épée d'elcien, & luy trancha la teste. Quoy voyans les Philistins, & que le plus fort d'entr'eux elcien mort, ils s'enfuyrent.

1. Des Rois Chap. 17.



Dauid est receu avec triomphante joye, ayant vaincu le Geant Goliath, dont Saul luy porte envie.

DAVID ayant occis le Geant Goliath, il porta la teste d'iceluy au Roy Saul, qui l'interrogea qui il estoit, & il luy dit, le suis fils d'Isay Bethleémite; & lors Jonathan fils de Saul l'ayma pour la vertu & prudence qui estoient en luy, & luy donna les vêtements & les armes. Ainsi Saul le retint à son service, & le continua sur les hommes de guerre, ne permettant qu'il retourna si à son pere, car il estoit agreable à ses yeux. Mais quand Dauid retourna avec Saul, rapportant la teste du Geant en Ierusalem, les femmes de toutes les Citez fortirent avec les instrumens de Musique chantans & dansans devant le Roy, dans: Saul a frappé mil Philistins de nos ennemis, & Dauid en a frappé dix mille; dont Saul fut courroucé, & dit, Elles ont donné loiauge à Dauid de dix mille, & à moy d'un mil: que luy reste-il plus que le seul Royaume? Et depuis Saul ne regardoit point Dauid de bon œil. Toutesfoiz Dauid estoit estimé de tout Israël, qui fut cause que Saul luy promist sa fille Merob en mariage. Mais Dauid avoit l'autre fille nommée Michol, qu'il épousa avec condition qu'il apporteroit cent prepuces des Philistins. Ce qu'il fit, ayant desfilé ceux en Acoron, où il remporta une memorable victoire.

1. Des Rois Chap. 18.



Saul tourmenté du malin esprit, veut frapper Dauid d'une lance, lequel fuyant est pourchassé, mais sauvé par Michol sa femme.

LE Roy Saul avoit un fils nommé Ionathas, qui avoit Dauid de tout son cœur, & luy donnoit aduertissement de la mauvaise volonté que luy portoit son pere, auquel il remontoit que Dauid n'avoit aucunement méfait; mais comme genereux avoit défilé le Geant Philistin, Saul donc appaisa son ire, & Dauid fut remis en grace, qui depuis fut employé en la guerre recommencée contre les Philistins. Mais peu apres le mauvais esprit fut sur Saul, qui voulut frapper Dauid d'une lance, ainsi qu'il estoit devant luy, comme de coutume. Dauid donc s'estant détourné de la fureur de Saul, fut pourchassé par ses Archers, qui avoient charge de garder la porte, & l'occire le matin. Mais Michol femme de Dauid, eut finement cette entreprise, en feignant Dauid estre au lit malade, y ayant mis un simulacre en la place, & le descendit par la fenestre. Dont Saul irrité, dit à Michol: Pourquoi as-tu lassé aller mon ennemy? Laquelle respondit, pource qu'il m'a dit, Laisse moy aller, ou autrement ie te rucray. Ainsi Dauid se sauva vers Samuel en Ramatha, & raconta tout ce que Saul luy avoit fait, & s'en allerent ensemble en Nejoth, dont Saul aduerty les fit pourchasser; mais il ne vint à chef de son mauvais vouloir.

1. Des Rois Chap. 19.



Achimelech donne les pains de proposition à David, dont Saül estoit aduerty,
fait occire le grand Prestre.

PRES que David & Ionathas eurent fait passion d'amitié ensemble, chacun d'eux se partit, & David se retira en Nobé vers Achimelech grand Prestre, auquel il demanda du pain, pour subuenir à la faim qui le pressoit. A quoy Achimelech obtemperant, à force de pain commun, luy bailla les pains de proposition, & l'épée de Goliath. Or estoit en ce lieu vn des seruiteurs de Saül, nommé Doeg l'Iduméen, qui vid David prendre les pains de proposition, & le pain de Goliath, qu'Achimelech luy bailla pour fait arriere de Saül vers Achis Roy de Geth. Les seruiteurs duquel dirent, N'est-ce pas icy ce David Roy de la terre? Ne chantoit-on pas deuant luy en dansant, disant, Saül a frespé mille, & David dix mille Philistins? Lors que Goliath fut occis en la vallée de Terebinto. Or David voyant estre connu, eut grande frayeur en son cœur, & craignant Achis Roy de Geth, il changea sa conuerfation, seignant estre fol, parquoy on le laissa aller, & s'enfuit en la caue d'Odoslam, où les parents & autres vinrent vers luy, mais il se retira vers le Roy en Maspha. Or Saül fut aduerty par Doeg, des biens faits qu'Achimelech auoit faits à David, parquoy le manda venir à luy, & le fit tuer avec ses Prestres, hors-mais Abiathar qui se fuya vers David, qui luy promit à l'aduenir toute assistance & amitié. *1. Des Roys Chap. 21. es. 21.*



*David ayant Saül en sa puissance, ne luy eut mesaise, reuenant
 qu'il estoit l'usage du Seigneur.*

DAVID fut poursuivy du Roy Saül iusques en la ville de Geth, où il le pensa enclorre, mais il s'échappa, se retirant es lieux deserts, où tonsillans le vint consoler. Or Saül deceu de son entreprise, alla contre les Philistins qui s'estoient mis aux champs. Adonc David monta au lieu tres-saint d'Egaddi, où deuech Saül avec trois mille hommes d'élite, le poursuuiuit iusques aux rochers & lieux inaccessible, où les boucs sauvages pouuoient seulement habiter. Or en ce lieu estoit vne caue où Saül descendit pour faire ses affaires secretes, en laquelle David estoit caché avec ses gens, qui luy dirent, Voicy le loz auquel le Seigneur a mis enuoyez son ennemy, pour en suite te volenté. Mais David ne luy fit aucun mal, ainsi luy coupa seulement le bord de son manteau, disant, Je n'aduient que j'offense l'otage du Seigneur. Or Saül estant hors la fosse, David le mit sur le rocher, & luy monstra le bord de son manteau qu'il auoit coupé, luy disant, Pourquoy esroutes-tu ceux qui disent, David cherche ta mort? & toutes-foies en as esté en la fosse en ma puissance, & ne t'ay voulu toucher. Adonc Saül considerant cette fidelité, pleura, se repentant d'auoir à tort tant poursuivy David, en disant, Vrayement tu es meilleur que moy: tu dois regner sur Israël, & toy que tu as destruit point ma semence apres moy: & David iura à Saül, & se retira en lieu plus seur.

2. Des Roys Chap. 23. es. 24.



Nabal refuse viures à Dauid, dont de courroux il le veut destruire; mais par des presens Abigail apaise son courroux.

A PRES la mort de Samuël, Dauid descendit au desert de Pharan, près le desert de Maon, où un riche homme nommé Nabal résidoit, lequel avoit en Carmel trois mille brebis, & mille chèvres. Or durant que Nabal tondoit ses brebis, Dauid se trouva en si grande disette de viures, qu'il fut contraint d'envoyer dix iouvenceaux vers Nabal, le prier courtoisement luy aider de viures à cét extrême besoin. Mais Nabal respondit dit: Qui est ce Dauid, ce fils d'Isay: mes biens sont pour nourrir mes serviteurs. Les iouvenceaux rapporterent cette parole à Dauid, qui fit soudain armer ses gens pour aller contre Nabal, dont Abigail femme de Nabal fut advertie par un sien serviteur, disant: Dauid a esté toujours comme garde des biens de Nabal, parquoy ne luy faut refuser viures en sa calamité. Alors Abigail fit en diligence charger viures qu'elle alla presenter à Dauid, le priant humblement n'avoir égard au mépris & ingratitude de Nabal son mary: & que Dauid acceptant, pardonna à Nabal, qui mourut dix iours après; parquoy Dauid envoya querir Abigail pour femme, laquelle dit au messager: Seigneur, ie suis la servante de mon Seigneur, jusqu'à laver les pieds de ses serviteurs.

1. Des Roys Chap. 25.



Saül ayant consulté avec Samuel, par le moyen d'une Devineresse, bataille contre les Philistins, & est déconfit avec ses enfans.

A PRES la mort de Samuël les Philistins s'assemblerent, & virent, & mirent leur camp en Sanan contre Israël; & Saül assembla aussi tous ceux d'Israël, & vint en Gelboé, & vit l'armée des Philistins, & craignit; & son cœur s'espouventa fort, & demanda conseil au Seigneur, lequel ne luy respondit point, ne par songe, ne par les Prestres, ne par les Prophetes. Doncques Saül eut recours à une Devineresse, qui luy fit venir Samuel le Prophete. Et Samuel dit à Saül, Le Seigneur disoit le Royaume de ta main, & le donnera à Dauid ton prochain, pource que tu n'as point obey à la voix du Seigneur, & n'as point exercé l'ur de sa fureur sur Amalech. Le Seigneur donnera aussi Israël avec toy en la main des Philistins, & demain toy & tes fils l'eres avec moy. Ce qui estoit grandement le Roy, lequel le lendemain se laissa de luter bataille aux Philistins, & les hommes d'Israël s'enfuirent, & tombèrent morts en la montagne de Gelboé. Et les Philistins assaillirent Saül & ses fils, & frapperent Ionathas & Aminadab & Melchisai les fils de Saül, & mesmes Saül y fut fort nuyé par les Archers, de sorte que par desespoir il se terta sur son épée. Et les enfans d'Israël voyans cela, delaisserent leurs Cinq, & s'enfuirent.

1. Des Roys Chap. 28. & 31.



*Saül apres la perte de la bataille se tue, se iettant sur son espee, lequel fut
suivy par son Escuyer.*

LES Philistins ayans gagné la bataille contre Israël, & tué les trois fils de Saül en la montagne de Gelboé, ils poursuivrent Saül, & toute la charge de la bataille fut tournée contre luy. Quoy voyant Saül, & mesme qu'il estoit navré de flèches par les Archers, & qu'il ne pouvoit échapper de la main de ses ennemis, il dist à son Escuyer: Desgaigne ton espee, & me tue, de peur que par adventure ces incirconcis icy ne viennent, & qu'ils ne me mettent à mort en se moquant de moy, & son Escuyer n'en voulut rien faire pour la crainte qu'il avoit: & ainsi Saül prit son espee, & se ietta sur icelle, & mourut. Ce que voyant son Escuyer il se ietta pareillement sur son espee & mourut avec son maistre. Saül doncques mourut, & ses trois fils, & son Escuyer, & tous les hommes ensemble en ce iour-là. Or les enfans d'Israël qui estoient outre le Iordain, voyant Saül & ses trois enfans morts, abandonnerent leurs cites, que les Philistins occuperent; & le iour ensuiuant ils dépouillerent les occis, & trouvant Saül & ses trois fils morts, ils occuperent la tette de Saül, & envoyerent ses armes à l'entour de leur terre, pour l'annoncer au Temple des Idoles, puis pendirent son corps sur la muraille de Beth-San: mais les habitans de Iabes Gilead s'acheminèrent de nuit, & prirent les corps de Saül & de ses fils, & les brûlerent au feu, puis ensculerent leurs os en la forêt de Iabes, & resulerent sept iours. *1. Du Roy Chap. dernier.*



*David oyant le rapport de la mort de Saül, est de Ionathas, est fort triste,
et fait tuer celuy qui disoit l'auoir occis.*

DAVID retournant de la dé faite d'Amalec, demoura deux iours en Sicelég, & au troisième iour arriva vn ieune homme Amalecite, du camp de Saül, en robe déchirée, & la tette couverte de poudre, qui dist à David, Le suis échappé du camp d'Israël qui est en route, & sont morts Saül & Ionathas son fils: & David l'interrogeant, luy dist: Comment sçai-tu qu'ils sont morts? Et l'adolescent luy dist, Le suis venu d'adventurer sur la montagne de Gelboé, où Saül estoit fort navré, appuyé sur sa lance, & voyant les cheuaucheurs qui s'approchoient de luy, & craignant de tomber vis en leurs mains, il m'appella, & ayant mis la pointe de son espee contre la poitrine, me dist: Mets-toy sur moy, & me tue: car ie suis en grand angoisse: & l'ot ie le tuer, car ie sçavois bien qu'il ne pouvoit échapper de la mort. Adonc luy mort, ie pris son diadème avec ses brasselets d'or, & les ay apportez. Et David de duel déchira ses vestemens, & tous ses hommes pleurerent iusques au vespre sur Saül, & Ionathas. Et David fit grande complainte de leur mort, loüant leur vertu, dextérité, hardiesse, & bonne grace: Puis David dist au iouuenceau. Pourquoy n'as-tu point eü de mettre la main sur l'oint du Seigneur? & le fit occire, luy disant, Ton sang soit sur ta tette, car ta bouche a parlé contre toy, & porté témoignage de ton iniquité. *2. Du Roy Chap. 1.*



Mort du Roy Iſboſeth : et regne paſſible de Dauid en Ieruſalem ſur tout Iſrael.

LES nouuelles de la mort d'Abner eſſans venuës au Roy Iſboſeth fils de Saul, Iſrael fut trouble auiſi. & le fut encore d'auantage la maiſon d'Iſboſeth, à cauſe de deux Princes des Iarroms, nommez Baana, & Reccab, qui ayans trouuē la portiere du lieu endormie, tuèrent le Roy couché deſſus ſon lit; & portèrent la tôte d'iceluy à Dauid, qui les fit occire, pour monſtrer n'auoir pour agreables les meurtres faits par tels ſanguinaires & aſſiſins, & fit enſeuvelir le chef d'Iſboſeth au ſépulchre d'Abner en Hebron. Adonc toutes les tribus d'Iſrael vindrent vers Dauid, diſans: Voicy, nous ſommes tes os & ta chair, le Seigneur t'a dit, Tu paſſeras Iſrael; & les plus Anciens firent alliance, & oignirent Dauid Iſſe de 30. ans. pour Roy ſur Iſrael, & regna quarante ans. En Hebron il regna ſur Iuda ſepte ans & ſix mois; puis s'en alla en Ieruſalem, & prit la fortereſſe de Sion, où il ſit ſon ſéjour, & l'appella la Cité de Dauid: Et regna la trente & trois ans ſur ceux d'Iſrael & de Iuda. C'eſt où le Roy Hiram de Tyr ſe luy enuoia des bois de Cedre, & des ouuiers pour travailler à l'edifice que Dauid auoit fait commencer lors: Lequel reconneut que le Seigneur luy auoit confirmé ſon Royaume d'Iſrael; & dès lors il prit femmes & concubines de Ieruſalem, dont luy naquirent pluſieurs enfans. Les Philitiſs ayans les nouuelles du regne de Dauid, deſcendirent en la vallée de Raphaim, mais par deux diuerſes fois ils furent combatus & vaincus.

2. Des Roys Chap. 4. et 5.



L'Arche du Seigneur eſt conduite par Dauid, et venue de Iuda, en Ieruſalem, avec grande joye; dont ſa femme Michol ſe moqua.

DAVID voyant ſon regne favoriſſé de Dieu, voulant reconnoiſtre ce benedice, amasſa tous les cheſs de Iuda pour amener l'Arche du Seigneur des Améens, ſeant entre les Cherubims ſur icelle, & mit en l'Arche ſur un chariot neuf, qui fut conduit par Ora & Abis, ſis d'Amiadab, chez lequel l'Arche auoit ché long temps en garde en Gabaſ. Et lors Dauid & ceux d'Iſrael jouèrent de diuers inſtrumens en la preſence du Seigneur; mais l'Arche eſſant venue en l'aire de Nachon, les Philitiſs qui la portèrent en rempant, la faiſoient pancher de coſté, qui fut cauſe qu'Ora la remir de la main, dont le Seigneur le frappa de mort pour ſa conerſité. Alors Dauid fut trille, & criſt le Seigneur, diſant: Comment entrera l'Arche chez moy; pourtant le ſe tourner en la maiſon d'Obed-Edon, Gethien, que le Seigneur auoit beuſt, & y fut trois mois. Mais Dauid enſin l'amena en Ieruſalem, avec danſe, & oblation qu'on immoloit, & jouoit de la harpe en ſuuant de joye; dont ſa femme Michol luy reprocha, qu'il ſe humilioit & decouroit comme un plaiſanteur; mais Dauid luy dit, le joueray deuant le Seigneur qui m'a pluſtoſt eueu que toi perre, pour eſtre Roy ſur Iſrael.

2. Des Roys Chap. 6.



*Le Roy Dauid ayant vers Bersabée se levant, en desvins amoureux ;
es commit adultere avec eile.*

VAND Dauid sceut la mort du Roy des enfans d'Ammon, il enuoya ses frereurs vers son fils Hanon, tant pour le consoler, que pour continuer alliance avec luy : Mais les Ammonites dirent à leur Roy, Ne peche pas que Dauid enuoya vous consoler pour la mort de vostre pere, mais pour espyer vos places, & voir vos forces. Parquoy par ignominie, Hanon leur fit raser la moitié de leurs barbes, & couper la moitié de leurs habits, dequoy Dauid fut tant courroucé, qu'il employa tous ses moyens pour venger cette injure ; dont enfin les Ammonites furent défaits en plusieurs batailles que Dauid leur fit liuer, desquelles Ioab fut conducteur general ; lequel pour mettre fin à cette guerre, assiégea la ville de Rabba : & pendant que ces choses se faisoient, Dauid estoit en Ierusalem, où il faisoit sa residence. Et ainsi qu'apres son dîner il se promenoit sur le haut de son Palais, il vit une femme fort belle qui se lauait en un jardin, nommée Bersabée, fille d'Elham, & femme d'Urie, qui estoit pour lors avec Ioab au siege de Rabba. Il enuoya vers elle un messager, qui luy fit sçavoir le desir du Roy ; qui enfin l'enleua, & dormit avec elle ; qui s'estant purifiée, s'en retourna en sa maison ; & cet adultere fut cause de la mort d'Urie son mary, dont Dauid fut coupable.

2. Des Roys Chap. 10. vs 11.



Dauid est repris par le Prophete Nathan, pour l'adultere, & homicide par luy commis, dont il fait penitence.

PRES le peché de Dauid, le Seigneur luy enuoya Nathan, qui luy dit, Respond-moy vn ingement. Deux hommes estoient en vne Cité, l'un riche, & l'autre pauvre ; le riche avoit des bœufs & des brebis en grand nombre, & le pauvre n'auoit qu'une brebis qu'il auoit nourrie. Or le riche pour festoyer vn estranger, espargnant les siennes, vint tuer la brebis du pauvre. Lors Dauid fort courroucé dit à Nathan ; Le Seigneur vit ; cet homme est fils de mort, & le rendra au quadruple. Alors Nathan dit à Dauid, Tu es cet homme qui as fait cela ; le Dieu d'Israël dit cecy : Je t'ay oint Roy sur Israël, & j'ay déliuré des mains de Saül, & j'ay donné la maison, & les femmes de ton Seigneur en ton sein, & la maison d'Israël & de Iuda, & tu as fait mal en ma presence, & as mis à mort Urie par l'espée, & as pris pour femme Bersabée sa femme : pour laquelle chose l'espérance sortira point de ta maison, pource que tu m'as déprisi, & as pris la femme d'Urie : tu as le tout fait secrettement ; mais il sera manifesté à tous ceux d'Israël, & en la presence du Soleil. Et Dauid dit à Nathan, J'ay peché au Seigneur, & Nathan dit. Aussi le Seigneur dit, J'ay transéré ton peché, tu ne mourras point, mais le fils nay de Bersabée mourra. Ce qui auant comme le Prophete auoit dit.

2. Des Roys Chap. 12.



Amnon fils aîné de David comme par force incesté avec sa sœur Thamar, est par vengeance son frere Absalom le fait tuer.

ADVINT qu'Amnon premier fils de David, fut tellement épris du fol amour envers Thamar sœur d'Absalom, qu'il en devint malade, dont par le conseil de Ionadab il persuada son pere David d'envoyer sa sœur Thamar luy preparer des viandes pour son manger ; & l'ayant attirée par cette cautele en la chambre, commit avec elle incesté par force. Puis la haülant plus qu'il ne faisoit aymée, la mit hors, dont elle monta grand dueil, & rompit sa robe, disant ; Le mal que tu fais maintenant est plus grand que celui que tu as fait auparavant. Absalom ayant sceu le fait, la consola, & delivrandur la vengeance, n'en dit aucune chose, comme aussi ne fit David, qui en fut fort contristé. Or pour ce fait, Absalom haülait tordre les berbis, il couvra son pere David, & tous les autres freres au banquet ; Mais David s'en excusant y envoya Amnon, lequel étant à table, Absalom le fit occire par ses serviteurs, en presence de ses autres freres, qui s'enfuyaient vers David, lequel en fut fort déplaisant ; & Absalom s'enfuya vers le Roy de Gessur, où il fut par trois ans absent, eüant la fureur de son pere David.

2. Des Roys Chap. 13.

Achitophel



Absalom veut regner au lieu de David son pere, qui est contraint de s'uy. Chusai rompt le conseil d'Achitophel, qui se pendit de despit.

PA R le conseil d'Achitophel, Absalom voulut vürper l'État de David son pere, il attirait le peuple de son party par fausses caresses, où la grande beaulte & bonne grace seruoit beaucoup ; en sorte que David avec ses domestiques, fut contrainct de s'uy de Ierusalem, pour chercher lieu de seureté. Or David renuoya Chusai qui le faisoit vers Absalom, pour rompre le conseil d'Achitophel : Lequel neantmoins persuada à Absalom d'abuser des concubines de son pere : outre ce, luy conseilla de courir de vitesse sur les forces de son pere David, ce que Chusai empêcha & conseilla au contraire, remontrant au faldit Absalom l'authorité du Roy son pere, eüant par sous-main advenir David de l'entreprendre, & qu'il passait le Iordain foudainement, ce qu'il fit & se faisoit. Alors Achitophel voyant son conseil eütre reprouvé, se verra en sa maison, où de despit il se pendit. Et Absalom donna la charge de l'armée à Amasi au lieu de Ioab, qui mist son siege en la terre de Galesad. Et quand David fut venu au lieu des armées, ceux du parti luy offrirent toutes choses nécessaires pour son peuple, qui pressé de faim & de soif au desert, fut par eux caütié.

2. Des Rois 15. 16. & 17. Chap.



L'armée qu'Abfalom ayant esté mise en route, il demoura pendu à un cheueu par les cheueux, est estz transpercé par Ioab, dont Dauid se lamenta.

LE Roy Dauid ayant eu aduertissement de la part de Chusi, des entrepries d'Abfalom qui vouloit enuahir son Estat, ordonna son peuple sous des Capitaines & Centeniers, & mist la tierce partie sous la conduite de Ioab, & l'autre tierce partie sous Abisay, & le reste de l'armée sous Ethay, auquel il recommanda Abfalom. Or l'armée estant dressée, Dauid vouloit sortir en campagne, ce que le peuple ne voulut souffrir, & resta pour fortifier en la Cité. Alors l'armée se mist aux champs par centaines & milliers pour aller contre ceux d'Israël, qui auant esté seduis renoiuent le party d'Abfalom. Quelques eusila bataille fut donnée en la forêt d'Ephraïm, où il y eut telle déroute, que vingt mille hommes furent occis, de ceux d'Abfalom, lequel voyant auoir du pine, venoit courant pour denaiger l'armée, & passant sous un grand cheueu, la cheueleur cy attacha, & demoura pendu entre le Ciel & la terre, & le moule point outtreide quoy Ioab eust aduertir, tira celle part, & transperça Abfalom, qui fut par apres netté en la fosse de la forêt. Lors Ioab elapnait le reste des Israélites, siuuant le retraiue, & l'occision cella. Peu apres Dauid receut nouvelles de cette victoire, dont il fut fort ioyeux, mais le second message luy dist, O Roy, ton fils Abfalom est mort. Lors Dauid ploura et se tetta, regrettant par infinies fois son fils Abfalom.

2. Des Rois 19. Chap.



Dauid ayant gratifié son peuple, fait pourfuir le rebelle Seba, dont Ioab en eustint la teste, ayant tue auparavant Amasa en trahison.

DAVID voyant Dauid triste, & regretter son fils Abfalom, luy dit : Je croy que si nous fussions morts, & Abfalom vnuot, cela te seroit agreable. Or le Roy ayant appele son deuil, vint à la porte voir son peuple, & le caresser, reconnoissant que par leur seruice il estoit deliure de ses ennemis. Depuis Dauid fut quelque temps paisible en son regne, mais aucunes des lignées d'Israël se reuolterent de son obeissance à la sollicitation de Seba, fils de Bichri, que Dauid fist pourfuir par Amasa, qui n'en fist aucun deuoir, parquoy Dauid eut recours à Abisay, auquel il dit : Maintenant nous pourrera Seba plus que n'a fait Abfalom, il le faut pourfuir de pres qu'il n'échappe. Il se donna alors les plus robustes de Ierusalem, & Abisay avec Ioab conduisant l'armée rencontra le soldat Amasa, que Ioab tua feignant le saluer. Et fut gisant mort le chemin, dont le peuple le regardant dnoit. Cestuy-cy voulut s'en aller par un chemin à Dand au lieu de Ioab. Or Seba estoit pourfuit, & pour le sauoir entra dans la ville d'Abela, qui somait fut assiégée par Ioab : mais pour ruier la ruine de la Ville, fut jetée la teste du rebelle Seba du haut des creneaux à Ioab, lequel au son des trompettes fit louer le siège, & retirer les gens arriere.

2. Des Rois 19. et 20. Chap.



Dauid estant venu à bout de ses affaires, fait nombre son peuple, dont Dieu le punit d'une peste qui extermina son peuple.

E A famine fut és jours de Dauid par trois ans continuelz, tant pour le péché de Saül que de ses gens, qui auoient contre la foy promise, mis à mort les Gabonites, dont Dauid leur voulut faire justice, mais ils ne voulaient autre chose que les enfans de Saül, qui enfin leur furent bailliez, releués seulement Miphiboseï fils de Ionathas, & ils les crucifierent tous. Et depuis, Dauid eut quatre memorables victoires contre les Philistins, dont il rendit grâces à Dieu, par vn tres-excellent Cantique. Or apres ces choses, Dauid fit nombre son peuple par Ioab, qui trouua lui-même cent mille hommes forts à porter, épée, & cinq cent mille de la lignée de Iuda, dont le Seigneur fut courroucé contre Dauid, qui en reconnoissant son offense, dist, J'ay péché deuant le Seigneur, lequel par le Prophete Gad, dist à Dauid, Choisis pour ton offense d'auoir sept ans famine, ou trois mois de fuite par tes ennemis, ou trois jours de peste. Mais Dauid élut la peste, disant, Il vaut mieux toucher es mains de Dieu, que des hommes. L'Ange doncques frappa le peuple de peste, & en mourut forçante & dix mille hommes, depuis Dan iusques à Bersabée.

2. Des Rois 21. 22. 23. 24. Chap.



Dauid estant deuenu vieil, son fils Salomon est oing & proclamé Roy es son pere mourut peu apres.

E STANT Dauid en extrême vieillesse, il ne pouuoit point eschauffer avec aucune courtisane, parquoy son aduise luy donna vne iouuenceille nommée Abithé Samamite, qui s'échauffoit en dormant en son sein. Or Adonias fils de Dauid & de Haggeï s'étoit éléu, disant, le regneray apres Dauid, & fist peupler chariots & cheuauchiers pour marcher deuant luy, & auoit arriué de son party Ioab grand Capitaine sur l'Israel, & Abiathar Prestre. Mais Salomon, & Banaïas, & Nathan, & Semeï, & les forces de Dauid, n'estoient point de son costé, ains venoient pour Salomon, qui fut par le moyen de Bersabée, & Nathan, nommé pour Roy par son pere Dauid, qui voulut de son viuant qu'il fust oing & proclamé Roy. Et fut pour cét effect monté sur la mule de Dauid, & mené avec son de uoierperes & d'instrumens deuant le peuple. Et lors Adonias deliussé de ses gens, quitta son entrepritte. Dauid donc enuoya Salomon, luy disant, sous homgne forte, & garde les commandemens du Seigneur ton Dieu, que tu es cheminé en tes voyes, comme il est écrit en la loy de Moysé. Il confirmera ses promesses, me disant, Si ses fils gardent mes voyes, ils possederont les sieges d'Israel. Apres donc qu'il eust aduerty Salomon des faies de Ioab & de Semeï, & par ses familiers, il mourut, & fut enseuilly en Ierusalem, où il auoit regné trente-trois ans, & en Hebron sept ans. Adonc Salomon pour rendre son regne paisible, fit occire Adonias par Banaïas, qui mist aussi à mort Ioab, encore qu'il tint la courte de l'Auel, & ce pour auoir le regne de Dauid tué Abner & Amasa, & fist aussi mourir Semeï.

2. Des Rois 1. 2. 3. Chap.



Salomon regnant sur Israël prend femme; fait sacrifier es hauts lieux, & élisent de Dieu sapience, richesse & gloire.

SALOMON se voyant Roy pacifique sur Israël, print à femme la fille de Pharaon Roy d'Egypte, qu'il amena en la Cité de David, miques à ce que les édifices par luy commencez fussent acheuez, à sçavoir son Palais Royal & la maison du Seigneur, avec les murailles de Ierusalem. Or il n'y avoit lors aucun Temple édifié, parquoy les Israélites sacrifioient es hauts lieux, comme aussi y sacrifioit Salomon, & y offrit mille Hosties pour holocauste. & des parfums sur l'Autel de Gabson, qui estoit lors le plus grand des hauts lieux. Et depuis aduint que le Seigneur s'apparut de nuit en songe à Salomon, disant; Demande-moy ce que tu voudras, afin que se te le donne. Et Salomon répondant luy dist, Puis que tu as fait tant de faueur & miséricorde à David mon pere, & que tu m'as élu pour posséder ton thron, & regner ton peuple, qui est incombrable. Or afin que se m'en acquitte, donne moy donc Seigneur, un cœur difficile à comprendre science, pour discerner le bien du mal. Cette requeste pleut tant à Dieu, qu'il luy octroya, non seulement science, mais richesse & gloire en telle abondance, qu'il surpassa tous ceux qui ont esté deuant & apres luy.

3. Des Rois 3. Chap.



Jugement de Salomon entre deux femmes paillardes, dont l'une avoit engendré son enfant en dormant.

A PRES que Salomon eut receu de Dieu le don de sapience, vindrent deux paillardes, l'une desquelles dist au Roy, Moy & cette femme luy habitions en une maison ensemble, où j'ay enfanté apres d'elle, & en trois jours apres elle enfanta aussi, & n'y avoit autre que nous deux en la maison. Or en dormant elle a estoüffé son enfant, puis s'est levée en la nuit profonde, & a pris mon fils viif & la mis en son sein, & a mis le sien mort pres de moy qui estois endormie, & quand je regarday l'enfant au clair jour, je conueu que ce n'estoit le mien. Et l'autre femme répondit; Il n'est pas ainsi que tu dis, car ton fils est mort, & le mien est viuant, en telle maniere elles estoüffoient. Parquoy le Roy dist, Apportez un glaive & parcez l'enfant viif, & en baillez à chacune la moitié, mais la femme dont l'enfant estoit viif, dist au Roy; Seigneur donnez-luy l'enfant viif, & ne le vueillez tuer: Et l'autre femme au contraire, disoit, Qu'il ne soit ny à moy ny à toy, mais qu'il soit party. Adonc le Roy dist, donnez l'enfant à celle-là qui a dit qu'il ne soit point party, car c'est la vraye mere. Ainsi ceux qui virent ce jugement, louerent Dieu, & craignirent le Roy pour sa sapience.

3. Des Rois 3. Chap.

*Bastiment du Temple en Ierusalem.*

SALOMON estant Roy paisible des doute lignées d'Israël, ordonna de son estat, en sorte que tout fut réglé par la sagesse que Dieu luy auoit donnée. Il commit les Preuosts & Gouverneurs, pour auoir égard sur les lieux & villes qu'ils auoient en charge. Aussi estoit Salomon tant aimé de tous les Rois circonuissins, que chacun d'eux luy offroit des prezens precieus. Et entr'autres Hiram Roy de Tir luy enuoya du bois de cedre du Liban, pour edifier le Temple que son pere Dauid viuant auoit ordonné estre fait en Ierusalem. Ce qui fut executé par vn nombre infiny d'excellens ouuriers qui y aborderent de toutes parts, en sorte que l'an quatre cens octante apres l'istue d'Israël de la terre d'Egypte, & quatrième du regne de Salomon fut commence ce somptueux edifice, qui eut ses mesures de hauteur & largeur d'un oratoire, le porche, le plancher & parais, le tout selon l'ordonnance que Salomon auoit designée aux Architectes & ouuriers, qui fut par eux obseruée avec toute diligence, iusques à sa perfection. Auquel selon l'ordonnance de Moysé fut aussi mis le grand Chandelier d'or, les cuuers, & autres vasaux ordonnez au laurierin & ceremonie pour le seruice du Seigneur.

3. Des Rois 4. 5. & 6. Chap.*La Reyne de Saba vient voir Salomon avec prezens precieus, & admire sa science & perfection.*

LA renommée du Roy Salomon fut tellement espandue par l'vniuers, que la Reyne de Saba vint au nom du Seigneur pour le tenter par questions difficiles, & icelle estant entrée en Ierusalem avec grande compaignie, riches, & chameaux chargés d'épiceries & or sans nombre, se presenta à Salomon, & luy dist tout ce qu'elle auoit projeté en son cœur, & Salomon luy enseigna toutes les paroles qu'elle auoit proposées, & ne furent aucunes ignorées du Roy. Adonc la Reyne de Saba considerant la grande sagesse de Salomon, les bastimens somptueux qu'il auoit fait edifier, la diuersité des viandes de sa table, les habitations de ses seruiteurs, & l'ordonnance de ceux qui administreroient toutes choses à eux necessaire, & les holocaustes qu'il offroit au Seigneur, elle fut lors transportée d'esprit, & dit, Ce que j'ay oüy en ma terre de toy & de ta sagesse, ô Roy, m'estoit incroyable, iusques à ce que mes yeux ont veu plus que ie n'en auois par oüy reciter, car ta sagesse & tes oeures sont plus grandes que la renommée. O bien-heureux sont tes gens & seruiteurs, qui sont tousiours en ta presence, & oyent ta sagesse. Le Seigneur ton Dieu en soit benist, auquel tu as pleu, & qui t'a mis au thrône d'Israël pour faire iugement & iustice.

1. Des Rois 10. Chap.



Un regne paisible, richesses & grandeur du Roy Salomon, qui en fin idolatra avec ses concubines estrangeres.

SALOMON regna sur Israël en grande prosperité & abondance de richesses, il avoit vn thrône d'ivoire garny de Lions sur chacun degre d'iceluy. Le prix d'or qu'on presentoit à Salomon tous les ans, estoit de six cens soixante-dix talens d'or, & avoit vn nombre infiny de puits & de bouchers d'or qu'il mit en la maison de la forest du Liban, où les precieux meubles estoient, & les vaisseaux où il beuvoit estoient d'or tres-pur. Ainsi Salomon surpassoit en gloire & magnificence tous les Rois de la terre, & chacun desiroit voir sa face, & luy presenter dons exquis. Il fut toutefois par trop curieux des femmes estrangeres qui estoient de diverses Religions, & chacune d'icelles avoit vn Dieu particulier qui estoit par elles recréé. Et Salomon obtemperant à ses femmes, fit Temple, sacrifice, & encensemens à leurs faux Dieux, dont le Seigneur fut tant offensé, qu'il luy sulcita pour ennemis Adas & Ieroboam, lequel recontra Ahias Salomite le Prophete, qui mit son marteau en douze pieces, en presageant la separation du regne d'Israël, duquel Salomon avoit vobis quarante ans. Puis il dormit avec ses peres, & fut ensevely en la Cité de David, & son fils Roboam regna pour luy.

3. Des Rois 10. & 11. Chap.



Ieroboam est repris du Prophete pour son idolatrie, qui courrouce le fait prendre; dont la main luy seche.

LE Roy Ieroboam regnant sur les des lignées d'Israël, avoit erigé sur les hauts lieux les veaux d'or pour estre adorez, dont il fut repris par le Prophete, qui luy dit en s'adressant, Autel, Autel, voycy que dit le Seigneur, Vn fils naistra de la maison de David nommé Iosias, qui immolera sur toy les Prestres des hauts lieux, qui allument les encens sur toy. Et quand le Roy ouïr ces paroles que ce Prophete homme de Dieu avoit crié contre l'Autel, il estoit de sa main en dillat, Empoignez-le, mais sa main devint seche, & l'Autel fut rompu. Alors le Roy dit au Prophete, Prie la face de ton Dieu pour moy, & l'homme de Dieu pria pour luy, & sa main retourna saine. Adonc le Roy le pria de venir chez luy pour repaître, ce qu'il refusa, d'autant que le Seigneur luy avoit defendu de boire ny manger en aucun lieu. Ainsi s'en alla le Prophete, mais vn autre ancien Prophete ayant secoué ses oeuvres, alla apres luy, & le deceuant par parole, le fist retourner avec luy pour prendre son repas. Ce qu'il fist contre ce qui luy avoit esté commandé, dont la punition s'en ensuyvit incontinent. Car ainsi qu'il s'acheminait vn Lyon le rusa, & ne fist rien à son corps ny à son âme. Toutefois il fut ensevely par l'ancien Prophete qui l'avoit desloigné de son chemin, & qui en chargea à ses enfans d'estre apes la mort ensevely & mis apres de luy.

3. Des Rois 12. & 13. Chap.



Helie au desert est nourry par les corbeaux, il multiplie l'huile & la farine d'une veſſie, & reſuſcite ſon veſant.

LE Prophete Helie, de Galaad fut du temps que le Roy Achab regnoit en Iſrael, auquel il prodit la famine qui deuoit aduenir, & que ſelon la parole du Seigneur, il n'y auroit ny roſee ny pluye ſur la terre, iuſques à certain temps. Et ſuiuant l'aduertiſſement que Dieu donna au Prophete Helie, il ſe retira de cette contrée, pour aller vers Orient ſe cacher enſeins du torrent de Carith, qui eſt contre le Iordain, auquel lieu les Corbeaux enuoier de Dieu le nourriſſoient, luy portant par chacun iour, tant au matin qu'au ſoyr, du pain &c. de la chair. Il beuuſt ſeulement de l'eau du torrent, lequel deſſeicha, d'autant qu'il n'auoit point pluſur la terre. Parquoy Helie eut derechef la parole du Seigneur, ſuuant laquelle il ſe departit de ce lieu pour aller en la region de Sarepta, pays des Sidoniens, où il demeura chez vne pauvre veſue, qui le nourriſt ſelon que Dieu auoit ordonné; elle eſtoit auſſi en vne extrême neceſſité. Mais le Seigneur paſſa Helie pourtaut à tout paſſa Providence eternelle, multipliant l'huile & la farine qui reſtoit pour toute choſe à cette pauvre veſue, à laquelle Helie reſuſcita ſon fils qui eſtoit mort.

3. Des Rois 17. Chap.



Dieu fait deſcendre le feu du Ciel ſur le ſacrifice d'Helie, reprouuant ainſi des faux Prophetes de Baal.

VIVANT la parole du Seigneur, le Prophete Helie ſe preſenta deuant Achab, le quel voyant Helie, luy diſt rudement; Neſ-tu pas celuy qui troubles Iſrael? Surquoy Helie reſpondit, le n'ay pas trouble Iſrael, mais c'eſt toy, & la maiſon de ton pere, qui auez deſaillie les commandemens du Seigneur pour ſuivre Baal, iuſques à quod eſclochez-vous des deux coſtez? Si le Seigneur eſt Dieu, ſuinez le. Or luiſſe le demeuré ſeuſ Prophete du Seigneur, & vous auez huit cens cinquante Prophetes de ceux de Baal, &c. des bocceges. Qu'on nous donne deux bœufs, & ceux de Baal ſacrifieront l'un, & ie ſacrifieray l'autre: Nous ne mettrons point de feu au bois, mais chacun inuoquera ſon Dieu, & le Dieu qui enuoiera le feu du Ciel, ſoit dit le Dieu de tous, ce qui fut fait. Adonc ceux de Baal furent iuſques au ſoyr inuoquans Baal pour auoir du feu, dont Helie ſe moquant d'eux diſoit, Criez, criez, plus haut, voſtre Dieu dort paradiuſſure. Puis Helie diſt au peuple, Venez auez moy, lequel ſacrifica inuoquant le Dieu d'Abraham, d'Iſaac & d'Iſrael & deuant tout le peuple le feu deſcendit du Ciel, qui conſomma l'holocauste. Adonc le peuple cheut ſur ſa face, & diſt; Le Dieu d'Helie eſt le Seigneur Dieu, & les Prophetes de Baal furent mis à mort au torrent de Chon.

3. Des Rois 18. Chap.



Elifée donne moyen à son refus de s'acquiescer, vers son créancier, refuse l'enfant de son docteur, & repaist plusieurs fameliques.

NNE femme veufue estoit tant pauvre, qu'elle ne pouuoit payer vn creditreux qui vouloit estre payé, ou auoir ses deux fils pour le scriur. Doncques en cette extremite elle eut recours au Prophete Elifée, qui la consolant luy dist, N'as-tu rien en ta maison l'aruelle respondit, Que pour tous biens luy restoit vn petit d'huile. Le Prophete luy dist, Emprunte à tes voisins beaucoup de vases vuides, & c'enferme avec tes fils, puis verse l'huile ice qu'elle fist, & emplist de ce peu d'huile tous ses vases, laquelle huile estant vendue, elle paya son creditreux, & du reste elle en vesquit avec ses fils. Or aduint qu'Elifée passant par la ville de Sunam, vne femme de grand estime le reprint pour repastire, & du conseil de son mary, luy prepara vne Chambre pour s'y loger, & pour cet office d'hospitalité, elle qui n'auoit aucuns enfans, par la priere d'Elifée eut vn fils qui peu apres mourut, mais Elifée ayant joint son corps fut le corps de l'enfant, bouche contre bouche, le resuscita. Depuis Elifée ayant receu les pains des premisses, & vingt pains d'orge, les fist departir à vn grand peuple famelique, qui en fut rassasié, & en demoura de reste, ainsi qu'auoit dit le Seigneur par sa parole.

4. Des Rois 4. Chap.



Jehu fait ietter Lezabel par les fenestres, qui est fondée des cheuaux: & enfin mangée des chiens.

V temps que le Roy Achab regnoit en Samarie, estoit vn nommé Naboth, lequel auoit vne vigne près la possession d'Achab, qu'iceluy Achab vouloit auoir pour faire vn iardin a potiere, de laquelle iceluy Naboth luy fist refus. Ce qu'entendu par Lezabel, alista le Roy qu'en brief il auroit ladite vigne: pour à quoy paruenir, elle fist attirer deux faulx retonions, qui deporerent que Naboth auoit maudit Dieu, & le Roy, & fut Naboth lapidé. Lors Lezabel dist au Roy, Maintenant prens possession de la vigne de Naboth, car il est mort. Adonc la parole du Seigneur fut à Helie, disant à Lezabel, En ce lieu où les chiens ont leché le sang de Naboth, ils lecheront aussi ton sang. Ce qui aduint à Lezabel, laquelle apres qu'Achab fut occis en bataille, & sa poitrine escheinte, lors que Lezabel elperoit enier en la grace de Jehu, s'estant parée & fardée pour le recevoir. Mais Jehu exccutant la justice de Dieu, la fist ietter par la fenestre du haut à bas, & les ongles des cheuaux marcherent dessus elle: Mais à cause qu'elle estoit fille de Roy, Jehu enuoia pour l'ensevelir, & ne s'y trouua que la tette, les mains & bouts des pieds, car les chiens l'auoient mangée, selon la parole du Seigneur qui auoit parlé à Helie.

3. Des Rois 21. Chap. & 4. Des Rois 9. Chap.



Sennacherib ayant assiégé Jérusalem est déconfit par l'Ange du Seigneur, qui occit cent octante-cinq mille hommes.

EZECIAS fils d'Achas fut bon Roy, faisant tel devoir que le Dieu vivant fut reconnu pour Souverain, dont pour cét effet fit abattre & dissiper les bois où on adoroit les Idoles, & les mit en pierres, comme il fit aussi abattre le Serpent d'airain qu'avoit fait éléver Moysse. Durant ce temps, Sennacherib Roy des Assyriens grand contempneur de Dieu, envoya par orgueil desher par ses Herauts, Ezechias, & croyoient, disant au peuple, Écoutez: Le Roy des Assyriens dit ainsi, Ne vous fiez en Ezechias, car il ne vous pourra garantir de ma main, & ne vous amènera à ses propos. disant que Dieu voit en de-liaiser, & que Jérusalem ne sera point prise par les Assyriens. Toutefois en cette affliction le Prophete Elsay conforta le Roy, en l'assurant par la parole du Seigneur d'une victoire contre ce puissant ennemy, lequel avec une puissante armée assiegea Jérusalem. Adonc Ezechias fit oraison à Dieu, lequel envoya son Ange qui tua de nuit cent octante & cinq mille des Assyriens, qui fut occasion que Sennacherib s'enfuit confus en la ville de Ninive, où il mit à mort plusieurs Juifs que Tobie en-sevelissoit. C'est pourquoy ce bon homme fut banny, & ses biens confisqués, mais Dieu permit que quarante iours apres Sennacherib fut occis par ses propres enfans, ainsi qu'il adoroit les Idoles.

4. Des Rois 18. & 19. Chap.



Le Roy Josias abhorrant toute idolatrie fait lire devant son peuple la Loy de Dieu, qu'il commande d'observer.

DURANT le regne de Manasses & Amon son fils, la Loy de Dieu fut du tout mise en oubly, & ce jusques au regnè de Josias, qui commença à regner n'ayant que huit ans, & regna trente-un an en Jérusalem; il fist tout ce qui estoit plaissant devant le Seigneur. Il envoya Saphan le Scribe vers Helcias grand Prestre, afin qu'on assemblast l'argent du Temple pour la restauration d'iceluy, lequel Helcias bailla audit Saphan le livre de la Loy, qu'il avoit trouvé en la maison du Seigneur, craignant l'ire de Dieu, pour ce que ses peres n'avoient point rompu son vestement, & craignant l'ire de Dieu, pour ce que ses peres n'avoient point ouy ny observé les paroles de ce livre. Puis du conseil de la Prophete Huldah, il ordonna ce volume de la Loy estre leu au Temple de Jérusalem en présence des Prestres, des Prophetes, & de tout le peuple. Et fut lors fait promesse qu'ils garderoient de tout leur cœur le contenu en iceluy, puis faisant jeter les vasseaux serveins à Baal & au bocage, abolit toute idolatrie, fist aussi celebrer la Pâque, selon l'ordonnance qui estoit écrite au livre de cette alliance.

4. Des Rois Chap. 22. & 23.



Sedecias est pris, les yeux luy sont crevez, est mené captif en Babylone, es le Temple pillé & ruiné

LE 12^e An neuvième du regne de Sedecias, Nabuchodonosor Roy de Babylone vint avec une grande armée enuironner Ierusalem, & avec telle puissance fut serrée de fort près, & la famine les pressa si forte, qu'ils debiterent de se sauver, mesmes les principaux hommes de guerre s'enfurent de nuit par la voye de la porte, qui est entre la double muraille vers le jardin du Roy. Aussi Sedecias fuyant es lieux champêtres abandonné de ses gens, fut pris par les Chaldéens en la plaine de Iericho, & par eux mené au Roy de Babylone en Robartha, lequel luy ayant fait tuer ses filz en la presence, luy fit crever les yeux & lier de chaînes, & mener en Babylone, comme aussi il y fit mener tout le peuple qui peust estre pris, laissant seulement les vigneronz & laboureurs de terre. Aussi furent pris par Nabuzardan Prince de l'armée, les Sacrificateurs & Prestres, & tous ceux qui seruoient au Temple, lequel fut pillé de tous ses vasaux dont Salomon l'auoit orné, & de fuite furent aussi rompus les colonnes, chapiteaux, subtillemens & autres ornemens dont ce lieu estoit decoré, qui fut delaiué en desolacion fort deplorabile.

4. Des Rois Chap. 25.



Le Prophete Zacharie est lapidé par le venimeux leuon du Roy Iosab, par le parais du Temple.

LE ROY Iosab âgé de sept ans fut establi Roy par Iosab grand Prestre, & regna quarante ans en Ierusalem, lequel fist restaurer le Temple de Dieu. Auquel eurent Iosab tint la main, adreces à la perfection d'edchuy. Mais ce bon patron âgé de cent trente ans mourut. Et lors Iosab regnant sur Israël, fut induit par les Princes de Juda à delaisser le Temple & le Dieu de ses peres, pour seruir aux bocages & aux Idoles; dont aduint indignation contre luy, & Ierusalem. C'est pourquoy Zacharie le Prophete remontra la faute & erreur du Roy d'Israël & du peuple, auquel il dist; Pourquoi transgreffez-vous les commandemens du Seigneur? Vous l'avez delaisié, il vous delaisiera, & fut Zacharie lapidé par le commandement du Roy Iosab, sur le parais du Temple, n'ayant souenance des bien-faits que Iosab pere d'edchuy leur auoit fait. Et Zacharie mourant, dist; Le Seigneur voye ce fait & le requier. Mais auant qu'un an fut passé, l'armée des Syriens monta en Ierusalem, & occit tous les Princes du peuple; & burina tous leurs biens, laissant le Roy Iosab en grand languet, que ses seruiteurs tuerent en son lit, en vengeance du sang de Zacharie.

2. Des Chroniques Chap. 24.



L'Ange conduisant du petit Tobie, le poisson d'un grand poisson, d'où il tire le fiel et le foye.

Le bon Tobie enfant en grande perplexité, fait son oraison à Dieu, le priant de ne luy imputer ses fautes, ny celles de ses peres, pour lesquelles ils estoient pillés & commencez capitis. En ce mesme temps Sara, fille de Raguel (qui estoit un sept mari, que le diable auoit ruez, ainsi qu'ils pensoient coucher avec elle) adressa ses prières au Seigneur, afin d'eulx et ce reproche qu'on luy faisoit. Or apres que Tobie eut donné l'assurance de bien vivre à son fils; l'ay baillé, luy dit-il, dix talents d'argent à Gabel, qui demeure à Rages Cité des Mediens, il faut que tu y ailles pour les retirer. Lors le fils cherchant quelqu'un pour luy faire compagnie, s'appuyant à luy l'Ange Raphaël en forme d'un iouuence, qui l'assura de le servir le chemin. Ainsi ayant pris adieu de congé de son pere & de sa mere, ils s'encheminerent iusques au fleuve de Tyber, auquel Tobie vouloit laver ses pieds, pensa estre englory d'un poisson. Mais l'Ange l'assurant, le luy fait prendre par les nuyes, & s'encontrant en tire le cœur, le fiel & le foye, qu'il luy seruiroient de medecine. Desquels comme Tobie demandait la propriété; le cœur (répond l'Ange) m'a mis sur les charbons, chaste toutes fortes de diables par sa foudre; & quant au fiel, il donnera la santé, & rendra la veüe aux yeux qui en seront oingez. Sur ce, Tobie estant en peine où ils iroient loger, l'Ange luy dist: Chez Raguel, qui est de ta lignée, laquelle a vne seule fille que tu auras pour femme.

Tobie 7. d. 1. et 6. Chap.



Le petit Tobie ayant épousé Sara fille de Raguel, est retourné l'argent de Gabel, recouvre vers son pere, qui fut guary de sa veüe, par le fiel du poisson.

L'ANGE Raphaël ayant aduertie le petit Tobie de son desoir, & qu'il n'aurait aucun mal en épousant Sara, ils allèrent loger chez Raguel, lequel les ayant receus & reconnu Tobie pour fils de son frere, luy accorda sa fille; & de leur prenant les usins d'orres. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, dit-il, soit avec vous, & vous contaigne ensemble. Apres le souper, comme Tobie eust esté mené à sa femme, le souvenant de ce que l'Ange luy auoit dit, ne faillit de mettre le foye du poisson sur les charbons, disant à Sara priens Dieu ces trois nuits. Et lors Raphaël prit le Diable, & le lia au plus haut desert d'Egypte. Cela fait, Tobie appelant l'Ange, le pria d'aller vers Gabel en la Cité de Rages, pour retirer les talens d'argent que son pere auoit bailliez; ce qu'il fist, & Gabel mesme fut aux nocces. Iceilles estant accomplies, Tobie retourna vers son pere & sa mere, qui estoient en merueilleuse peine pour son absence; laquelle toutesfois fut conuente en joye, tant pour son retour, qu'à cause que ce bon homme recouura la verue par le moyen de ce fiel de poisson, appliqué sur des yeux. Comme doncques le fils racontoit à son pere l'assistance que luy auoit fait Raphaël, & deuioloient de la recompense qu'on luy pourroit donner, il se manifesta estre l'Ange du Seigneur, emoyé pour leur salut, puis s'éuanoïoit de leurs yeux.

Tobie 7. d. 9. 20. 21. et 12. Chap.



*La veuve Judith coupant la teste d'Olofernes, deliure la Cité de Bethulie
assiégée par ce Tyran.*

JU OLOFERNES Lieutenant general pour Nabuchodonosor, qui se vouloit faire repaire pour Dieu fut issant, après avoir pris & pillé plusieurs villes, vint assiéger Bethulie avec cent vingt mille hommes de pied, & vingt-deux mille chevaux, iceux étant disposés en bataille, les enfans d'Israel eurent recours à Dieu avec larmes & ardente prière. Olofernes donc voyant la Ville forte, leur coupa les fontaines, qui fut occasion que l'eau leur faillit. Et en cette perplexité le peuple vint à Othas, disant, Tu vois taeste pout n'avoir voulu parler de paix aux Assyriens, & sommes proches de nostre fin. Othas voyant les grandes clamours du peuple, avec larmes leur dist: Mes frères, bon courage encore cinq jours, & si Dieu ne nous donne secours, nous rendrons la ville. Or étoit en Bethulie une veuve nommée Judith, fort renommée, & craignant Dieu, laquelle s'opposa au dire d'Othas, qui vouloit bailler terme de cinq jours à Dieu. Parquoy ayant pris adieu des Anciens du peuple, elle le para d'ornemens précieux pour aller au camp d'Olofernes, qui se pres l'avoit veue & euy parler, la prit en telle amitié, qu'il voulut dormir avec elle; ce qu'elle feignant luy accorder, fut introduite en la chambre où il estoit ja tout endormy de vin. Adonc ayant invoqué Dieu, s'approcha du lit, & tira son glaive, dont elle trancha la teste du Tyran qu'elle bailla à sa servante, & la porterent à la ville. Lors avec grande hardiesse furent mis en route les Assyriens par ceux de Bethulie, qui en rendirent graces redoublées au Dieu vivant.

Judith 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. Chap.



*Assuerus donna grace aux Juifs en faveur d'Esther, & fit pendre Aman au
gibet par luy desist pour pendre Mardochée.*

ESTHER niece de Mardochée Juif, fut tant accomplie en vertu, beauté & bonne grace, que le Roy Assuerus l'aima entre toutes les vierges, dont on luy avoit fait présent; & en sorte qu'ayant entendu l'orgueil de Vasthi, il se courrouça contre elle, & fit couronner Esther, & voulut estre faite grande royne pour la conjonction & nopces de luy & d'elle. Or elle n'avoit point declaré qu'elle fut de nation Judaique, feignant l'admirablement de son oncle Mardochée, qui demouroit à la porte du Roy, de quel decourant que deux Eunuques avoient conspiré de le tuer en aduerrir le Roy, dont les conspirateurs furent pendus. Durant ces choses, regnoit en Cour Aman fils d'Amadathi, qui fut fleué par dessus les Princes & chacun ployoit le genouil devant luy; ce que Mardochée ne voulut oncques faire, dont il conceut telle haine contre Mardochée, qu'il impetra du Roy permission de mettre à mort tous les Juifs qui estoient lors en son Royaume; & outre ce fit eleuer un haut gibet pour y pendre Mardochée; lequel avec ceux de sa nation, ayant recours à Dieu avec ieuxse & oraison, impetrent de la divine bonté, & par le moyen d'Esther, que le cœur du Roy fut changé; & ayant entendu le méchant vouloir d'Aman, il fut pendu au mesme gibet qu'il avoit fait dresser pour pendre Mardochée, & par ainsi son courroux & l'ire du Roy, furent apaisés.

Esther 2. 15. 3. Chap. & suivants.



Iob affligé en toute extremite, a recours à son Dieu, & grand patience.

LA HISTOIRE de Iob est si recommandable à la posterité, tant pour l'intégrité de sa vie, que pour celle d'exemple de patience à toute personne affligée. Ce bon personnage habitoit en la terre de Hui, homme craignant Dieu, & abhorra le mal. Il eut dix enfans, sept fils & trois filles. Son bien consistoit en sept mille ovaux, trois mille chameaux, cinq cens couples de bœufs, & cinq cens asnes, & quant au reste de sa famille, elle surpassoit toutes les autres d'Orient. Or ses fils faisoient banquets tous à tour les uns aux autres, où se trouuoient pareillement leurs sœurs, qui fut occasion que Iob craignant qu'ils n'euissent méfait envers Dieu, proposoit holocaustes pour eux. Sur ce aduint par la volonté du Seigneur, que la maison où estoient ses enfans en plein festin, fut ruinée d'un horrible tempest, & tous ensemble accablés. Aussi furent ses ovaux, bœufs, chameaux & asnes tous par les lastres Chaldeens, & n'estoient presque les nouvelles d'une mesaventure apportées, qu'il en arrivoit d'autres pires d'un autre endroit: En quoy apparut vne merueilleuse constance de ces hommes de bien, car ne s'effrayant, il dit seulement. Dieu l'a donné, Dieu l'a ôté, son nom soit béni. Outre ce, il fut tellement lésé en son corps, que s'il estoit pieu de le voir ainsi poussé par accablé, & fort en fureur, n'ayant pour tout qu'un tuf de porc pour se gratter. Lequel estant visité de son dieu son père, comme aussi de sa femme, au lieu de consolation n'en receut que moquerie. Ce que voyant il porta patiemment, disoient en soy mesme, & disoient les misères auxquelles l'homme est sujet. Finalement Dieu luy renouua sa santé, & multiplia ses biens & richesses, & luy donna d'autres enfans, le comblant de plusieurs bénédictions.

Iob 1. & 2. Chap. & suivans.



Sadrach, Misach, & Abdenago, refusant d'adorer l'Idole que le Roy avoit fait faire, sont mis en une fournaise ardente, où ils ne firent aucun mal.

LE Roy Nabuchodonosor fit une statue d'or de soixante coudées de haut, & de six coudées de large, & l'a dressa au Champ de Dara, en la Province de Babylone, pour estre adorée par un chacun, & ordonna, que si quelqu'un ne l'adoroit point en se prosternant, à la mesme heure il seroit mis en la fournaise de feu ardent. Il fut rapporté au Roy que trois jeunes hommes Juifs nommez Sadrach, Misach & Abdenago, ne voulaient adorer la statue faite. Adonc Nabuchodonosor remply de fureur commanda aux plus forts de son armée, que dans les pieds de ces trois hommes, ils les jetassent en la fournaise ardente: Ce qui fut promptement exécuté. Or la flamme du feu occit les hommes qui y a-voient jeté Sadrach, Misach & Abdenago, & ces trois hommes-cy chearent liés ensemble au milieu de la fournaise, & cheminoient au milieu de la flamme, en loiant Dieu, & benissant le Seigneur: l'Ange duquel descendit en la fournaise, & fit sortir la flamme du feu hors d'elle, & fit le milieu de la fournaise comme un vent de rose soufflant, & le feu ne les toucha aucunement, & ne leur fit aucun ennuy, & lors ils chanterent un beau Cantique de benediction au Seigneur. Ce que voyant Nabuchodonosor, il s'approcha de l'huil de la fournaise, & en fit sortir Sadrach, Misach & Abdenago, & les exalta en la Province de Babylone.

Daniel 3. Chap.



Balfasar Roy, est paruy pour auoir prophezié les vaisseaux du Temple en son banquet.

LE Roy Balfasar fils de Nabuchodonosor, fit vn grand conuie aux nobles de sa Court, qui y trouuerent en nombre d'environ mille, où tous beurent d'austant, & jusqu'à y en eurent. Lors le Roy fit apporter son les vaisseaux d'or, que son pere auoit pillé au Temple de Ierusalem, dans lesquels chacun beut, meismes les concubines du Roy, & ce sous loiauge de leurs Dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois & de pierre. Au meisme instant s'apparut vne main qui scriuoit contre la paroy dont le Roy troublé & tremblant, fit venir quelques-uns de ses Magiciens pour lire & interpreter ce qui auoit esté escript, promettant à celui qui luy en donneroit l'intelligence, vn collier d'or, & vn vestement de pourpre mais nul ne luy pût espliquer. Sur ce, la Reyne d'iceluy Roy, qu'il y auoit vn ieune homme nommé Daniel, accompli en toute perfection & science, lequel se prenoit deuant la Majesté, & refusa les deuis à luy offerts, disant: Sire, non pere nous estis donné de Dieu en toute magnificence, & de vobis seulement, que Dieu l'a rebu à mangier le foin entre les bœufs & autres manuscrits, jusque à ce qu'il reconnoist que le Souuerain auoit puissance sur tout Royaume. Aussi voy qu'est son fils, tu n'as point humilié ton cœur, tombes que tu sceussis toutes ces choses, nous t'esleue contre le dominateur du Ciel, propheziant les vaisseaux & loiauant seulement ces Dieux terrestres, ouvrage de tes mains. Or est celi celi au tel, *Mes, Thoul, i horre, c'est là dieu; & Mes, Dieu a nommé ton Royaume, & l'a accompli. Thoul, Tu as mis en balence, & c'est là trouue en nous le moins; Phore, Ton Royaume en diuise, & donné aux Médes, & aux Perses. En cette nuit que mesme Balfasar fut occu, & dans luy succéda.*

Daniel 1. Chap.



Deux Iuges vieillards deviennent amoureux de Susanne, & la veulent corrompre.

DOACHIM noble personnage pris à femme Susanne, fille de Helcias, qui estoit fort accomplie en beauté, & toute vertue. Outre-plus, elle craignoit Dieu, estoit bien instruite en la Loy de Moysé. Le ditsit loiauchim estoit riche, & auoit vn jardin à fraindre près de sa maison, où deux anciens Iuges alloient souuent, & voyoient Susanne: qui occasionna, qu'en contemplant sa grande beauté, ils furent embraiez d'elle en leur concupiscence, sans toutefois decouvrir l'un à l'autre leur desir charnel. Finalement ils s'accorderent ensemble de la surprendre au jardin, où ils s'enfermerent secrettement. Ainsi Susanne y estant entrée, & ayant couuoyé les seruantes querir des huiles & vnguents pour s'oy-lauer, & fait fermer lhuis apres elles: i voycy ces deux vieillards qui viennent à elle, & luy disent: Les portes sont closes, & personne ne nous peut voir: Consens doncques à nous, & ne refuse nostre compagnie: Que si tu ne le fais, nous dirons que nous auons trouué vn ieune iouuenceau avec toy, & que pour cette cause tu as enuoyé tes chambrières dehors. Alors Susanne soupirant, dit: Il vaut mieux tomber en vostre main sans mesfais, que d'offenser en presence du Seigneur. Puis elle s'écria: Aussi firent les vieillards, & l'un d'eux courut ouvrir la porte aux seruiteurs: lesquels oyant ce que disoient les soldes Iuges, deuiendrent merueilleusement honteux, d'austant que iamais telles paroles n'auoient esté dites de Susanne leur maistrille.

Daniel 13. Chap.

150 Susanne accusée faulxement, & condamnée, est deliurée.



Susanne est condamnée à mort par faux témoignages & ingenuité, dont Daniel la deliura.

LE deux loys vieillards furent veus Susanne en logemens, & luy ayant fait découvrir sa face dedans le prélu, & les parens qui plouroient, commencerent à dire à l'assemblée: Comme nous nous pourrions seuls au jardin, cette femme y est entrée avec deux servantes, laquelle faisant fermer l'huys, & retirer à quartier ses servantes, soudain vinrent adoléfcent qui estoit caché là dedans, vint vers elle, & auec sa compagne. Nous donc qui estoions en vn coin du jardin, apperceuans celle meschance, courons droit à eux, & les perons sur le fait. Toutefois nous ne peusmes arrester ny prendre ce iouteuseux, qui fut le plus fort, & venfute. Lors demandons à Susanne qui il estoit, mais elle ne le vouloit deceler. Nous sommes témoins de cette chose, & de la multitude des crimes. & lors fut condamnée à la mort, sus ce Susanne levant les yeux au Ciel, s'écrie, disant: O Dieu Esmeul, qui connoiss les choses secrettes, voite avant qu'elles soient faites, tu sçais qu'ils ont posé faux témoignage, & de voicy ie meurs innocente, & n'ay point commis ce qu'ils me mettent à luy. Et ainsi qu'on la menoit à la mort, Dieu saluta l'esprit de Daniel, qui les fit retourner en logemens: & la faisant sequer les vieillards, les interrogea en quel lieu ils estoient avec une jeune femme avec elle. Ainsi l'un d'iceux, que c'estoit sous un cerrier, & l'autre l'autre prunier, par ce moyen le faux témoignage estant decouvert, & eux convaincus, on les fit luyder, & mourir. Dont les parens de Susanne & le peuple louèrent Dieu pour avoir faulx le sang innocent.

Daniel 13. Chap.

151 Ionas enuoyé en Ninive s'enfuit, & monte sur la mer. 151



Ionas estant enuoyé de Dieu pour precher en Ninive, s'enfuit, & monte sur la mer.

LA parole du Seigneur fut faite à Ionas fils d'Amathi, disant: Leuetoys, & s'en va en Ninive la grande Cité, & preche en icelle, & que ta malice est montée devant moy. Mais Ionas se leua pour s'en aller en Tharsis arrière de la face du Seigneur, & descendit en l'oppé, où il trouua vn nauiere qui s'en alloit en Tharsis, & bailla le prix de son naufrage, puis descendit dans le nauiere pour aller avec eux en Tharsis arrière de la face du Seigneur. Or le Seigneur enuoya vn grand vent sur la mer, & y fut faite grande tempête, tellement que le nauiere estoit en danger de rompre: Doncques les matriniers eurent crainte, & les hommes crièrent vers leur Dieu, & recerent en la mer les vasseaux qui estoient dans le nauiere pour l'alléger; & durant la tempeste Ionas dormoit d'un profond sommeil, & le Gouverneur descendit vers luy, & luy dit: Comment es-tu ainsi esparé de dormir? Leuetoys, & invoque ton Dieu, pour vaine il paraistras il aura miséricorde de nous, & que nous ne perissions.

Ionas 1. Chap.



Jonas est jetté par fort en la mer pour appaier la tempeste.

DVRANT la tempeste vn des mariniers dit à ses compagnons, Ictons le fort, afin que nous connoissions pourquoy ce mal cy nous est aduenü. Et ils jetterent les sorts, & le sort cheut sur Jonas. Lors ils luy dirent: Declare-nous à quelle cause ce mal cy nous est arriué; Quel est ton mestier; quelle est ta terre; Où vas-tu; & de quel peuple es-tu; Et il leur dit: Je suis Hebreu, & crains le Seigneur du Ciel, qui a fait la mer & la terre. Lors ces hommes eurent grande crainte, & luy dirent: Pourquoi as-tu fait cela; Que te ferons-nous, afin que la mer s'appaise; car elle s'enfloit merueilleusement. Et Jonas leur dist: Prenez-moy, & me jetez en la mer, & elle s'appaisera. Le conuincis qu'à cause de moy cette grande tempeste est venue sur vous. Et les mariniers nauoient pour retourner à terre, & ne pouoient, pour ce que la mer s'effleuoit contre'eux, & crierent: Seigneur, nous te prions que nous ne perissions point pour l'ame de cet homme cy, & ne mets point sur nous le sang innocent. Lors ils prirent Jonas, & le jetterent en la mer; & elle s'arresta de son emotion, & les hommes immolerent des oblations au Seigneur, & volierent des voeux.

Jonas 1. Chap.



Jonas est englouty par une Baleine, au ventre de laquelle il demoura trois iours & trois nuits, & enfin il en est deluré.

VAND Jonas eut esté jetté en la mer, le Seigneur appareilla vn grand poisson pour l'engloutir, & estoit Jonas au ventre du poisson par trois iours & trois nuits. Lors il pria son Seigneur Dieu, du ventre du poisson, & dist: J'ay esté au Seigneur en ma tribulation, & il m'a exaucé: J'ay crié du ventre d'enfer, & tu as exaucé ma voix. Tu m'as aussi jetté au profond cœur de la mer, & le fleuve m'a entourné. Tous tes gouffres & tes flots sont passés sur moy. Les eaux m'ont entourné iusques à l'aine, l'abyssine m'a encloué, la mer a couuert mon chef. Quand mon ame estoit en angouisse, J'ay eu memoire du Seigneur, afin que mon oraison vienne à tui en ton saint Temple. Ceux qui prennent garde pour neant aux vanitez, ils laissent ta miséricorde; mais se te feray immolation en voix de louange, & rendray au Seigneur pour mon salut, tant ce que J'ay volü: Lors le Seigneur commanda au poisson, & il tetra hors Jonas sur la terre sèche.

Jonas 2. Chap.



Jonas est derechef enuoyé aux Niniuites, pour leur annoncer l'ire de Dieu.

VAND Jonas fut hors du ventre du poisson, la parole du Seigneur luy fut faite pour la seconde fois, disant : Leue-toy, &c'en va à Ninive la grande Cité, preache en icelle la Predication que ie t'ay dite. Lors Jonas se leua, & ven alla en Ninive, selon la parole &c le commandement du Seigneur : Et Ninive estoit une grande Ville, de trois iours de chemin. Adonc Jonas commença à entrer en la Cité, & y chemina vn iour ; puis cria & dit : Il y a encore quarante iours à passer, & Ninive sera renuersée, & ruinée : ainsi il annonça aux habitans de la ville de Ninive, que le Seigneur estoit irrité iustement contre eux, pour les offenses qu'ils auoient commises ; & les exorta de faire penitence, & d'implorer la misericorde de Dieu. La Predication de Jonas fut receüe en bonne part des habitans de Ninive, & eurent à la parole du Seigneur, & ils publièrent le ieuſue, &c se vestirent de ſacs, depuis le plus grand iusques au plus petit, se repentirent cordialement de leurs pechez & offenses ; & sans fiction firent penitence pour appaſſer l'ire &c le courroux de Dieu, qui estoit irrité grandement contre'eux.

Jonas 3. Chap.



Jonas ayant annoncé aux Niniuites la parole &c menace de Dieu, ils se conuertirent, & font penitence, implorant ſa miſericorde.

VAND Jonas eut annoncé aux habitans de la grande Ninive les menaces du Seigneur, & comme iustement il estoit indigné contre eux à cause de leurs pechez & offenses : Les hommes de ladite ville eurent au Seigneur, publierent le ieuſue, & eurent recours à la penitence, & prirent le ſac, la haire &c le cilice, depuis le plus grand iusques au plus petit. Auſſi la parole de Jonas vint iusques au Roy de Ninive, lequel ſe leua de ſon thône, & jeta hors de deſſus ſoy ſon veſtemēt, &c ſe veſtit d'un ſac, & ſ'aliſt ſur la cendre. Puis il fut crié, &c dit en Ninive de la bouche du Roy, &c de ſes Princes. Que les hommes, &c les iuſmes, &c les bœufs, &c les beſtes ne gouteſt rien, &c qu'ils ſoient ſans painſtre &c ſans boire ; &c que les hommes &c les beſtes ſoient conuertis de ſacs, &c qu'ils crient au Seigneur à force, &c que l'homme ſe conuertisse de ſa mauuaſe voye, &c de l'iniquité qui eſt entre ſes mains. Qui ſçait ſi Dieu ſe conuertira, &c ſ'il pardonnera, &c ſ'il n'appaiſera point ſa fureur & ſon ire, à ce que nous ne peſſions point : Et le Seigneur eut pitié d'eux ; &c le mal qu'il auoit propoſé de leur faire, il ne leur fit pas.

Jonas 3. Chap.



*La penitence des Ninivites fut agréée au Seigneur, & leur pardonna,
la fureur duquel est très-grande envers ses créatures.*

JONAS fut fort affligé de grande affliction, & se courrouça, dont il pria le Seigneur, & dit: Seigneur, je te prie, n'est-ce pas ce que je disois quand j'estois encore en mon pays? Pour cette raison me hastay de m'enfuir en Tharsis. Je connus certainement que tu es Dieu clement, miséricordieux, & patient, & de grande miséricorde, & que tu pardonnas la malice. Aussi maintenant Seigneur, je te prie que tu offres mon ame hors de moy, car la mort m'est meilleure que la vie. Et le Seigneur luy dist, Penſe-tu que ton courroux soit bon? Lors Jonas sortit hors de la Cité, & s'assit contre la parrie Orientale d'icelle, jusques à ce qu'il vint ce qui advenoit aux Ninivites. Et le Seigneur fit venir du lierre qui monta sur le chef de Jonas, afin qu'il fust à l'ombre, dont il fut grandement joyeux. Mais Dieu fit venir un ver le lendemain au point du jour, lequel vint à piquer le lierre, & le fucha; & Jonas en fut courroucé jusques à la mort. Mais le Seigneur le reprit, & luy dist, Tu as ducel sur le lierre auquel tu n'as point labouré, & qui est venu sans toy, & aussi est pery; & moy ne pardonneray-je pas à Ninive la grande, en laquelle il y a plus de six-vingt mille hommes innocens, & penitens, & plusieurs bestes?

Jonas 4. Chap.

Matthias

Biblioteca dell'Archiginnasio



*Mithatias accompagné de Judas Machabée son fils, & de ses autres enfans, refuse
au Roy Antiochus, qui voulait aboier la Loy des Juifs.*

ANTIOCHUS l'illustre qui avoit esté baillé en otage à Rome, succéda la ville de Jérusalem, pulla le Temple du Seigneur, & prit les vasaux d'or qui y estoient; non content de ce, il fit mettre une idole abominable de dévotion sur l'Autel de Dieu, fit brûler les livres de la Loy, & voulut abolir la Religion des Juifs. Mais Mithatias fils de Jean, fils de Simeon l'estre, & un des fils de ruzen, & un des fils de la ville de Jérusalem, & se logea sur la montagne de Modin, lequel, & cinq fils qu'il avoit, s'appeloient Jean, Simeon, Judas Machabée, Eleazar & Jonathan, y appertinrent au dessein du Roy Antiochus. & on verra une assemblée grande multitude de Juifs, les plus puissans d'Israël, ceux qui avoient volenté de tenir la Loy, & tous ceux qui vouloient suivre des mœurs, & se joignent avec eux, & les renforcent grandement, & assemblèrent une armée, de laquelle Mithatias fut le chef & conducteur; & apres son décès son fils Judas Machabée luy succéda, & mena la guerre d'Israël avec l'Égypte, lequel magna l'honneur de son peuple, & prit le havre comme un Grant & s'acquist d'armures de guerre pour estre en batailles, & de l'Égypte il prit son Égypte il rassembla en Lyon en ses armées, & estoit comme le Lionceau rugissant près à proye. Il donna l'armée de Gorgias & de Lysan, & purge le Temple d'Israël de toutes idoles, ou il fit effier le sacrifice selon la Loy; fit faire en la montagne de Sion des hautes murailles, & des fortes Tours, & y mit garnison pour la garder, & cela fait, il fit la guerre aux nations circonvoisines, & plusieurs grands & memorables exploits de guerre, tellement qu'il rejoindroit Jacob en les croütes, & la memoire est, & sera en benediction éternellement.

1. Des Machabées 1. l. 2. 4. & 5. Chap. 10. vers.



*Sept freres Hebreux avec leur mere font cruellement tourmentez, ne voulans
enfreindre la Loy de Dieu, et meurent constamment.*

DES affaires des Iſrachites furent reduites a telle calamité, qu'il est pres-
que incroyable. ce qui en est écrit au second des Mſchabées : car
Antiochus contraignit par divers tourmens les Iuifs de quitter leur
Loy, Traditions & Ordonnances de leurs peres, les faïſans meurtre
par milliers, & vendre leurs femmes & enfans comme esclaves. Ou-
tre ce, fut mis à mort le bon-vieillard Eleazar, pour n'avoir voulu contre la
Loy manger de la chair de porc. Et pour ce meſme fait Antiochus fit cruellement
mourir sept freres avec leur mere : le premier desquels fut battu d'écourges,
& apres eut la peau de la tette enlevée, les mains & les pieds coupez en la pre-
ſence de ſes freres & de ſa mere ; & eſtant en ce pitoyable eſtat, le fit roſtir en une
grande poëlle ardente. Or comme on le tourmentoit par long eſpace de temps,
les ſix freres & mere s'exhortoient l'un l'autre à mourir de bon courage, en loüant
le Seigneur. Ainſi fuſent-ils l'un apres l'autre tourmentez en preſence de leur me-
re, tous juſqu'au plus petit, qui eſtant encoûragé par elle, ſouffrit conſtamment
cette mort cruelle & tyrannique. Dont Antiochus embaſlé de courroux contre
eux, fit auſſi mourir leur mere.



ASSIETTE DES CAMPS, TENTES,
& Pavillons des Enfans d'Israël, à l'entour du Parvis,
selon l'ordre de leurs lignées, dans les 40. années qu'ils
ont esté dans le desert. *Nombre Chap. 2.*

Le Parvis, le Tabernacle, ensemble le lieu des Offrandes
& Sacrifices. *En l'Exod. Chap. 25.*

- A. B. La longueur du Parvis estoit de cent coudées.
- A. D. La largeur du Parvis estoit de cinquante coudées.
- E. F. Courtines qui entouroient le Parvis.
- G. Porte & entrée du Parvis, où les Sacrificateurs recevoient du
peuple Israélite, les Animaux & Offrandes pour les Sacri-
fices.



ARISTOTELIS DE CAUSIS ET EFFECTIBUS

libri octavo. In quo de causis et effectibus
mundi tractatur. Et de generatione et corruptione
elementorum. Et de motu animalium. Et de
sensu. Et de vita. Et de intellectu. Et de
voluntate. Et de ratione. Et de scientia. Et de
veritate. Et de falsitate. Et de bono. Et de malo.

libri octavo. In quo de causis et effectibus
mundi tractatur. Et de generatione et corruptione
elementorum. Et de motu animalium. Et de
sensu. Et de vita. Et de intellectu. Et de
voluntate. Et de ratione. Et de scientia. Et de
veritate. Et de falsitate. Et de bono. Et de malo.

libri octavo. In quo de causis et effectibus
mundi tractatur. Et de generatione et corruptione
elementorum. Et de motu animalium. Et de
sensu. Et de vita. Et de intellectu. Et de
voluntate. Et de ratione. Et de scientia. Et de
veritate. Et de falsitate. Et de bono. Et de malo.



libri octavo. In quo de causis et effectibus
mundi tractatur. Et de generatione et corruptione
elementorum. Et de motu animalium. Et de
sensu. Et de vita. Et de intellectu. Et de
voluntate. Et de ratione. Et de scientia. Et de
veritate. Et de falsitate. Et de bono. Et de malo.



Description du Temple de Salomon, sans Toiſt, avec ſon
Porche, ſelon ſa forme interieure. 3. des Rois chap. 6.



DESCRIPTION DU TEMPLE DE
Salomon, ſans Toiſt, avec ſon Porche, ſelon ſa forme
interieure. 3. des Rois Chap. 6.

- A. B. La longueur de ſoixante coudées.
A. C. La largeur de vingt coudées.
D. E. La hauteur de trente coudées.
F. G. Le Porche qui eſtoit devant le Temple, de vingt coudées de long, & dix coudées de large.
H. Les fenêtres larges par dehors, & eſtroites par dedans.
I. K. L. Trois Chambres ou Cabinets, à l'entour deſquels la plus baſſe avoit cinq coudées de large, celle du milieu ſix, la plus haute ſept, chacune d'iceux ayant cinq coudées de hauteur.
M. N. O. Retraings eſtant au mur du Temple, ſur leſquels les bouts des poutres s'appuyoient.
P. La Vis ou montée.
Q. Le Sanctuaire ou Oratoire, duquel la longueur & largeur eſtoit de vingt coudées; la hauteur de vingt, quant à ce qui eſtoit ſeulement couvert d'or: car les autres dix coudées eſtoient couvertes d'or & de pierres précieufes.
R. Le Temple ou lieu Saint, eſtant devant l'entrée de l'Oratoire, de quarante coudées de long.
S. L'Arche d'Aliance.
T. Deux Cherubins de dix coudées de haut.
U. Deux petits hauts ou portes à l'entrée de l'Oratoire.
X. Le Voile, lequel ſepare le lieu Saint du Sanctuaire. 2. Chron. 3. 14. Math. 27. 31.
Y. Le lieu de l'ſein du Temple, lequel le Peintre a omis, de crainte ou de peur de nuire à l'autre peinture.
Z. Dix Chandeliers, cinq à dextre, & cinq à ſenestre. 2. Chron. 4. 7.
A. A. Dix Tables.
B. B. L'Autel des Perfumigions.



FIGVRES
HISTORIQUES
DV NOUVEAV
TESTAMENT,

CONTENANS LA VIE ET
principales actions de nostre Seigneur IESVS.
CHRIST, lors qu'il conuersa en ce monde,
apres auoir pris chair humaine dans
le ventre de la glorieuse
Vierge Marie.



A PARIS,
Chez GUYLLAUME LE BE', rue saint
Iean de Beauuais.

M. DC. LXVI.

Avec Prinüege, & Approbation des Docteurs.



Des quatre Euangelistes reues par l'Eglise.

LEVIERS ont escrit l'histoire Euangelique de nostre Seigneur Iesus-Christ, comme tesmoigne S. Luc. Mais l'Eglise, qui est fondée sur la pierre par la voix de nostre Seigneur, n'en a approuvé & accepté que quatre. Le premier de tous est S. Matthieu, Publicain, surnommé Leui, lequel escrivoit l'Evangile en langage Hebreu en la Judée, principalement pour les Juifs, qui auoient cru en Iesus-Christ. Le 2. est S. Marc, premier Euesque de l'Eglise d'Alexandrie & Disciple de l'Apolltre S. Pierre, lequel a écrit l'Evangile conformément à ce qu'il auoit appris des predications de son maistre. Le 3. est S. Luc Medecin, Disciple de l'Apolltre S. Paul, lequel escrivoit l'Evangile es parties d'Achaye, & de Bithynie, sur ce qu'il auoit ouy des Apolltres. Le dernier est S. Iean Apolltre & Euangeliste, que nostre Seigneur Iesus-Christ aima grandement, lequel à la priere & instante requeste de presque tous les Euesques d'Asie qui estoient lors, & de plusieurs Egli- ses, escrivoit le plus hautement de la Dignité de nostre Sauueur. Ces quatre Euangelistes auoient esté long temps auparavant perdus par le Prophete Ieremie, quand il vit la semblance de quatre animaux. Le premier ayant la face d'un Homme, le 2. la face d'un Lion, le 3. la face d'un Veau, & le 4. la face d'un Aigle. La premiere face signifie S. Matthieu, la 2. S. Marc, la 3. S. Luc, & la 4. S. Iean. Aussi S. Iean en son Apocalypse en parle, quand apres l'ex- position des vingt-quatre Anciens, qui tenans leurs harpes & phoies adoroient l'Agneau de Dieu, il introduit des foudres, & des tonnerres, & sept esprits courans çà & là, & vne mer de verre, avec quatre animaux pleins d'yeux, dont l'un ressembloit un Homme, l'autre un Lion, le troisieme un Veau, & le quatrieme un Aigle volant. Et par là il est euident qu'on ne doit receuoir que les quatre Euangelies des dessus-dits, & rejeter tous les autres.

Auol Hieroglyphe est la preface sur saint Mathieu.



La Conception de Jesus-Christ est annoncée par l'Ange Gabriel, à la Vierge Marie.

EN l'an du monde trois mille neuf cent soixante & deux, & le quarante-deuxième du règne d'Auguste Empereur Romain, que la paix étoit universelle, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu au sixième mois en Nazareth ville de Galilée, à une Vierge nommée Marie, épouse à Joseph, issu de la maison de David ; & quand l'Ange fut entré où elle étoit, il dit : Je te salue pleine de grace, le Seigneur est avec toi, tu es benaite entre les femmes. Et quand elle eut ouï, elle fut troublée de son propos, & pensoit quelle étoit cette salutation. Adonc l'Ange luy dit : Marie ne crains point, car tu as trouvé grace envers Dieu ; & voyez tu concurras en ton ventre, & enfanteras un fils, & nommeras son nom IESVS, & s'appellera le fils du Souverain, & le Seigneur Dieu luy donnera le thronus de David son pere, & son regne sera sans fin. Lors Marie dit à l'Ange, Comment le pourra faire cecy, veu que ie ne connoy point d'homme ? Et l'Ange luy dit, Le S. Esprit s'insensera en toy, & la vertu du Souverain s'obombera. Et voila Elizabeth ta cousine a conçu aussi un fils en sa vieillesse ; car rien n'est impossible à Dieu. Adonc Marie dit, Voicy l'ancelle se servant du Seigneur, met soit fait selon ta parole. Ainsi l'Ange se partit d'elle.

Saint Luc Chap. 1.



La Vierge Marie va visiter sainte Elizabeth sa cousine, avant la Naissance de saint Jean-Baptiste.

EN ces jours-là Marie se leva, & s'en alla aux montagnes en une ville de Juda, & entra en la maison de Zacharie, & salua Elizabeth. Et quand Elizabeth eut ouï la salutation de Marie, l'Enfant tressaillit dans son ventre, & fut Elizabeth remplie du saint Esprit, & s'écria à haute voix : Tu es benaite entre les femmes, & benie est le fruit de ton ventre. Et dont vient cecy, que la mere de mon Seigneur vienne à moy ? car incontinent que la voix de ta salutation est parvenue à mes oreilles, l'Enfant a tressailli de joye en mon ventre. Or bien-heureuse est celle qui a creu, car les choses qui luy ont esté dites par le Seigneur, luy seront accomplies. Adonc Marie dit, Mon ame magnifie le Seigneur, & mon esprit s'est exalté en Dieu mon Sauveur ; Et Marie demeure avec elle environ trois mois, puis retourna en sa maison. Or Elizabeth enfanta un fils, dont s'éclouyrent ses parents, de la miséricorde que le Seigneur avoit déclaré envers elle, & il fut circonscis, & le vouloit nommer Zacharie du nom de son pere, mais la mere l'empêcha. Aussi Zacharie écrivit son nom en ses tablettes, & leur dit, Non, il sera appelé Jean ; & sa langue enstreet fut deliée.

Saint Luc Chap. 1.



La Natiuité du Sauueur Iesus-Christ en Bethlehem, ainsi qu'il estoit prophétisé.

AV temps que César Auguste tenoit l'Empire Romain, & que la paix estoit par toute la terre, fut fait vn Edict, que tout le monde fust enrôlé, chacun en sa ville. Pour à quoy faire, tous alloient chacun en la ville. Ioseph aussi comme les autres, avec Marie son épouse, monta de Galilée en Nazareth, pource qu'il estoit de la maison & parenté de Dauid, & se retirèrent en Bethlehem, non à autre intention que pour obéir à l'Edict d'Auguste. Par ce moyen on voit clairement, qu'ils furent conduits comme par la main de Dieu, au lieu où il falloit que Iesus-Christ naquit, ainsi qu'il estoit prédit par le Prophete Michée. Tous les rois estoient ja accourus, à cause dequoy ils furent contraints de se retirer en vne estable, où Marie enfanta son fils IESVS, & après l'auoir enuolopé de banderolles, le coucha en vne crèche : car il n'y auoit point de lieu pour eux en l'hospitalité. Par là peut-on voir la pauvreté de Ioseph & de Marie, avec la rigueur de l'Edict du Prince, en ce qu'on n'excusoit personne, & que Ioseph fut contraint d'interrompre sa femme en ce temps si fâcheux, elle qui estoit prestée d'accoucher, ne pouvant autrement faire pour obéir à l'Edict. Or combien que Iesus fut nay en vn lieu si abject, cela n'a empesché ny les Pasteurs, ny les Rois, de le venir adorer.

2. Luc Chap. 2.



La Naissance de Iesus-Christ est annoncée par l'Ange aux Pasteurs de l'étable qui gardaient leurs troupeaux.

AINSI que les Pasteurs de Judée gardoient les veilles de la nuit sur leurs troupeaux, l'Ange du Seigneur leur parut, & grande clarté celeste resplendit autour d'eux, dont ils eurent grande crainte. Adonc l'Ange leur dit, Ne craignez point : car voicy, je vous annonce grande joye, laquelle sera à tout le peuple, c'est qu'aujourd'hui en la cité de Dauid vous est né le Seigneur, qui est le Christ : & pour enscigne, vous trouverez l'enfant enuolopé de banderolles, & on en verra crèche : & soudain avec l'Ange il y eut vne multitude d'armées celestes louant Dieu, & disant : Gloire soit au Dieu très-haut, & en terre paix aux hommes de bonne volonté. Adonc qu'à presque les Anges s'en furent allés d'auec eux au Ciel, les Pasteurs dirent entr'eux, Allons iusques en Bethlehem, & voyons ceste chose que le Seigneur nous a notifiée. Ils vindrent donc hastivement, & trouuerent Marie & Ioseph avec l'enfant, puis disinguerent ce qui leur auoit esté dit de ce petit enfant, dont chacun s'admirailla : & Marie gardoit toutes ces choses en son cœur, & les Pasteurs s'en retournèrent louant Dieu de toutes ces choses qu'ils auoient oyées & vues.

Saint Luc Chap. 2.



*Les Sages suivans l'Estroile sont venus d'Orient, pour adorer Iesus-Christ
nouveau nuy en la cité de Bethlehém.*

QUAND donc Iesus fut nay en Bethlehém cité de Judée, au temps du Roy Herodes, voicy venir des Sages d'Orient en Hierusalem, disans : Où est le Roy des Juifs, qui est nay ? car nous auons veu son Estroile en Orient, & sommes venus l'adorer. Or le Roy Herodes qui ouyt cela, fut troublé ; & ayant pris conseil des Sacrificateurs sur la naissance de Iesus-Christ, fit appeler en secret les Sages Juifs, & s'enquit d'eux du temps que l'Estroile leur estoit apparue, & les enuoya en Bethlehém, & leur dit : Allez, & vous enquerrez diligemment du petit enfant, & quand vous l'aurez trouué, faites-le-moy scauoir, afin que j'y aille aussi, & que je l'adore. Eux donc s'en allerent, & l'Estroile alloit deuant eux, iusques à tant qu'elle s'arresta sur le lieu où l'enfant estoit, dont ils eurent grande ioye ; & étant sortez en terre l'adorerent, & apres auoir desployé leurs thresors, luy présentèrent de l'or, de l'encens, & de la myrrhe, & étant subiects d'innocence par fonge de ne retourner à Herodes, se retirèrent par un autre chemin en leur contrée.

Saint Mathieu Chap. 2.

Circoucion



*Iesus est Circoué au huitiesme iour, & puis apert présenté au Temple, & receu
entre les bras de Simeon, lequel de ioye fait qn Cançiqua
donnant louange à Dieu.*

QUAND les iours furent accomplis pour circoncire l'enfant IESVS, ainsi nommé par l'Ange, deuant qu'il fut conceu au ventre ; & que les iours de la purgation de la Vierge Marie furent aussi accomplis selon la Loy de Moysé, ils le portèrent en Ierusalem pour le présenter au Seigneur, comme il est écrit en la Loy, Que tout mâle qui ouvrira la matrice, sera appelé le Saint du Seigneur, & pour l'oblation seroit offert vn couple de Tourterelles ou Pigeonneaux. Simeon homme iuste & craignant Dieu, attendant la consolation d'Israel, étant inspiré du Saint Esprit, vint au Temple, & prit l'enfant entre ses bras, & loua Dieu, disant : Seigneur, tu l'as allet maintenant ton serviteur en paix ; & Ioseph & la Mere de Iesus estoient émerueillés des choses qui estoient dites de luy. Et Simeon les benist, & dit à Marie Mere de l'enfant : Voicy, cestuy cy est mis pour ruine, & pour rehaussement de plusieurs en Israel. C'est vn signe auquel on contredira ; mesmes vn glaive perera ta propre ame, afin que les pensées de plusieurs cœurs soient reuélées & manifestées.

Saint Luc Chap. 2.



Ioseph & Marie portent Iesus Christ en Egypte, evitant la fureur d'Herodes qui le cherchoit pour mettre à mort.

PRES que les Sages qui estoient venus d'Orient, & qui avoient adoré Iesus-Christ, se furent heureusement retirez en leurs contrées, voicy l'Ange du Seigneur qui s'apparut par songe à Ioseph, luy disant: Lève toy & prens le petit enfant Iesus de sa Mere, & le porte en Egypte, & t'enfuit, & soit la iusques à ce que ie te le die, car Herodes cherchera le petit enfant pour le mettre à mort. Ioseph donc estant éveillé, prit de nuit le petit enfant & sa mere, & se retira en Egypte, & fut la iusques au trépas d'Herodes, afin que son fils ne fut occis par le Seigneur, ainsi que le petit enfant Iesus de sa Mere, & le porte en Egypte, & t'enfuit, & soit la iusques à ce que ie te le die, car Herodes cherchera le petit enfant pour le mettre à mort. Ioseph donc estant éveillé, prit de nuit le petit enfant & sa mere, & se retira en Egypte, & fut la iusques au trépas d'Herodes, afin que son fils ne fut occis par le Seigneur, ainsi que le petit enfant Iesus de sa Mere, & le porte en Egypte, & t'enfuit, & soit la iusques à ce que ie te le die, car Herodes cherchera le petit enfant pour le mettre à mort.

S. Mathieu Chap. 2.



Occision faite par le Roy Herodes, des enfans Innocens de Judée, pensant occire Iesus-Christ.

QUAND le Roy Herodes, connut estre deceu du retour des Sages d'Orient, lesquels ayans trouvé & adoré Iesus, s'estoient retirez par autre chemin, sans retourner par Jerusalem, ainsi que diuinement ils avoient esté advertis par l'Ange du Seigneur: Herodes constatoit son attente estre vaine, eut crainte que son regne ne fut supprimé par la naissance d'un nouveau Roy des Iuifs: parquoy il resolut d'y donner ordre, & pour affermer son regne, ne trouva moyen plus expedient, que de faire promptement mettre à mort par ses satellites, tous les enfans sages de deux ans, & au dessous, qui estoient nés en Bethleem, & es marches de cette contrée, afin que dans cette cruelle occision, l'enfant Iesus y fut occis. Ce meurtre brutal & fut pas sans grande horreur & desolation des mères plorans leurs petits & chers enfans, de sorte que les Iuifs pouvoient lors bien dire, Ors est accomplie la Prophétie de Ieremie, disant: la voix a esté ouïe en Rama, complaints, pleurs, & grandes lamentations. Rachel plorant ses enfans, & n'a voulu estre consolée, pource que c'en est fait.

S. Mathieu Chap. 2.



Ioseph est aduerty par l'Ange de retourner en Judée, où il travailleroit de son estat, & Iesus y est assis.

JOSEPH mary de la Vierge Marie, fils d'un nommé Jacob de la lignée de David, homme ayant la crainte de Dieu, demeura en la contrée d'Egypte avec Iesus & la mere Marie, durant le temps que le Roy Herodes regnoit en Galilée. Aduint que l'Ange du Seigneur apparut en Egypte à Ioseph par songe, disant : Leue-toy, & preu le petit enfant & la mere, & c'en va en la terre d'Israel, car ceux qui cherchoient à mettre à mort le petit enfant, sont morts. Ioseph donc éveillé, prit le petit enfant & la mere, & vint en la terre d'Israel, mais quand il ouït qu'Archelaus regnoit en Judée au lieu d'Herodes son pere, & craignant qu'il eust aussi bien succédé à la tyrannie de son pere, comme à son Royaume, n'y voulut aller ; pourquoy estant derechef aduerty diuinement de l'Ange par songe ; il se retira en Galilée, & habita en la Cité de Nazareth, afin que ce qui avoit esté dit par les Prophetes, fust accompli : Il sera appelé Nazarien. C'est en ce lieu où Iesus a durant son adolescence tousiours demeuré avec sa mere Marie, & Ioseph son pere putatif, & leur estoit sujet. Or Ioseph travailloit de son estat de Charpentier ; c'est pourquoy Iesus a esté estimé de plusieurs, fils d'un Charpentier, & notamment par les Scribes & Pharisiens, & ce pour rendre un simple peuple la doctrine odieuse & méprisée.

S. Matthieu Chap. 2.



Iesus en l'age de douze ans s'est arresté au Temple, où Ioseph & sa Mere sont trouués entre les Docteurs.

L'ENFANT Iesus croissoit, & estoit fortifié d'esprit, rempli de sapience, & la grace de Dieu estoit en luy, Ioseph & Marie alloient tous les ans en Ierusalem à la Feste de Pâques : Or Iesus estant venu en l'age de douze ans, alla avec eux, & les jours d'icelle Feste estans acheués, eux s'en retournans, Iesus demeura en Ierusalem, dont son Pere & sa Mere ne s'apperceurent point ; mais estimans qu'il estoit en leur compagnie, ils cheminèrent vne journée, & le cherchèrent entre les parens, & ceux de leur connoissance, & ne le trouuant point s'en retournèrent en Ierusalem le chercher ; & aduint que trois iours apres ils le trouverent au Temple assis au milieu des Docteurs, les escoutant, & les interrogeant ; & tous ceux qui l'oyoient s'honnoient de la sapience & prudence de ses réponses ; & la Mere luy dit, Mon fils, pourquoy vous estes vous ainsi séparé de nous ; vostre Pere & moy vous cherchions avec tristesse & douleur. Et Iesus leur dit, Ne sçavez-vous pas qu'il me faut estre occupé aux affaires de mon Pere ; mais ils n'entendirent point ces paroles. Adonc il descendit avec eux en Nazareth, où ils faisoient leur résidence ; & leur obéissoit.

S. Luc Chap. 2.



*Saint Jean preche le Baptisme de penitence, venant avec austerité,
preparant la voye du Seigneur.*

N l'an quinziesme du regne de Tibere Empereur Romain, Iean Baptiste fils de Zacharie, preschoit au desert de Iudée, disant : Faites fruits de penitence proportionnez à vos pechez, car le Royaume de Dieu est prochain. Cest celuy-cy dont Esaye auoit predit : La voye de veloy qui est au desert, Preparez la voye du Seigneur, faites les sentiers droits. Il auoit un ventement de poil de chameaux, & sa ceinture de peau, viuant de sauterelles, & de miel sauvage. Or quand il vid plusieurs Pharisiens & Sadduceens venir à son Baptisme, il leur dit, Enfants de viperes, qui vous a aduisez de fait l'ire de Dieu à aduenir : faites donc fruits dignes de repentance, ne presumez point d'estre enfans d'Abraham. Puis leur dit : La coignée est ja mise à la racine des harbes, par tant tout arbre qui ne fait bon fruit sera coupé & jeté au feu. Vray est que ie vous baptise d'eau de repentance ; mais celuy qui vient apres moy, auquel ie ne suis digne de delier la courroie du souler, vous baptisera du S. Esprit. Iean donc Precurteur de Iesus-Christ a exhorté chacun à faire son deuoir, à subuenir par charité mutuelle aux souffreteux, disant aux Paillers, N'exigez rien de personne outre ce qui est ordonné : & aux gens-d'armes, Ne tourmentez aucuns, & vous contentez de vos gages.

S. Mathieu 3. Chap. S. Luc 1. Chap. S. Marc 1. Chap. S. Iean 3. Chap.



*Iesus est baptisé au fleuve du Iordain : la voix du Pere est oïye :
le Saint Esprit descend sur luy.*

PRES que Iean eut fait deuoir par ses exhortations, d'amener les hommes à repentance, & que ceux de Ierusalem, de Iudée, & des contrées qui estoient à l'enutrou du Iordain, furent baptisez au Iordain, & confelans leurs pechez, Iesus aussi vint de Nazareth ville de Galilée, au fleuve du Iordain pour estre baptisé de luy. Mais Iean s'y opposoit & luy resistoit humblement, disant : J'ay besoin d'estre baptisé de toy, Seigneur ; & Iesus luy respondant, luy dit : Laisse faire, & permets cecy maintenant, car il nous conuient ainsi accomplir toute iustice ; lors il le permit. Et quand Iesus fut baptisé, il monta hors de l'eau, & se mit là en oraison. Et comme il prioit, voilà les Cieux qui furent ouuerts, & Iean veu venir sur luy l'Esprit de Dieu, & descendre comme vne Colombe. Vne voix aussi fut oïye du Ciel, disant : Cettuy-cy est mon Fils bien aimé auquel ie me suis bien pleu ; & alors Iesus-Christ commença à atteindre l'âge de treize ans. Luy qui fut fils, comme on l'auoit dit de Ioseph, qui fut fils d'Hele, qui fut fils de Mathar, qui fut fils de Leui, qui fut fils de Melchi, qui fut fils de Ianné, qui fut fils de Ioseph, &c.

S. Mathieu 3. Chap. S. Luc 3. Chap. S. Marc 1. Chap.



Iesus sensus quarante iours & quarante nuits au desert, est tenté par Sathan, qui est en sa rendu confus.

POUR donner racine à la parole de Dieu, que Iesus vouloit annoncer au peuple d'Israël, il seula quarante iours & quarante nuits au desert, & eut finalement faim, occasion que le Tentateur s'approchant de luy, luy dit : Si tu es le Fils de Dieu, commande à ces pierres qu'elles deviennent pain. Iesus répondit : Il est écrit, *Thou ne vivras point de pain seulement, mais de toute parole qui procede de la bouche de Dieu.* Adonc le Diable le transporta en la sainte Cité, & le mit sur le pinnacle du Temple, & luy dit : Sa tu es le Fils de Dieu, jette-toy en bas, car il est écrit, Il donnera charge de toy à ses Anges, & te porteront en leurs mains, de peur que tu ne heurtas ton pied à quelque pierre. Iesus luy dit dezechef, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. Dezechef le Diable le transporta sur une montagne fort haute, & luy montra tous les Royaumes du monde, & leur gloire, & luy dit : Je te donneray toutes ces choses, si te prosterner en terre tu m'adores. Dont Iesus luy dit, Va Sathan, car il est écrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & à luy seul tu seruras. Alors le Diable le laissa, & voycy les Anges vindrent, & le servirent.

S. Mathieu Chap. 4. S. Marc Chap. 1. S. Luc Chap. 4.



Iesus convoque aucuns de ses Apostres, qui laissent leurs rets à poisson, pour estre pecheurs d'hommes.

COMME Iesus cheminoit le long de la mer de Galilée, il vid Simon Pierre, & André son frere, qui jettoient leurs rets en la mer (car ils estoient pecheurs) & leur dit, Suiuiez-moy, & ie vous feray pecheurs d'hommes ; lors ils laisserent leurs rets, & le suivirent. Et étant party de là, vid deux autres freres, estoit lacques & lean, en vne nacelle avec leur pere Zebedee, qui reffaisoient leurs rets, & il les appella, & le suivirent laissant leurs rets & leur pere. Iesus adonc se sentant opprimé de la multitude, fit retirer vne nacelle arriere de terre, & étant assis enseigna le peuple ; & quand il eut cessé, il dit à Pierre, Meins nous en la haute mer, & lache tes rets pour pecher, & il dit, Nous avons travaillé toute la nuit, & n'avons rien pris, nonobstant le lachery les rets à ta parole ; & cela fait ils enfermeront tant de poissons que les rets rompent. Parquoy firent signe à leurs compagnons afin de leur ayder, & emplirent les deux nacelles, de sorte qu'elles enfonçoient. Pierre donc voyant ce fait, se jeta aux pieds de Iesus, luy disant ; Retire-toy de moy, car ie suis pecheur, ils estoient tous émus de frayeur ; mais Iesus les assura. Lors suivirent Iesus, enseignant & preschant le Royaume de Dieu.

S. Mathieu Chap. 4. S. Marc Chap. 1. S. Jean Chap. 1. S. Luc Chap. 5.



Iesus aduert par sa mere la Vierge ; changea l'eau en vin aux nopces en Cana, où le vin estoit failly.

E troisiéme iour apres que S. Iean eut donné témoignage aux Iuis que Iesus estoit le vray Messie, on faisoit des nopces en Cana de Galilee, où Iesus avec sa mere & ses Disciples furent appelez. La Vierge voyant que le vin estoit failly, en aduertit Iesus, craignant que scandale aduint au banquet, & que les conuiez murmuraissent contre l'Espoux, pour n'estre point honnestement traittez ; A quoy Iesus répondant dit, Que m'importe-t'il, & à vous femme ! mon heure n'est pas encore venue. Sa mere dit aux seruiteurs, Faites ce qu'il vous dira. Iesus leur dit, Remplissez ces cruches d'eau, & ils les emplirent ; il en fait porter au Maître d'Hôtel, qui ayant goûté de l'eau changée en vin, sans scauoir d'où cela venoit ; (bien que les seruiteurs qui auoient tiré l'eau le sceussent) appelle le maître, & luy dit, Tout homme met le bon vin le premier, & puis le pire apres ; mais toy tu as gardé le bon vin iusques à maintenant. Iesus fit ce commencement de signes en Cana ville de Galilee, & demonstra sa gloire, & ses Disciples creurent en luy.

S. Iean Chap. 2.



Iesus chasse les Marchands & Changeurs du Temple, et pour le signe qu'il leur demande de son peñoir, il prebit sa Resurrection. font la figure du Temple.

PREMIER CHANT la Paques des Iuis, Iesus monta en Ierusalem, où trouuant au Temple des Vendeurs de bœufs, & brebis, & pigeons, & des Changeurs, les chassa avec en fouet de cordes, eux, & leurs bœufs, & brebis, & pigeons, & renuersa les tables des Changeurs, il dest à ceux qui vendoient des pigeons : Offrez ces choses d'icy, & ne faites point de la maison de mon Pere un lieu de marché, ny une caverne de brigands. Alors les Apôtres eurent souuenance qu'il eust écrit, Le zele de la maison de Dieu m'a consummé. Les Iuis n'estans contents de ce qu'il faisoit, luy dirent ; Et encore, quel signe nous monstres-tu du pouuoir que tu as de faire ces choses ? Et Iesus répondant leur dist, Destruisez ce Temple, & io le releueray en trois iours. Les Iuis luy dirent : Ce Temple a esté edifié en quarante & six ans, & tu le releueras en trois iours ! mais ils n'entendoient pas qu'il parloit du Temple de son Corps. Or les Scribes & Pharisiens ayans vû toutes ces choses, cherchoient à le mettre à mort ; mais craignant, à cause que tout le peuple admiroit sa doctrine, & estoit attentif à l'ouyr.

S. Iean Chap. 2.



Nicodème craignant la calomnie des Juifs, vient de nuit voir Iesus-Christ, auquel il est instruit.

COMBIEN que les Pontifes Iudaïques fussent fort corrompus en leurs mœurs; si est-ce que Nicodème Pharisien, l'un des principaux des Juifs, que Iesus appelle Maître en Israël; & Ioseph d'Arimathe honneste Conseiller, estoient gens de bonne vie, ayant la crainte de Dieu, comme ils ont plus hardiment montré après la mort de Iesus-Christ, que durant sa vie: toutefois Nicodème est venu de nuit à Iesus-Christ pour conter des mystères secrets; & l'interroger luy dit, Maître nous savons que tu es venu de Dieu; car nul ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est avec luy. Iesus luy répondant, dit; En vérité, en vérité, qui n'est nay derechef, ne peut voir le Royaume de Dieu. Enfin après quelque dispute sur cette parole, Iesus luy montra doucement quelle estoit la vraye regeneration des fideles, & que ces paroles estoient spirituelles. Aussi ce bon personnage est grandement à louer, de ce qu'alors que les Pharisiens envoyoient des gens d'armes pour prendre Iesus, & le mettre à mort, il leur dit; Notre Loy ne s'uge personne avant que l'auoir veu & connu. Et ceux qui en avoient charge, oyans parler Iesus-Christ, furent étonnez, qu'ils s'en retournèrent sans rien faire.

S. Jean Chap. 3.



La Samaritaine ayant trouvé Iesus près du puits de Jacob, fut convertie par luy, & assés de la vraye adoration.

UNE femme de la ville de Sichar en Samarie, allant puiser de l'eau au puits de Jacob, trouva Iesus tallé du chemin, assis sur la fontaine, attendant ses Disciples qui estoient allez acheter des vivres; lesquels demandant à boire à la Samaritaine, fut repus, & interrogé par elle, qui luy dit, Comment toy qui es Ius me demandes-tu à boire; attendu que je suis Samaritaine, & que les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains; Iesus répondant luy dit, Si tu sçavois le don de Dieu, & qui est celuy qui te dit, Donne-moy à boire, tu me demanderis à boire de l'eau vive, car celuy qui en boit n'a jamais soif, & sera fait en luy une fontaine d'eau jaillissante en la vie éternelle. Seigneur dit-elle; Donnez-moy de cette eau, afin que je n'aye jamais soif; Iesus luy dit, Appelle ton mary; elle luy répond, Je n'ay point de mary, Tu as bien dit, tu as eu cinq maris, & celuy que tu as n'est point ton mary. Adonc la femme luy dit Seigneur, je voy que tu es Prophete; nos Peres ont adoré en cette montagne, & vous dites qu'il faut adorer en Ierusalem, & que là est le lieu où il faut adorer. Enfin Iesus luy dit, Que les vrais adoreteurs adorent le Pere en esprit & vérité. Lors cette femme laissant sa cruche courut en la Ville, & dit aux hommes, Venez, voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ay fait, n'est-il point le Christ? *S. Jean Chap. 4.*



*Jesus guarit le fils d'un Seigneur de Cour, qui par apres crent en luy,
es toutte sa famille.*

EN SI que Iesus venoit de Ierusalem, il s'achemina derechef en Cana ville de Galilee, où peu auparavant il avoit changé l'eau en vin. Et y fut receu des Citoyens amiablement, le respectans pour les œuvres qu'ils avoient veu de luy en Ierusalem au iour de la feste. Or en cette contrée y avoit vn Seigneur de Cour qui avoit son fils fort malade en Capharnaüm, lequel ayant oüy que Iesus estoit venu de Judée en Galilee, s'en alla vers luy, & le pria qu'il descendist pour guarir son fils, car il s'en alloit mourir. Adonc Iesus luy dit, Si vous ne voyez des signes & miracles, vous ne croirez point. Alors cét homme de Cour luy dit, Seigneur, descendez deuant que mon fils meure. Iesus luy dit, Va, ton fils est en vie, & en fincé, cét homme creut à la parole que Iesus luy avoit dit, & s'en alla; & comme desul il descendoit, les seruiteurs le rencontrent, & luy annoncerent ces bonnes nouvelles, disant, Ton fils vit; il leur demanda à quelle heure il s'estoit trouvé mieux, & ils luy dirent, Hier à sept heures la fièvre le lascia. Le pere donc comment que s'estoit à cette heure-là que Iesus luy avoit dit: Ton fils vit; & lors il creut, & toute sa famille. Ce second signe fit encore Iesus, quand il fut venu de Judée en Galilee.

S. Iean Chap. 4.



*Le liure d'Ezaye est baillé à Iesus pour lire au Temple, lequel il expose,
dont les Juifs sont courroucés.*

ESVS vint en Nazareth où il y avoit esté nourry, & au iour du Sabbath estant en l'assemblée le leua pour lire, & luy fut baillé le liure du Prophete Ezaye, où il trouva écrit, L'Esprit du Seigneur est sur moy, pour laquelle chose il m'a oingt, il m'a enuoyé pour Euangeliser aux pauvres, pour guarir les contrits & brulés de coeurs, pour prêcher aux prisonniers delivrance, pour rendre la vue aux aveugles, pour mettre en delivrance ceux qui sont foules, & prêcher l'an agreable du Seigneur. Puis ayant fermé le liure, il leur dit: Cette Escripture est aujourd'huy accomplie en vos oreilles; & s'enrouilloient de ses paroles pleines de grace, disant: Cestuy-cy n'est-il pas le fils de Ioseph? Lors Iesus leur ayant remontré, que nul Prophete n'est bien venu en son pays; & qu'au temps d'Helie il y avoit plusieurs veufes quand le Ciel fut fermé trois ans & demy, & qu'il aduint grande famine: Touteduis Helie ne fut enuoyé qu'à ve de Sydon; comme aussi au temps d'Helisé plusieurs estoient laides, & nul ne fut nettoyé que Naaman Syrien. Lors les Juifs emens d'ire, le menèrent sur vne montaigne pour le precipiter; mais Iesus passant au milieu d'eux ne le voyoient point, car son heure n'estoit point encore venue.

S. Luc Chap. 4.



Vn iour de Sabbat Iesus estoit en la Synagogue guarir vn Demoniacque, & plusieurs autres languissans.

LESVS vint en Capharnaüm, & entra en la Synagogue, & le iour du Sabbath prechoit & enseignoit, & les gens s'estabuloient de la doctrine: car il enseignoit avec autorité, & d'autre sorte que les Scribes. Or il y auoit en leur Synagogue vn homme possédé de l'esprit immonde, & le Diable s'ecria à haute voix, disant: Laisse-moy, qu'il n'y a à faire à toy, & toy à moy, Iesus de Nazareth, le say bien que tu es le Saint de Dieu: & Iesus le menaçant luy dist, Tais-toy, & sors hors de cet homme. Alors l'esprit abominable courroucé, & se sauant hors de cet homme, lequel demeura sans aucun inconuenient (de tous les assistans eurent grande frayeur, & s'estabuloient, disant: Mais qu'est-ce cy! quelle est cette nouuelle doctrine) quel est ce fait digne de recit (car en puissance & vertu, de sa propre authorité il commande aux esprits immondes, & les contraint de luy obeyr. Or la renommée courut incontinent par tous les lieux, & Iesus alloit par tout le pays de Galilee, endoctrinant le peuple en leurs Synagogues, & prêchant l'Euangile du Royaume celeste, & guarissant de toute langueur, de forte qu'une grande assemblée de peuple le faisoit.

S. Mathieu Chap. 4. S. Marc Chap. 1. & J. Luc Chap. 4.



Iesus guarit la belle-mere de S. Pierre d'une fièvre: & plusieurs autres tourmentez des mauius esprits, & de diuerses maladies.

LESVS ayant fait plusieurs exhortations extraordinaires, & non encorées accoustumées aux Israelites, a voulu authentifier la doctrine par miracles, & signes prodigieux. C'est pourquoy estant sorti de l'Assemblée, il vint en la maison de Simon Pierre, & André, avec Jean & Jacques, & ayant vu la belle-mere de Pierre giante au lit, ayant la fièvre, touchant la main d'icelle il commanda à la fièvre de se retirer, laquelle à l'instant la laissa, & soudain elle se leva, & seruoit. Or sur le Vespere comme le Soleil se couchoit, on luy amena des Demoniacs, & des personnes qui auoient des maladies diuerses, & mettant les mains sur chacun d'eux, les guarissoit, & serroit hors des coups les mauius esprits, par sa parole: & plusieurs estoient guaris qui estoient tourmentez des mauius esprits: & les Diables sortoient de plusieurs, criant & disant, Tu es le Christ, le Fils de Dieu, & il les reprenoit asprement, & ne leur permettoit point de dire qu'ils sceussent qu'il estoit le Christ.

S. Mathieu Chap. 8. S. Marc Chap. 1. Luc Chap. 4.



Matthieu de Peager est fait Apôtre de Iesus, qui converse avec d'autres Peagers, pour les appeler à repentance.

LE Sauveur Iesus-Christ, qui n'a desiré autre chose que de ramener les brebis égarées en la bergerie du Seigneur, passant pardevant le comptoir des recettes du peage, vid vn homme nommé Matthieu, autrement Lelui, fils d'Alphée, Peager assis au susdit comptoir. Iesus donc luy dit, Suy-moy, & Matthieu oyant ceste parole le leua incontinent, & abandonna toutes choses terrestres & mondaines, & suivit le Seigneur Iesus : auquel peu apres il fit vn grand banquet ayant conuié plusieurs Peagers, pour les attirer à repentance : Mais les Scribes & Pharisiens murmuroient contre les Disciples, dilans : Rouquoy mangez-vous, & beuvez avec des Peagers & gens de mauuaise vie ? Adonc Iesus leur dit : Ceux qui sont sains n'ont besoin de Melecien, ains ceux qui sont malades ; adjoignant qu'il n'estoit venu icy bas au monde, que pour appeler les pecheurs à repentance, leur remontrant ce que le Prophete Osee auoit escript, chapitre sixième. Le veux misericorde, & non point facilete.

S. Matthieu Chap. 9. S. Marc Chap. 2. S. Luc Chap. 5.



Les douze surs eleus de Iesus qu'il appelle Apollres ; puis guerit plusieurs malades venus à luy de toutes parts.

IESVS ayant prié toute la nuict au desert, & ayant remontré à ses Disciples, qu'il estoit venu au monde pour Euangeliser ; & enseignant aux Synagogues, il appella à soy ceux qu'il voulut, afin, qu'il les enuoyast prêcher, & qu'ils eussent la puissance de guérir les malades, & chasser les Diables : il en eurent douze, lesquels il appella Apollres, à sçauoir Simon Pierre, André son frere, Jacques & leon, fils de Zebedée, Barthelemy, Philippe, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, & Iude frere de Jacques, autrement dit Thadée, & Simon, & Iudas Iscariot, qui fut traître. Or descendant avec eux, il s'attreist en vn lieu champestre avec grande multitude de peuple de toutes nations, à sçauoir de Iudee, de Ierusalem, de Tyr & Sidon contrée maritime, lesquels estoient venus pour loüir, & pour estre gueris de leurs maladies : & ceux qui estoient tourmentez des diuins immondes furent gueris, & toute la multitude talchoit à le toucher ; car vne vertu sortoit de luy, & les guerissoit tous.

S. Matthieu Chap. 10. S. Marc Chap. 3. S. Luc Chap. 7.



Sermon de la montagne, où Iesus-Christ fait son peuple declaration des Bien-heureux.

U E S V S pour enir la foule du peuple qui le suivoit, monta en vne montagne: & y estant assis, ses Disciples s'approcherent de luy, & les endormoient, disant:

Bien-heureux sont les pauvres d'esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.

Bien-heureux les debonnaires, car ils possederont la terre.

Bien-heureux sont ceux qui pleurent, car ils seront consolez.

Bien-heureux sont ceux qui ont faim & soif de iustice, car ils seront rassiez.

Bien-heureux les misericordieux, car misericorde leur sera faite.

Bien-heureux sont les nets de cœur, car ils verront Dieu.

Bien-heureux sont les pacifiques, car ils seront appelez enfans de Dieu.

Bien-heureux ceux qui sont persicutez pour la iustice, car le Royaume de Dieu est à eux.

Donc vous serez bien-heureux quand on vous aura dit inique & persecution, & toute mauuaise parole contre vous en mentant à cause de moy. Effeuillez-vous alors, car vostre loyer est grand aux Cieux. Ainsi ont-ils persecutez les Prophetes qui ont esté deuant vous. A l'opposite Iesus prononce malediction sur les riches, qui mettent leur esperance aux richesses de ce monde. Sur ceux qui font faulx, qui rient à present, & qui vivent avec toute mordanité.

S. Mathieu Chap. 5. Luc Chap. 6.



Iesus declare à ses Disciples quel est le deoir des Pasteurs, et la subtilite de la Loy.

U E S V S dist à ses Disciples, Vous estes le sel de la terre, le sel est bon; mais s'il perd la saveur, dequoy salera-t-on? Vous estes la lumiere du monde. Vne ville situee sur vne montagne ne peut estre cachée: Et on n'allume point la lampe pour la mettre sous le muid. Ainsi donc vostre lumiere doit luire deuant les hommes, afin qu'ils voyent vos bonnes œuvres, & qu'ils glorifient vostre Pere qui est es Cieux. Ne pensez point que si j'ai venu pour abolir la Loy, ain pour l'accomplir. Iniques à ce que le Ciel & la Terre faudront, vn seul point ne faudra de la Loy. Et outre remontre la vraye iustice, reformant les faulces interpretations de la Loy, que les Pharisiens auoient introduites touchant la rancune & homicide. Et admoneste tous les fideles à reconciliations, demontrant quelle doit estre leur bien-veillance envers leurs aduersaires, & en quel malheur l'on peut rombre quand on n'est point d'accord avec son aduersaire. Et touchant le libelle de repudiation, comment le divorce ne doit estre permis legerement, sinon pour cause de fornication. Semblablement il commande de ne iurer aucunement, ainsi que nostre parole soit, Ouy, ouy; ou, Non, non; car tout iurement superflua est du malin.

S. Mathieu Chap. 5.



Iesus manere comme il se faut avec ses prochains, et supporter leur infirmité.

NOSTRE Sauveur Iesus-Christ nous voulant montrer qu'il nous faut recevoir plutôt nouvelle injure, que se venger de celle qu'on nous fait, dist, Vous auez ouï qu'il a esté dit, Oeil pour oeil, dent pour dent. Mais moy ie vous dy, Ne résistez point au mal; ains si aucun te donne en la joue dextre, prête luy l'autre: & à celuy qui veut plaider pour avoir ton faye, laisse luy le mantean. Donne à celuy qui te demande, & ne te deshoïras de celuy qui veut emprunter de toy. Vous auez ouï qu'il a esté dit, Tu aymeras ton prochain, & tu hayras ton ennemy. Mais moy ie vous dy, Aymez vos ennemis, & benissez ceux qui vous persécutent, afin que soyez enfans de vostre Pere qui est es Cieux; car il fait luire son Soleil sur les bons & sur les mauvais, sur les justes & sur les injustes; car si vous vengiez seulement ceux qui vous aiment, quel salaire en auez-vous? les Peagers ne font-ils pas de même? Soyez donc parfaits comme vostre Pere, qui est es Cieux, est parfait. Pareillement Iesus exhorte de ne faire les œuvres de l'ulcifer devant les hommes: car ainsi faisoient ils requièrent leur foy. Plus il dist, Quand vous priez, ne ressembliez point ceux qui estoient estez exaucez par beaucoup de paroles; car vostre Pere connoist ce que vous est besoin. Priez donc ainsi: Nostre Pere qui est es Cieux.

S. Mathieu c. S. Luc Chap. 6.



Exhortation de Iesus sur les principaux points de la Religion, que chacun doit observer.

DONG Iesus continuant ses exhortations, nous baille des preceptes que nous devons tenir pour parvenir à la vie bien-heureuse, disant, Nul ne peut servir à deux Maîtres, si non à Dieu & aux richesses: ne soyez en foy de ce que boues ou mangerez, car dequoy vous serez veltus; car la vie est beaucoup plus que la viande, & le corps plus que le vestement, regardez les oyseaux de l'air, ils ne sement & ne moissonnent, & n'assemblent en greniers, & vostre Pere celeste les nourrit: N'estes vous pas beaucoup plus excellens qu'eux? Considérez comme croissent les lys des champs, ils ne travaillent & ne filent point: néanmoins Salomon en toute sa gloire n'a point esté veltu ny accousté comme l'un d'eux. Cherchez primerement le Royaume de Dieu, & toutes choses vous seront adjoultées. Ne iurez point ain que ne soyez iurez, car de telle mesure que vous mesurerez on vous mesurera. Pourquoi regardez tu le fessu en l'œil de ton frere, & tu n'appies point la poutre qui est en ton oeil. Ne donnez point les choses saintes aux chiens, ny les margarites aux pourceaux; demandez, & il vous sera donné; cherchez & vous trouverez. Y a-t-il homme d'entre vous, qui si son fils luy demande du pain qu'il luy donne une pierre? & s'il luy demande du poisson, luy donnera-t-il un serpent? Si donc vous qui estes mauvais sçavez donner à vos enfans choses bonnes, combien plus vostre Pere celeste fera-t-il des biens à ceux qui le requièrent.

S. Mathieu Chap. 6. Mt 7. S. Luc Chap. 6.



*Iesus ayant nettoiy vn ladre, l'enuey aux Sacrificateurs; Et guarit
le seruiteur du Centenier.*

QUAND Iesus fut descendu de la montagne, vn ladre se jecta à genoux deuant luy, disant Seigneur, tu me peux nettoyer: Iesus ayant compassion deluy, dit: Je le veux. Iesus net. Va te monstres aux Sacrificateurs, & offre le don pour la guerison de ta lepre, que Moïse a ordonné; & ne manuelle à personne ce qui est fait: Mais il ne se pût tenir, qu'il ne manifestast par tout la gloire de Dieu: Dont toutes gens y virent de toutes parts pour estre guaris. Or Iesus se retirant en Capharnaüm, vn Centenier enuoya les Anciens des Iuis prier Iesus de guarir son seruiteur, qu'il auoit. Aquoy Iesus obtemperant s'en alla avec eux; mais comme il estoit près de la maison, le Centenier luy enuoya dire par ses amis, Seigneur, ne te travaille point, car ie ne suis pas digne que tu entres sous mon toit: C'est pourquoy ie ne me suis point reputé digne d'aller à toy, mais dy seulement vn mot, & mon garçon sera guaruy. Aquoy Iesus dit, Je n'ay point trouué si grande foy en Israël; & quand ceux qui auoient esté enuoyez furent retournez en la maison, ils trouuerent le seruiteur qui auoit esté malade, en bonne sante.

S. Mathieu Chap. 8. S. Marc Chap. 5. Et 7.



*Iesus rend la vie au fils d'une veufue: Et puis il montre la difficulté de le
sauoir comme il faut.*

AINSI que Iesus-Christ alloit en vne ville nommée Nain, ayant ses Disciples avec luy, grande multitude le suiuoit. Or comme il approchoit de la porte, on portoit hors vn mort au sepulchre, fils vnaque d'une veufue, qui estoit fort dolente, assistée de grande compaignie de la ville. Et quand nostre Seigneur l'eut veüe, meü de compassion envers elle, luy dist, Ne pleure point; & toucha la biere, & ceux qui porteroient le corps, s'arresterent. Et Iesus dist à l'adolescent, Leue-toy; & celui qui estoit mort le leua, & commença à parler. Et Iesus le rendit à sa mere, & tous furent saisis de crainte glorifiant Dieu, & disant: Certes vn grand Prophete s'est leué; & ce bruit courut par toute la ville. Ainsi donc que Iesus cheminait, quelqu'un luy dist, Je te suisuy quelque part que tu ailles. Iesus luy répond, les rendis ont des folles, & les oyseux des maïs, mais le Fils de l'Homme n'a pas où reposer son chef. Et il dit à vn autre, Suy-moy, lequel dist, Permetts moy que s'aille enueleuer mon pere. Iesus luy dist, Laisse les morts enseuelir leurs morts; mais toy, va, & annonce le Royaume de Dieu. Vn autre dist, Je te suivray Seigneur, mais permets que s'aille prendre congé de ceux de ma maison. Adonc Iesus luy dist, Celui qui met la main à la charrue, & regarde derrière luy, n'est point propre au Royaume de Dieu.

S. Mathieu Chap. 8. S. Luc Chap. 7. Et 9.



Ainsi que Iesus auuonçoit la parole, un Paralytique luy fut présenté. Maisquel il pardonna ses pechez, & le guarit.

LESVS estoit arriué de rechef en Capisnaum, & estant en vne maison, grande multitude s'y assembla, en sorte que la place n'estoit pouuoir comprendre : en ce lieu Iesus leur auuonçoit la parole de Dieu, où plusieurs Scribes & Phariséens de Galilée & Ierusalem estoient assis. Et voicy des hommes portans sur vn lit vn homme Paralytique ; mais ne pouuans approcher pour le mettre deuant Iesus, pour la multitude, ils monterent sur le toit, & l'ayant decouuert, le deualerent auec le lit, & le porterent au milieu. Quand Iesus eut veu leur foy, il dist au Paralytique, Fils aye bon courage, respicez ce sont pardonnez ; & aucuns des Scribes pensoient en leur cœur, Qui est cerroy-cy qui blasphemé ? car nul ne peut pardonner les pechez sinon Dieu. Or Iesus connoissant leur pensée, leur dist : Lequel est plus facile de dire à ce Paralytique, Tes pechez te sont pardonnez, ou de dire, Leue-toy, & prens ton lit, & chemine ? Lors Iesus leur montrant son autorité, dist au Paralytique, Leue-toy, prens ton lit, & c'en va en ta maison ; ce qu'il fit. Dont furent tous estonnez, & glorifioient Dieu, & furent sans de crainte, disans : Nouz ne vîmes iamais telles choses, nous auons veu aujourd'huy choses merueilleuses.

S. Mathieu Chap. 9. S. Marc Chap. 2. S. Luc Chap. 5.



Vne femme est guarie du flux de sang, en touchant la robbe de Iesus ; qui aussi resuscite la fille de Iayrus.

LESVS ayant passé la mer, fut receu du peuple qui l'attendoit ; & voicy venir le principal de la Synagogue, qui auoit nom Iayrus, lequel se iettant à ses pieds l'adora, le priant qu'il entrast en sa maison, pour guarir sa fille unique, âgée de douze ans, qui se mourroit, & qu'il mit les mains sur elle. Adonc Iesus se leua, & le suivit avec ses Disciples. & grand peuple le suiuoit & pressoit fort. Or y auoit-il vne femme malade de flux de sang, qui depuis douze ans auoit dépensé tous ses biens sans amendement : elle ayant ouy parler de Iesus vint en la foule par derriere, & luy toucha sa robbe : car elle disoit, Si tant seulement je touche le bord de ses vestemens je seray guarie ; & incontinent le flux de sang s'arresta. Iesus lors se retournant dit, Qui m'a touché ? Adonc la femme tremblant se ietta à genoux deuant Iesus, manifestant ce qui auoit esté fait en elle. Lors Iesus la regardant luy dit, Fille, ta foy t'a sauuée, va t'en en paix. Or comme il parloit encores, aucuns vinrent dire à Iayrus, Pourquoy trauailles-tu le Maistre ? ta fille est morte : mais Iesus dit à Iayrus, Ne crains point, crois seulement. Et Iesus alla en la maison avec Pierre, Jacques & Jean, & fit retirer hors vn chacun, hors mis le pere & la mere d'enfant, qui l'prit par la main, & la ressuscita, commandant luy donner à manger. Adonc tous furent émerueillez.

S. Mathieu Chap. 9. S. Marc Chap. 5. S. Luc Chap. 8.



Deux aueugles & vn demoniaque guaris, dont les Scribes estoient calomnieux.

IESVS ayant resuscité la fille d'un Seigneur qui l'estoit venu prier de la toucher estant ja morte, la renommée en courut par le pays : occasion qu'ainsi que Iesus parloit de là, deux aueugles le suiuient, criant : Fils de David aye pitié de nous. Et luy estant en la maison, les aueugles vinrent à luy, & Iesus leur dit, Croyez-vous que ie le puisse faire ? ils luy darent, Ouy Seigneur. Adonc il toucha leurs yeux, il vous soit fait selon vostre foy : & leurs yeux furent ouuerts. Et Iesus leur descendit, disant, Gardez-vous que perionne ne le sache : Mais eux estans partis firent courir la renommée en tout ce pays. Et quand il estoit fortioient, on luy presenta vn homme muet demoniaque. Et quand le Diable fut uis hors, le muet parla, dont le peuple s'émerueillit, disant, Onc ne fut veu le pareil en Israel : mais les Pharisiens disoient, il sette hors les Diables de par le Prince des Diables. Et Iesus estoit faisant les villes & villages, enseignant en leurs assemblées, prêchant le Royaume de Dieu, purifiant toute maladie : & voyant grande troupe de peuple, il en eut compassion, à cause qu'ils estoient comme brebis sans Pasteur. Adonc il dit à ses Disciples, Certes le moillon est grande, mais il y a peu d'ouuriers : priez donc le Seigneur de la moillon qu'il enuoye des ouuriers en la moillon.

S. Mathieu Chap. 9.



Ainsi que Iesus dormoit en la nacelle, vn grand orage de mer s'éleua, & il commanda au vent, qui soudain s'appaife.

PREs que Iesus eust donné plusieurs bons enseignemens au peuple qui le suiuoit : le Vespere estant venu, il monta en la nacelle avec les Disciples, & leur dist, Passons à l'autre riuage du Lac : & ayans laissé la multitude, ils partirent. Ainsi doncques comme ils voguoient parmy les ondes, Iesus s'endormit : & voicy vn grand bruit s'éleua sur le Lac, & vn orage impetueux, en sorte que les vagues remplissoient la nacelle, & estoient en danger de perir. Lors les Disciples tous effrayez vindrent à Iesus qui dormoit, disant : Maître, Maître, sauue-nous, nous perissons. Et estant réuillé il commanda au vent, & dist à la mer : Tais-toy, & te tiens coye. Adonc le vent cessa, & grande tranquillité fut faite. Et Iesus leur dist, Où est vostre foy ? que craignez-vous ? comment n'auez-vous point encore de fiance ? Alors les hommes eurent grande crainte, & s'ébailloient, disant entr'eux : Quel est cettuy-cy qui commande aux vents & à l'eau ? les vents & la mer luy obéissent.

S. Mathieu Chap. 8. S. Marc Chap. 4. S. Luc Chap. 8.



Iesus guarit deux Demoniaques, permettant aux Diables se mettre dans des pourceaux, qui se font jetter, en la mer.

QUAND Iesus fut passé à l'autre bord du lac de Genesareth, deux Demoniaques sortis des cavernes luy vindrent au devant, qui estoient tant terribles, que nul n'osoit passer par là, lesquels s'écrierent, disant: Qu'as-tu affaire avec nous Iesus fils de David? Et vo qui n'estoit point vestu, qui demeuroit aux sepulchres, & qu'on ne pouvoit tenir ny en cept, ne par chaînes, courut à Iesus, & se jeta en terre, & luy dit en criant: Je t'adjure de par Dieu, que tu ne me tourmentes point: car Iesus commandoit à cet esprit malin, qu'il sortit de cet homme, qui de long-temps estoit tourmenté & deliré. Et Iesus l'interrogea, disant: Comment as-tu nom? Il répondit, Legion: & le pria qu'il ne les envoyât dehors la contrée, ny aux abysses, mais dedans les pourceaux: & les Diables consentirent & pourceaux, & le troupeau le mena du haut en bas dans la mer, & fut effrayé. Les Porcheres suyans racontèrent à ceux de la ville ce qui estoit advenu, lesquels fortirent, & virent l'homme qui avoit esté guarý assis aux pieds de Iesus, & eurent peur, & le prièrent qu'il se retirast de leur contrée.

S. Matthieu Chap. 8. S. Marc Chap. 5. S. Luc Chap. 8.



Iesus envoie ses Disciples pour Euvangeliser sa parole; est est interrogé des Disciples de saint Jean, s'il est le Christ.

A PRES que Iesus-Christ eut donné puissance à ses Apostres de jeter les malins esprits hors des corps, & de guarir toute sorte de langueur, il leur dist, N'allez point vers les Gentils, & n'entrez point es villes des Samaritains: mais plustost prêchez aux Israélites, que le Royaume des Cieux approche. Gardez ne les malades, nettoyez les lèdres, ressuscitez les morts, jeter les Diables hors des corps, vous l'aurez reçu gratuitement, aussi visez-en gratuitement. Les Disciples donc suivans ces Commandemens, prêchoient qu'on s'y rendast, & alloient par les bourgades Euvangeliser la parole de Dieu, & guarissant toutes sortes de maladies. Ainsi Iesus partit pour aller prêcher. Or Jean qui estoit lors prisonnier, ayant ouy parler des œuvres que faisoit Iesus, envoya deux de ses Disciples sçavoir de luy s'il estoit le Christ, qui devoit venir, ou s'il falloit en attendre un autre, mais Iesus ayant guarý plusieurs de diverses maladies en leur présence, leur dist: Allez dire à Jean ce que voyez, que les Aveugles voyent, les Lèdres sont nettoyez, les Morts ressuscitez, & les Pauvres reçoivent l'Evangile: Bienheureux quiconque n'est point offensé ne scandalisé en moy.

S. Matthieu Chap. 10. & 11. S. Marc Chap. 6. S. Luc Chap. 9.



Vn pauvre malade paralytique, n'ayant presque pour le ietter en la Piscine pour y recevoir guarison, est rendu sain par Iesus-Christ.

L y auoit en Ierusalem vn lauoir où les moutons alloient abbeuer, qui auoit cinq porches, esquelz gisoit grande quantité de malades, Aveugles & Boiteux, &c. qui auoient les membres seés, attendans le mouuement de l'eau: car vn Ange en certain temps descendoit au lauoir, & trouboit l'eau, & lors le premier qui descendoit apres le troublement de l'eau estoit guarý de quelque maladie qu'il fut detenu. Or y auoit vn homme qui estoit detenu de maladie depuis trente huit ans; Iesus le voyant par terre, & connoissant qu'il y auoit esté long temps, luy dist: Veux-tu estre guarý? le Malade répond: Seigneur, ie n'ay personne qui me mette au lauoir, quand l'eau est trouble, & cependant que i'y viens, vn autre y descend: Iesus luy dist, Leue-toy, charge ton lit, & marche. Incontinent il fut guarý, & chargea son lit: dont les Iuis le reprirent, de ce qu'il portoit son lit au iour du Sabbath: mais il leur répondit, Celuy qui m'a guarý, & rendu sain, m'a dit, Charge ton lit, & marche. Enfin les Iuis ayant entendu que cette oeuvre admirable auoit esté faite par Iesus au iour du Sabbath, cherchèrent le moyen de le mettre à mort.

S. Iean Chap. 5.



Iesus exorle ses Apostres, qui froissent & mangent des espics de bleds au iour du Sabbath. Il guarit la main sèche.

V iour du Sabbath ainsi que Iesus alloit entre les bleds, les Discíples ayant fait arrachioient des espics pour manger: les Pharisiens voyant cela, luy dirent, Tes Discíples grandissent le Sabbath, Mais il leur dit, N'avez-vous point leu, comment Dauid & ses siens auant faim, mangèrent les pains de proposition dedans le Temple, pour les Sacrificateurs? ou bien, n'avez-vous point leu en la Loy, qu'es iours du Repos les Sacrificateurs violent ce iour au Temple sans reprehension le vous dis qu'il y en a vn icy plus grand que le Temple: que si vous sçavez bien que c'est, ie veus misericorde & non point sacrifice, vous n'eussiez point condamnè les innocents: le Sabbath est fait à cause de l'homme, & non point l'homme à cause du Sabbath. Or euvn autre iour de Sabbath, Iesus estoit au Temple guarir vn pauvre languissant, qui auoit la main sèche, dont les Pharisiens multiplierent fort: mais Iesus leur dit, Qui est celuy de vous, auquel s'il a brebis est chaste au iour du Sabbath dans vne fosse, ne la relève? c'est homme n'est il pas plus qu'une brebis? Alors les Pharisiens & leurs adherans se voyans confus, conspuerent la mort de Iesus, qui se retira en Iudée.

S. Matthieu Chap. 12. S. Marc Chap. 2. & 3. S. Luc Chap. 6.



*Iesus guarý plusieurs malades : est iette le Diable hors du corps
d'un aueugle sourd & muet.*

LESVS ayant guarý vne multitude de malades, estoit fuiuy de ceux de Tyr & de Sidon, d'Idomée & de Hierusalem. car il guarýsoit beaucoup de gens atteints de diuerses maladies, tellement que ceux qui estoient eslingez se fourtoient sans aucun respect contre luy pour le toucher. Alors luy fut amené vn homme tourmenté du Diable, auueugle & muet, il le guarý tellement que cét auueugle voyoit & parloit, dont le monde s'estonnait, disant : N'est-ce pas icy le fils de David ? Mais les Pharisiens disoient : Cetrui-cy iette les Diables en vertu de Beelzebub Prince des Diables ! A cela Iesus répond. Que le regne de Sathan ne pouoit durer, si Sathan est bandé contre soy-mesme ; aussi Iesus monstra vrayement, que ceux-cy parlans ainsi pechoient contre le S. Esprit, qui est vn péché irremissible. Outre ce, il leur proposa, que d'un bon cœur toutes choses bonnes en procèdent, & d'un mauvais toutes choses mauueses. Pareillement Iesus remontre aux hypocrites, qu'en reuerant la bonté de Dieu, & méprisant ses graces, ils ont comploté avec le Diable, & quelle punition ils meritent par leur orgueil & ingratitude.

S. Mathieu Chap. 12. S. Marc Chap. 3. S. Luc Chap. 11.



*Iesus presché au Temple : vne femme éleue sa voix admirant sa doctrine ;
les iuis demandent des signes.*

ENSI que Iesus Esangelisoit la doctrine de salut, vne femme qui estoit entre le peuple, eleua sa voix, & lay dist : Bien-heureux est le ventre qui t'a porté, & les mamelles que tu as sucées. Adonc il dist, Mais bien-heureux certes sont ceux qui entendent la parole de Dieu, & qui la gardent. Or comme il parloit encore au peuple, voicy sa mere, & ses freres (ou parents) qui estoient dehors, demandans à parler à luy, & enuoyèrent quelqu'un pour l'appeller : ce qui fut annoncé ; mais Iesus répondit : Qui est ma mere, & qui sont mes freres ? Et estendant sa main sur ses Disciples, il dist : Voicy ma mere, & mes freres : car quiconque fait la volente de mon Pere qui est es Cieux, est mon frere, ma sœur, & ma mere. Et aucuns des Scribes & Pharisiens interrogerent Iesus, disans : Mailler, nous voulons voir quelqun signe de toy ; mais il leur dist, La generation mauuaise, & adultere, demande signe, & ne leur en sera point donné siuon le signe de Ionas. Car comme Ionas fut trois iours & trois nuits au ventre de la Balaine, ainsi sera le Fils de l'Homme, trois iours & trois nuits dedans la terre.

S. Mathieu Chap. 23. S. Marc Chap. 4. S. Luc Chap. 12.



Iesus montre à ses Apolres (par l'exemple d'un petit enfant) à se contenter en humilité.

ESVS ayant predit à ses Apolres qu'il seroit mis à mort, & qu'il resusciteroit au troisiéme iour, ils ne peurent connoître cette parole. Iesus donc sachant qu'ils avoient disputé en chemin, qui seroit le plus grand au Royaume des Cieux, il appella les douze, & leur dit; Si aucun veut estre le premier, il sera le dernier de tous, & le serviteur de tous: & ayant pris vn petit enfant, il le mit au milieu d'eux, & l'ayant entre ses bras, leur dit; Le vous dy en verité, que si vous n'êtes convertis, & faits comme petits enfans, vous n'entrerez point au Royaume des Cieux. Quiconque donc se fera humble comme ce petit enfant, sera le plus grand au Royaume des Cieux: puis Iesus denonce mal-heur estre destiné à ceux par qui scandale adient: aussi à l'opposite, par autre similitude Iesus demonstre quelle matiere de ioye c'est quand quelq'un égare est remis au bon chemin: il voit la réjouissance en paruenit riquestes aux Anges célestes: comme c'est la volonté du Pere céleste, qu'il ne perisse pas vn seul de tous les vus, tant petit soit-il, & contemptible entre les hommes.

S. Mathieu Chap. 18. S. Marc Chap. 9. S. Luc Chap. 9.

Iesus



Par la parabole du Semeur, Iesus fait distinction de ceux qui font leur devoir à faire profer sa parole.

ESauveur Iesus-Christ voulant pas toismoyens nous attirer à la vie perdurable, s'accommodait à nostre infirmité, vie d'une parabole entr'autres. Loyt étant donc assis sur vne nacelle, & tout le peuple à terre pres la mer, où il enseignoit, disant; Que la semence ietée en terre, (dont la quatrième partie fructifie seulement, pour estre la terre perdue ou mangée des oyseaux) est la parole du Royaume de Dieu. Et ceux qui la reçoivent auprès du chemin, sont ceux à qui la parole est annoncée; mais après qu'ils l'ont oyue, incontinent Satan vient, & leur oste du coeur. Ceux qui la reçoivent en lieux pierreux, sont ceux qui la reçoivent avec ioye; mais ils n'ont point de racine en eux-mêmes, tellement qu'aduenant oppression pour icelle, sont incontinent scandalizés. Et ceux qui reçoivent la semence de la parole entre les espiues, sont ceux qui oyent la parole; mais les sollicitudes de ce monde, la convoitise des richesses, & des autres choses mondaines estouffent la parole, & deuenent stérile. Mais voyez ceux qui ont reçu la semence en bonne terre, à sçavoir ceux qui oyent la parole, la reçoivent, & porte fruit; & rend l'vn trente fois autant, l'autre soixante, & l'autre cent. Et dilt éloant la voix, qui a des oreilles pour oyrr oyre.

S. Mathieu Chap. 13. S. Marc Chap. 4. S. Luc Chap. 8.



Marthe fâchée que sa sœur Marie ne luy ayait point en ses affaires, se plaint à Iesus-Christ, qui répond en l'excusant.

Radiant comme Iesus s'en alloit, il entra en vn chasteau, & vne femme nommée Marthe le receut en sa maison; elle auoit vne sœur nommée Marie, laquelle assise aux pieds de Iesus, écouloit sa parole. Or Marthe estoit empestée à faire beaucoup de seruices, qui fâchée de la peine, vint à Iesus, & luy dist; Ne consideres tu point, Seigneur, que ma sœur me laisse seruir toute seule? dy luy qu'elle m'ayde. Et Iesus répondant, luy dist, Marthe, Marthe, tu as soucy & te troubles de plusieurs choses; mais vne chose est nécessaire: Marie a choisi la meilleure partie qui ne luy sera point ostée. Or peu apres quelq'un de la troupe luy dist, Maître, dy à mon frere qu'il parusse avec moy l'heritage: mais il luy dist, O homme! qui m'a constitué luge ou partageur sur vous? Puis il leur dist; Voyez, & gardez-vous d'auarice, car encores que les biens abondent à quelq'un, si n'a-t'il pas vie par ses biens: outre ce il remonstra l'ou-tregrandance d'en qui se contentant en ses biens disoit, Mon ame rejoyn-toy, tu as des biens assemblez pour beaucoup d'années, repose-toy, boy & mange, say grand chere; mais Dieu luy dist, O fol! tu mourras cette nuict.

3. Luc Chap. 10. 42.



La femme courbée est guarie au iour du Repos, dont Iesus est repris & il dispute avec les Pharisiens.

QUOMME Iesus enseignoit en la Synagogue és iours du Repos, il vid vne femme qui auoit vne espèce de maladie, qui par l'espace de dix-huit ans la tenoit courbée, & ne pouoit aucunement regarder en haut. Quand il l'eut veue, il appella à soy, & luy dist, Femme tu es deliurée de ta maladie: & mit les mains sur elle, & fut incontinent dressée, & glorifioit Dieu; mais il fut repris du Maître de la Synagogue, pour l'auoir guarie és iours du Repos; à quoy nostre Seigneur répondit, Hypocrites, chacun d'elle bien le bonif & l'aine pour l'abbreuer ce iour de Sabbath: Ne falloit-il pas aussi delier cette femme, qui est fille d'Abraham, que Sathan auoit liée par dix-huit ans? Alors ses aduersaires furent confus; mais le peuple s'ëjouissoit de ce qui auoit esté fait. Vn Pharisien le pria de dîner avec luy, & Iesus y entra, & s'assit à table, dont le Pharisien ne fut agreable qu'il n'auoit laudé ses mains auant d'y s'asseoir, & nostre Seigneur luy dist, Vous nettoyez le dehors de la coupe & du plat, mais le dedans est plein de rapines & de mauuaisez: O fol! celui qui a fait le dehors, n'a-t'il pas aussi fait le dedans? Mais plustost donnez l'aumône des choses presentes, & voicy toutes choses vous seront nettes.

5. Luc Chap. 11.



Reprezente fait d'Iesus, de ce que ses Disciples ne lavent leurs mains ; mais Iesus leur respond, qu'ils soustraient.

E S Scribes & Pharisiens qui estoient en Ierusalem, vindrent un jour à Iesous, disans : Maistre, pourquoy tes Disciples outre-passent-ils l'ordonnance des Anciens, en ce qu'ils ne lavent point leurs mains quand ils prennent leur repas ? & luy respondant, leur dist : Et vous, pourquoy outre-passez-vous les commandemens de Dieu par vostre ordonnance ? car Dieu a commandé d'honorer pere & mere ; & que qui maudira pere & mere meure de mort. Mais vous dites, qu'un don offert degage les enfans de l'obligance qu'ils doivent à leurs peres & meres. Hypocrites, Elaye a bien prophetisé de vous, disant : Ce peuple s'approche de moy de levres, mais leur cœur est loyn de moy ; ils m'honorent en vain, enseignant la doctrine & les commandemens des hommes. Puis ayant appellez les troupees à foy, leur dist : Oyez & entendez : Ce qui entre en l'homme, n'est pource qui trouble l'homme, mais c'est ce qui en sort. Lors les Disciples luy dirent, N'ai-tu pas connu que les Pharisiens ont esté scandalisez à ce propos ? Iesus respondit, Toute plante que mon Pere celestial n'a point plantée, sera arrachée ; laissez-les, ils sont aveugles, & conducteurs d'aveugles ; que si vn aveugle conduit vn autre aveugle, tous deux tomberont en la fosse.

S. Mathieu Chap. 15. S. Marc Chap. 7.



Iesus fut prié en importunité de la femme Chananeë, pour la guarison de sa fille possédée du Diable, et elle obtint sa requeste.

E S V S se transporta es lieux circonvoisins de Tyr & de Sidon, & entra en vne maison, & vouloit qu'aucun ne le sceust, mais il ne pût estre celi, car vne femme Chananeë (qui estoit Syrophenicienne de nation) s'écria, disant : Seigneur, fils de David, aye pitié de moy, ma fille est misérablement tourmentée du Diable ; à quoy Iesus ne luy respondit mot ; Lors les Disciples s'approchant de luy, le prierent, disans : Donne-luy congé, Seigneur, car elle crie apres nous. Et respondant, il dist : Je ne suis enuoyé sinon aux brebis de la maison d'Israel, qui sont peries. Alors elle vint, & l'adora, disant : Seigneur, ayde-moy ; & il dist, Il n'est pas bon de prendre le pain des enfans, & le jetter aux chiens ; mais elle dist, Il est ainsi, Seigneur ; Toutefois les petits chiens mangent les miettes qui chéent de la table de leurs Maistres. Lors Iesus respondant, luy dist, O femme, ta foy est grande ; ainsi te soit fait comme tu veux ; & dès ce mesme instant sa fille fut guarie. Et quand elle s'en fut retournée en sa maison, elle trouua que le Diable estoit sorty, & sa fille couchée sur le lict.

S. Mathieu Chap. 15. S. Marc Chap. 7.



Iesus donne guarison aux sourds & muets : Puis il repartit vne grande multitude de gens faméliques.

N amen entr'autres à Iesus vn sourd & muet, & le prioit-on qu'il mist la main sur luy, & l'ayant retiré à part, il mist ses doigts es oreilles d'iceluy, & ayant craché toucha sa langue, puis eleuant ses yeux au Ciel, il gemit & luy dist, *Ephphra*, lequel mot signifie, *sois ouuert* : & ses oreilles furent ouuertes, & les liens de la langue furent deliez, & parloit clairement. Or il leur commanda de n'en parler à personne : mais ils le publioient encore plus, & tous estoient estonnez, & disoient : Il a tout bien fait faisant les sourds ouïr, & les muets parler. Et monta sur vne montagne & s'assit, & le peuple en grande abondance vint à luy avec des muets, boiteux, aurogues, & des manchots, qui furent tous guaris : donc ils glorifierent le Dieu d'Israël. Et un ces iours-là aussi, vne grande multitude de gens estoit avec Iesus n'ayant que manger ; il appella ses Disciples, & leur dist, *L'ay pitié de ce peuple, car il y a trois iours qu'ils sont avec moy, & ils n'ont que manger. Je ne veux pas les enuoyer à ieun, de peur qu'ils ne défaillent en chemin : Donc de sept pains, & quelques petis poissons, il repeut ses troupees qui estoient environ quatre mille, sans les femmes & petis enfans, & en restèrent sept corbeilles pleines.*

S. Mathieu Chap. 15. S. Marc Chap. 7.



Parabole du Fermier & Receueur, qui prudemment pouruoir à ses affaires, evitant le mal futur.

A FIN de fortifier nostre foy & esperance, de recevoir deuant le siege iudicial le fruit de nostre benigüité. Iesus nous propose vne similitude, disant à ses Disciples : Il y auoit un homme riche, lequel auoit vn Fermier & Receueur, qui fut accusé d'auoir esté dissipateur des biens d'iceluy, lequel il appella, & luy dist : *Qu'est-ce que foy de toy ? rends compte de ta ferme, car tu n'auras plus puissance de faire la recepte.* Alors ce Fermier dist en foy-mesme, *Que feray-je, puis que mon Maistre m'ôte la ferme ? car se ne puis fouir la terre, & si ay honte de mander ma vie.* Or ie say ce que ie feray, afin que quand ie feray oïr de ma recepte, quelques-uns me reconnoissent par apres en leurs maisons. Lors il appella tous les debtors de son Maistre, & dist au premier : *Combien dois-tu ?* il dist, *Cent mesures d'huyle* ; & il dist, *Prends ta cedule, & en écrits cinquante ; & à l'autre, Et toy, combien dois-tu ?* Cent mesures de froment ; prends ta cedule, & en écrits quatre-vingts. Le Maistre loüa la prudence du Fermier iusque ; & ainsi voit-on, que les enfans de ce monde sont plus prudents en leurs generacions, que les enfans de lumiere.

S. Luc Chap. 16.



Un mauvais riche, est du Lazare, qui mourut de pauvreté à sa porte, l'ame duquel fut revenue au sein d'Abraham.

AFIN que nous ne reputions mal-heureux deuant Dieu ceux que nous voyons languir en ce monde, Iesus proposa ce qui ensuit. Il y auoit vn homme riche, veü de pourpre & de soye, qui le traitoit fort delicatement; & d'autre part vn pauvre nommé Lazare, gisant à sa porte, qui estoit plein de vices, lequel desiroit estre rassasié des miettes qui chesoient de la table du riche, & personne ne luy en donnoit; mais les chiens luy lechoient les playes. Or aduint que le pauvre mourut, & fut porté des Anges au sein d'Abraham; ce riche aussi mourut, & fut enseüey en enfer, & esleuant ses yeux quand il estoit tourmenté, il vid de loin Abraham, & le Lazare au sein d'iceluy; & s'ecria dult, Perie Abraham, aye pitié de moy, & enuoie le Lazare, afin qu'il mouille le bout de son doigt en l'eau, & qu'il rafraichisse ma langue, car le feu tourmenté en cette flamme: & Abraham luy dult, Fils, souuient toy que tu as receu des biens en ta vie, & le Lazare n'a eu que des maux; maintenant il est consolé, & tu es tourmenté; aussi tu vois que l'abyssme qui est entre toy & nous, empêche de passer. Ce miserable pria Abraham que ses cinq freres fussent aduertis de son tourment, afin qu'ils ne tombassent en mesme peine que luy; mais Abraham luy dult, Ils ont Moysé & les Prophetes, qu'ils les oyent.

S. Luc Chap. 16.



Iesus supplie de la part de Marthe & Marie, haüts en Bethanie, les morts leur frere le Lazare, de se releuer.

MARTHE & Marie voyant leur frere le Lazare en danger de mort, enuoierent vers Iesus pour y remedier. Iesus ayant oüy cela, dult (La maladie n'est point à la mort, mais pour la gloire de Dieu); & vint en Bethanie. Or auant qu'il fust venu le Lazare estoit mort, dont grands pleurs estoient faictz par Marthe & par Marie, & les Iuis qui estoient venus. Les consoler. Marthe se chantoit la venue de Iesus, vint au deuant; & Marie se courut à ses pieds, luy disant, Seigneur, si tu eusses esté icy, nostre frere ne fust point mort; Iesus luy dult, Ton frere se releuera; Iesus, dit Marthe, qu'il se releuera au dernier iour. Quand donc Iesus les vid tous pleurans, il se mit en son esprit, & s'emeut, & dult; Où l'auez vous mis le Lazare? Iesus leur monstra le sepulchre, Iesus pleura, & dult; Otez la pierre; mais Marthe dult; Seigneur, il y a quatre iours qu'il est mort; & dult; Adonc Iesus leuant les yeux en haut, rendit graces à Dieu qui l'auoit exaucé; & cria à haute voix, Lazare viens dehors. Adonc sortit le mort, ayant les pieds & les mains liez de bandes, & la face enveloppée d'un couurechef. Iesus dult, Deuillez-le, & le laissez aller. Alors plusieurs Iuis admirans ces choses, creurent en luy; & les autres le dirent aux Pharisiens qui en tindrent conseil, où Caïphe grand Sacrificateur, resolut, qu'il estoit expedient qu'un homme mourut pour le peuple, & non point que toute la nation perist.

S. Iean Chap. 11.



Admission d'entrer scandale : es pardonner à ceux qui reconnoissent leurs fautes : es dix Lepreux guaris.

LESVS exhortant les Disciples, leur dist, Il est impossible qu'il n'aduene scandale; mais malheur à celui qui en sera cause. Soyez sur vos gardes, & si vous trouvez un péché en vous, repentez-le, & s'il le repent, remettez luy la faute, non seulement vne fois, mais autant de fois qu'il le retournera vers toy. Les Apollres luy dirent, Seigneur apprends nous la foy : lors Iesus leur monstra la vertu d'icelle : Puis par l'exemple du seruice d'un seruiteur, qui fait son deuoir enuers son maistre, il montre qu'aussi nous nous devons estimer seruiteurs inutiles, quand nous aurons fait tout ce qui nous sera commandé : car nous n'aurons fait que ce à quoy nous estions tenus. Et aduint, comme Iesus allant en Ierusalem passoit par le milieu de Samarie & de Galilee, dix Lepreux s'écristrent, disans, Iesus aye pitié de nous : & il leur dist, Allez vous montrer au Sacrificateur : & aduint qu'en y allant ils furent nettoyez : mais vn qui estoit Samaritain, le voyant guarir reuint, glorifiant Dieu, & jecta aux pieds de Iesus, & luy tendit graces : & Iesus dist, N'y en a-t'il pas dix de nettoyez : où sont les neuf ? ils ne loire point retourner : & Iesus luy dist, Leuo toy, ta foy t'a saué.

S. Mathieu Chap. 18. S. Luc Chap. 9.



La demande de la femme de Zebedee faire à Iesus pour ses enfans n'est point acceptée, es le moment des Disciples.

LA mere de Iacques & de Iean fils de Zebedee, qui le persuidoit que Iesus seroit remettre l'Estat des Iuis en la premiere splendeur, vint avec ses enfans s'inclinant deuant luy, disant : le te demande vn don, c'est que tu ordonnes que mes deux fils, qui sont icy, soient assis en ton Royaume, l'un à ta dextre, l'autre à ta senestre. Les Iesus respondant, dist à Iacques & à Iean ses fils, qui auoient fait faire cette requeste : Vous ne sçavez ce que vous demandez : pouvez-vous boire la coupe que le bouay ? & ils luy dirent, Nous le pouuons : & il leur dist, De vray vous boirez ma coupe : mais de sçoir à ma dextre, ou à ma senestre, ce n'est point à moy à le vous donner, mais à ceux auxquels ce-la est préparé par mon Pere. Les autres Disciples furent mal-contens des deux freres : parquoy Iesus les appella à soy, & dist : Vous sçavez que les Princes des nations les maistrisent, & les grands viuent d'autorité sur ieux : mais il ne sera point ainsi entre vous, ains quiconque voudra estre premier entre vous, soit vostre seruiteur : tout ainsi que le fils de l'homme n'est point venu pour estre seruy, mais pour donner la vie en rançon pour plusieurs.

S. Mathieu Chap. 20. S. Marc Chap. 10.



Jesus nourrit de cinq pains d'orge, & de deux poissons, cinq mille hommes sans les femmes & petits enfans.

LESVS s'en alla outre la mer Tibériade, & grande multitude le suivoit à cause des signes qu'il faisoit sur les malades; ce que voyant Iesus, il dist à Philippe, D'où achèterons-nous des pains, afin que ceux-cy ayent à manger? (Or disoit-il cela pour l'éprouver: car il sçavoit bien ce qu'il feroit.) Philippe luy répondit, Pour deux cens deniers de pain ne suffiroit pas à ce que chacun d'eux en prît tant soit peu. Et André luy dist, Il y a icy vn petit garçon qui a cinq pains d'orge, & deux poissons; mais qu'est ce que cela pour tant de gens? Iesus donc leur dist, Faites-les asseoir. Ce peuple donc s'assit environ cinq mille de compte fait. Et Iesus prit les pains, & ayant rendu grâces, les distribua aux Disciples, & les Disciples à ceux qui estoient assis, & des poissons autant qu'ils en vouloyent: & apres qu'ils en furent rassiez, il dist à ses Disciples: Amassez les pieces qui sont de reste, afin que rien ne soit perdu: ce qu'ils firent, & en emplirent douze corbeilles. Quand donc ce peuple eut veu ce miracle, il disoit, Certuy-cy est véritablement le Prophète qui devoit venir au monde.

S. Matthieu Chap. 14. S. Marc Chap. 6. S. Luc Chap. 9. S. Jean Chap. 6.

Jesus



Ainsi que Iesus cheminoit sur les eaux, les Apôtres tentent pour; mais Pierre ayant sa-voué vint à luy.

LESVS fit monter ses Disciples en la nacelle pour aller devant luy outre la mer de la ville en Bethsaida, indiques à tant qu'il eust donné congé au peuple. Et quand il se fut deffait de la multitude, il monta seul en vne montaigne pour prier, & le soir venu, la nacelle estoit au milieu de la mer, & luy estoit seul sur la terre, & vit qu'il auoit grand' peine à nautiger: car la nacelle estoit tourmentée des ondes, & le vent estoit contraire. Enuiron la quatrième veille de la nuict, Iesus vint à eux, & cheminant sur la mer, il vouloit passer outre devant eux: mais quand il le virent ils furent effrayez, disans: C'est vn fantôme, & de crainte ne s'écrierent; mais incontinent Iesus parla à eux, disant: Assurez-vous, c'est moy, ne craignez point. Et Pierre luy dist: Seigneur, si c'est toy, commande que j'aille à toy sur les eaux. Et il dit, Vien; & Pierre descendit, cheminant sur les eaux pour aller à Iesus; mais voyant le vent fort, il eut peur, & enuoya, s'écriant: Seigneur, fais-uo-moy, & incontinent Iesus le prit par la main, luy disant, Homme de petite foy, pourquoy as-tu douté? Et estant entré en la nacelle, le vent s'appaisa. Lors ceux de dedans l'adorerent, disans, Vrayement tu es le Fils de Dieu.

S. Matthieu Chap. 14. S. Marc Chap. 6. S. Jean Chap. 6.



*Iesus reprend les Iuifs de ce qu'ils le cherchoient plus pour la nourriture
terrestre que pour la celeste.*

LES Iuifs ayant eu connoissance que Iesus avoit passé la mer sans aucun bateau, ils en furent émerveillés, & vinrent en Capharnaüm, où ils le mourent, & luy dirent : Maître, comment es-tu venu icy ? Iesus répondit, En verité si vous dy, Vous me cherchez, non point pour avoir veu des signes : mais pource que vous avez mangé des pains, & avez esté rassasiés. Travaillez pour avoir de la viande, non point de celle qui périt, mais de celle qui est permanente en la vie éternelle, laquelle le Fils de l'homme vous donnera, car le Pere qui est Dieu, l'a marquée de son cachet. Alors ils luy dirent, Que ferons-nous pour avoir les oeuvres de Dieu ? Iesus leur dist, L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyez en celuy qu'il a envoyé. Et ils dirent, Quel signe donc fais-tu, afin qu'en le voyant nous croyions ? Nos peres ont mangé la Manna au desert, ainsi qu'il est écrit : Il leur a donné à manger le pain du Ciel. Et Iesus leur dist, En verité je vous dy, que Moysë ne vous a point donné le pain du Ciel, mais mon Pere vous donne le vray pain du Ciel : car celuy est le vray pain, qui est descendu du Ciel, & qui donne vie au monde.

Saint Jean Chap. 6.



*Iesus par la similitude du Samaritain, qui donne secours à un homme inconnu,
enseigne la charité envers le prochain.*

POUR montrer qu'il faut faire bien à tous, & méme aux inconnus, Iesus répondant à celuy qui se vouloit iustifier, & qui demandoit, Et qui est mon prochain ? il luy dist : Un homme descendoit de Ierusalem en Iericho, & cheut entre les brigands, lesquels le dépouillèrent & l'ayant sacré s'en allerent, le laissant demy-mort. Or par rencontre un Sacrificateur descendoit par le mesme chemin, & quand il le vit il passa de l'autre costé : aussi un Levite estant arrivé à l'endroit, & le voyant, passa outre : mais un Samaritain en eue compassion, & s'approchant luy releva les playes, & y mit de l'huile & du vin : puis le posa sur sa bête, le mena en l'hôtellerie, & le pensa : & le lendemain au partir il tira deux deniers, & les bailla à l'hôte, & luy dist : Prends-le, & tout ce qu'il dépensera d'aujourd'hui je le rendray à mon retour. Lequel des trois, dit Iesus, y te semble estre le prochain à celuy qui tomba entre les brigands ? Et il luy dist, Certe qui a esté de miséricorde envers luy. Et Iesus luy dist, Va-t'en, & fais le semblable.

S. Luc Chap. 10.



*La Transfiguration de Iesus-Christ; où Moïse et Helie assistent en presence
de Pierre, Jacques et Jean.*

LE sixième tout apres que Iesus eut fait plusieurs bons enseignemens, il prit Pierre, Jacques & Jean, & les retira à part en vne haute montagne pour faire oraison; & comme il prioit, la forme de la face fut changée, & transfigurée en leur presence, & la face deuint resplendissante comme le Soleil, & ses vestemens reluisoient blancs comme herge: & voicy deux hommes qui parloient avec luy, qui estoient Moïse & Helie, qui apparurent avec majesté, & disoient ce qu'il deuoit accomplir en Ierusalem. Or Pierre & ceux qui estoient avec luy estoient appelus de sommeil. Et quand ils furent réveillés, ils virent sa Majesté, & les deux hommes qui estoient avec luy; & quand ils partirent d'auecques luy, Pierre dît à Iesus: Seigneur, faisons icy trois Tabernacles, vn pour toy, vn pour Moïse, & vn pour Helie, ne sachant ce qu'il disoit. Et comme il disoit ces choses, vne nuée vint qui les couvrit, & ainsi qu'ils estoient en la nuée, ils eurent peur. Adonc vint vne voix en la nuée, disant: Cestoy-cy est mon fils bien-aymé, écoutez-le. Et comme la voix se proferoit, Iesus se trouua seul, & ils le ceurent tous, & ne rapportèrent en ces iours-là rien à personne, de ce qu'ils auoient veu.

S. Mathieu Chap. 17. S. Marc Chap. 9. S. Luc Chap. 9.



*Iesus guarit vn enfant muet et lunatique, et reprend ses Apôtres
de leur infidelité.*

LORS que Iesus fut descendu de la montagne, vne grande troupe le vint saluer, vn desquelz luy dit, le t'ay amené mon fils vaïque, qui a vn esprit muet: Seigneur aye pitié de luy, il est lunatique, & misérablement tourmenté, car il chet souuent au feu & en l'eau par tout où l'esprit le prend, il le déchire, & lors il écume & grince les dents, le t'ay présenté à tes Disciples, mais ils ne l'ont peu guarir. Et Iesus répondant, dit, O gent infidèle, & peruerse! Iulques à quand feray-je avec vous, & vous endurerez-je? Amenez-moy l'enfant, & le pere luy dit: Si tu peux quelque chose, aye compassion de nous. Iesus luy dit, Si tu peux croire, il sera fait, toutes choses sont possibles aux croyans. Lors avec larmes le pere de l'enfant s'écria, disant: O Seigneur, deliure-moy de mon incredulité. Et Iesus ayant pris l'enfant par la main, le fit leuer, & le rendit à son pere tout guarý, dont chacun fut eslonné de la magnificence de Dieu. Et les Apôtres vindrent à Iesus, & s'éstant informez pourquoy ils ne l'auoient peu guarir, le prièrent d'augmenter leur foy.

S. Mathieu Chap. 17. S. Marc Chap. 9. S. Luc Chap. 9.



Les Pharisiens présentent à Iesus la femme adultère pour le surprendre : mais par sa sagesse ils sont renuoyez à leur confusion.

AINSI qu'au point du iour Iesus vint au Temple pour enseigner, les Scribes & Pharisiens luy amenèrent vne femme surprise en adultère, & l'ayant mise au milieu, luy dirent : Maître, cette femme-cy a esté surprise commettant adultère. Or en la Loy, Moysé nous a commandé de lapider celles qui sont telles : toy donc qu'en dis tu ? Or disoient-ils cela, le tenant ain qu'ils eussent dequoy l'accuser comme iusticier de Loy, s'il la vouloit absoudre, ou comme inconstant & léger s'il la vouloit iuger. Mais Iesus s'inclinant en bas escruoit du doigt en terre. Et comme ils perséveroient de l'interroger, il se dressa, & leur dit : Celuy de vous qui est sans péché, jette la première pierre contre elle. Et de rechef s'estant abaissé il escruoit en terre. Or quand ils oyrent cela, estans repus par leur conscience, ils sortirent vn à vn, depuis le premier iusques au dernier, tellement que Iesus demeura seul avec la femme qui estoit au milieu. Adonc Iesus se dressa, & ne voyant personne fors la femme, il luy dit, Femme, sont ceux qui t'accusèrent ? Nul t'a-il condamné ? Et elle dit, Nul, Seigneur. Et Iesus luy dit, Je ne te condamneray point aussi ; Va, & ne pèche plus.

S. Iean Chap. 8.



L'enfant prodigue contraint son pere de luy bailler la portion de son bien, & se dépense avec gens mal-vivans.

E Sauueur Iesus-Christ, qui n'a rien laissé que pour servir à nostre instruction, a montré par vn exemple famulier & remarquable, que deuous nous délier de nous-mesme, & tousiours demeurer en l'assidue crainte, & protection de Dieu nostre bon Pere : & que si nous suivons nos affections, c'est chose tres-dangereuse. C'est pourquoy il nous propose, comme vn pere de famille auoit deux fils, le plus ieune desquels dit à son pere, Donnez-moy la part de mon bien ; & quand il eut tout affermé, il s'en alla en pays lointain, & le dissipant entièrement toute prodigalant, & ce avec les paillards, & gens débanchés, menant vie voluptueuse, qui sont ordinairement les instrumens de la ruine de tels mal-sinlez, qui presument sçauoir manier leurs affaires, & se confient en leurs prudences, si qu'à la fin ils se deçoient eux-mesmes, dont le repentir vient souvent à tard, qui est cause qu'ils sont contraints passer le reste de leurs iours en vne grande pauvreté & misere vituperable, comme il est écrit.

S. Luc Chap. 15.



La grande misere es calamité où se void reduit le prodigue luy fait reconnoistre sa faulte.

A PRES que ce pauvre prodigue eut tout dépenfé avec gens mal-vivans, il fut par eux delaisfé. Lors en ce pays-là aduint vne grande famine, à raison dequoy il tomba en grande necessité, parquoy il s'en alla chercher moyen de viure, & le mit enfin avec vn des Citoyens du pays, qui l'envoya en ses possessions & mettaises, pour paistrer les pourceaux; & luy titant en cette pauvre vacation, il desiroit pour rassasier la faim de remplir son ventre des écorces que les pourceaux mangeoient; mais personne ne luy en donnoit. Doncques estant revenu à soy-même, il dit: Ha! combien y a-il de mercenaires en la maison de mon pere qui ont force pain, & n'ont faute de nulle chose, & je meurs icy de faim? Je partiray d'icy, & m'en iray à mon pere, & luy diray, Mon pere, j'ay peché contre le Ciel, & devant toy; je ne suis point digne d'estre appelé ton fils; mais fay moy seulement comme à vn de tes mercenaires. Adonc ce pauvre miserable partit, laissant cette fâche & abjecte condition de garder & paistrer les pourceaux aux champs.

S. Luc Chap. 15.



Le pere reçoit le prodigue avec joye de son retour, fait tuer le veau gras, & fêste ses amis.

EN SI que la nécessité est maistrée des ans, aultre-elle l'origine d'humilité; la nécessité avoit tant humilié ce fol prodigue, qu'elle luy fit de-
laisser les pourceaux, & retourner à son pere, qui le voyant venir de loin, fut ému de compassion, & accourut à luy, le jecta à son col, & le baisa. Lors son fils luy dit, Mon pere j'ay peché contre le Ciel, & devant toy, & ne suis pas digne d'estre appelé ton fils. Alors le pere fit apporter la plus belle robe pour le vestir, vn anneau pour luy mettre au doigt, & des sandales en ses pieds; & outre ce, fit tuer le veau gras, pour faire bonne chère à ses amis, pour la joye d'avoir recouvré son fils qui estoit perdu. Or estoit son autre fils aîné aux champs; qui s'approchant de la maison, ouït la melodie que l'on faisoit, lequel ayant eue l'occasion de cette joye par vn des serviteurs de la maison, & que le veau gras avoit esté tué pour la venue de son frere, en fut marry, & ne voulut entrer; mais ce bon pere sachant ce malcontentement, sort dehors, luy remontrant doucement, qu'il ne falloit point se fâcher de cette rejouissance, luy disant: Mon enfant, tu es toujours avec moy, & mes biens sont à toy, & ton frere qui estoit perdu est retourné. Eboiye-toy donc avec nous.

S. Luc Chap. 15.



Iesus donne la veue à un aveugle nay, dont le simple peuple reçoit edification, es les Pharisiens scandale.

COMME Iesus regardoit vn homme aveugle dès sa natiuité, ses Disciples l'interrogerent, disant : Maître, qui a peché, cetuy-cy, ou son pere & sa mere, pour estre nay ainsi aveugle ? Ne cetuy-cy (dit-il) n'a peché, ne son pere ne sa mere, mais c'est ain que les oeuvres de Dieu soient manifestées en luy. Puis ayant préché ses Disciples sur le point de sa vocation, vint de Sion : c'est qu'il se, & reuint clau-voyant, dont ses vœux s'émouuoient fort : mais il leur recita comme celuy qu'on nommoit Iesus, l'auoit guarý. Adonc ils dirent, Où est cetuy-là ? Il dist, le ne scay. Ils le menerent aux Pharisiens, qui pareillement voulaient scauoir comment il auoit recouuré la veue : & il leur dist Il m'a mis de la boue sur les yeux, & me suis lauë, & ie voy. Parquoy aucuns des Pharisiens disoient, C'est homme n'est point de Dieu, car il ne garde point le Sabbath : les autres disoient, Comment peut vn homme méchant faire ces signes ? & y auoit dissension entre eux : & il y diendra l'aveugle. Ex roy que dis-tu de luy ? Il est Prophete, dist l'aveugle : lequel ayant depuis rencontré Iesus, l'adora.

S. Iean Chap. 9.



Iesus monstre par parabole le deuoir des bons Pasteurs, et l'ouïsne des mauuais.

PN verité, en verité, dit Iesus-Christ aux Pharisiens, celuy qui n'entre par la porte de la bergerie des brebis, mais y monte par ailleurs, est larron & brigand. Et qui entre par la porte, est vray Pasteur des brebis : le portier met ouure l'huma celuy-là, & les brebis oyent sa voix, & ne fuient point vn estranger. Iesus leur dist cette similitude, laquelle ils n'entendirent point. Et deteché se vous dis, que ie suis en verité la porte des brebis : & si aucun entre par moy il sera saué, & trouuera pasture. Le larron ne vient sinon pour dérober, tuer & destruire : ie suis venu afin qu'elles ayent vie plus abondamment. Le bon Pasteur met la vie pour ses brebis : mais le mercenaire s'enfuit, & le loup raut les brebis. Ie suis le bon Pasteur, & connoy mes ouailles, & suis aussi connu d'elles : aussi comme mon Pere me connoit, aussi connoy-je mon Pere, & mets ma vie pour mes brebis. J'ay aussi d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie : il me les faut aussi sauuer, & elles oyent ma voix, & il y aura vne bergerie, & vn Pasteur. Pour cette cause le Pere m'aime, pour autant que ie laisse ma vie, afin que ie la prenne derechef.

S. Iean Chap. 10.



Iesus enuoye Pierre peslier un posson, dans le ventre duquel il trouue pour payer le tribut.

FIN que nul de quelque qualité qu'il fust, ne presumast qu'il ne fallust payer les deuoirs raisonnables aux Princes, tant pour l'entretienement de leurs Estats, que pour auoir moyen de defendre es invasions du pais, &c. Mais que rien ne manquant des affaires publiques, Iesus à certe fin nous en donne vn exemple, en ce que quand il arriua en Capharnaüm, ceux qui receuoient les didrachmes vindrent à Pierre, & luy dirent: Vostre maistre ne paye-il point les didrachmes; il leur dist: Ouy. Et quand il entra en la maison, Iesus vint au deuant, disant: Simon Pierre que te semble-il? Les Rois de la terre de qui prennent ils le tribut ou le cens? est-ce de leurs enfans, ou des estrangers? Pierre respond, Des estrangers Seigneur: les enfans sont francs, mais afin que nous ne les offensions, s'en en la mer, & lette l'hameron, & prens le premier poisson qui montera; & quand tu auras ouuert, tu trouueras yn sester, prens &c le donne pour moy, & pour toy. Et Iesus partit de Galilee, & vint es quartiers de Iudée outre le Iordain, &c grande troupe de gens le suiuiuent, &c là les guaire.

S. Mathieu Chap. 17.



Iesus touche & benit les petits enfans: es est interrogé d'un ieune homme comment il pourra auoir la vie eternelle.

N presenta à Iesus-Christ des petits enfans afin qu'il les touchast; mais les Disciples reprenoiēt ceux qui les offroient, & Iesus leur dist, laissez venir les petits enfans à moy, car à vch est le Royaume de Dieu, le vous dis en verité, que quiconque ne receura le Royaume de Dieu, comme vn petit enfant, il n'y entrera point. Iesus donc mit les mains sus eux, & les benit. Et voicy venir vn Quidam qui s'agenouilla deuant Ioy, & luy dist: Bon Maistre, que feray-je afin que ie possede la vie eternelle? Il luy dit, Pourquoy m'appelle-tu bon? il n'y a nul bon que Dieu. Si tu veux entrer en la vie eternelle, garde les Commandemens. Et il luy dist, Quels Iesus les luy declara tous. Et enfin luy dist, Ayme ton prochain comme toy-mesme. Et le ieune homme luy dist, J'ay gardé toutes ces choses dès ma ieunesse, que me faut il encores? Et Iesus luy dist, Si tu veux estre parfait, va & vends tout ce que tu as, &c le donne aux pauures, & tu auras yn tresor au Ciel. Lors le ieune homme s'en alla tout triste, car il auoit beaucoup de biens. Puis Iesus montra à ses Disciples comme il est tres-difficile qu'yn riche entre au Royaume des Cieux: neantmoins que tout est facile à Dieu.

S. Mathieu Chap. 18. & 19. S. Marc Chap. 10. S. Luc Chap. 18.



Parabole des ouuriers qui trauaillent en la vigne, auxquels eſt donné ſalaire, égal, dans quelques-uns ſe plaignent.

AFIN que chacun de nous ait occaſion de trauailler à l'œuvre de Dieu ſans aucune excuſe, Jeſus propoſe vne ſimilitude, diſant : Le Royaume de Dieu eſt ſemblable à vn homme ménager, qui dès le point du iour enuoye des ouuriers trauailler en ſa vigne, ayant fait prix à vn denier par iour : mais puis après par trois diuerſes fois allant à la place, & voyant d'autres ouuriers, qui eſtoient oïſifs, pour n'auoir trouué aucun qui les miſt en beſoigne, les enuoya auſſi trauailler en ſa vigne, leur promettant ce qui ſeroit de raiſon. Quand le ſoit fut venu, les ouuriers furent payez, commençant au dernier, auquel il bailla vn denier. Quand ceux qui auoient trauaillé & enduré la chaleur du iour, virent que les derniers auoient autant qu'eux, ils mutinerent contre le Maïſtre, lequel répondant diſt à l'un d'eux, Mon amy, je ne te fais point de tort, en te payant ce que tu as accordé à moy : Ne m'eſt-il pas loſſible de faire de moiſſiſſe ce que je veux ? pren ce qui eſt tuis, & t'en va : ſi te veux donner à ce dernier autant comme à toy, ton œil eſt-il mauuais pour autant que ſe ſoit bon ? Ainſi ſeront les derniers les premiers, & les premiers les derniers : car pluſieurs ſeront appelés, mais peu ſont élus.

S. Matthieu Chap. 20.



Zachée le peageur monte ſur vn Sycomore pour voir Jeſus, lequel le fait deſcendre pour aller en ſa maiſon.

L'ESVS entré en Iericho, alloit par la ville ; & voicy vn homme appelé Zachée qui eſtoit fort riche, & principal peageur, & Collecteur des tributs & impoſts qui ſe leuoient en la contrée, & exerceoit le negoce public ; il eſchoit à cœnoſtre lequel eſtoit Jeſus, mais il ne le pouuoit voir pour la foule & multitude du peuple, car il eſtoit de petite ſtature. Parquoy accourut au deuant, & monta deſſus vn Sycomore pour le voir, car il deuoit paſſer par là. Et quand Jeſus fut venu à l'endroit où il eſtoit monté : il regarda en haut, & luy diſt, Zachée, deſcend haultiement, car aujourd'huy il me faut deſcendre en ta maiſon. Et Zachée eſtant deſcendu, receut Jeſus en ſa maiſon avec ioye, dont quelques-uns murmurerent diſoient : Comment, il entre chez vn homme de méchante vie pour y loger ! Et Zachée eſtant preſent, diſt à Jeſus, Seigneur, voicy, ie donne la moitié de mon bien aux pauures, & ſi j'ay trompé aucun ou deſraudé d'aucune choſe, j'en rends quatre fois autant. Alors Jeſus luy diſt, Aujourd'huy aſſeurement ſalut eſt aduenu en cette maiſon, pour tant que cettuy-cy eſt auſſi fils d'Abraham par foy & ſcimitation, car le fils de l'homme eſt venu chercher & ſauuer ce qui eſtoit perdu.

S. Luc Chap. 19.



Marie oingt les pieds de Iesus: Judas murmure de l'onguent qu'il lui perdis, dunt Iesus le reprend; apprenant ses adies.

EN SI que les Sacrificateurs & Scribes conspireroient de mettre à mort Iesus-Christ, il vint en Bethanie chez Simon le Lepreux, où fut fait vn banquet, & Lazare (ressuscité des morts) y estoit; & la femme Marthe seruant. Et où Marie vint, & apporta vne boîte d'onguent précieux, dont elle oignit les pieds de Iesus, & les effuya de ses cheveux, dequoy Judas Iscariot murmura fort, disant: A quoy sert ce degist? cét onguent pouuoit estre vendu plus de trois cens deniers, & estre donné aux pauures. Or dist-il cela, non pour le soin qu'il eust des pauures; mais pour ce qu'il estoit larron. Et auoit la bourse pour distribuer l'argent pour la necessité d'entre eux. Mais Iesus dist, Laisse-la, elle a fait vn bon acte enuers moy; car vous sçavez tousiours des pauures avec vous, mais vous ne m'avez point tousiours; j'elle a anticipé d'oindre mon corps pour ma sepulture. Je vous dis qu'il fera tousiours memoire de ce fait où sera preaché l'Euangile. Lors Judas en va aux principaux Sacrificateurs, afin qu'il leur lurast son Maistre, lesquels compoferent à luy d'vne somme d'argent, pour leur lurer en temps propre.

S. Mathieu Chap. 26. S. Marc Chap. 14. S. Jean Chap. 12.



Entrée de Iesus-Christ en Ierusalem, accompagné de ses Apostres, où il est reçu avec ioye.

R aduint comme Iesus approchoit de Ierusalem & de Bethanie, vers le mont des Oliues, il enuoya deux de ses Disciples au village preschant, disant: Quand vous y serez, vous trouueriez vne asneesse liée, & vn asnon, Et si sur lequel jamais homme ne s'alloit, deliiez-les, & me les amenez. Et si quelqu'un vous dit, Pourquoy faites-vous cecy? répondez-luy, Que le Seigneur en a fait, & incontinent il les laissera aller. Or tout cecy se faisoit selon la Prophetie de Zacharie, chapitre neuuiesme. Les Disciples donc s'en alierent & firent ainsi que Iesus leur auoit ordonné: Et amenèrent l'asneesse & l'asnon, & ayans mis leurs vestemens dessus, le firent asseoir. Et ainsi qu'il alloit, plusieurs estoient leurs vestemens en la voye, & les autres coupoient des rameaux & branches d'arbres, & les espanchoient en chemin. Et comme il approchoit à la montagne des Oliues, estoit la multitude & les Disciples s'esioiüssant, commencerent à louer Dieu à haute voix, pour toutes les vertus qu'ils auoient veues, disans: Oseana, fils de David, Benoit soit celuy qui vient au nom du Seigneur. Et quand Iesus approchant vidi la Cité, il pleura sur elle.

S. Mathieu Chap. 21. S. Marc Chap. 11. S. Luc Chap. 19. S. Jean Chap. 12.



Iesus maudit le figier qui n'auoit nul fruit, lequel secha incontinent, dont les Apôtres furent esbahis.

ENSI que Iesus s'en retournoit le matin de Bethanie, où il auoit logé avec les douze pour aller en la Cité, en cheminant il eut faim, & voyant vn figier qui estoit près du chemin, il y alla pour trouuer quelque chose; & quand il y fut venu, il n'y trouua que des feuilles, car la saison des figues n'estoit point encore venue. Alors il luy dist, Que nul homme ne mange jamais plus de fruit de toy, & incontinent le figier secha. Les Disciples voyans cela s'ébahissant, Comment le figier est devenu sec (car comme ils passoient, ils virent que le figier estoit sec iusques à la racine). Or Pierre parlant à Iesus, luy dist, Maître, ce figier que tu as maudit est seché. Iesus respondant leur dist, Ayez la foy en Dieu. Je vous dis en vérité, qu'ayans foy vous ferez non seulement cela, mais li vous dites à cette montagne, Oste-toy d'icy, & te iette en la mer, il sera fait. Et quelconque ne doutera point en son cœur, mais croira, ce qu'il dira sera fait; & toutes choses que vous demanderez en priant ayans foy, le vous du qu'il vous sera octroyé.

S. Mathieu Chap. 21. S. Marc Chap. 11.



Les Juifs interrogeant Iesus de quelle autorité il faisoit ses auures, sans rendre compte.

ESVS exhortant le peuple au Temple de Ierusalem, les assura que tout ce qu'ils demanderoient à Dieu, le prians avec foy, ils l'obtiendroient. Mais quand vous ferez oraison, dit-il, pardonnez à ceux qui auront fait quelque chose à l'encontre de vous, afin qu'aussi vostre Père vous pardonne vos fautes. Or les Sacrificateurs, Scribes & Prestres qui auoient ouï sa doctrine, & veu ses œuvres miraculeuses, s'assemblerent & vindrent à luy, disans, De quelle autorité fais-tu ces choses? & qui est celuy qui t'a donné autorité que tu les fasses? Et Iesus leur dist, Je vous interrogeray aussi d'un mot, & me respondrez, & lors ie vous diray aussi de quelle autorité ie fais ces choses. Le Baptême de Iehan est-il du Ciel, ou des hommes? respondrez-moy. Alors ils pensoient en eux-mêmes, disans, Si nous disons qu'il estoit du Ciel, il dira, Que n'avez-vous creu à luy? d'autre part, si nous disons qu'il estoit des hommes, tout le peuple nous lapidera; car ils craignoient le peuple; d'autant que Iehan estoit tenu pour Prophète; & pour répondre d'eux, Nous ne sçavons d'où il est. Iesus respondant leur dist, Aussi ne vous diray-je pas de quelle autorité ie fais ces choses.

S. Mathieu Chap. 21. S. Marc Chap. 11. S. Luc Chap. 20.



*Parabole des seruiteurs es du fild'un pere de famille, que l'on eut
aussi pour les fructs de la vigne.*

LES S V S qui contrefaisoient les plus secretes pensées des Pharisiens, & Prestres de la Loy, & qu'ils machinoient sa mort, leur propola plusieurs paraboles entre lesquelles il leur dist, Un pere de famille planta vn vignon, qu'il entoura d'une haie l'accroissant d'une tour & d'un preloir, la loua aux vigneron, puis s'en alla en lointaine region, où il fut long-temps, & au retour enuoya ses seruiteurs aux vigneron pour recueillir les fruits. Mais les vigneron se ietterent sur eux & en tuèrent l'un, lapiderent vn autres & l'autre eust navré, s'enfuit vers le pere de famille, qui y enuoya d'autres seruiteurs en plus grand nombre, qui furent traittez comme les premiers: parquoy ce pere de famille y enuoya son fils; mais les vigneron le voyans venir, conclurent entr'eux de le mettre à mort; ce qu'ils firent, puis le ietterent hors la vigne. Quand donc (dit Iesus) le Seigneur de la vigne viendra, que fera-t'il à ces vigneron-là? Et ils luy dirent Il les fera perir malheureusement, & louera la vigne à d'autres, pour en auoir les fruits en temps & saison. Or les Scribes entendant qu'il parloit à eux, le voulerent faire prendre; mais ils craignirent le peuple, qui reputoit Iesus comme vn Prophete.

S. Mathieu Chap. 21. S. Marc Chap. 12. S. Luc Chap. 20.



*Iesus estant interrogé sur la payement du tribut de Cesar, rend
les Pharisiens confus.*

LES Iuifs vouloient surprendre Iesus-Christ en ses paroles, enuoyerent des espions Pharisiens & Herodiens, qui feignoient estre iustes, pour le lier en la puissance du grand Gouverneur & afin d'y paruenir ils l'interrogerent, disans Maître, nous sçavons que tu es véritable, & que tu enseignes la voye de Dieu en verité, & ne te soucies de donner le tribut à Cesar, tu parles droitement. Dy-nous donc, s'il est licite de donner le tribut à Cesar, ou non? Le donnerons-nous, ou si non ne le donnerons point? Et Iesus sçachant leur cautelle malice, leur dist Pourquoy me tentez-vous hypocrites? montrez-moy la monnoye du tribut; & ils luy presenterent vn denier, & le voyant leur dir, de qui est cette image, & la superscription d'icelle; & ils luy dirent, C'est de Cesar. Lors il leur dist, Rendez donc à Cesar ce qui est à Cesar, & à Dieu ce qui appartient à Dieu. Orans cela ils demurerent confus deuant le peuple qui s'assembloit, & le Iesus s'en allaient.

S. Mathieu Chap. 22. S. Marc Chap. 12. Et 13. S. Luc Chap. 20.



La malice & hypocrisie des Scribes & Pharisiens, est manifestée par Iesus-Christ.

ESVS parlant au peuple & à ses Disciples, dist : Sur la chaire de Moysé se font assés les Scribes & les Pharisiens ; donc tout ce qu'ils vous diront, gardez-le, & le faites ; mais ne faites point selon leurs oeuvres, car ils disent & ne font pas ; ils lient charges pesantes & insupportables, & charient sur les épaules des hommes, ce qu'ils ne voudroient mouuoir du bout du doigt, & en vérité ils font leurs oeuvres pour estre veus des hommes, gardez vous d'eux. Ils ayment les premiers lieux aux Cenes & banquetts, & es Synagogues, & desirant les salutations en public ; & toutes fois ils desireroient les maisons des veufues, sous ombre de faulx & longue oraison, ils en receuroient plus grande damnation & iugement. Ils ayment estre appelés Maistres, mais gardez-vous de faire ainsi, car vn seul est vostre Maistre, & vous tous estes freres, qui auez tous vn Pere aux Cieux : Celuy qui s'eleue, sera rabaisé, & qui s'humilie, sera exalté. Aussi Iesus donna plusieurs maledictions aux Scribes & Pharisiens, leur reprochant leur hypocrisie, & qu'ils ferment le Royaume des Cieux aux hommes ; car ils n'y entrent pas, & empêchent les autres d'y entrer.

S. Mathieu Chap. 23. & 23. S. Marc Chap. 12. S. Luc Chap. 20.



Iesus estime plus le pègre des de la pauvre veufue, que les dons des riches, & jous il prédit la ruine du Temple.

COMME Iesus regardoit les ofrandes qu'on mettoit dans le tronc qui estoit au Temple, il vid les riches qui y mettoient leurs dons largement. Il vid aussi vne pauvre veufue qui y mit deux pites. Adonc Iesus dist à ses Disciples, Vrayement ie vous dis que cette pauvre veufue a plus mis que les autres ; car tous ceux-cy ont mis aux ofrandes de Dieu de ce qui leur abonde ; mais cette-cy a mis de sa pauverté, & tout le vuire qu'elle auoit. Et comme quelque-vn regarda les vuirs qui venoient au temple, ne fera laissee pierre sur pierre qui ne soit démolie. Adonc il l'interrogea, disant ; Maistre, quand sera-ce donc ? & quel signe y aura-t'il quand cela aduendra ? Et il dist, Regardez que ne soyez seduits, car plusieurs viendront en mon nom, disant, C'est moy qui suis le Christ, & vous éprouuerez point ; car il faut que ces choses aduiennent premierement, mais la fin ne sçapas si tost. Et il leur dist d'abondant, Les Nations s'eleueront contre les Nations ; grands tremblemens de terre seront, & famine, & pestilence, & épouuante, & y aura de grands signes au Ciel ; mais avant toutes ces choses vous lerez liarez deuant les Synagogues & les Rois, & souffrirez beaucoup de maux pour mon nom.

S. Mathieu Chap. 24. S. Marc Chap. 13. & 13. S. Luc Chap. 21.



*Parabole des dix Vierges, dont cinq estoient sages, & cinq folles : & du deuant
des vns, & negligence des autres*

NESVS nous voulant aduertir que ce n'est point assez de nous estre bien
preparer pour le futur, mais qu'il faut persister iusques à la fin, il com-
pare le Royaume de Dieu à dix Vierges, lesquelles prirent leurs lampes
& s'en allerent au deuant de l'Espoux. Or eust elles y en suint cinq sages
& cinq folles : celles qui estoient sages, en prenant leurs lampes n'auoient point pris
d'huile avec elles ; mais les sages auoient pris de l'huile en leurs vaisseaux avec leurs
lampes : & comme l'Espoux tardoit à venir, elles s'endormirent toutes, & s'endor-
mirent. Or à la minute on s'écria, disant : Vozcy l'Espoux, sortez au deuant de luy.
Adonc se leuerent toutes ces Vierges là, & apportèrent leurs lampes. Et les folles
dirent aux sages, Donnez-nous de vostre huile, car nos lampes s'éteignent, aus-
quelles les sages refuserent d'en bailler, disant : Nous n'en auons point assez pour
nous & pour vous, aller en acheter. Or cependant qu'elles allerent en acheter,
l'Espoux vint, & celles qui estoient prestes entrèrent avec luy aux noces, & la porte
fut fermée. Les autres Vierges arrivées, disoient, Seigneur, ouurez-nous
mais il leur répondit, En vérité je ne vous connoy point. Veillez donc, car vous ne
sçavez ne le iour ne l'heure.

S. Mathieu Chap. 25.

La porte



*Continuation de la parabole des dix Vierges : & comment l'Espoux étant entré dans
la maison, refusa la porte aux cinq Vierges folles.*

C'EST vne doctrine assez commune, que chacun fera iugé selon ses ocu-
res propres, & non pas selon les œuvres d'autrui, & qu'un chacun por-
tera son fardeau deuant Dieu. Adonc il conuient que tous se mettent en
peine d'en faire bonne provision, afin que quand ils seront iugés par no-
stre Seigneur aux noces, & entrent avec luy, & qu'ils ne soient priués
de la douce présence, ainsi qu'il arriva aux cinq Vierges folles. Car ne s'estant garnies
d'huile en temps & lieu, comme elles allerent en acheter, l'Espoux vint, & entra
en la maison du festin & banquet nuptial, & avec luy les cinq Vierges sages y entre-
rent, & la porte fut fermée : Puis après les cinq Vierges folles hœurèrent à la porte,
ayans acheté de l'huile ; mais la porte leur fut refusée par l'Espoux. Et par cette pa-
rabole nostre Seigneur exhorte les hommes à veiller, & à se tenir toujours sur leurs
gardes, & penier au iour du dernier iugement. O combien il importe de se pourvoir
en temps & lieu de bonnes & saintes œuvres, & de se faire aimer de Dieu avec ses
Saints élus en bien faisant, afin que nous puissions estre reconnus & approchez
de luy au temps du iugement, & entrer avec luy au Royaume celeste, pour jouir
en toute éternité de la roy & beatitude de ses Saints élus & predestinez.

S. Mathieu Chap. 25.



Comme Iudas Iscariot promet aux Princes des Prestres de leur louer Iesus & comment Iesus fit la Pasque avec ses Disciples.

EA Pasque & la feste des pains sans leuain estant proche, les Princes des Prestres & les Scribes cherchoient comme ils pourroient mettre à mort Iesus, mais ils craignoient le peuple. Or Sathan entra en Iudas furnommé Iscariot, vn du nombre des douze Apostres, lequel s'en alla, & parla avec les Princes des Prestres, & Magistrats, comment il leur lueroit: Dont ils furent ioyeux, & secorderent de luy donner iusques à la somme de trente deniers de monnoye d'argent, & dedors il cherchoit toutes les occasions d'accomplir sa promesse. & de leur louer son Maistre en l'absence de la multitude. Or vint le soir auquel il falloit immoler l'Anneau Paschal. Et Iesus enuoya Pierre & Iean, disant, Allez & nous appreztez l'Anneau de Pasque, afin que nous le mangions: Ce qu'ils firent ainsi que Iesus leur auoit dit, & ils apprezterent l'Anneau de Pasque. Et quand l'heure fut venüe, il s'adita à table, & les douze Apostres avec luy, & ils mangèrent l'Anneau Paschal.

S. Mathieu Chap. 26. S. Marc Chap. 14. S. Luc Chap. 22.



Iesus exemple de toute humilité, lant les pieds à ses Apostres, & notamment à S. Pierre qui en faisoit refus.

ESVS s'estant leué du souper, oïla sa robe, prit vn linge & s'en seignit, puis mit de l'eau en vn bassin, & commença à lant les pieds à ses Disciples, & les essuyer. Il vint donc à Simon Pierre. Et Pierre luy dit, Seigneur, me lantes-tu les pieds; Iesus luy dit, Tu ne le feras point maintenant ce que ie fais, mais tu le feras cy-apres. Pierre luy dit, Tu ne me l'auras iamais les pieds. Iesus luy dit, Si ie ne te lant, tu n'auras point part avec moy. Et Pierre luy dit, Seigneur, non point seulement mes pieds, mais les mains & la teste. Iesus luy dit, Celuy qui est lant, n'a besoin sinon de lant les pieds, mais il est tout net. Or vous estes nets, mais non pas tous, car il ganoit lequel c'estoit qui le trahissoit: Pourtant, dit-il, vous n'etes point nets tous. Apres donc qu'il leur eut lant les pieds, & reprist les vestemens, il leur dit, Vous m'appelles Maistre & Seigneur, & vous dites bien; car ie le suis. Si donc moy qui suis le Maistre, ay lanté vos pieds, lantez-vous donc ainsi les pieds les vns des autres: car ie vous ay donné exemple, afin qu'ainsi que j'ay fait, vous fassiez aussi. En verité, en verité, ie vous dy, que le seruaiteur n'est point plus grand que le Maistre, ne l'Apostre plus grand que celuy qui l'a enuoyé; si vous l'avez ces choses, vous estes bien heureux si vous les faites.

S. Iean Chap. 13.



Iesus ayant mange l'Agneau de Pâques avec ses Apôtres, institue le saint Sacrement de son Corps & Sang.

QUESVS sachant l'heure estre venue qu'il devoit estre liuré à la mort, fit la Pâques avec ses Disciples, & ainsi qu'ils estoient assis à table, & qu'ils mangeoient, il fut trouble en esprit, & protesta, disant: En verité, en verité, ie vous dis que l'un de vous me trahira. Ils furent tous contristez, & dirent l'un apres l'autre: Seigneur, est-ce moy? mais luy répondant dis, Celuy qui a mis la main au plat pour tremper avec moy, me trahira. De vray le fils de l'homme s'en va, comme il est écrit de luy; mais mal-heur à cet homme-là par lequel il est trahy. Il eust esté bon qu'il n'eust jamais esté nay. L'ay grandement désiré de manger cette Pâques avec vous, avant que de souffrir. Or comme ils mangeoient, Iesus prit du pain, & apres qu'il eut rendu grâce, il le rompit, & le donna à ses Disciples, & leur dit: Prenez & mangez, cecy est mon Corps, qui est liuré pour vous; faitescecy en memoire de moy. Semblablement apres qu'il eut foupé, il prit la Coupe, & rendit grâces à Dieu, & leur donna, disant, Beuvez-en tous; car c'est icy mon sang du nouveau Testament, qui sera épanché pour vous, & pour plusieurs, en remission des pechez.

S. Mathieu Chap. 26. S. Marc Chap. 14. S. Luc Chap. 22.



Iesus avec Pierre, Jacques & Jean, est au jardin des Olives priant Dieu son Pere, qui envoie son Ange pour le consoler.

QUAND Iesus & ses Apôtres eurent fait la Pâques, & du l'Hymne, il s'en allerent en la montagne des Olives passans le torrent de Cedron. Lors Iesus leur dist, Vous tous ferez scandalisez en moy cette nuit; car il est écrit, Je frapperay le Pasteur, & les brebis du troupeau seront éparpillées. Pierre répondant, luy dist, Encore que tous fussent scandalisez en toy, ie ne le seray iamais, & ne te laisseray point. Iesus luy dist, En verité ie te dis qu'aujourd'huy en cette nuit avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Mais Pierre luy dist, Quand il me faudroit mourir avec toy, ie ne te renieray point; & autant en dirent tous les Disciples. Or Iesus étant au jardin des Olives, & ayant pris avec luy seulement Pierre, Jacques & Jean, commença à se contrister & espouvanter, & estre en anguisse: Et alors il leur dist: Mon ame est triste jusques à la mort: demeurez icy, & veillez avec moy, & priez, afin que je n'entrie en tentation, & s'elloigna d'eux emuiro d'un jet de pierre, & s'agenouillant se jecta sur sa face en terre, & pria Dieu son Pere, qu'il luy transporta ce Calice; toutesfoies que sa volonté fust faite, non pas la sienne. Et l'Ange du Ciel s'apparut, qui le consola & reconforta.

S. Mathieu Chap. 26. S. Marc Chap. 14. S. Luc Chap. 22. S. Jean Chap. 18.



Comme Iesus est pris au Jardin des Olives, & est liuré traisfusement aux Iuis par Iudas.

LESEV S'ayant réuëilé ses Disciples, eussent leur dît, Luez-vous & priez, afin que n'entriez en tentation; voycy l'heure est prochaine, que le fils de l'Homme s'en va estre liuré & mains des méchans: Luez-vous, voycy c'est celuy qui me liure approche. Adonc Iudas accompagné d'une bande de Soldats & officiers des Sacrificateurs Pharisiens, vint avec ses folloz, lanternes & armes lequel avoit baillé le signal, disant: Celuy que ie bauseray, c'est-il, prenez-le, & le menez seurement. Adonc Iesus qui sçavoit toutes les choses qui devoient aduenir, s'avance, & leur dît: Qui cherchez-vous? & eux répondans, Iesus Nazarien, il leur dît, C'est moy; alors ils tombèrent à la renverse. Et Iudas alloit devant eux, & dît à Iesus en le baillant, Dieu te gard Maître. Et Iesus luy dît, Amy, pourquoy es-tu venu liurer le fils de l'Homme par un baiser? Adonc les gens-d'armes s'approchèrent & le firent; & ceux qui estoient avec luy dirent, Seigneur frapperons-nous? & Pierre frappa un des serviteurs du Sacrificateur nommé Malchus, & luy coupa l'oreille dextre: mais Iesus luy remit en disant à Pierre, Remets ton glaive, ne veux-tu point que ie boie le Calice que mon Pere m'a ordonné? si ie voulois priër mon Pere, il me bailleroit plus de douze legions d'Anges.

S. Mathieu Chap. 26. S. Marc Chap. 14. S. Luc Chap. 22. S. Jean Chap. 18.



Iesus est mené de nuit chez Anne beau-père de Caïphe grand Prestre, où si est renié par Pierre.

LEN TRE les gens-d'armes & satelites qui avoient pris Iesus-Christ, y estoient aussi quelques Scribes & Prestres pour leur donner plus d'aide & d'autorité de mal faire, auxquels Iesus adressant sa parole, dît: Vous estes venus comme à un brigand, pour ne prendre avec glaives & ballons, & si j'estois tous les jours avec vous assis, & enseignant au Temple, toutesfoiz vous n'avez point mis la main sur moy; mais c'est icy vostre heure & la puissance des tenebres. Or tout cecy a esté fait afin que les Ecritures & les Prophetes fussent accomplies: Et lors les Disciples le laisserent, & s'enfuirent; & un certain homme couvert d'un linceul s'échappant de leurs mains, leur laissa le linceul dont il estoit enveloppé. Adonc les Capitaines & les luy prirent Iesus, le lierent & garotterent estreitement & l'emmenèrent premièrement à Anne: car il estoit beau-père de Caïphe, qui estoit grand Sacrificateur cette année-là, & estoient chez luy assenblés les Sacrificateurs, les Scribes & Prestres. Or Simon Pierre faisoit de loin Iesus, & va autre Disciple qui estoit entré jusques à la salle, à cause de la connoissance, y fut entré aussi, Pierre qui peu après renia son Maître Iesus, disant par trois fois, Je ne le connois point.

S. Mathieu Chap. 26. S. Marc Chap. 14. S. Luc Chap. 22. S. Jean Chap. 18.



*Iesus interrogé par Caiphe, répond à sa demande : mais est fuyé
en la juie par'un des officiers.*

ESTANT Iesus devant Caiphe, où estoit assemblée tout le Conseil pharisiens sous temoins s'y trouuerent, dont deux se leuerent, disans : Cettuy a dit, le pieux demoli le Temple de Dieu, & en trois iours le réedifier. Et Caiphe se leua, & dit à Iesus, Ne responds-tu rien au temoignage de ceux-cy ? Et Iesus se vout : & derechef l'interrogés, l'adurant par le Dieu viuant de dire s'il estoit le Christ fils de Dieu : & Iesus luy dist, Tu l'as dist, ie le suis, & vous dis, que cy-apres vous verrez le fils de l'Homme assis à la dextre de la vertu de Dieu. Adonc le Souuerain Sacrificateur déchira les vestemens, disant, Il a blasphemé : Quel besoin est-il d'auoir autre temoignage que son blasphemie que vous suez ouy ? que vous en semble ? Et tous dirent, Il est coupable de mort. Et le Pontife interrogea Iesus de ses Disciples, & de sa doctrine. Iesus luy répondant, dist, J'ay parlé publiquement au monde, j'ay tousiours enseigné en assemblée, & n'ay rien dit en cachette : pourquoy m'interroges-tu ? interroge ceux qui m'ont ouy. Et ayant dit cela, vn des officiers luy donna vn soufflet, disant, Responds-tu ainsi au Pontife ? Et Iesus luy dist, Si j'ay mal parlé, rends temoignage du mal : mais si j'ay bien dit, pourquoy me frappes-tu ?

S. Mathieu Chap. 26. S. Marc Chap. 14. S. Luc Chap. 22. S. Jean Chap. 18.



*Iudas se repentant d'auoir trahy son Maître, reporta l'argent aux Iuifs.
et par desespoir se pendist.*

QUAND Iudas eut veu que Iesus qu'il suoit trahy, estoit ainsi cruellement traité par les Sacrificateurs & Prestres des Iuifs, & qu'il estoit condamné, en se repentant reporta les trente pieces d'argent aux Sacrificateurs & Prestres, disant : J'ay peché en liurant le sang innocent. Mais ils luy respondirent, Que nous en chaut-il t'y aduiteras. Et apres auoir icele l'argent dedans le Temple, il partit, & s'en allant il se pendit, & s'estrangla luy-mesme. Et les principaux Sacrificateurs ayans pris les pieces d'argent dedans le Temple, dirent, Il n'est pas licite de les mettre au thesot ; car c'est le prix de sang. Et apres qu'ils eurent tenu conseil, ils en acheterent le champ d'un Potier pour la sepulture des estrangiers ; à cette cause fut appelé le champ du Sang, iusques à ce iourd'huy. Lors fut accompli ce qui a esté dit par le Prophete Ieremie, disant, Ils ont pris trente pieces d'argent, le prix de celuy qui estoit apprécié lequel ils ont acheté à present des enfans d'Israel, l'ont donné pour le champ du Potier, ainsi que le Seigneur l'auoit ordonné.

S. Mathieu Chap. 27.



*Iesus est mené de Capho à Pilate, devant lequel il est sangement accusé
d'avoir subverti le peuple.*

QR apres que Iesus eut esté molché toute la nuit par les latrises des Sacrificateurs, luy courans la face d'un voile luy baillans des soufflets & coups de poing, luy disans, Christ, deusne qui t'a frappé ! le matin vint, & deprechef ils tinrent conseil pour le faire mourir, l'interrogeans s'il estoit fils de Dieu ; & il leur dit, Vous dites bien, ie le suis, & ils dirent, Quel besoin est-il de témoignage ? car nous l'aons nous-mêmes oüy de fa bouche. Adonc le menerent de Capho au Pretore de Pilate, où ils ne voulurent point entrer, de peur d'estre souillez, & qu'ils peussent manger la Pasques. Pilate donc essant fortir hors du Pretore, leur dit, Quelle accusation apportez-vous contre cét homme-cy ? Ils luy dirent, S'il n'estoit mal-faictur, nous ne te l'eussions point liuré. Parquoy Pilate leur dit, Prenez-le donc, & le jugez selon vostre Loy. Lors les luis luy dirent, Ilne nous est pas licite de mettre aucun à mort ; & le prindrent à l'accuser, disans : Nous auons trouué cettuy-cy subuertissant le peuple, & defendant de donner le tribut à César, & se disant estre le Christ & Roy. Pilate donc l'interrogea sur ces accusations, auquel Iesus répondit, Que son Royaume n'estoit point de ce monde.

8. Mathieu Chap. 27. S. Marc Chap. 15. S. Luc Chap. 23. S. Jean Chap. 18.



*Pour satisfaire au desir des luis, Pilate fait flageller, & couronner d'épines
Iesus-Christ, & en tel estat le mène aux luis.*

PILATE ayant interrogé Iesus, appella les Sacrificateurs & Gouverneurs du peuple, leur disans, Vous m'avez présenté cét homme comme perturbant le peuple : mais en l'interrogeant deuant vous, ie ne trouue aucun crime des choses de laquelle vous l'accusez, ne qu'il soit digne de mort ; quand ie l'auray chastié ie le laisseray aller. Or finissant la coustume on l'achoit à Pasques un prisonnier. Parquoy Pilate leur presenta Iesus avec un feditieux meurtrier nommé Barrabas : mais ils demanderent que Barrabas fust deliuré & incontinent le peuple criaioit, Que Iesus soit crucifié. Donc il leur dit pour la troisieme fois : Mais quel mal a fait cettuy-cy ? ie ne trouue en luy aucune cause de mort, ie le corrigeray donc, & le laisseray aller. Alors donc le Preuost Pilate le fit flageller par les gens-d'armes, qui luy firent tous les outrages & ignominies dont ils le purent adouber, & ce pour rendre contents les ennemis de Iesus-Christ ; & d'abondant plient une couronne d'épines, & luy mirent sur son chef, & l'accoustrerent d'un vestement de pourpre, & le moquoans luy disoient, le seigneur Roy des luis ; & luy bailloient des soufflets. Et apres cela Pilate le montra en tel estat aux luis, auxquels enfia il lura Iesus pour estre crucifié.

S. Mathieu Chap. 27. S. Marc Chap. 15. S. Luc Chap. 23. S. Jean Chap. 18. et 19.



Iesus-Christ portant sa Croix est mené en Golgotha, pour estre crucifié entre deux larrons.

LESVS ayant donc esté cruellement traité par les supplants & faulx des Sacrificateurs, Scribes & anciens des Juins, fut suivant la sentence de Pilate, livré aux gens-larrons qui l'ayant dépoillé du manteau de pourpre, luy vèstirent ses propres vestemens, & l'amenèrent pour estre crucifié; & portant sa Croix il s'en alla au lieu qui est nommé du Tell, en Hebreu *Golgotha*; & comme ils sortirent, ils trouverent un homme payfan Cyrenéen, nommé Simon, retournant des champs, & le contraignirent de porter la Croix de Iesus apres luy. Et grande multitude de peuple le suivoit, & les femmes pleuroient & lamentoient; & Iesus se retournant vers elles dit, Filles de Ierusalem ne pleurez point sur moy: mais pleurez sur vous-mêmes, & sur vos enfans: car voyez les iours viendront surquels on dira, Bien-heureux les fientes, les ventres qui n'ont point conceu, & les mamelles qui n'ont point allaité: Lors diront aux montagnes, Tombez sur nous; & aux collines, Couvrez-nous: car si on fait ces choses au bois vert, que sera-il fait au sec? Or deux autres qui estoient mal-faiteurs, furent menés aussi avec luy pour estre mis à mort.

S. Mathieu Chap. 27. S. Marc Chap. 15. S. Luc Chap. 23. S. Jean Chap. 19.

Iesus



Comme nostre Seigneur Iesus fut crucifié entre deux larrons; & de ce qui fut fait lors qu'il estoit en la Croix.

QUAND Iesus fut en la place de Golgotha, qui vaut autant à dire que la place de Caluaire, on luy presenta à boire des vin avec myrre, mais il ne le prinist; & à l'heure de Tierce qui nous est à neuf heures du matin à nostre mode; il fut crucifié, & l'écriteau de la cause estoit ainsi écrit en lettres Hebraïques, Grecques & Latines, *IESUS DE NATALETH ROY DES JUIFS*. Et les soldats deposèrent ses vestemens en jetant sort sur icelluy, pour scevoir ce qu'en emporteroient chacun. Deux brigands furent avec luy crucifiés, l'un à la dextre, & l'autre à la senestre. Ainsi fut accomplie l'Escrivure qui dit, Il a esté ietté de mis au rang des mal-faiteurs iceux qui palloient luy disoient outrages, hochans leurs têtes, & disant: Hé! qui débau le Temple de Dieu, & en trois iours le réedifie, frappe toy toy-mesme, & défends de la Croix. Et un des larrons qui estoient pendus, frappe toy toy-mesme, & disant: Hé! qui débau le Temple de Dieu, & en trois iours le réedifie, frappe toy toy-mesme, & défends de la Croix. Et un des larrons qui estoient pendus, frappe toy toy-mesme, & disant: Hé! qui débau le Temple de Dieu, & en trois iours le réedifie, frappe toy toy-mesme, & défends de la Croix. Et un des larrons qui estoient pendus, frappe toy toy-mesme, & disant: Hé! qui débau le Temple de Dieu, & en trois iours le réedifie, frappe toy toy-mesme, & défends de la Croix. Et un des larrons qui estoient pendus, frappe toy toy-mesme, & disant: Hé! qui débau le Temple de Dieu, & en trois iours le réedifie, frappe toy toy-mesme, & défends de la Croix.

S. Mathieu Chap. 27. S. Marc Chap. 15. S. Luc Chap. 23. S. Jean Chap. 19.



*Comme Iesus-Christ mourut en la Croix, & de ce qui aduint
apres son trépas.*

DEPVIS l'heure de six heures iusques à neuf, qui est depuis midy iusques à trois heures à nostre façon de compter, il y eut des ténèbres sur toute la terre; & enuiron neuf heures Iesus s'écria à haute voix, disant: *Eli, Eli Lamafabathani* c'est à dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu délaisé! Et incontinent quelq'un des assistants courut, & prit vne éponge, & l'ayant remplie de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, & luy en bailla à boire, & lors Iesus criant detrechet à haute voix, rendit son esprit; lors le voile du Temple se fendit en deux, la terre trembla, & les pierres se fendirent. Les monuments s'ouuurent, & plusieurs corps des Saints qui estoient decedez, se leuèrent, lesquels estans sortis de leurs monuments enterrent en la sainte Cité, & s'apparurent à plusieurs. Ce que voyant le Centenier, dit, Vrayement cettuy estoit le fils de Dieu. Et les soldats vindrent par la permission de Pilate, pour oster le corps des crucifiez, & rompirent les iambes des deux larrons; ce qu'ils ne firent à Iesus qu'ils trouuerent mort. Ains vn des gens-d'armes luy perça le costé avec vne lance, & incontinent il en sortit sang & eau.

S. Mathieu Chap. 27. S. Marc Chap. 15. S. Luc Chap. 23. S. Jean Chap. 19.



*Iesus est descendu de la Croix, & est esté par Ioseph & mis en
vn linceul net.*

ER apres que ceux qui auoient crucifié Iesus-Christ, eurent veüe tremblement de terre, le voile du Temple rompu, les pierres fendues, les sepulchres ouuerts, les morts resuscitez, & le Soleil obscurcy; ils dirent, Vrayement cét homme estoit iuste, & estoit le fils de Dieu. Et toutes les troupes qui estoient là ensemble voyant ces choses, s'en retournoient frappant leurs poitrines. Or apres ces choses, le soir estant desja venu, pource que c'estoit le iour de la preparation, qui est deuant le Sabbath, voycy venir vn honneur riche nommé Ioseph, de la Ville d'Arimathie, noble Conseiller, homme de bien & iuste, lequel n'auoit point consenty à leur conseil, qui estoit aussi attendant le Royaume de Dieu, & auoit esté Disciple de Iesus, toutesfoies secret pour la crainte des Juifs: Il prit la hardiesse & s'adressa à Pilate, afin qu'il luy permit d'oster le corps de Iesus. Et Pilate respondit qu'il estoit desja mort; Mais l'ayant secou du Centenier, il donna le corps de Iesus au fustier Ioseph, & luy permit l'oster de la Croix: ce qu'il fit, & l'ayant descendu de la Croix, l'enfeulcit honorablement avec vn linceul qu'il auoit achepté.

S. Mathieu Chap. 27. S. Marc Chap. 15. S. Luc Chap. 23. S. Jean Chap. 19.



Iesus est mis en sepulture par Ioseph d'Armathe, assisté de Nicodemus.

S I Ioseph est à louer pour les offices de piété qu'il avoit faits à Iesus-Christ laissant toute crainte première qu'il avoit eue d'être méprisé des Scribes & Pharisiens. Pour par lequel devoit Nicodemus dont aussi eût tiré d'honneur, & de ce qu'ayant apporté une confection de myrrhe & d'aloës d'environ cent liures, ledit Ioseph & Nicodemus prirent le corps de Iesus, & le herent de langes avec odeurs aromatiques, comme la coutume des Juifs estoit d'ensevelir les morts. Or il y avoit un Jardin au lieu où il fut crucifié, & au Jardin un sepulchre neuf, dans lequel ils mirent Iesus, lequel sepulchre avoit été taillé en un roc, auquel nul n'avoit encore été mis : & Marie Magdeleine & Marie mere de Iesus estoient là assistées près le sepulchre ; & estoit le jour de la preparation des Juifs, & à cause de la preparation ils y mirent Iesus, d'autant que le sepulchre estoit prêt ; & Ioseph roula une pierre à l'issue du monument, & Marie Magdeleine & Marie mere de Iesus regardoient où il seroit mis. Et quand elles furent retournées, elles preparerent des bandes & linceuls : & le jour du Sabbath fut passé en repos selon l'ordonnance de la Loy.

S. Matthieu Chap. 27. S. Marc Chap. 15. S. Luc Chap. 23. S. Jean Chap. 19.



Iesus ressuscite par sa propre puissance au troisieme jour de mort à vie.

E S principaux Sacrificateurs & Pharisiens vinrent vers Pilate, disant, Seigneur, il nous souvient que ce seducteur, quand il vivoit encore, disoit Dedans trois iours ie ressusciteray. Or donne donc que le sepulchre soit gardé jusques au troisieme iour, de peur que ses Disciples ne viennent de nuit, & qu'ils ne le déroberent, & disent au peuple qu'il soit ressuscité des morts, dont le dernier abus seroit pire que le premier. Pilate leur dit, Prenez-en la garde, allez & le gardez comme vous sçavez : Et ils s'en allerent, & environnerent le sepulchre de gardes, & scellerent la pierre du sepulchre. Or n'osant ce, Iesus ayant esté trois iours au tombeau, ressuscita de mort à vie par sa seule puissance, comme il avoit prédit auparavant à ses Disciples. Les gardes du sepulchre furent effrayés, demeurèrent comme morts, & annoncerent aux Sacrificateurs toutes les choses qui estoient advenues ; & ayant pris conseil, ils donnerent bonne somme d'argent aux gens d'armes, disant : Dites que ses Disciples sont venus de nuit, & l'ont dérobé comme vous dormiez. Et si le President Pilate vient à oïr cela, nous luy persuaderons qu'il est ainsi, & vous mettrons en assurance envers luy. Ceux ayant pris l'argent firent ainsi qu'ils avoient esté enseignés, & ce bruit a été divulgué jusques aujourdhuy.

S. Matthieu Chap. 28. S. Marc Chap. 16. S. Luc Chap. 24. S. Jean Chap. 20.



*Les trois Maries vont au tombeau de Iesus pour oindre son Corps
et en Ange les console.*

LE premier iour des Sabbath fort matin, Marie Magdeleine, & Marie sœur de Jacques, & Marie Salomé, acheterent des senteurs aromatiques pour enbaumer le Sauueur Iesus-Christ, mais il survint un grand tremblement de terre, car l'Ange du Seigneur descendit & roula la pierre arriere de l'huisi du sepulchre, & s'assit sur icelle. Son regard estoit comme éclair, & son vestement blanc comme neige, & dit aux femmes: Ne craignez point, je sçay bien que vous cherchez Iesus Nazarien, qui a esté crucifié: il est ressuscité, & n'est pas icy. Venez, & voyez le lieu auquel on auoit mis le Seigneur; mais allez bien-tost, & ditez à ses Disciples, & à Pierre, qu'il est ressuscité des morts. Et voicy il ira deuant vous en Galilée, vous le verrez, comme je vous ay dit. Adonc elles s'en allerent, & s'enfuyent soudainement; car elles auoient esté saisies de frayeur & de crainte, & coururent en grande loye l'annoncer aux Disciples.

S. Matthieu Chap. 28. S. Marc Chap. 16. S. Luc Chap. 24. S. Iean Chap. 20.



*Saint Pierre & Saint Iean vont au tombeau
de Iesus.*

SIMON Pierre & l'autre Disciple qu'aymoit Iesus ayans esté aduertis par Marie Magdeleine, vindrent au sepulchre; & l'autre Disciple courut plus fort que Pierre, & vint le premier au sepulchre; & s'estant baissé vid les linges mis à part, toutesfoi s'y entra point. Adonc Simon Pierre vint le suiuant, & entra au monument, & vid les linges dont Iesus auoit esté enseuey, mis de costé, & le coudre-chef qui auoit esté mis sur le chef de Iesus, non pas mis avec lesdits linges, mais enuolopé à part en son lieu: Lors donc l'autre Disciple aussi y entra, lequel estoit venu le premier au sepulchre, & le vid, & creut: car ils ne connoissoient pas encore l'Ecriture, qu'il falloir que Iesus ressuscitast des morts: & les Disciples s'en retournerent derechef chez eux, avec grand esbahissement des choses qu'ils auoient veues.

S. Luc Chap. 24. S. Iean Chap. 20.



*Apparition de Iesus à Marie Magdelaine en forme
d'un lardinier.*

MARIE Magdelaine, qui s'estoit tenuë continuellement près le sepulchre, se baissa dedans, & y ayant veu deux Anges assis veulx de vestemens reluisans, l'un d'eux au chef, & l'autre aux pieds du sepulchre où auoit esté mis le Corps de Iesus: les Anges donc dirent à Marie, Pourquoy plores-tu femme? elle leur dit, Pource qu'on a emporté mon Seigneur, & ne sçay où on l'a mis; mais quand elle eut dit cela, elle se retourna en arriere, & vid Iesus qui luy dit, Femme, pourquoy plores-tu? qui cherches-tu? elle qui pensoit que ce fust vn lardinier, luy dit, Seigneur, si tu l'as emporté, où l'as-tu mis, & ie l'osteray. Iesus luy dit, Marie? Elle s'estant retournee, luy dit, Rakhoni, c'est à dire, Maître, & Iesus luy dit, Ne me touche point, car ie ne suis point monté à mon Pere; mais va-t'en à mes freres, & leur dis, que ie monte à mon Pere, & à vostre Pere, & à vostre Dieu. Adonc Marie Magdelaine vint annonçant aux Disciples qu'elle auoit veu le Seigneur, & qu'il luy auoit dit ces choses.

S. Marc Chap. 16. S. Iean Chap. 20.



*Iesus chemine avec deux pelerins allans en Emmaüs; qui le connoissent
à la fraction du pain.*

DEUX Disciples allans en Emmaüs à soixante stades de Ierusalem, deuisans & disputans ensemble des choses qui y estoient aduenues, Iesus s'approcha d'eux: (mais ils ne le connoissent pas) & leur dist, Quels sont ces propos que vous tenez, dont estes si tristes? L'un auoit nom Cleophas, & répondit, Es-tu seul pelerin, qai ne sçais ce qui est aduenü de Iesus Nazarien, qui estoit homme Prophete, puisant en oeuvre, & en parole deuant Dieu & tout le peuple, & comment nos grands Sacrificateurs & Gouverneurs l'ont fait crucifier? nous auons esperance qu'il deliureroit Israël. Or voicy le tiers iour que sont aduenues ces choses; mais quelques femmes ont rapporté qu'elles ne l'ont point trouué au sepulchre, ains ont veu les Anges, qui ont dit, qu'il est viuant. Lors Iesus les ayant repris de leur incredulité, leur exposa les écritures, & approchant de la bougade, feignoit de passer outre; mais ils le retinrent, disant, Le soir approche, demeure avec nous. Iesus demeura doncques, & rendit grâces, & rompit le pain. Lors les Disciples le connoissent; mais il s'éuanouit de deuant eux; lesquels le leuans à l'heure meisme vinrent trouver les onze, disans, Vrayement nostre Maître est resuscité: & raconterent ce qui estoit aduenü en chemin, & comme ils l'auoient connu par la fraction du pain.

S. Marc Chap. 16. S. Iean Chap. 20.



*Iesus apparut à ses Disciples entrant où se estoient les portes fermées,
& souffla sur eux leur haillant le saint Esprit.*

QUAND le premier iour apres le Sabbath fut venu, & comme les portes du lieu auquel les Disciples estoient assemblez pour la crainte des Juifs, estoient fermées, ils parloient ent'eux. Iesus vint, & s'apparut aux onze, & se presenta au milieu d'eux, & leur dist, Paix soit avec vous : & estans troublez & estonnez, ils esuidoient que ce fust vn esprit : mais Iesus les assurant leur dist, Pourquoy estes-vous ainsi effrayez en vos coeurs ? touchez mes mains & mes pieds, car c'est moy-mesme : vn esprit n'a ny cher ny os, ainsi que vous me voyez auoir. Les Disciples doncques ayans veu le Seigneur se réjouirent : mais ils ne le croyoient point encore de ioye, & s'esmeruilloient : mais Iesus pour les asseurer leur dist, auez-vous quelque chose à manger ? & ils luy presenterent vne piece de poisson rosty, & du rayon de miel, & en mangea deuant eux, & leur reprocha leur incredulité & dureté de coeur, pource qu'ils n'auoient point creu à ceux qui l'auoient veu resuscité. Iesus derechef leur dist, Paix vous soit, comme mon Père m'a enuoyé, aussi je vous enuoye. Quand il eut dit cela, il souffla sur eux & leur dist, Receuez le saint Esprit : à tous ceux à qui vous pardonnerez des pechez, ils leur seront pardonnez, à quiconque vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

S. Luc Chap. 24. S. Jean Chap. 20.



Iesus s'apparut pour la seconde fois à ses Disciples, & se montre à Thomas : puis luy fait toucher ses playes.

THOMAS vn des douze Apostres, qui est appellé Germeau, n'estoit point avec eux quand Iesus vint, parquoy les autres Disciples luy dirent, Nous auons veu le Seigneur ; & iceluy leur dit, Si ie ne vois la marque des clouds, & ne mets ma main en son costé, ie ne croiray point. Huit iours apres les Disciples estoient derechef ensemble, & Thomas avec eux. Iesus donc vint comme les portes estoient clausées, & s'arresta au milieu d'eux, & dit, Paix vous soit : puis dit à Thomas, Mets icy ton doigt, & regarde mes mains ; approche aussi ta main, & la mets en mon costé, & ne sois incrédule, ains fidele. Thomas répondit, & luy dit, Mon Seigneur & mon Dieu. Iesus luy dit, Pource que tu m'as veu, Thomas, tu as creu. Bien-heureux sont ceux qui n'ont point veu, & ont creu. Et Iesus fit bien plusieurs autres signes deuant ses Disciples, lesquels ne sont écrits en ce liure. Or ces choses sont écrites afin que vous croyez que Iesus est le Christ fils de Dieu, & qu'en croyant vous ayez vie en son nom.

S. Jean Chap. 20.



Iesus apparoit à ses Disciples peshans en la mer, qui miraculeusement leur fait prendre grande quantité de poissons.

AINSI que Pierre avec ses compagnons estoient peshans en la mer de Tiberiade, n'ayant rien pris toute la nuit, le matin Iesus s'apparut à eux sur la rive, & ils ne le connoissent point; & leur dit, Enfants, suez-vous quelque chose à manger; & ils répondirent, Non; & il leur dit, Jettez vos rets à la dextre de la nasselle, ce qu'ils firent, & ne pouvoient tirer les rets pour la multitude des poissons qui estoient pris. Le Disciple que Iesus aimoit, dit à Pierre, C'est le Seigneur; alors Pierre vestit sa robe, & se jeta en la mer; mais les autres Disciples y vindrent avec la nasselle, & ayant turtz les poissons, virent de la braiseuy pressée, & du poisson mis dessus, & du pain; & Iesus leur dit, Venez & dînez. Iesus dant prit du pain & du poisson, & leur en bailla; C'estoit desja pour la troisième fois qu'il s'estoit apparié à eux, depuis qu'il fut resuscité des morts. Or peu apres il dit à Pierre par trois diuerses fois, M'aymes-tu? Pierre répondit à chascune des fois, Ouy Seigneur: Et Iesus luy dist par deux fois, Pais mes agneaux, & une fois, Pais mes brebis; & luy declara ce qui luy deuoir aduenir.

S. Jean Chap. 21.

Iesus-Christ



Comme nostre Seigneur Iesus-Christ monta au Ciel quarante iours apres sa Resurrection.

NOSTRE Seigneur Iesus apres auoir souffert Mort & Passion resuscité, & se montra soy-mesme viuant, avec plusieurs approbation, étant veu par ses Apôtres & Disciples par quarante iours, & parlant du Royaume de Dieu, & mangeant avec eux, leur commanda qu'ils ne partissent point de la ville de Ierusalem; mais qu'ils attendissent la promesse du Pere, laquelle (dit-il) vous auez oyee par ma bouche, car Iehan a baptisé d'eau; mais vous serez baptisés du S. Esprit dans peu de iours. Eux doncques étant assembles l'interrogèrent, disant, Seigneur, reſtablissez-vous en ce temps-cy le Royaume d'Iſraël? Et il leur dit, Ce n'est point à vous de connoître les temps, ou les saisons que le Pere a mises en sa puissance, mais vous recurez la vertu du S. Esprit venant sur vous, & me serez témoins, tant en Ierusalem qu'en toute la Judée & Samarie, & iusques au bout de la terre. Et quand il eut dit ces choses, il fut élevé, eux le regardant, & vue nuee le couurant l'ocla de deuant leurs yeux: Et comme ils le regardoient aller au Ciel, voicy deux hommes se presenterent deuant eux en vestemens blancs, qui leur dirent, Hommes Galiléens, pourquoy vous arrez-vous regardant au Ciel? Certuy Iesus qui a été élevé en haut d'avec vous au Ciel, viendra ainsi que vous l'avez veu aller au Ciel.

S. Marc Chap. 16. S. Luc Chap. 24. Actes des Apôtres Chap. 1.



*Le Saint Esprit envoyé du Ciel descend sur les Apôtres & Disciples
le jour de la Pentecoste.*

QUAND Iesus fut monté au Ciel, les Apôtres s'en retournerent en Ierusalem, & demourerent tous ensemble, perseverans d'un accord en Oraison, avec les femmes & la Vierge Marie mere de Iesus, & ils Eleurent par sort Matthias, pour estre Apôtre au lieu de ladicel qui traistre; & quand le jour de la Pentecoste fut venu, ils estoient tous ensemble en un mesme lieu. Lors soudain il se fit un son du Ciel, comme d'un vent qui soufflé, lequel remplit toute la maison où ils estoient assis, & leur apparurent des langues departies comme de feu, & se posa sur vn chacun d'eux. Et tous furent remplis du S. Esprit, & commencerent à parler diuers langages, ainsi que le S. Esprit leur donnoit la grace de parler. Or y avoit-il des Juifs sejourrans en Ierusalem, hommes craignans Dieu, de toute nation qui estoient au Ciel. Apres donc que le bruit en fut éparé, vne multitude s'assembla, laquelle demoura toute étonnée, parce qu'un chacun l'oyoit parler en son propre langage: Dont ils estoient tous émeruilliez, & disoient, Voicy tous ceux-cy qui parlent, sont-ils pas Galiléens? Comment donc chacun de nous les oyons nous parler en nostre propre langage auquel nous sommes nés, & dire choses magnifiques de Dieu.

Actes des Apôtres Chap. 1. & 2.



*Comme Saint Paul allant en Damas persécuter les Chrétiens,
fut converty miraculeusement.*

SAINTE AVL estoit plein de menaces & d'affection de nuire contre les Disciples du Seigneur, vint au grand Prestre, & luy demanda lettres pour porter en Damas les Synagogues, afin qu'il se trouvat quelques-uns qui croissent en Iesus Christ, hommes & femmes, il les amena si bien en Ierusalem. Adven qu'en chemin au il approcha de la ville de Damas, & soudain vne lumiere resplendit du Ciel, & estant tombé par terre il oït vne voix qui luy disoit; Saul, Saul, Pourquoi me persécutes-tu? Et Saul dit, Qui es-tu Seigneur? & le Seigneur dit, Je suis Iesus lequel tu persécutes, il s'est dote de repénir contre l'aiguillon. Lors Saul tremblant & effrayé, dit, Seigneur, que veux-tu que je fasse? & le Seigneur luy dit, Lève-toy & entre en la Ville, & là il te sera dit ce qu'il te faudra faire. Ainsi Saul se leva de terre & venoit pour, & fut conduit en la Ville, où il fut trois iours sans voir, & sans manger ne boire. Et Ananias le vint trouver, & en mettant les mains sur luy, dit, Saul frere, le Seigneur Iesus, qui s'est apparu par le chemin m'a envoyé, afin que tu recouvres la veüe, & sois rempli du Saint Esprit. Et soudainement cheutez de ses yeux comme des écailles, & il recoura la veüe; & pan il se leva, & fut baptisé, & nommé Paul; & ayant mangé il reprit ses forces, & eût en vaine collection pour porter devant les Gentils & les Rois, & les enfans d'Israël, le nom de Iesus.

Actes des Apôtres, Chap. 9



Comme S. Iean estant relegué en l'Isle de Patmos, eut reuelation des choses qui deuient aduenir en l'Eglise.

Le liure de l'Apocalypse contient les choses que Dieu a reuelées à saint Iean, & saint Iean à l'Eglise, qui sont en partie les peines & travaux que l'Eglise a endurés aux premiers temps, qu'elle endure a present, & qu'elle endureta aux derniers temps du regne de l'Antechrist. Ces choses furent reuelées à saint Iean l'Apostre, lors qu'il fut relégué par le commandement de l'Empereur Domitian en l'Isle de Patmos; & ce liure, comme dit S. Hierosime, contient autant de Sacramens que de paroles, & chaque parole a plusieurs intelligences cachées. Entre autres choses saint Iean décrit sept visions principales, qu'il recite aux sept Eglises d'Asie, qui sont désignées par les sept Chandeliers d'or qu'il voit. En ces visions signifient l'estat de l'Eglise vniuerselle, & combien de tribulations elle doit endurer; & l'intention de saint Iean est d'exorter l'Eglise à la patience qu'il faut garder: car la tribulation sera de briefue durée, & la recompense grande & éternelle. De tous les liures du nouueau Testament il n'y a que cettuy-cy qui soit prophetique.

S. Hierosime en son Prologue, es au Chap. 1. de l'Apocalypse.



Comme saint Iean, le Ciel estant ouuert, vit 24. Anciens, & quatre animaux, louant & donnant gloire à celuy qui estoit assis au Throne.

Saint Iean regarda, & voycy vn huis ouuert au Ciel, & la premiere voix qu'il ouït, estoit comme d'vne trompette parlant, & luy disant, monte icy, & ie te monstrey quelles choses il faut estre faites en brief. Et cy-apres. Et incontinent il fut traï en esprit; & voycy vn Throne estoit dressé au Ciel, & y auoit quelq'un assis sur le Throne, qui estoit semblable de regard à vne pierre de l'aspe & de Sardoine. Et à l'enrouer du Throne estoient quatre sieges, & sur iceux vingt-quatre Anciens assis, veltus de blanc, & auant sur leurs chefs chacun vne couronne d'or; & y auoit sept lampes ardentes, qui estoient les esprits de Dieu; & outre y auoit quatre animaux pleins d'yeux deuant & derrière, auant chacun six aïles à l'enrouer; l'un d'eux semblable à vn Lion, l'autre à vn Veau, le troisieme à vn Homme, & le quart à vne Aigle volante, & ils n'auoient repos ne iour ne nuit, disans, Saint, Saint, Saint, le Seigneur Tout-puissant qui est, qui estoit, & qui sera; & les vingt-quatre Anciens le profernoient deuant celuy qui estoit assis au Throne, & l'adoroient, & mettoient leurs couronnes deuant le Throne.

Apocalypse Chap. 4.



Comme Sainct Iehan vîd quatre cheuaux de diverse couleur, & quatre personnes montées sur iceux.

APRES cela, S. Iehan vid que l'Agneau auoit ouuert l'un des sept sceaux, & ouït l'un des quatre animaux, disant, comme vne voix de tonnerre, Vien, & voy. Et il regarda: Et voicy vn cheual blanc, & celuy qui estoit assis dessus auoit vn arc, & luy fut donné vne couronne, & fortifiait en vainquant, afin qu'il vainquist. Et quand il eut ouuert le second sceau, il ouït le second animal, disant, Vien, & voy. Et il fut mis sur autre cheual rous, & fut donné pouuoir à celuy qui estoit monté dessus d'otter la paix de la terre, & faire qu'on se tuast l'un l'autre, & luy fut donné vne grande épée. Et quand le tiers sceau fut ouuert, le fier animal dit, Vien, & voy: Exvoicy vn cheual noir, & celuy qui estoit dessus auoit vne balance en sa main. Et quand le quatrième sceau fut ouuert, le quatrième animal dit, Vien, & voy: Ex voicy vn cheual palle, & celuy qui estoit dessus auoit nom la Mort, & Enfer le suiuoit, & luy fut donné puissance sur les quatre parties de la terre pour euer par glaue, par famine, par mortalité, & par les bestes de la terre.

Apocalypse Chap. 6.



Comme Sainct Iehan vîd les ames de ceux qui estoient morts pour la parole de Dieu, demander vengeance.

VAND le cinquième sceau fut ouuert, S. Iehan vid sous l'Autel les ames de ceux qui auoient esté tuez par la parole de Dieu, & pour le témoignage qu'ils rendoient de la verité d'icelle: & elles crioient à haute voix, disant, Jusques à quand, Seigneur saint & veritable, ne iuges-tu point & ne venge-tu nostre sang sur ceux qui habitent en la terre? Et leur furent données à chacune des robes blanches, & leur fut die qu'elles eussent encores patience, & qu'elles se reposassent vn peu de temps iusques à ce que le nombre de leurs compagnons seruiteurs de Dieu fust accompli, & de leurs freres, qui deuoient aussi estre mis à mort comme ils auoient esté. De laquelle vision on peut coniecturer que la consommation du monde aduendra lors que le nombre des Martyrs & Fideles, sera entierement rempli, lequel nombre est conneu de Dieu seul; & partant incertain aux hommes quand ceteremps-là aduendra, s'il n'est particulièrement reuelé de Dieu.

Apocalypse Chap. 6.



Comme saint Jean apres que le sixieme seau fut ouvert, vint le Soleil et la Lune s'obscurcir, et les étoiles tomber.

SAINTE Jean apres que le sixieme seau du liure fut ouvert par l'Agneau, ouit vn grand tremblement de terre qui fut fait, & vid que le Soleil deuint noir comme vne haine ou vn sac de poil, & que la Lune deuint toute comme sang. Et les étoiles du Ciel tomberent sur la terre, comme le figuier laisse tomber ses figues vertes, quand il est émeu & agité du grand vent, & le Ciel se retira comme vn liure lequel on roule, & toutes les montagnes & les Isles furent remuées de leurs lieux: Et les Rois de la terre, & les Princes, & les Capitaines, & les riches, & les puissans, & tous esclaves, & tous hommes libres, se cachèrent & mufterent dans les caueuses, & entre les pierres des montagnes, & d'alentour aux montagnes, & aux pierres: Tombez sur nous, & nous cachet de deuant la face de celui qui est assis sur le Throne, & de Vire de l'Agneau: car la grande journée de leur ire est venue, & qui est celui qui pourra subsister.

Apocalypse Chap. 8.

FIN.

TABLE ALPHABETIQUE DES FIGURES CONTENUES au Volume du Nouveau Testament.

A.

A DORATION des trois Roys venus d'Orient. page 168
Adulteré sembler saluaire de Jesus Christ. 190
Ascension d'Jesus à la Vierge Marie, par l'Ange Gabriel. 164

Apocalypse ou Revelation de S. Jean en l'Isle de Patmos. 164
Apôtres envoyés pour evangeliser. 199
Apôtres souffrant & martyr les esprits de bonte. 168

l'Ange qui nuy est donné par Jesus. 168
deux Anges, & vn demonaque garri par Jesus. 194

B.

B APOTHEQUE de Jesus par S. Jean Baptiste. 171
les Remontrances declairées par Jesus à ses Apôtres. 181
la Reine mere de saint Pierre guérie. 181

C.

la fille de la **C** HANANIE guérie par Jesus. 169
la Cent de nostre Seigneur Jesus. 174
Conversion de Jesus, & profession au Temple. 169
Conversion de saint Paul apres en Damas. 197

D.

D EUX demonaques garri par Jesus. 198
Demonaque enragé & mort. 199
Despote des rigueurs mal content pour Jesus. 169
les Douze Apôtres élus par Jesus. 187

E.

E AU champagne en vin aux nopces de Cana. 178
l'Esprit lumineux guéri. 181
l'Esprit prodigieux, & la despote exorcisée. 181
l'Esprit prodigieux gué les possédés. 181
l'Esprit prodigieux est revenu du sein pore sous l'oeil. 181

Enfer de Jesus en Jerusalem. 199
le saint Esprit descend sur les Apôtres. 164
Exhortation de Jesus à tous fidèles. 199

F.

F ENITE de Zolinde requies pour les exilés. 181
Jesus donne le liure au Temple à plusieurs Jesus. 199
la Femme lapidée en adulateur, & si perle à Jesus. 181
l'Esprit mandé par Jesus, est bête. 181
Vie & sermons du pere de famille occu. 181

G.

G VASTION du fils d'un Seigneur de Cour. 181
Gustion d'un ladeur, & du fructueux de Cour. 181
Gustion d'un malade au labeur de Jerusalem. 181
Gustion par Jesus, de la femme couchant l'espace de dix huit ans. 181

H.

H POTERIE des Herbes & Pharisens mandée par Jesus. 181

I.

I EN BAPTISTE prêché au desert. 174
Jesus croisé entre les Docteurs. 171
Jesus expose le liure d'Esprit en la Synagogue. 181
Jesus exorcise le peuple & guérit son fructueux. 181
Jesus exorcise le fils de la veuve de la ville de Naïm. 181

J.

J ESUS garri son fructueux du flux de sang. 181
Jesus console les administrateurs. 181
Jesus recommande l'humilité à ses Apôtres. 181
Jesus exorcise Marie amon à son fructueux. 181
Jesus exorcise les Apôtres quand ils se voient. 181
Jesus instruit les Apôtres de leurs fructueux. 181
Jesus commande à son fructueux de la que, qui s'appelle. 181

Jesus reprend les Juifs, & les exorcise. 181
Jesus chassé de son Esprit, Pierre & les. 181
Jesus commande à Pierre de porter le saint. 181
Jesus touche les petits enfants & les. 181
Jesus ordonne du trône à Celsus. 181
Jesus luit les pieds à ses Apôtres. 181
Jesus est mort de saut chez Anne. 181
Jesus est mort chez Calphe. 181
Jesus est mort à l'Esprit. 181

Jesus est couronné d'épines, & l'Esprit. 181
Jesus porte la Croix au lieu du fructueux. 181
Jesus est attaché à la Croix. 181

Jesus descendu de la Croix. 311
 Jesus mis au sepulchre. 312
 Jesus apparoist en l'air à Marie Magdalaine. 313
 Jesus apparoist aux Felleurs d'Emma. 314
 Jesus apparoist à ses Apôtres & Disciples. 315
 Jesus montre ses playes à S. Thomas. 316
 Jesus apparoist à ses Disciples, & mange du poisson. 317
 318
 Jesus monte au Ciel, à la veue de ses Disciples. 319
 Ioseph conduit Jesus & Marie en Egypte. 320
 Jesus promet de laisser Jesus. 321
 Jesus traicte le pendu. 322

M.

M. Anne oing les pieds du seigneur. 323
 M. Anne s'achete, & les voleurs. 324
 Miracle des cinq pains d'orge & deux poissons. 325
 S. saint Mathieu renge du courtois des pecheurs. 326
 Mort de Jesus en la Croix de son collee pendu. 327
 Les trois Maries vont au sepulchre de Jesus. 328

N.

N. Agnus de N. Supper Jesus Christ. 329
 Naissance de Jesus annonce aux Pasteurs. 330
 Nicodemus visite Jesus de nuit. 331

O.

O. Colonne de N. Supper Jesus Christ. 332
 Ombre au tronc du Temple. 333

P.

P. Parole de bon & mauvais Pasteur. 334
 Parole de la lumiere exposee par Jesus. 335
 Parole de la Vierge attendue l'Esprit. 336
 Parole de Jesus devant les Juyfs, ch. 337
 Parole de Jesus devant les Juyfs, ch. 338
 Parole de Jesus devant les Juyfs, ch. 339

Priere de Jesus au Jardin des Oliviers. 340
 Pierre & S. Jean vont au sepulchre. 341
 Priere de Jesus dans le Jardin des Oliviers. 342
 du Prudent Felleur. 343

Q.

Q. Vierge Evangelique. 344
 Questions entre Jesus & les Juyfs. 345

R.

R. Resurrexion de Lazare par Jesus. 346
 Resurrexion de Jesus au troisieme jour. 347

S.

S. Samaritanien querelle. 348
 Samaritanien querelle. 349
 S. Soud & mort gary par Jesus. 350

T.

T. Transxion de Jesus par Sathan. 351
 Transfiguration de nostre Seigneur. 352

V.

V. Accion de Ioseph, & culance de Jesus. 353
 Vendeurs chassés hors du Temple. 354
 Visitation de sainte Elizabeth, & naissance de S. Jean Baptiste. 355
 Vision de S. Jean l'Evangeliste. 356
 Visitation des Apôtres par Jesus. 357

Z.

Z. Achée morte pour son liement pour voir Jesus. 358

FIN.

TABLE DES HISTOIRES CONTENUES ET REPRESENTES. EN FIGURES EN CE VOLUME DV NOUVEAU Testament, rapportées aux Euaingiles de l'Annie.

Durant l'Aduent.

Premier Dimanche de l'Aduent.
 ES lignes espouvenables qui precedent
 le iour du logement. 3. Luc 21.
 Deuxieme Dimanche.
 Les Noeues de Cana en Galilee.
 Troisième Dimanche.
 Guérison d'un Lepreux. page 191
 Quatrième Dimanche.
 Jesus commande aux vents & à la tourmente
 de la mer, qui s'appaisent. 192
 Jour de la Chandelier.
 Presentation de Jesus au Temple, & Purification
 de la Vierge. 193
 Cinquieme Dimanche.
 Parole de l'Arroy semé parmi le bon
 grain. 3. Mattheu 13.
 Sixieme Dimanche.
 De la Parole du grain de Mustarde, & du
 leuain, rapportée au Royaume des Cieux.
 3. Mattheu 13.
 Septieme Dimanche.
 Parole des Oliviers enuoyés pour tra-
 uillier à la vigne du pere de famille. 194
 Huitieme Dimanche.
 Jesus expose la Parole de la Semence. 195
 Quinzieme Dimanche.
 Jesus approchant de Ierico guarit vn au-
 gle. 3. Luc 18.

Durant le Carême.

Mercedy soir des Cendres.
 Advertissement de nostre Seigneur comme
 il fait iustice. 3. Mattheu 6.
 Le Jardy.
 Guérison du seruiteur du Centenier. 196
 Vendredi.
 Nostre Seigneur Jesus commande à vn cha-
 cun d'aymer ses ennemis. 197

Samedi.
Iesus cheminant sur l'eau, fit cesser la tem-
pête qui transportoit le nauire où estoient
les Apôtres. 217

Premier Dimanche de Carême.
Notre Seigneur Iesus est venu au desert par
Sathan. 178

Lundy.
La Majesté du Jugement dernier, qui se fera
par nostre Seigneur Iesus Christ. 179

Mardi.
Iesus chasse les vendeurs & acheteurs hors du
Temple, guait plusieurs aveugles & boiteux,
de la femme en son honneur. 179

Mercredi.
Les Juifs demandent un signe à nostre Sei-
gneur. Il leur donne le signe de Jonas. 180

Jeudi.
Garrison de la fille de la Chanaanée. 180

Vendredi.
Le malade guari en la Piscine. 180

Samedi.
Le mystère de la Transfiguration de nostre
Seigneur. 180

Deuxieme Dimanche.
Le meisme mystère de la Transfiguration. 180

Lundy.
Notre Seigneur alloue aux Juifs qu'il mour-
ra pour leur péché, s'ils ne croient en luy.
2. Jean 8.

Mardi.
Iesus enseigne de croire aux Scribes & Phari-
sien sans sur la Chaire de Moïse, & re-
prend leur ambition. 218

Mercredi.
Requête de la femme de Zebédée. 181

Jeudi.
Discours du mauvais Riche, & du pauvre
Lazarre. 181

Vendredi.
Parabole du pere de famille qui s'occupe à semer
son blé. 181

Samedi.
Parabole de l'enfant prodigue. 181

Troisième Dimanche.
Le Sourd & muet guari. 181

Lundy.
Iesus dit aux Juifs, Nul Prophete n'est bien
venu en son pays, il ne menera au haut
d'une montagne, pour le précipiter. 181

Mardi.
Iesus enseigne & commande la correction
fraternelle. 181

Mercredi.
Iesus assurant les Traditions, reprend celles
qui estoient contraires aux commande-
ments de Dieu. 181

Jeudi.
Guarison de la belle-mere de S. Pierre. 181

Vendredi.
Conversion de la Samaritaine, & d'une gran-
de partie de ceux de la ville de Samarie. 181

Samedi.
De la femme suspecte en adultère. 181

Quatrième Dimanche.
Miracles des cinq pains d'orge & de deux pois-
sons. 181

Lundy.
Iesus chasse les vendeurs & acheteurs hors
du Temple. 181

Mardi.
Les Juifs admirent comme Iesus sçait les
lettres sans les avoir apprises, leur ensei-
gne qu'il étoit le Fils de Dieu. 2. Jean 7.

Mercredi.
La croix s'illumine par Iesus. 181

Jeudi.
Le fils de la veuve de la ville de Naïm est re-
suscité par Iesus. 181

Vendredi.
Le Lazare ressuscité par nostre Seigneur. 181

Samedi.
Iesus dit aux Juifs, qu'il étoit la lumière du
monde, & leur confirme qu'il est le vrai
Fils de Dieu. 2. Jean 8.

Cinquième Dimanche de Carême.
Notre Seigneur dit aux Juifs: Qui est celui
d'entre vous qui me reprendra de péché?
2. Jean 8.

Lundy.
Iesus dit aux Juifs, Vous me cherchez, & ne
me trouvez pas. 2. Jean 7.

Mardi.
Iesus chemine par la Galilée, & n'ose aller par
la Judée, pour ce que les Juifs cherchoient
à le faire mourir, & son heure n'estoit pas
encore venue. 2. Jean 7.

Mercredi.
Iesus dit aux Juifs, Mes oïlles entendent
ma voix. 2. Jean 10.

Jeudi.
Conversion de la Magdelaine. 182

Vendredi.
Les Juifs tiennent conseil pour faire mourir
Iesus, où Caïphe dit, Qu'il étoit expedient
qu'un homme mourut pour le peuple. 219

Samedi.
Les Juifs conspirent de faire mourir le Lazare
ressuscité, & les scribes du peuple admi-
rent cette résurrection venue au devant
de Iesus. 219

Dimanche des Rameaux.
Entrée de nostre Seigneur en Ierusalem. 219

Lundy.
Iesus allant au banquet en Bethanie avec le
Lazare ressuscité, la Magdelaine luy oint
les pieds. 219

Mardi.
La Passion selon saint Marc. Chap. 14.

Mercredi.
La Passion selon saint Luc. Chap. 22.

Jeudi.
Iesus lave les pieds à ses Apôtres
et fait la Cène avec eux. 244

Vendredi.
La Passion selon saint Jean. Chap. 13.

Samedi.
Les Maries viennent voir le sepulchre de Je-
sus. 244

Jeudi.
La Résurrection de nostre Seigneur. 217

Lundy.
Iesus apparoit aux deux Pelerins allans en
Emous. 241

Mardi.
Iesus apparoit à ses Apôtres & Disciples,
leur montre ses playes, & leur dit qu'ils
les touchent. 241

Mercredi.
Iesus apparoit à ses Disciples, & leur baille
à manger du pain & du poisson. 241

Jeudi.
Iesus apparoit à la Magdelaine en forme de
Jardinier. 240

Vendredi.
Iesus dit à ses Disciples, Enseignez toutes les
nations, & les baptisez au nom du Pere, &
du Fils, & du saint Esprit. Mathieu 28.

Samedi.
Saint Pierre & saint Jean courent au sepul-
chre. 219

Dimanche de Quasimode.
Iesus entre, les portes closes, où estoient ses
Disciples, leur donne le pouvoir de remem-
brer les péchés, & montre les playes à saint
Thomas. 241

Deuxieme Dimanche après Pâques.
Iesus dit aux Pharisiens qu'il est le bon Pa-
stier. 217

Troisième Dimanche.
Notre Seigneur dit à ses Disciples, qu'ils se-
raient un peu de temps sans le voir, & puis
il le retrouveront un peu de temps, parce
qu'il s'en retournera vers son pere. 2. Jean 14.

Quatrième Dimanche.
Iesus dit à ses Disciples, Qu'il étoit expedient
qu'il s'en allât d'avec eux, afin de les
envoyer le saint Esprit. 2. Jean 16.

Cinquième Dimanche.
Iesus dit à ses Disciples, que s'ils demandent
quelque chose en son nom, que son Pere
leur donnera, & les exerce à demander.
2. Jean 16.

An iour de l'Ascension.
Iesus monte au Ciel à la vue de ses Disci-
ples. page 146

Seizeſme Dimanche apres Paſques.
Iesus dit à ſes Diſciples, que le ſainct Eſprit
qu'il leur enuoyera de la part de ſon Pere,
rendra teſtimoine de luy. 147

Iour de la Pentecoste.
Le ſainct Eſprit deſcend viſiblement ſur les
Apoſtles. page 148

Lundy.
Iesus Chriſt dit à Nicodeme que Dieu a tant
aimé le monde, qu'il a enuoyé ſon Fils
pour ſauver tous ceux qui croient en luy.
3. Iean 1.

Mardy.
Iesus décrit aux Pharisiens les qualitez du bon
de mauuais Palleur, & leur montre qu'il
eſt le bon Palleur. 147

Mercredy.
Iesus dit aux trouppes des Iuifs, que perſon-
ne ne peut venir à luy ſi ſon Pere ne l'atti-
re. 5. Iean 6

Ieuyl.
Notre Seigneur donne puiffance à ſes Apo-
ſtles de chaffer les Diabſes, & guérir les ma-
lades, & les eſcuryer peſſier. 5. Luc 9

Je l'endroy.
Iesus ſeant entre les Pharisiens & Docteurs
de la Loy les enſeigne, en conuertiſſant plu-
ſieurs, & gueriſſant paralytique qu'on auoit
deſcendu par le toit. 144

Samedy.
Iesus ayant guery de la fièvre la belle-mere
de S. Pierre : ſus le ſoy guérir tous les ma-
lades qui luy furent preſentz. 145

Premier Dimanche apres la Pentecoste.
Iesus enſeigne ſes Diſciples à eſtre miſericor-
dieux, & à remettre les offenſes qui leur
ſeront faites, & ne condamner perſonne
legement. 149

Iour du ſainct Sacrement.
Iesus enſeigne que la chair eſt vraiment
vraie, & ſon ſang vraiment breuuage, &

que celui qui mange la chair & boit ſon
ſang demeure en luy. 3. Iean 6
Deuxieme Dimanche.

Notre Seigneur ſous la Parabole de celui
qui auoit préparé vn grand ſouper, &
auoit inuite pluſieurs perſonnes, montre
que ceux ſeront excluſ du Paradis, les-
quels n'ont voulu le ſeigneur, & ſeigneur par luy
inuitez. 2. Luc 14

Troisieme Dimanche.
Les Pharisiens murmurent de ce que notre
Seigneur conuerſoit avec les Publicains &
pecheurs : ce qu'il faiſoit pour les con-
uerſer. page 144

Quatrieme Dimanche.
Iesus ayant enſeigné ſes trouppes du peuple
dans le nauire de S. Pierre, luy commande
de d'aller en la haute mer, où ils peiſſent
telle quantité de poiſſons, que les reſs preſ-
que ſe rompoient. 147

Cinquiesme Dimanche.
Notre Seigneur dit à ſes Diſciples, Que ſi leur
iuiſſe ne paſſe celle des Scribes & des Pha-
riſiens, ils n'entrent point au Royaume
des Cieux. 2. Mathieu 5.

Sixiesme Dimanche.
Iesus repus ſon Deſert près de quatre mille
perſonnes, avec ſept pains & peu de poiſſon-
page 140.

Septiesme Dimanche.
Iesus dit à ſes Diſciples qu'ils ſe donnaſſent
garde des faux Prophètes qui viennent
ſous la peau d'agneau, & ſont loups ra-
uillans. 2. Mathieu 7.

Huitiesme Dimanche.
Iesus ſous la Parabole du Fermier enſeigne
ſes Diſciples à ſe faire des amis du Ciel,
par le moyen des biens temporels. 141

Neuſiesme Dimanche.
Notre Seigneur plot de compaſſion ſur la
ville de Ieruſalem, & eſtant entré au Tem-
ple chaffe les vendeurs & acheteurs.
Dieuxieme Dimanche.

Parabole du Phariſien & Publicain priant au
Temple. 2. Luc 18.

Pneſiesme Dimanche.
Gariſon du ſourd & muet par Iesus peté la
mer de Galilee. 150

Deuxieme Dimanche.
Iesus interrogé par vn Docteur de la Loy, de
ce qu'il doit faire pour auoir la vie éternel-
le, luy monſtre comme il faut ſuyre ſon
prochain par l'exemple du Samaritain. 149

Troisieme Dimanche.
Gariſon de dix Lepreux, dont vn ſeul qui
eſtoit Samaritain, vint remercier Iesus. 144

Quatrieme Dimanche.
Notre Seigneur enſeigne qu'on ne peut ſer-
uir à deux maîtres. 291

Quiesme Dimanche.
Le fils de la veſue de la ville de Naim reſſuſcit
par notre Seigneur. 143

Sextiesme Dimanche.
Notre Seigneur eſſaie à la table d'un des pre-
miers d'entre les Pharisiens le iour du Sab-
bath, guariſſant vn hydropique, & enſeigne
comme il faut rechercher le dernier ſieu
par humilité. 148

Dieuxiesme Dimanche.
Iesus interrogé par vn Docteur de la Loy,
quelle ſoit le plus grand commandement, reſ-
pondit, que c'eſt d'aimer Dieu, & après ay-
mer ſon prochain. 2. Mathieu 22.

Mercredy des Quatre-Temps.
Notre Seigneur guariſſant l'enfant lunatique &
mort, à la priere & ſuuant la foy de ſon
pere. 143

Vendredy des Quatre-Temps.
Penitence de la Magdelaine chez le Phariſien,
où diſoit notre Seigneur. 142

Samedy des Quatre-Temps.
Notre Seigneur guariſſant la femme qui auoit
été couuſée l'eſpace de dix huit ans. 149

Dieuxiesme Dimanche.
Iesus allant en la cité, guariſſant vn paralytique en
preſence des Scribes, qui ſe ſcandaloiſoient
de ce qu'il luy auoit remis ſes pechez. 144

Neufiesme Dimanche.
Iesus ſous la parabole d'un Roy qui auoit in-
uite pluſieurs aux noces de ſon fils, enſeigne
que pluſieurs ſont appelez au Royaume
des Cieux, mais peu d'eſlus. 141

Dixiesme Dimanche.
Notre Seigneur guariſſant le fils d'un petit Roy
qui eſtoit en Caphtenim, lequel avec tou-
te ſa famille croit en luy. 143

Onzieme Dimanche.
Iesus ſous la parabole d'un Roy qui auoit re-
mis la dette à ſon ſeruiteur, enſeigne que
chacun doit remettre à ſon prochain les
offenſes qu'il a receuſ de luy. 141

Deuxiesme Dimanche.
Iesus interrogé par les Scribes, en l'apertence
des gens d'Herodes, leur enſeigne qu'il
faut rendre à Caſar ce qu'il y appartient
& à Dieu ce qui luy eſt deu. 147

Troisieme Dimanche.
Iesus reſuſcit la fille d'un Prince de la Syna-
gogue, & guariſſant la femme aliſſie du flux
de ſang par l'eſpace de douze ans. 143

Quatrieme Dimanche.
Iesus repreſente l'eſſai des derniers iours qui
precederont le iugement, & les grandes
tribulations qu'enduront les Elus. 2. Mathieu 24.

FIN.

Faint, mostly illegible handwritten text in two columns on the left page. The script appears to be a historical cursive. A small circular library stamp is visible near the bottom center of the page.

LIBRERIA
COMMUNALE
DI BIELLA

1472

Consistorio de nobles



libro I
1600

